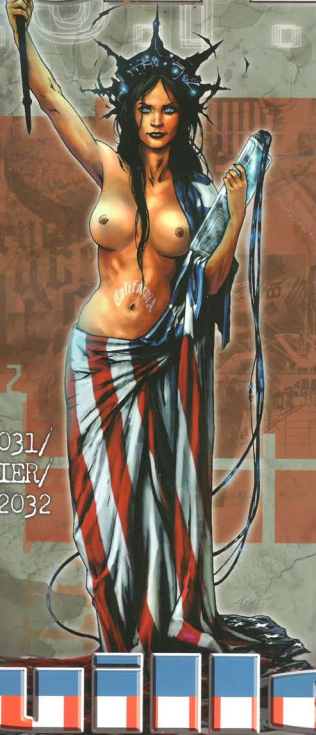


C.O.P.S.™



SÉRIE 2

DÉCEMBRE 2031/
JANVIER/
FÉVRIER 2032

4 JUILLET

C.O.P.S.

Constitution

République

Lobby

Pouvoir

Corruption

Secrets

Diplomatie

4 JUILLET

4 JUILLET

SÉRIE 2 - DÉCEMBRE 2031 / JANVIER / FÉVRIER 2032

Credits

Un jeu de Nicolas Benoit, CROC et Geoffrey Picard, assistés de la SIROZ Death Squad.

Responsable du jeu : Geoffrey « Cyrano » Picard.

Nouvelles de Charlotte « éternelle vacancière » Bousquet
Histoire politique de Thomas « working machine » Cheilan
Politiques californiennes de Arnaud « j'aime pas les tabulations » Guidet
Les parcs politiques californiens de Thomas Cheilan et Sandy « j'attends toujours ce roman ! » Julien
Le maire de LA de Antoine « putain de djéou » Clermond
Politique internationale de Jérôme « Tokyo lover » Lami
10-18 de Marc « pacha de la mailing list » Sauriot
Ouais Mundi creatura de Benoît « green card » Accinnot
Teen Trouble de Olivier « trop compliqué à rescrire ce nom de famille » Roullier
News et lobbies de Benoît Accinnot, Jean-François « le prince de Marrakech » Beney,
Nicolas « je crois que je déguise » Benoît, Charlotte Bousquet, Thomas Cheilan,
Antoine Clermond, Arnaud Guidet, Sandy Julien, Olivier « indiscret » Boël & Geoffrey Picard.

Textes et encadrés additionnels de Geoffrey Picard.

Relecteurs et réécrivains par Anne-Gaëlle « coming back from the dead » Angy, Yann « si tu démenages tout seul je te pète les dents » André, Geoffrey Picard et Alicia « si tu motives pas ton homme pour son roman je te vire ! » Simonnet.

Un grand merci aussi aux gens de la FAQ COPS, des sites amateurs, de la mailing list (<http://fr.groups.yahoo.com/group/cops-jdr/>), du forum sur le site asmodee.com et aux abonnés de Grand Zéro pour leur soutien, leurs questions, leurs propositions de textes et de règles, leurs critiques constructives et leurs idées.

Illustrations

Conception graphique et couverture :
Alexis Bridet.

Illustrations intérieures : Bernard Wiedler, Franck Pouillot et Christophe Swal.

Conception graphique intérieure : Greg « Zatoichi » Cervall.

Mise en page : Therfin « Radiman » M^e Boulan.

Therfin Boulan présente ses plus plates excuses à Thierry Masson pour l'avoir oublié dans les crédits de 15 minutes... Euh... Désolé..

Imprimé en France par l'abrégé Imprimeur, août 2004.

SOMMAIRE

LES LAPD Blues.....4

Au jour le jour.....4

LES DOSSIERS DE LAPD.....9

Mémoire d'une jeune fille rangée.....9

Histoire politique.....11

Recrut sur l'indépendance.....11

Politiques californiennes.....16

1. La République de Californie.....16

2. L'État de Californie.....21

3. Tourné à trois révolutions.....25

Les partis politiques californiens.....29

1. Les Démocrates Visionnaires.....29

2. Les Républicains Unifiés.....29

3. New Order Militia.....31

4. Les Nouveaux Libéraux.....34

5. Les Réalistes.....35

6. Les Compagnons.....39

La main de L.A.....44

1. La main.....44

2. Le LAPD et la main.....49

Politique internationale.....54

1. Les Amériques.....54

2. Fidélité Europe.....56

3. La Russie.....59

4. L'Asie.....60

5. L'Afrique.....61

6. L'Australie.....62

AFFAIRES EN COURS.....63

L'année du rat.....63

10-18.....65

1. Calypso 1.....65

2. Volonté de victoire.....66

3. Descente au Vélvet & Silk.....67

4. Mémorisation.....68

Grands Mondes constants.....69

1. Plaisir d'acier.....70

2. Rap Back.....75

3. Conclusions possibles.....84

4. Annexes.....84

Teen Trouble.....85

1. Chronologie.....86

2. Les projets de Timothy Marlan.....90

3. L'affaire Camilla Cruz.....93

4. Annexes.....98

LES DOSSIERS DE SAG.....101

Les monarques.....101

Histoire politique.....103

1. Rapport d'opération 30-47.....103

2. Fils 30-47-1.....103

3. Fils 30-47-2.....104

4. Fils 30-47-3.....105

5. Directrice 2-30-47.....105

6. Fils 30-47-4.....106

7. Directrice 2-30-47, annexe A.....107

8. Directrice 2-30-47, annexe B.....108

Politiques californiennes.....109

1. Secrets d'État : les personnalités.....109

de la République californienne.....109

2. Secrets d'État :.....111

les machinations politiques.....111

Les partis politiques californiens.....116

1. Enjeux et dépendances à l'aube 2002.....116

2. Quelques débats au congrès.....117

3. Criminalité et politique.....119

4. Les Réalistes.....120

5. Les Compagnons.....123

La main de L.A.....124

1. Le Service de Gestion.....124

des Œuvres Géologiques.....124

2. Soulget.....124

3. Invisible Crew.....125

4. Miss Lane et son copain.....126

5. Bureau des Profits de Police.....126

Politique internationale.....126

1. Et alors ? Qu'est-ce que j'en ai à faire ?.....126

2. Le pendarme de Saint-Tropez.....126

3. Chut, c'est canon.....127

4. Spanish.....128

LAPD BLUES

Au jour le jour

18ème 2021 / Finis 2032

C'est une chambre claire, aux murs crème, aux rideaux légers et clairs. Elle est assise à côté de son lit, dans un confortable rocking chair et fredonne doucement un air qui n'a de sens que pour elle. Ses cheveux gris-blancs, relevés en chignon, font écho à son grand châle de laine, et dans ses yeux d'émeraude pâlisse parfois une lueur malicieuse.

Sandra Gilligan demeure quelques instants immobile sur le oreil, le cœur saisi à la vue de cette femme penchée dans les méandres de sa mémoire éparse, puis elle pénétre à pas lents dans la pièce.

- Bonjour, grand-mère !

La vieille femme se recroise, frotte les sourcils, intriguée, puis un large sourire se dessine sur son visage ridé.

- Bientôt ! Ça fait plaisir de te voir ! Tu es vraiment sage, tu sais, dans ce monde uniforme... Mais je me demande tout de même si c'est bien pratique pour les enquêtes, et gros linge, là...

- Je t'ai apporté quelques choses. Tu sais, en souvenir du bon vieux temps...

La détective sort de son sac un petit appareil noir, de forme cubique, va jusqu'aux rideaux et les tire, plongeant la pièce dans la pénombre. Les premières images apparaissent...

- Une petite pièce. Quelques tables. Une machine à café. C'était contre la vitrine, un morceau de papier sur lequel trois mots sont écrits en lettres rouges : OUT OF ORDER...

18ème 2021 - 1947

Deux jeunes femmes. L'une est blonde, avec de grands yeux myope et un visage d'ange. L'autre est une superbe mélodie, une femme sculpturale et à la bouche gémisseuse. La première s'écroule dans ses bras en gros carton. La seconde, un choc rigol.

- Eh voilà... Comme ça, nous savons de quoi finir jusqu'à ce que cette foutue machine soit réparée.

- Quel scénario !

- Pourquoi donc ?

- Mindy, je te rappelle qu'on est de repos à partir de demain.

- Pas grave... Jus de mangue ?

Le chat saute des bras de la femme déficiente, se dirige vers le carton, miaule doucement.

- Tu ne veux pas attendre un peu pour les enquêteurs ?

Le 121n penche la tête sur le côté, la regarde, puis bondit sur une table, se roule en boule et commence à ronronner.

- Tu le gardes pendant combien de temps ?

- La semaine. Bazon participe à des obéïssances... (les deux râlent)

- Je pourrais poser une question indiscrète ?

Mindy hoche la tête.

- Tu es amoureuse de lui, non ?

La porte s'ouvre. Un homme entre. Grand, bien fait de sa personne, un sourire éclatant de séducteur.

- Qu'il est bien, ce jeune homme ! Il me fait penser à Ben, tu sais...

- C'est comme ça que vous vous êtes rencontrés, grand-père et toi ?

- Je ne sais pas...

- Si je m'attendais à trouver les deux plus belles filles du service ici !

- Salut Finley, lance la bourse, lève les yeux au ciel.

- T'es toujours aussi sec, Tinkerbell... Ah, au fait, j'ai vu quelques-uns de tes films...

Les deux filles échangent un coup d'œil, ramassent le chat, quittent la pièce.

14ème 2021 - 1941

Un homme mince, au visage ouvert, un crâne bien en évidence sur la poitrine. Il fouille dans le carton, en retire avec une grimace de déception une canette de soda, la débouche. Il est rejette à cet instant par un couple - une femme à la chevelure châtain, au visage froid. Son compagnon, lui, a les cheveux crépus et des larmes de soleil - prouve s'il en est qu'il a passé une nuit agitée.

- Pater...



- Salter les amoureux !

Regarde plutôt des rencontres arbitraires.

- Quoi de neuf ?

- À propos de quoi ?

- Je ne sais pas, mais... Quand vas-tu nous déposer une machine à café qui fonctionne ? Quand le SMO arrêtera-t-il de produire des bores ? Quand...

- Catalina Jones fait équipe avec Chou... Zou... Boef, avec Diamé.

- Je la sens pas, cette fille, grogne la jeune femme. Elle me fait froid dans le dos à chaque fois que je la croise.

- Ça me fait vraiment de la peine, pour Corine, apprend Pado, tout d'un coup sérieux. Vous savez quoi ? Méhérez, on l'a ramené... « Pas de bol », mais je me demande si c'était pas Domingo, qui avait rubéoté ce séducteur. Quand on y pense...

- C'est clair... Anita m'inquiète aussi beaucoup. Avant, vous savez, nous parlions beaucoup, toutes les deux. De tout, de rien... Bref, on allait dîner ensemble quand on avait le temps. Depuis son opération et son passage à la télé, elle est devenue distante. C'est toujours elle, mais...

- J'essaierai de parler avec elle. Car, si tu vois...

- Tant que ça ne prend pas des allures de controverse...

La vieille femme s'enfuit tout doucement. Sandra laisse défilé l'enregistrement et regarde sa grand-mère, les larmes aux yeux, sans sourciller.

15 avertis 2001 - 1940

Une femme brune. Ses cheveux sont coupés en carré. Elle a le visage bien dessiné, quoiqu'un peu dur. Son regard est, malheureusement, ses yeux s'éclairent cependant quand elle remarque que le distributeur est ripard. Elle se sert un café, remoue péniblement s'assoie. Un homme pénètre à son tour dans la pièce. Grand, baraqué, un visage en lame de couteau, un regard bien acéré.

- Es-tu de moi, Littleman ?

Un sourire muet étale sur ses traits.

- Tu veux une petite démonstration de sauté ?

- J'excuse la pose de ces conseils du SMO.

- Asses tranquille, je l'avoue. Tu sais qu'ils s'écrouleront si j'en prends un comme cobaye ?

- Tu sais que tu le prendrais mal si je t'intéressais au resto, un de ces soirs ?

Elle hoche quelques instants, penche sur le point d'acquiescer, se contie au dernier moment.

- Non, ce ne serait pas raisonnable. Surtout, je suis déçolée...

Il hoche la tête, a un sourire gêné, quitte la salle.

Littleman serre les dents, son petit rien s'échappe contre la table.

- Et merde !

25 avertis 2001 - 1945

Plusieurs copis se sont entassés dans la petite salle. La plupart ont des cornes, d'autres semblent quelques peu goggy. Un d'eux, les cheveux en bataille, hirsute et d'une étrange teinte carmin, fixe le vide d'un air particulièrement absent. Un homme camée, immergé, vêtus d'un imperméable ressemblant blanc, il pose ses doigts défilés avec une impressionnante précision et ses scarifications lui donnent une allure majestueuse. Sur son épaule, un chat tigré. À sa main, une jeune Chinoise, à la coupe impeccable, portant sur ses joues le ruban du LAPD.

Elle effectue quelques pas dans la pièce. Le regard du détective aux cheveux rouges vient se fixer sur elle, aussi vite et froid que celui d'un grand cilicien.

- Pardonnez mon intrusion, débâcle-t-elle de sa voix douce et posée, mais je cherche Douglas Collins...

- Quoi, c'est ce que disent aussi les aveux de mon ex ? répand le couquin en se levant.

- Meurt-il marmotte un type sur son passage.

La Chinoise fixe l'important, ses yeux en amande se plissent imperceptiblement.

- Si j'étais vous, détective Hilday, dis-elle calmement, je ne serais pas si enthousiaste à vouloir travailler avec tout ce qui ressemble de près ou de loin à une jolie fille. Vous pourriez avoir une désagréable surprise, un jour...

- Ah ouais ? Quel, par exemple ? Je pourrais me froter une oreille ?

Elle se débarrasse sans répondre, sous le regard aride du détective.

- Vous m'accompagnez, détective Collins ? reprend la jeune femme, impertinente. Le lieutenant Barlowe nous attend dans son bureau et ma patronne ne devrait pas tarder.

Les deux copis quittent la salle.

La vieille femme se réveille, ricane à hoir. Sandra lui verse de l'eau dans un verre, ajoute un peu de sleep de menthe.

25 avertis 2001 - 1940

Deux hommes sont assis à une table. L'un d'eux est grand, blond, musclé, âgé d'une quarantaine d'années. L'autre, plus mince, est un chinois.

- Ça devrait arriver, de toutes façons...

- Ouais, mais quand même ! Ça me fait les boules, cette histoire ! En plus, pas moyen d'aller la voir avant... dix heures ce soir ? Et encore, si j'ai pas une meule qui me tombe dessus au dernier moment !

- Naam ! L'important, de toutes façons, si tu prends une journée pour elle.

- Ça va, de merde !

- J'en connais un autre...

La jeune s'écroule sur une jeune amnésienne, un dossier sous le bras, qui les regarde d'un air un peu incertain.

- Salu...

- Humm ?

- J'ai... euh... j'ai appris que Naam était à l'hôpital... Elle va bien ?

- Pour une tante devenue adepte du saut en parachute sans parachute, plutôt, ouais ! Elle a les deux jambes fracturées, des ecchymoses un peu partout et un souvenir basané accolé au visage, parce qu'elle a quand même osé à rattraper les yeux qu'elle possédait !

- Naam ? Fit Bell et moi devons aller du côté de l'hôtel, tout à l'heure. Tu veux qu'on lui amène des trucs de ta part ?

- Ouais, une bonne nouvelle... Big Nick a décidé de l'inscrire au stage de sport extrême... Quoi ? C'est pas une blague, je vous jure ! Euh, Catalina... Ça se passe comment, avec... euh... Chou... Zou... Boef, tu vois, ça ?

- Zhao Yin. « Chookanyin ». Ce n'est pourtant pas très difficile.

- Si tu le dis...

- Les autres se raillent un peu d'elle, insistent le blond.
- Il n'y a pas de raison, elle est distante mais elle est cool. Et puis elle vient juste d'arriver, laisse lui le temps de s'acclimater. Elle termine ses vers d'un trait, quitte la pièce.
- Je l'aime bien, cette gosse, commente le chéno.
- L'air glacé ?
- Absolu, Shark... Elle a quoi ? 21, 22 ans, elle en paraît cinq de moins... La pauvre... Tu l'aurais vue à l'entrainement de Desperado, j'ai cru qu'elle allait vraiment craquer.
- Ils ont entrainé son corps ?
- Des muscles...
- Ils ont une pièce ?
- Ça, oui... Des fiches ou le Flax, un truc du genre... Après, ils n'ont pas de preuve pour le moment...

La vieille femme se redresse, pose lentement son verre sur la table. Sa main tremble légèrement.

- L'important, c'est de persévérer, déclare-t-elle fermement. C'est comme pour le meurtre de Micha... Une saloperie de crime raciste, mais vous savez bien que les gens qui sont derrière tout ça se planquent... Ce sont des huiles, comme on dit...

Elle se passe une main dans les cheveux. Se rassoit, soulain-
rès lesse.

11 avril 2022 - Mercredi

Melody et Tachandra sont assises dans un coin de la salle, à l'opposé de la machine à café. Il y a des traces de mascara sur les joues de la blonde détective. Ses yeux sont rouges. Elle a pleuré. Sa grand-mère la prend doucement dans ses bras. Elle n'a pas l'air en meilleur état, mais fait quelques efforts pour se contenir.

- Trouve un de merde...
- Je suis désolée, Drea... Désolée, vraiment. Putain, des gens comme ça, ça devrait pas exister...
- Ce qui me dégoûte le plus, sentille-t-elle, c'est que nous sommes arrivées trop tard. Tout ça à cause de ces foutaises procédures...
- Au moins, le plus jeune s'en est sorti.
- Finley entre, accompagné d'un autre cop, un homme ciblé, au visage barié d'une large cicatrice.
- ... l'aime bien sa manière de bouger son p'tit cul de rouleau de printemps, moi, déclare ce dernier en se dirigeant à grande pas vers le distributeur. À mon avis, ce genre de minceur aime bien qu'on les mace, si tu vois ce que je veux dire.
- Ouais, mais je... Tiens, saute les saletés ! Ben ça n'a pas l'air d'aller, dites donc !
- Laisse tomber, tu veux ? lance Tachandra d'une voix lasse.
- Eh, mais je voulais juste vous aider, hein ! Pas la peine de monter sur tes grands chevaux !
- Remarque, les chevaux, ça la connaît, non ? (Ma, Drea, t'as pas déjà tourné dans des trucs zoophiles ?

La vieille femme se lève, se plante devant l'écran, poing sur les hanches.

- Bart ! Tu ne vas pas laisser passer ça, quand même ? C'est de la discrimination sexuelle, voilà ce que c'est !
- Grand-mère... Grand-mère, c'est juste un film... Un extrait de scénarios.
- Tu sais, Bartbie, je me suis toujours demandé pourquoi...
- Pourquoi quoi ?
- Tu sais que les Bad Hair Chili Peppers ont donné un concert, hier soir ? J'aurais bien aimé y aller, mais j'étais de service...



Sandra soupire, se dirige vers elle, lui prend doucement le bras et la ramène vers son bureau. Dehors, on entend le bruit des sirènes de police et des klaxons.

10 juin 2002 - 12h41

Une jeune femme. Les cheveux courts, couleur prune. Un défordable marrant, un pantalon de ski. Elle s'approche de la machine, soupèse. Commande un café.

- ... Et merde !

Elle regarde le fond de son gobelet d'un air dépitée, va le jeter à la poubelle.

- Salut !

- Salut !

Soupire de la nouvelle venue.

- Anita ? Tes cheveux...

- Ben quoi ?

- C'est... C'est original...

- Tu sais ce qu'on dit ? Changement de look, changement de vie ! Et à propos de look, j'ai encore croisé Jen ce matin. La pauvre. Elle me tenait presque pitié, si les nanas de son genre ne me donnaient pas envie de gréier.

- Pourquoi ?

- Mmmmm... Je suis montée avec Tachanda et Catalina, tout à l'heure. On était toutes les quatre dans l'ascenseur, et Jen n'en avait vraiment pas l'air. Elle me fait penser à ces pauvres filles qui essaient toute leur vie d'insolger une équipe de charbonnières, ça n'est le style, mais qui finissent systématiquement dans les clubs d'échecs.

- À propos de groupe, ça ne te dit pas d'aller boire un verre chez Mamie Moon, après son service ?

- Pas le temps. Allez, faut que j'y aille, moi...

Elle croise l'air sur le seuil de la porte, lui fait un signe de tête rapide, s'éclipse.

- Je sais ce que tu vas dire. Elle a changé.

- Laisse-moi le temps d'analyser, Can !

- Débatte, mais ça me fout en rage de la voir comme ça.

- C'est ça que ça me fait va pleurer bien...

- Même dans son discours, elle n'est plus la même... Ce qu'elle a dû se faire...

- Elle ne l'aime pas ? Personne n'appelle cette fille ! Même moi, qui suis un modèle de tolérance, j'ai du mal...

- Ce n'est pas ça, mamzelle-o-elle. J'enfante n'est pas quelqu'un d'agrippable, elle n'est pas une vraie, d'une certaine manière, mais nous n'avons jamais été très rigide avec elle, si tu vois ce que je veux dire. Sauf, en particulier... Anita ne l'aime pas, mais nous en avons discuté plusieurs fois avant son... accident... Et on était tombé d'accord à-direux... Elle n'a fait que son boulot, même si c'était un boulot de merde. Et elle ne pouvait pas toujours la connaître, quand elle était avec nous, elle a aussi eu ses bons moments, tout le monde semble un peu trop facilement l'oublier... Nan, laisse tomber, la machine est encore en panne.

- J'ai essayé de discuter avec lui, mais elle affirme aller très bien, avoir passé énormément de travail en ce moment...

12 juin 2002 - 16h11

Shark entre. Jette un regard noir au distributeur en panne, puis se dirige vers le grand coin posé dans un coin de la pièce. Bouille et en sort un jeu de pamplemousse Grenille. Un homme

poitrine dans la salle peu de temps après. Grand. L'air poisseux, le mâchoire carrée, il est impeccable dans son uniforme du COPR.

- Bonjour lieutenant !

- Comme vous dites !

- Quelque chose ne va pas ?

- Au contraire ! On a reçu la visite de Tabeshi, hier. Il m'a expliqué qu'un de ses 'vieux amis' avait eu un truc très louche, la nuit où Carter a disparu... Ses yeux ont fait un superbe feu de joie, apparemment, dans le ro man's land de Sid Kim.

- Et ?

- L'un d'eux avait un chien énorme à ses côtés. Une sorte de mutant...

Un immense sourire étire les minces lèvres du détective.

27 juin 2002 - 12h06

La jeune Chantal revient vers Catalina et leur pasternaire, une charmes et trois gobelets en plastique à la main. Sans un mot, elle leur sert à tous trois ce qui semble être un café fumant.

- Je suis très heureuse de savoir que le metteur du détective Carter a été légalement identifié, déclare-t-elle. Ces individus aux manières déplorables et aux convictions douteuses commencent à devenir extrêmement lazzant.

- Ils ont arrêté Emerson ?

- Je crois que le lieutenant Hawkins en personne a décidé de se charger personnellement de son arrestation.

- Bonne nuit, mamzelle Catalina. Je crois que je me sentais fait un plaisir d'en revenir aux bonnes vieilles méthodes de mon peuple... Un bon soupé des familles, un petit tour dans le désert, un grand trou et un peu de miel... Ben oui, ça attire les humains...

- Nous possédons des suppléments assez différents, comme Zouan Yin. Mais tout aussi minime... Un d'eux, notamment, me paraissait assez approprié pour ce lamentable individu. Le dépeçage, voyez-vous, possède l'avantage de durer autant de temps que le bourgeois le souhaite. On peut commencer par les yeux, mais il suffit de leur frotter pour Emerson de se regarder progressivement, dépourvu de tous ses muscles, que l'on donnerait à manger à son chien par exemple...

- Quand vous avez fini avec vos conneries d'ador fans de Screen 12, on pourra peut-être s'y mettre, les filles. Vous oubliez qu'on est des flics, pas des justiciers, alors on calme ses ardeurs de méditation et on se concentre sur son truc.

- Je vous prie de pardonner cette incartade effectivement délicate, détective Collins.

- Et vous pouvez pas me taper, Wam ? Ça me prend la tête, toutes ces politesses...

- Tu n'as pas l'air de bon poil, toi, mamzelle Catalina.

- Tu te souviens m'avoir déjà vu de bon poil fille ?

À cet instant, la porte s'ouvre, laissant passer Bacon, le stage plus sombre encore qu'il l'ordinai.

La vieille femme saute d'un air désappointé.

- Il n'a pas les cheveux très propres.

- Ce sont des dreadlocks, grand-mère.

- C'est un tata. De mon temps, les tatas, dans la police, ne coupaient les cheveux.

- Ce n'est pas un tata, grand-mère, c'est un ado-père du vent.

- Eh bien de mon temps, les adeptes du vaudeux ne compaient les cheveux.

01 mars 2002 - 0749

Deux femmes. Le premier, âgé d'une bonne trentaine d'années, mais de profil, les cheveux noirs et lisses, mûchebouille parfaitement le boudoir d'un style. Le second, plus jeune, le visage encore empreint d'une certaine douceur juvénile, s'écroule doucement en sofa. Soudain, il sent de vagues, imminence à naître.

- Eh, Webber ! T'es assis de travers ou quoi ?
- Il maîtrise une quinte de toux, se mouche, a un sourire gêné.
- À croire que je ne suis pas très éveillé, moi...
- Tu as fait la fête ?
- Je suis allé écouter Shinobi avec ma copine et quelques autres. Au Phoenix... Tu connais ?
- Non...

- Un petit club assez sympa du côté de Gardena.
- Et c'était bien ?
- Super ! Seul que Kade - ma tante - a voulu aller faire un tour au Rave Factory. Je me suis dit : « Bon, c'est son dernier jour de repos, essaye d'en profiter... » Ben tu vois, Omerta, j'aurais mieux fait de m'abstenir. Il y a eu une rixe, à l'entrée. Les mecs, ils étaient à dix contre deux, du coup on est intervenu, on a commencé à les calmer, sauf que les flics sont arrivés et nous ont tous embarqués. C'était un piège qu'ils avaient tendu à des gangbangers du coin, les deux ados servaient d'appâts...

- Ou est le problème ?
- J'avais pas ma carte. Ils n'ont pas voulu me croire quand je leur ai dit que j'étais du LAPD. J'ai passé presque toute la nuit au poste et Kade m'en veut à mort !
- T'en loupais pas une, toi...

02 mars 2002 - 0749

Webber et Omerta discutent. Finley erre dans la pièce. Il a un peu perdu de sa superbe et semble n'avoir pas passé une très bonne nuit, lui non plus.

- Salut...
- Ça n'a pas l'air d'aller, dis-moi ?
- Oh, moi, si... C'est Homer qui n'est pas en très bon état. Apparemment, deux types lui sont tombés dessus à coup de hache à mine hier soir...
- Oh oh...
- Il a réussi à se relever avant de tomber dans les pommes. Putain, je vous jure, il était pas beau à voir ! Il a je ne sais combien de côtes cassées, la mâchoire explosée, une jambe en bouillie... À mon avis, il en a au moins pour trois mois d'hôpital, sans compter la rééducation. Le pauvre, en plus, il avait essayé d'obtenir un stage...
- C'est vraiment pas de pou, commente calmement Omerta.

Finley le défrasse un instant en silence, puis quitte la pièce.

14 mars 2002 - 0840

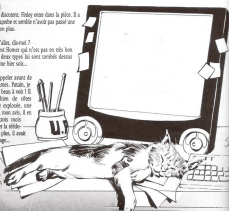
Sur la distribution de café, un écran rose et deux mots écrits en lettres rouges : **BI OUIEY !** Ces pétoches dans la pièce, mais un jupon dans la machine, commande un cappuccino.

- Salut Selma !
- Elle sourcille, se recroque. Arnie est juste derrière elle. Il attendait dans un coin et elle ne l'a pas remarqué. Soudain, il lui tend un petit paquet.
- Tiens, c'est pour toi...
- Un peu gênée, elle sourit, ouvre...
- Un KIT - 2038 ? Mais tu es fou, Arnie, il ne fallait pas...
- Ça se plaît, au moins ?
- Ben... Ouh... Mais j'ai bien peur toi, moi...
- On pourrait profiter de nos prochains jours de repos pour se faire un petit resto et parler sérieusement de certaines choses, non ?
- Elle fronce les sourcils, hausse les épaules, lui saute au cou.

Finley...

Beaux à la réalité. Sandra regarde sa montre. Un écran indique la date : 27 février et l'heure : 19h11. Elle n'a plus beaucoup de temps avant de prendre son service. La vieille femme est assise dans son univers égaré. Ses yeux sont vagues : parfois en elle-même, elle ne regarde rien, ne voit rien. La femme détective se lève, remonte son mailliot, s'approche doucement, embrasse la joue ridée de celle qui ne la reconnaît presque plus.

- À bientôt, grand-mère...
- Et quinze sans un bruit la chambre d'hôpital.



LES DOSSIERS DU LAPD

1. Mélody n'est plus une naïf

12 décembre 2003

« Ici c'est comme ça que je suis traité dans le cirque, conclut Tachandis, avare d'un trait son jus de mangue. Pas très agréable, hein ? »

« Je dois avouer que tu t'en es quand même bien sorti, chapeau ! »

Mélody repassa sa main chevêche d'un geste machinal et adressa un large sourire à sa collègue, la belle femme détective dont le passé sulfureux de porno star faisait fuier une bonne partie de la population mâle du service. Les deux femmes avaient décidé de profiter de leurs quelques jours de repos pour faire plus ample connaissance et finir, en tout état de défense, tranquillement nanties sur le luxueux canapé du salon de « Viva », le chat rigé de façon alongé entre elles et soupirant paisiblement. Un peu surprise par la remarque de sa compagne, la jeune détective ajusta un regard d'un air interrogatif.

« J'avais une rapine à la clinique, explique celle-ci en haussant les épaules, une fille un peu plus vieille que moi, un peu crank aussi. Elle y avait été mise par ses parents à sa troisième tentative de suicide et recommençait à se suicider les soirs où qu'elle se sentait... Elle prétendait que chez elle, c'était insupportable. Elle disait également que chaque de nous avait son humour personnel, mais qu'il y avait toujours plus à côté... Bref, pour faire court, nous passions des soirées à expliquer pourquoi nous étions là, comment nous en étions arrivées là, ce genre de truc... C'était à côté qu'apparaissait l'histoire la plus sautillante. Mais attention, il fallait que ce soit vrai ! »

- Tu as été interloquée ?
- Quand j'avais quinze ans, oui.
- Tu as bien pu la croire, en disant...
- Je...

à cet instant, le téléphone sonna.

- Mélody Williams... Et elle est où ? Bon, tu me l'embrasses ou tu préfères que je vienne la chercher ? OK, j'arrive...

Elle raccrocha, se massa tout son front.

- « Live », je suis dans le labo...
- Un problème ?
- Une gamine acceptée par la JIV.
- Mais t'es pas en service, là...
- Je suis...
- Tu veux que je t'accompagne ?

« Pourquoi pas ? Une seule chose... Ce que je fais n'est pas très légal. Enfin, disons que ce n'est pas vraiment interdit par la loi mais pas vraiment autorisé non plus... Si tu pouvais venir discrètement...

Une demi-heure plus tard, l'impasse de Mélody se gâtait, non pas au pied de l'immeuble du LAPD mais dans une rue mal éclairée, deux pâtés de maisons plus loin. Scaggeant des ombres, deux silhouettes se dirigeaient à l'envers de la rue et s'arrêtaient vers les deux cages. La première était celle d'une médecin d'une trentaine d'années, peut-être un peu plus, aux cheveux noirs et aux grands yeux gris ; la seconde, celle d'une fille adolescente aux yeux noirs, rouges et aux lèvres gonflées.

« Taaty, voilà Mélody, la personne dont je t'ai parlé et qui va prendre soin de toi pendant quelques temps, explique poliment la détective de la JIV. Chéçira, voilà son dossier... Je compte sur toi, hein ? »

- Ça va problème, Mlle. Je te tiens au courant.

Isolée à l'intérieur d'un pool, ses bras minces empesés par sa maigre poitrine, ses cheveux noirs et sales flottant comme un drapeau devant son visage émacié, Taaty, dans ses jeans bleu usés et sa chemise bleu pâle, avait tout de la petite fille maigre issue des riches familles de LA - ou, du moins, de ses quartiers huppés.

Tachandis l'observa quelques minutes en silence puis s'en alla rejoindre sa collègue dans la cuisine. Le chat, qui n'avait pas bougé depuis leur arrivée, sortit du canapé et s'approcha de l'adolescente avec curiosité.

- Je ne comprends pas bien ce que tu fais... dit-il...
- Un genre de placebo-essay avec pas de fruits, yoghourts...
- Arrête ! Tu sais parfaitement que ce n'est pas de ça dont je parle !

- Très bien, soupçonne-elle. J'ai bouffé à la JUV, avant d'entrer au CIRS. J'y ai consacré des relations.

- Mais qu'est-ce que cette gamine leur cherait ça ?
- Jette un œil à son dossier, tu comprendras, répondit Melody en quittant la pièce.

Interdite, la doctoresse s'empara de la chemise de carton jaune posée sur un coin de la table et commença à lire.

« Dossier JUV - 4425628 -
Objet : disparition de mineur

Sigalié le : 29-11-2001 par Elyse et Mathieu O'Connor, ses parents... Mlle Marie L. Van Noy ? »

De plus en plus pensive, l'adolescente poursuivait :
- « ... Pas membre de l'école... blablabla... Merveilleuses interrogations... blablabla... l'école, probablement par un Afro-américain ou un Pacifique... Ben voyons !... Ça ne m'explique toujours pas ce que cette gamine lui a dit à elle pour elle-même.

Une danse musicale lui parvenait à présent de salon. L'adolescente jura les sorcières, s'appuyant à ses reins, quand un bruit de conversation la irrita. Tout doucement, elle s'arrêta dans le couloir.

- ... et si je rentre à la maison, je suis morte... En plus, ils vont me forcer à la garder et je veux pas...

- Pourquoi t'y obligeraient-ils, Tracy ?
- Vous les connaissez pas, ça ne m'a rien fait l'adolescence.

En effet. Des grands administrateurs de Santé, si vous voulez ce que je veux dire ! Et la meilleure amie de ma mère appartenait à une ligne anti-NV de Van Noy...

- Et son petit ami ?
- Quel petit ami ? Il m'a larguée dès qu'il a vu ce qu'il valait !

- Si je résume bien la situation, reprit poliment Melody, tu es fuguée quand on te appelle que tu étais enceinte, parce que tu ne veux pas garder un enfant que tu ne détestes pas et qui, de surcroît, n'a pas de père ?

- Je veux pas être obligée d'abandonner le bébé et tout le reste... J'ai une copine, enfin, pas vraiment ma copine, elle était pas dans la même classe que moi, mais elle a eu un bébé l'année dernière et maintenant, elle vit chez ses parents, elle est revenue dans leur pièce pour gagner un peu d'argent et elle a tout laissé tomber. Je veux pas finir comme ça...

Le chat rigola en l'air, trottina jusqu'à l'adolescente et commença à se frotter contre ses jambes en roucoulant avec volubilité. La doctoresse voulait le prendre dans ses bras mais l'animal lui échappa et fit quelques pas vers le salon, la regardant avec insistance.

- Tu es vraiment bizarre, toi !
Elle le suivit néanmoins et s'assit à l'autre extrémité du canapé, adossée à l'adolescente en soupirs chuchotés. La petite fille était immédiatement la rejoindre et se lever sur ses genoux.

Melody jeta un coup d'œil interrogateur à sa complice.

- La loi voulait qu'en la rendant à l'autorité parentale des mineurs, puisqu'elle a été reconnue, comment la médecine en utilisant consciencieusement une éponge.

- Je sais, soupira son amie. Tes parents sont certainement très inquiets, à priori...

- Je veux pas m'inquiéter du tout.

- La loi insiste-t-elle un mineur à subir volontairement une intervention médicale sans l'accord parental ? s'enquit l'adolescente.

- C'est assez flou, en fait, suffisamment pour que les médecins hésitent. Il n'est jamais bon pour eux d'avoir un procès au vil pour ce genre d'affaires, avant les lignes de vent et les pressions des groupes religieux...

- Très bien, intervint Tracy, la est plus une fille en stage, la voulait l'empêcher d'avancer et le jour où elle devait être opérée, ils l'ont emmené... Ils voulaient la séquestrer jusqu'à ce que ce soit trop tard. Le truc, c'est que les nuls... D'ailleurs, les filles sont arrivées à temps pour valiser les choses. Je crois qu'il est déconseillé qu'un des anesthésistes avait été payé par les anti-NG pour opérer un « cas » inconnu...

- Tes parents étaient dans ce genre-là ?
- Ben, bien sûr, mais ils le soutenaient à fond.

- À quand remonte tes dernières études, Tracy ?
- J'ai à peu près dix jours de retard, je crois...

- Tu n'as jamais été conseiller de médecine pour ça ?
- Ben...

- As-tu déjà entendu parler des frères d'aide sociale ?
- Ben...

- Ce sont des trucs où les personnes dans la situation, par exemple, peuvent se faire gratuitement examiner et aider. Tu n'as pas besoin de l'accord parental pour t'y rendre, et là-bas, on te fait des analyses, on t'adonne sur un hôpital qui possède cette inscription, puis on te présente une pilule, d'accord ?

- Tu n'as jamais eu de cours d'éducation sexuelle à l'école ? demanda l'adolescente.

- À Saint-Clair ? Et à des cours de cathédrales, c'est tout...

La lycéenne s'est mise que depuis l'indépendance, nous avons...

14 décembre 2001

Siège à la limite de Gardena, à l'angle d'une rue descendue sur l'avenue 91, le deux-pièces de l'adolescente se trouvait en dernier étage d'un immeuble d'appartements récents, mais avait offert à la jeune femme la possibilité d'aménager une partie du toit en terrasse, avec plantes vertes - ou essayant de le servir - fumées et table basse. Melody était arrivée peu de temps auparavant chez son amie et, à présent, soulevait deux dizaines d'affaires sur des coussins, proférant de courtes et sèches phrases en silence ou avec...

- L'empêcher que je ne comprends toujours pas pourquoi tu te fous dans des histoires pareilles... dit-il... laissa la médecine.

- Tu veux parler de Tracy ?
- Ouais.

- Parce que la JUV est venue d'appeler immédiatement la famille, d'ailleurs... que, comme, les gens qui fument ont une bonne raison de le faire... raison qui ne sera peut-être jamais découverte si on ne prend pas la peine de les aider.

- Mais il y a des antécédents sociaux, là-bas, non ?
- Tu crois que ça les met à l'aise, les gamins ? Si une fille peut croire que tu as envie de parler quand on te reconstruit en fait d'une parole inconnue qui se regarde d'un œil terre et



compromettant, tout en se posant des questions complètement cohérentes avec une nuit digne des plus saufs qu'on passe à cette heure-ci !

- T'as pas eu peur l'impression d'en rajouter à ? Ça n'est jamais venu, finalement ?
- Après ton départ, on a descendu un litre de « glace chocolat avec morceaux, noisettes concassées et je ne sais plus quoi » en regardant *Amor Brindis* à la télé, on a discuté et je t'ai ramené à la RV hier matin à dix heures.
- Je ne sais plus du tout, là...
- C'est simple... Tracy va venir chez elle, ne va rien être faire dans un premier temps, mais elle a mon numéro de téléphone. D'ici une semaine, je pense, elle va m'appeler. Elle sera plus en confiance, plus sûre... Je l'emmènerai tranquillement au centre et cette malheureuse affaire sera réglée en très peu de temps. En plus, la police saura qu'elle peut être sûrie en toute confidentialité par des médecins qui ne sera pas la pour juger mais pour aider.
- Et si elle craque le morceau ?
- Officiellement, elle n'a été secourue que le trois. Le dossier n'était pas complet, l'année s'en...
- Et si les parents l'accusent ?

- Sais-tu pourquoi moi et mes collègues et moi avons mis ce stratagème au point ?
- Ben...
- Tu connais John Williams ?
- Les mariages de films et tout... Tu veux dire ça ?
- Absolument, confirme Melody avec un petit sourire en coin. Et je te garantis que ma famille locale n'inspire quoi pour m'aider. T'aurais pu payer l'annuaire le plus cher de LA si j'en avais besoin.
- Mais tu n'en parles jamais...
- Et ne l'as pas ça par l'air d'être, le te rassure...
- Melody est un ancien ami, se rappelle légèrement les lèvres.
- Tu n'étais pas encore arrêté, je vois... Mais il y a quelques mois, j'ai eu le SAT sur le dos, parce que j'ai fait un type... Un pauvre caduc qui t'aurait parlé d'un abus de prescription relative et de stuff. C'était mon frère.
- Quel ?
- Si j'ai parlé plus d'un an en clinique psychiatrique, c'est parce qu'on a eu peur qu'il faisait que je me souviens de la table habituelle qu'il avait de me parler pour une possible possibilité. Accusation pour que l'affaire ne s'écrive pas. Non etc...

Histoire Politique

Retour sur l'Indépendance

Idi Barry Welp, je suis avec celui qui tous les 06 (Original Gangster) de la côte Ouest commencent Gatsby Jean, ancien membre éphémère du Blackcho, et actuellement sous le coup de plusieurs mandats d'arrestation internationale pour trafic de drogue.

EW : Je ritaine, tu as accompli l'écriture de « Vingt ans dans le plus grand pénitencier du monde : propos ordinaires d'un porteur de valises », il y a quelques semaines. À peine mis en ligne sur le Net, le livre qui dépeint ton état d'esprit et les faits ont débordé des quatre coins du continent. Une réaction à chaud ?

Q : La Viege prêche ma femme et mes parents. Pour le 1999, sur ma vie, les faits d'actualité comme les autres quand ça cogite.

EW : C'est pas commun, un gangster qui parle de la politique de son pays depuis les vingt dernières années. Grâce à ces propos du FBI, j'ai pu en l'occasion de me procurer le bouquin mais j'ai peur que c'en soit comme une encyclopédie politique.

Q : Vous les défilés, vous croyez que les cars des banquets sont bons qu'à se boucher d'ombre devant vos shows TV. Sur ma vie, c'est dix ans d'études supérieures qui vous font pour commencer à regarder à notre système.

EW : ... Bouquin avec choisi 2000 comme date de départ de ta réflexion sur l'Union ?

Q : 1988... Une année vraiment étrange. C'est là où j'ai cliqué, la première fois, pour autre chose que ma peau. Tout d'un

coup, j'ai vu que la communauté pouvait avoir un avenir encore plus positif que le cauchemar d'être de nos vifs dans les loges.

EW : Tu parles des catastrophes naturelles et de la crise économique qui a suivi ?

Q : Oui, etc. Mais la guerre en Colombie, aussi. On se dit que c'était trop jeune pour que ça t'ait vraiment marqué. Surtout, nous les défilés, le seul effort de guerre que nous avons fourni, à part être scandalisés par les méthodes des grands médiums locaux, c'est de leur acheter encore plus de drogue. Je le sais parce que c'est moi qui vous la vendais, etc.

Tout les légendes défilés et le chômage, tous les cour qui faisaient des études, ils s'étaient grand sur leur front : « 94 pour vivre un puzzle de rêve à l'américaine », dit pour se le dire, c'est seulement les dix mois où qu'ils ont leurs amis-garçons-pères... Des cour qu'ils ont jamais aimé les autres, ils ont eu le droit entre l'armée ou le trafic. Dis-oi bien que c'étaient pas les plus mal brés, parce que leurs parents savaient, elles, leur seule option ça était d'aller avec de la tête de défilé. Sur ma vie, nous, les hood, on a eu plus de chance, parce qu'en la faisant déjà dans même, la police de guerre.

EW : Mais si j'ai bien suivi, 2000, ce n'est pas qu'une date symbolique, pour toi ?

Q : Oui, etc. Ce que je vais te dire maintenant, j'en fais pas un secret d'être, vu le nombre de balaises qui m'ont tué un dossier béton pour avoir un logement en pénitencier. Sur la Viege, j'ai parlé.

En 2000, etc, je pensais pas pareil. J'organise le transport, depuis Bogota jusqu'à Seattle. Jamais eussé une telle punition

d'autoroute de la robe, depuis. Et tu sais pourquoi ? Parce que tous les curés qui s'étaient engagés dans l'armée avaient qu'une seule putain d'obsession : mettre leur famille à l'abri. Je le sais, c'est moi qui leur fournissais le sel dans les macedollars.

Pendant ce temps le gouvernement, lui, son obsession c'était les pacifistes. Le plus drôle c'est qu'il y en avait pas vraiment dans le pays, pas de quoi peiner sur l'opinion publique en tout cas. Seulement Washington voulait être sûr que personne ne venait critiquer son soutien militaire au président colombien. Alors les flics passaient leur temps à faire des listes de citoyens dit « subversifs » et monter des dossiers sur leur vie privée : religion, préférences sexuelles, dossiers médicaux, lieux fréquentés, contenu de leur frigo... Ils avaient leurs critères pour définir un certain seuil de dangerosité. Une fois atteint, ils te collaient leur cible et à la moindre incartade sur la loi fédérale, tout l'arsenal répressif y passait. Quand le maximum se trouvait quatre condamnations pénales dans l'année, ça lui donnait envie de faire profil bas, y compris sur ses activités politiques.

Mes amis s'en sont vite rendus compte : on pouvait des fois sentir que tu roulais, fallait juste éviter les choses déjà dans le collimateur.

Pailleurs, les départements de police locale ont rapidement été mis à contribution. Ils ont dit qu'ils ont établi un statut spécial de prévention à ce moment-là. La logique c'était que tout pacifiste était un sympathisant des narco, et de là, un terroriste potentiel. Fallait leur montrer la prison par tous les moyens et les papis ont adhéé ça. C'était gang, je dois dire qu'on a eu collaboration. Les carabinieri nous filaient les listes des flics et on les complétait. En échange, on pouvait faire tourner les trousseaux à bloc et au bout de la chaîne les narco avaient de quoi continuer à financer leur game.

BN : La plupart des experts s'accordent plutôt à penser que la manie de corriger des fichiers concernant la vie privée des citoyens remonte à 2010, avec les nouvelles horribles données par les ordinateurs quantiques. D'ailleurs, les États-Unis n'ont pas été les seuls à s'engager dans cette voie-là.

CJ : Sur ma vie, je te parle d'une stratégie à long terme ! Celle qui fait qu'à l'heure actuelle, la plupart des princes de tes espions s'efforcent de faire un 69 avec leur lysée pour la simple et bonne raison que les flics s'accordent que ça pour les totaux.

L'expression des années 2008-2010 est devenue la règle. Plus que de limiter la liberté

d'expression, on limite ceux qui ne l'utilisent pas dans le sens voulu par le pouvoir de gouvernement. Le principe est simple : si tu es pas à 100 % de leur côté, ils te surveillent de très près et en moments où un autre, tu déviés : législation sur les stupéfiants, législation fiscale, législation sur la décence morale, sur les déviances sexuelles... Potentiellement un seul putain de citoyen dans le pays qui arrive à ne pas être en imbrication avec le code pénal de nos jours, on mettrait une semaine entière par an !

BN : Ils ne me paraissent pas correspondre à l'Américain moyen. Est-ce que tu es vraiment sûr d'être bien repassé sur la vie de nos concitoyens ?

CJ : ... J'aime ton style amigo... Tu me rappelles une vieille connaissance. Maintenant boucle-la un peu avec tes questions et écoute-moi. Lorsque l'armée a annoncé son retrait de Colombie, les flics ont soudainement changé de cible, en continuant à coller les mêmes procédés. Sûr que le quinquage l'ait à malché le



LOCAL

Le complexe militaire-industriel Grumman-Flortrop

Florton du complexe militaire-industriel nord-américain, Grumman-Flortrop (ou, vous savez, ceux qui font le F-14 qui nous a tant fait rêver lorsqu'il était monté par le bon vieux de Tori Cruise dans Top Gun) est néble californienne après l'indépendance, bien que ses activités soient d'une haute importance stratégique. Cette conception illustre les réactions étranges que les États-Unis entretiennent avec la république névillique. Grumman-Flortrop fabrique quelques-uns des systèmes d'armes les plus pointus en service dans l'US Air Force et l'US Army, et continue de livrer les États-Unis qui restent son principal client, la Californie, dont le budget militaire est très réduit, n'a quasiment pas de relations avec la firme hormis quelques contrats d'entretien sur des programmes déjà anciens. Grumman-Flortrop n'est donc la plupart de ses profits de ventes à l'étranger et, selon ses détracteurs, fabrique les armes qui servent peut-être dans quelques années à mettre un terme au rêve de l'indépendance californienne. (Se nombreuses voix se sont élevées pour obtenir cette situation, mais Grumman est hostile et a su expliquer aux politiciens que la survie était essentielle pour l'indépendance de la Californie, et que cette survie passait par la poursuite des programmes lancés avec les USA).

Plusieurs facteurs et de nombreux intérêts s'affrontent autour de Grumman-Flortrop : les tenants d'un réarmement californien multiplient les pressions et soulèvent pour que la firme géante travaille avant tout pour la Californie mais cela passerait par une hausse des budgets militaires, ce qui n'est pas vraiment à l'ordre du jour. (De son côté, Grumman-Flortrop n'a aucune préférence idéologique pour l'un ou l'autre des deux États. Son seul objectif étant de développer ses profits, il lui faut trouver des clients fortunés pour des systèmes d'armes de plus en plus coûteux. Si cela peut être la République de Californie, tant mieux, sinon il faudra aller voir ailleurs. C'est le sort des monarchies européennes auprès des politiciens et des militaires par la multinationale. Autres intervenants, les partisans de tout poil qui refusent de voir la Californie devenir une nation guerrière, et voient en Grumman-Flortrop le symbole d'une époque impérialiste réactionnaire. Ces derniers ont peu de poids dans les orientations du pouvoir, mais ils ont leur voix élevée et il n'est jamais trop tard pour des manifestations pour illustrer leur vigilance. Enfin, les tenants du combat et de la compétition voient en Grumman-Flortrop une croissance de la CRI, préparant en secret la reprise en main de la Californie par l'Union. Des systèmes d'armes ultra-modernes seraient pré-positionnés stratégiquement sur la ligne californienne, maintenant plus que l'arrivée de technologies et soldats US pour être déployés contre la Californie et empêcher sa chute imminente dans un minimum de pertes. Plusieurs livres sont fortifiés parlent de radars horizontaux capables de pointer les gens à distance, d'avions de combat invisibles, de bombes logiques à même de détruire tout et ce que la Californie compte de matériel nucléaire en quelques

secondes, sans oublier les lasers incroissants montés depuis l'espace et les satellites fabriqués par Grumman. Bref, certainement un bel échec de leurs intentions, mais au moins de plus en plus de gens croient au terme de...

Grand Army of the Republic

Le gouvernement est victime de pressions intenses de la part des miliciens des bras armés pour moderniser et améliorer leurs équipements. Il est vrai que l'armée californienne n'est pas vraiment performante, une grande partie du matériel moderne ayant été récupérée par l'Union au moment de l'indépendance. La préoccupation principale de la jeune république n'est pas son armée ou sa capacité militaire, mais le règlement des problèmes sociaux et économiques ayant surgi depuis l'indépendance. Certes la menace extérieure existe, mais le grand voisin a pour l'instant des idées positives et semble plutôt obéir avec gourmandise ce qui ne pose en Californie. En tout cas, rien ne laisse à penser qu'une prochaine agression est possible.

Qu'il n'y ait rien de tel, l'Union souhaite que le programme "Specialist Studies" et vienne enfin équiper les troupes du sol de modules de combat et de transmissions modernes. Cela passe par des investissements colossaux, le lancement de satellites militaires et une réévaluation des protocoles opérationnels de l'armée. L'Air Force attend toujours son chasseur-bombardier moderne (les vieux F-32 commencent vraiment à dater leur grand âge), et la Navy pleure continuellement sur son incapacité à assurer la sécurité des intérêts californiens outre-mer (les quelques croiseurs lance-missiles et destroyers anti-aérospatiaux ne sont pas de la dernière génération).

Malheureusement pour eux, les militaires ne sont pas écoutés. Sacramento n'a ni l'argent, ni la volonté politique de se lancer dans des programmes jugés coûteux et inutiles. La Californie n'a pas d'ennemi, n'est pas menacée (du moins tant que l'Union ne change pas de politique) et ses positions tempérées sur la scène internationale laissent une reconnaissance et une légitimité très rassurantes.

Pourtant les militaires grignent. Certains partisans se sont regroupés en petites associations de vigilance, et se disent prêts à lancer un coup de force, si la situation l'exige, pour prendre le pouvoir et rétablir la sécurité du pays. Plus inquiétant, l'émergence d'un discours très politique et révolutionnaire sur la scène politique. Plusieurs leaders d'opinion et quelques hommes politiques proches de l'armée sont prêts à lancer une campagne pour les prochaines élections autour d'un combat qui préconiserait « la sécurité politique » de la Californie à travers un programme de réarmement massif. Ce mouvement est mené par Gary Bague, un jeune et brillant sénateur aussi charismatique que populaire, que certains voient déjà comme le prochain leader de la République de Californie. L'accès au pouvoir de cet homme controversé aurait des conséquences inévitables sur l'avenir du pays, et pourrait rapidement changer la donne d'une tranquillité relative.

travail. Centre la drogue, la délinquance, la misère, un seul mot d'ordre : la dénonciation morale.

BW : Un vieux truc.

Q : Surtout que ce coup-ci, c'était un véritable ex-de-marée, ces. Les médias ne préféraient qu'une seule cause à tous les maux de la société : la prostitution. Rapidement, le dealer s'est confondé dans les discours avec le violon d'Inde. D'après la TV, il se garsait à chaque coin de rue, et le miroir que tu pourrais faire pour t'aider toi-même et aider le gouvernement, c'était d'acquiescer leur nouveau gadget critique : la première glorification des putes personnelles qui réprouvent aussi bien l'année où s'est abandonné le cathédrale que les déplacements de ces derniers 24 heures.

Peut-être n'était obligé de passer une pure. Mais sans elle, un patron se perdait : celui qui pouvait exhiber ses numéros identifiés.

Le quantique permettait aux médias de répertorier les opposants politiques. La pure, de les localiser à 24 et de leur tomber dessus au moindre prétexte. Plus que d'être entendus avec nos cœurs, ils ont pu être entendus de millions pour le rétablissement du droit à l'assommoir.

BW : Pendant en Californie, l'agitation politique a continué d'être des années-là, non ?

Q : L'ambition ! Jusqu'en 19 tout le monde a tenu sa parole. La répression dans les barres a été plus sanglante que jamais, ce qui n'a empêché personne de continuer à rendre de la drogue. Je pense, ce dire qu'on n'avait aucun mal à recourir de la main d'œuvre libre. Les garnies qui travaillaient étaient aussi pures que les soldats des carrels. On avait le fil, les corbeaux, la Se-Cyb pour les reporters rétrogrades, l'implant pure modifié toutes les 48 heures... On était devenu aussi insatiables que des fantômes. Pendant ce temps-là, le garsisme moyen, lui, se faisait valoir pour le port de short trop court à la plage.

BW : 19 ? Tu veux parler du rébellion 2000 et de l'appât du paradis HIL ?

Q : Bien, oui, 19. La crise économique d'une amplitude proche de celle de 2008. Paradoxalement, dans mon secteur, c'est dans ce genre de contexte que la demande augmente... Tout un coup, le Wap de base s'est réveillé en passant. Il avait tout perdu, stock-options, bonus, maison et femme, alors il s'est mis à grogner contre Washington. Li-dessus élève le scandale des échecs gouvernementaux, celui qu'il avait fait être sonné et aveugle pour ignorer depuis 2000 ! Les opinions publiques des pays industrialisés se mettent à gémir à l'unisson. C'est là que la Californie fait pader d'elle : le Wap se reconstruit, et il voit toute la machine gâchée et prêt à défilé dans les rues de "Caca en demandant la démission du gouvernement. Donc rapidement, il choisit son camp. Malheureusement, les médias oublient la crise et les échecs pour s'appesantir sur les crimes indécents des manifestants, gros plans à la télé.

BW : Tu veux dire que Hilde, le hacker le plus recherché au monde, a survécu à la mise à Washington ?

Q : J'en suis sûr à moitié, oui. T'en penses ce que tu veux. En Europe, des gouvernements sont tombés après cette histoire. Ici, j'ai que le ministre de l'Intérieur et du Culte qui s'est licencié.

BW : Ouais... Mais Hilde a plutôt les boutons californiens des agents fédéraux à la veille de l'indépendance. C'est comme ça que la Maison Blanche n'a rien vu venir, non ?

Q : Bonsoir-là. Du moins, si tu veux donner la suite. Et t'as intérêt à avoir des bonnes jantes et des pneus au service de l'immigration de Californie, pour la demande de réfugié politique.

NEWS

Cosmothe Lohman

(cheffeuse des Underworld Song) (P à H)

La chanteuse gothique dispose suite du 1st Care Music Festival (et 02/04/2011) à été repérée en Écosse au mois de janvier du 1998, elle est localisée à Inverness (le village à côté du fameux Loch Ness), où elle chante dans un pub pour gagner sa vie, jouant sur son image fantomatique et son charisme naturel. Ses producteurs la font devenir la force à l'été (elle voulait rester locale) où les médias la pressent de questions (l'autant que deux des musiciens n'ont pas été retrouvés). Non seulement elle refuse de dire où elle était, mais en plus, elle rompt ses contrats en refusant de chanter à nouveau. Une rumeur circule dans son entourage à propos de raphechisme qui la font hurler tous les nuits. Ce qu'elle soit celle, cela ne devait pas être très agréable. En fait, les deux musiciens seront retrouvés : le premier à l'école et le second à Venise. L'un comme l'autre refusant d'en dire plus sur leur disparition et rejoignant la chanteuse dans son musique. Les Underworld's Song se séparent officiellement fin mars.

À partir de l'affaire « Hilde » et pendant six ans, les opposants californiens ont été de plus en plus critiques vis-à-vis du gouvernement fédéral. Tout d'un coup, il n'y avait plus aucun fédéral pour leur mettre des bâtons dans les roues. Après sept ans d'insécurité, l'état a pu se multiplier les manifestations ensoleillées et toutes les provocations anti-Washington étaient permises. Et le ser de l'Amérique a séparé ça à la TV, complètement isolé. Pour un peu, en voyant les péchés se lécher dans les rues, les gangs avaient tué le discours des évangélistes et des politiques qui étaient au scandale. L'idée d'une indépendance américaine basée sur un ordre moral bon est séparée de plus belle. Les rues avaient la dalle dans leur studio, mais tout leur bien allait aux Californiens.

C'est à cette période que j'ai rejoint les pensées du Bricolage de LA. Le business était en train de se réorganiser et la nouvelle plaque tournante des États-Unis, c'était ceux par où elle !

BW : Comment l'espérer ça ?

Q : Effet boule de neige : j'ai des programmes fédéraux pour mauvaise conduite, d'éti augmentation du trafic et, avec les fédéraux, corruption accrue. Surtout que la concurrence a rapidement limité nos marges. Toutes les mafias relatives des représentations à LA et depuis, les gangs de gangs sont chorégraphiés. Sur la suite, avec l'indépendance, la perte des échecs fédéraux et la reconnaissance des agents ont alimenté le phénomène. Mais je peux dire qu'au moins 2000, les fédéraux avaient fait de la Californie une prison de zone franche.

BW : Donc pour toi, l'indépendance a été planifiée ?

Q : J'ai dû attendre des années, mais, à la fin... Maintenant je vais te parler de la monnaie et qui circule sur les sentiers. On dit souvent qu'elle vient des réserves de Fort Knox et que c'est Hilde qui a dirigé le plus gros transfert de tous les temps. Je ne suis pas sûr que ça soit vraiment à la pu être réel.



à cette affaire ni même s'il l'a jamais réellement été. Je vais juste te parler de ce que j'ai vu de mes propres implants.

Pour te restituer le contexte : 2024, les narco colombiens sont minés par la guerre et en phase de se faire déborder par les milices indiennes qui déclenchent déjà plus de la moitié des incidents de kidnapping. La mafia mex, elle, dirige ces nouvelles organisations de Narco qui profondément haïssent la loi jusqu'au Mexique. Elle comprend rapidement que son principal fournisseur est au bord de la cessation de paiement et qu'il va falloir qu'elle traite avec son plus grand ennemi. Et un mex ça préfère se bouillir la langue plutôt que de devoir faire une tête. Mais ça tombe plutôt bien, parce que depuis que Sonny a rejoint le Liberia, TWT prospère en Amérique centrale pour faire pareil. Les narco mex et colombiens se mettent d'accord pour livrer le Salvador aux Tardes. Ils vont se chercher moi et quelques autres porteurs de valises dont le rôle est de servir de caudillo entre organisations depuis plus de quinze ans. On négocie avec TWT qui négocie avec la CIA qui négocie avec la Maison Blanche qui négocie avec le FBI. Le deal est simple : les narco caillottes se copent la classe politique du pays et empêchent leur com' et TWT

achète le Salvador en 2025 avec l'un de la même fidèle amitié.

L'or est bien parti de l'ex-Em, évidemment il n'est jamais arrivé dans les banques qui avaient pris des parts dans l'opération ni dans les poches des narco. Moralité, ils ont pensé que la CIA les avait floués et ont déclenché une guerre en Amérique Centrale. Six ans plus tard, la communauté internationale seigneurie encore pour croire à une commission d'enquête dans leur envoi au siège de TWT.

BW : Et quelle garantie les mex avaient d'être payés, s'ils ont livré le pays avant de palper les lingots ?

CJ : La comat, à l'origine, ne portait pas uniquement sur le Salvador, mais aussi sur le Honduras et Panama. Si on y ajoute l'Antioche qui devait être réglée au FBI et la com' des mex, ça obtenait approximativement la masse monétaire qui est restée en circulation en Californie, trois ans plus tard. Sans ce genre de situation, les problèmes qu'on soupçonne d'être passés à l'ouest sont les intermédiaires.

Au début, l'indépendance a servi une florissante de plus d'un million et les pannes de narco. Mais le Honduras ne m'a ouvert qu'un temps... Suffisant, en tout cas, pour que je le mette en contact avec toutes mes relations dans l'ouest. Depuis, la seule protection qui me laisse rencontrer dans son hôtel, Amiga, l'avis arriva à la case départ, le baron américain des années 2000.

Au bout de mon chemin, quelques millions m'ont plu.

BW : Tu ne penses pas qu'écroquer les narco pour monter une Californie indépendante, ce n'est pas doublement masochiste, comme attitude, de la part de la Maison Blanche ?

CJ : Ouais. Mais est-ce que j'ai dit ça ? Peut-être que l'idée s'est fait voler sa révolution en 2022. Avec le Salvador, il leur aurait rendu la monnaie, l'appui de l'Amérique de Californie.

BW : Tu as dit tout à l'heure que tu n'avais aucune preuve de son implication dans cette affaire.

CJ : Aucune, sur ma vie... Mais si c'était la seule preuve d'ordre... Comment d'expliquer que depuis 10 ans, on est juste tombé à court la bouche devant l'horde de la dévotion morale dans ce pays de pays. Si tu ne dis pas amers au discours du problème, on voit la seigneurie de narco. Tu vas me faire croire que c'est juste parce que les mex ont peur des cardes ?

Avant que tu te casses d'ici, je vais te raconter une dernière anecdote. Après tu me diras si tu crois que le bordel américain c'est juste la volonté du peuple qui s'exprime par la bouche de ses représentants.

Entre 2026 et 2028, je sentais que j'étais en surcoût. Pour attirer mes amis, j'ai joué double jeu. CISA-Dierchoke, un match plutôt serré dans lequel j'ai fait croire à chacun que je le supportais aux dépens de l'autre. En octobre 2027, ils sont devenus complètement cinglés dans les deux camps et j'avais de quoi. La rumeur voulait qu'un manipulateur de haut soit les Crips de South LA, dans le but de récupérer la place. En finissant un peu, j'ai vite compris que l'armement était remontré de Salbadar avec les boys mais que la CIA lui faisait faire une école prolongée à LA. Et voilà, l'Union était en train de préparer une petite d'insurrection armée sur Bowdoin. À première vue, ça n'avait aucun sens ! Mais je suis tombé sur l'agent qui endossait la manœuvre. Plutôt, c'est lui qui m'en a tombé dessus. Pour une fois, j'avais l'excitation de savoir de ma propre volonté sans ranc, de cette manière, me regardant déjà comme si j'avais les deux pieds devant. Le jeu avait des ressources : Karen Hall elle-même, la colonel du Département et maître de la ville, manipulait dans l'opération. Effectivement, elle était persuadée que la CIA manipulait les Crips afin d'imposer une petite de dictature militaire. Donc, elle était au pied du mur, avec une seule solution : le soit du haut perché, elle convoquait tous les médias et demandait l'intervention armée de l'Union. C'était tellement drame que je me demande encore comment j'ai pu moi-même tomber dans l'illusion. Un moment, il a fallu que je me regarde dans la glace : soit je haïssais la terre entière, soit je

pardonnais à mes ennemis de m'en vouloir, parce que sur la Vierge, tous ma vie durant j'avais été une petite de saleté qui n'était pas mieux qu'eux.

Mais ça, c'est venu après, me. Il est instantané et pendant plusieurs semaines, j'ai fait croire à la CIA et au Dierchoke que l'histoire des Crips de South LA, c'était une légende racontée par les fins pour monter les uns contre eux...

Soudainement, la veille de l'opération, le COPS débarque et arrive sous les jupes. Fin de l'histoire. Maintenant ça ne m'en rend pas, j'ai un ardeur à perdre.

BW : Quoi, le COPS ? Attends deux secondes ! Karen Hall a donné sa démission en novembre 2027, juste avant les élections et depuis, elle n'a plus fait parler d'elle, ni peut me dire quelque chose là-dessus !

Q : C'est vraiment pas possible, Amiga. Rester que c'est justement le mois où j'ai été obligé de perdre ma retraite. Tout ce que je sais, c'est que l'ordre d'intervention a été donné au COPS et qu'il n'aurait pas dû être du LAPD... Tu devais essayer la Californie, les Magiques sont en vente libre et on peut critiquer leur président sans passer pour un terroriste... Basta largo !

D'après plusieurs sources, Candy Juan aurait été arrêté par le FBI à Phoenix, deux jours après cette interview. Washington dément catégoriquement cette information.

Politiques californiennes

1. La République de Californie

« Home of the free »

Dérite de la République de Californie.

En 2031, « La République de Californie » désigne l'État fédéral réunissant les États de Californie, d'Hawaï et du Nevada. Petit frère des USA, cet État fédéral fonctionne sur le même principe que celui-ci : les institutions fédérales gèrent les aspects fondamentaux de la vie politique, mais les gouvernements de chaque État fédéré conservent une grande autonomie, faisant de leur État une nation presque indépendante. Il est crucial de comprendre que la relation entre État fédéral et États fédérés n'est pas une relation de hiérarchie, mais de partage : certains domaines de la vie politique relèvent du niveau fédéral, tandis que d'autres relèvent du niveau fédéré. C'est aussi simple que cela.

1.1. La Constitution fédérale

La Constitution de la République de Californie (CRC) est adoptée en 2027, alors qu'Hawaï annonce son intention de rejoindre

« l'État libre ». Pourtant, elle est étrangement familière aux Californiens, et pour cause : les fondateurs de la Californie indépendante, Karen Hall et Bruce Millus en tête, se réclament des pères fondateurs américains, des idéologues épris de liberté et de justice. La Constitution fédérale est donc une copie fidèle de la Constitution américaine de 1787, du moins, autant que faire se peut. En effet, il a fallu tenir compte de l'évolution des technologies, mais aussi du monde politique californien et apporter quelques touches au document initial. Pourtant, les fondateurs de la Californie ont voulu rendre hommage à la vieille Constitution, au point que les amendements à celle-ci sont toujours des amendements à la CRC, plutôt que d'avoir été intégrés directement dans la nouvelle rédaction.

Ainsi, la Constitution de la République de Californie accorde un gouvernement fédéral centralisant les mêmes prérogatives qu'un gouvernement américain, du moins tel qu'il existait au début du XXI^e siècle, avant d'entrer dans sa spirale fasciste. Il est d'ailleurs paradoxal de constater qu'en 2031, la République de Californie est plus fidèle à l'esprit des institutions américaines que l'Union elle-même. Le gouvernement fédéral gère donc notamment, mais pas uniquement : la législation sociale — le mariage —, l'éducation, la fiscalité, la politique de défense et l'utilisation de l'armée, les postes, le commerce international et le contrôle des frontières. En outre, la CRC intègre le traité des droits (Bill of Rights).

Contrairement à son modèle historique, la Constitution fédérale ne précise pas que les domaines qu'elle ne prévoit pas sont automatiquement attribués aux États fédérés, entraînant la division politique et juridique constante de l'Union jusqu'au début du XIX^e siècle. Dans la République de Californie, c'est donc clairement en la faveur de l'État fédéral que s'est faite la répartition des pouvoirs. Les fondateurs de la République affirmaient par là même leur volonté fédérale et unionniste.

Cependant, la Constitution fédérale, par le nom qu'elle a choisi, a soulevé un débat qui a fait contemporains et épiques de la Californie : *ghettiser* du mouvement d'indépendance qui emporta l'Alaska et le Nevada, celle-ci fut perdue baptiser de son nom la nouvelle Fédération. C'est effectivement le nom qui fut retenu, mais plus par séparation que par un véritable consensus. Ainsi, il verra, au sein des hommes politiques de Californie, mais également du Nevada et d'Alaska, des individus qui pensent que l'État fédéral devrait porter un nom plus neutre et en tout cas plus respectueux de la place de chaque État au sein de la Fédération. Actuellement, les mots nous concernant le plus d'approbation sont : *Western American States (WAS)*, *Federated American States (FAS)*, *Western Federated States (WFS)*. Il est probable que cette question soit l'un des enjeux des prochaines élections fédérales.

Pour les amendements à la Constitution reprenons-nous au livre de l'écran page 23.

1.2. Le pouvoir législatif fédéral

Le pouvoir législatif de la République de Californie est constitué d'une Chambre des représentants et d'un Sénat. Ces deux institutions sont collectivement appelées le Congrès et se réunissent le troisième jour de janvier.

Les sénateurs représentent soit tous les deux ans directement par les électeurs de chaque État, soit indirectement par la population dans l'État fédéré. La Chambre des représentants est présidée par Michael Ramirez, un représentant de l'État de Californie élu par le vote de la chambre. Du fait de la démographique notable de population au sein des trois États, il est évident que ce sont les Californiens « par là » qui dirigent la Chambre des représentants. Cependant, l'attachement des fondateurs de la République à la Constitution originelle a tenu face à ce dysfonctionnement évident. La répartition de la composition de la Chambre des représentants est un enjeu électoral majeur.

Les sénateurs sont élus directement par les électeurs tous les six ans, mais le Sénat est divisé en trois tiers, chacun étant renouvelé tous les deux ans. Le Sénat est composé de six sénateurs, deux par État fédéré. Le Sénat est présidé par le vice-président de la République de Californie, Jessica Jennings.

Le Congrès légifère sur les domaines suivants :

- La fiscalité et le vote du budget de l'État fédéré ;
- La législation sociale, le mariage ;
- Le commerce international ;
- Les crimes fédéraux ;
- Tous les domaines nécessaires à l'exercice des pouvoirs du Congrès (l'exercice clause, article I, section II).

En effet, le Congrès dispose de pouvoirs autres que purement législatifs, entre autres :

- Le conseil du pouvoir exécutif, l'enquête ;
- Le droit de déclarer la guerre ;
- Le droit de ratifier les traités internationaux ;
- L'impeachment, la procédure de destitution du président de la République.

Certains de ces pouvoirs s'exercent en collaboration avec l'exécutif, comme la gestion de la défense et des traités internationaux ;



LOBBY

Californian Rifle Association

Une milice bien organisée étant nécessaire à la sécurité d'un État libre, le droit du peuple de défendre et porter des armes ne peut pas être ignoré.

Deuxième amendement de la Constitution de la République de Californie.

« Objectifs »

Le rôle de la Californian Rifle Association (CRA) consiste à garantir à tous les citoyens de la République de Californie l'existence du second amendement, à savoir posséder, porter et éventuellement, se servir d'une arme à feu. Il consiste également à promouvoir l'occidentalisme comme remède à la criminalité (le délinquant est bel et bien un étranger) et à éradiquer les citoyens conformistes, à l'utilisation responsable des armes à feu.

Depuis, la CRA est surtout connue du grand public pour toute jonque et financerie qu'elle promulgue à ses adhérents locaux, quasi-rs sont poursuivis judiciairement (ou pénal comme du civil) dans le cadre de l'utilisation de leur arme à feu. Selon certaines rumeurs, la CRA serait si protectrice qu'elle pourrait répondre sur les droits de certains de ses membres. Enfin, la CRA protège également les droits, en tant que consommateurs cette fois, des utilisateurs d'armes à feu. En outre, la CRA propose des stages de tir officiels aux officiers de police à travers toute la Californie.

« Historique »

Au début du XIX^e siècle, l'Union abolit le second amendement, proclamant qu'« Un contrôle des armes bien organisé étant nécessaire à la sécurité d'un État libre... ». En même temps, il dissout la très célèbre National Rifle Association (NRA), créée en 1871 par le colonel William C. Church et le général George Wingate, ainsi que des associations plus locales, mais tout aussi géantes, comme la California Rifle and Pistol Association (CRPA), fondée en 1875.

Pourtant, ces dissolutions ne mettaient pas un terme à l'activité pro-armes à feu, qui se concentra de se mettre un peu en sourdine. Ainsi, en 1926, lorsque la Californie incorpore le « vrai » second amendement à sa Constitution, la NRA et la CRPA renouent, unies, sous le nom de la CRA. De fait, les membres de la NRA et de la CRPA se félicitent de la situation qui leur a permis d'évincer avec les véritables traditions américaines.

Aujourd'hui, la CRA est plus agressive dans son lobbying que ses ancêtres, car ses adhérents et ses dirigeants ont compris que contrairement à ce qu'ils pensaient au XIX^e

ou au début du XX^e siècle, le second amendement n'est pas insurmontable. C'est une lutte de tous les jours.

« Structure »

Le siège social de la CRA est situé à Sacramento, à proximité de Capitol Park. En outre, la CRA dispose de succursales dans toutes les grandes villes de la République, notamment San Francisco, Los Angeles et Reno. Cependant, le principal site de lobbying est, comme au siège social : le second amendement étant inscrit dans la Constitution de la République de Californie, c'est au niveau fédéral que tout se joue. Ensuite, la CRA agit directement au niveau local, auprès des forces de police et des tribunaux, pour défendre les droits des adhérents.

D'autre part, la CRA organise de grandes manifestations, comme des concours de tir (la célèbre CRA cup le juillet) et des meetings dits d'informations, mais qui reviennent surtout à galvaniser les adhérents.

Enfin, la CRA entretient des relations régulières avec les lobbys de la sécurité privée et même du complexe militaire-industriel.

« Personnalités »

Matthew Wilson : ce jeune solliciteur d'une trentaine d'années est un grand gaillard un peu bedonnant. Derrière une mine souriante, il dissimule un dur. Militant de la CRA il y a encore un an, il a lui-même participé lors d'un exercice de tir. Depuis, il mène une campagne solitaire contre la CRA et le second amendement. De nombreux journalistes le connaissent, car il dirigeait volontiers sur les inégalités de la CRA.

Lucie Garcia : cette femme d'âge mûr mène au visage principalement flegme à été vivante il y a quelques années par un inconnu que la justice n'a jamais retrouvé. Depuis, elle a décidé de porter une arme afin de ne plus jamais être en position de faiblesse. Consciente que son crime est malheureusement connu, elle milite pour que toutes les femmes de Californie puissent se défendre.

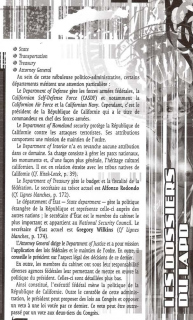
Andrea Lloyd : malade Lloyd est avoué du barreau de LA et, à ses heures perdues, le responsable de la succursale de la CRA à LA. Un quarantenaire, toujours impeccable, Lloyd défend son association grâce à sa connaissance aigüe du droit.

Jessica Vasquez : madame Vasquez est une exécutive usant d'une petite cinquantaine d'années, filippine, très entêtée, c'est une personne responsable et consciencieuse qui pense que porter une arme permet de pallier aux déficiences évidentes des forces de police, de constituer un rempart face aux criminels, de protéger sa famille et ses concitoyens. Elle est véritablement sincère dans sa démarche.

d'autres s'exercent en confrontation avec l'ennemi, comme l'over-sight. Ce dernier donne lieu à des audiences lors desquelles des responsables d'agences fédérales ou de départements de l'exécutif répondent sous serment aux questions de commissions du Congrès. Ces audiences et enquêtes sont le lieu de révélation de scandales, comme les malversations bancaires des banques de investissement.

1.3. Le pouvoir exécutif fédéral

L'exécutif branch du gouvernement fédéral est dirigé par le président de la République. En outre les années bissextiles par un collège de grands électeurs, il est investi d'un mandat de



SACRAMENTO, CAPITALE
FÉDÉRALE

En tant que capitale du gouvernement fédéral de la République de Californie, Sacramento abrite la Chambre des représentants, le Sénat, la Cour Suprême et le bureau du président de la République, de son cabinet, ainsi que tout le personnel administratif dont ces institutions ont besoin et le siège des agences fédérales. De toutes ces institutions se superposent, mais ne remplacent pas, les institutions de l'état de Californie, dont Sacramento est également la capitale, doit une à cette du logement à institutionnelle.

Pour toutes les agences fédérales qui remplacent leurs homologues de l'Union, les bureaux des ententes locales sont désormais les sièges fédéraux de ces agences. Pour les autres institutions, notamment politiques, de nouvelles formes ont été créées. Il réapparaît de la séparation, des voix se sont élevées pour que les institutions fédérales emménager dans la Capitale de Sacramento, mais William Ross a été le grand prince et a laissé au gouverneur son bureau présidentiel que la Cour Suprême de Californie est un État du HRP siècle, il lui faut un siège du HRP siècle.

Le gouvernement fédéral se tient donc dans un grand gratte-ciel du centre-ville, construit et baptisé pour l'occasion, le *State Tower*, sur Capitol Avenue. En effet, avec seulement quelques représentants et sénateurs, le gouvernement fédéral n'a pas besoin d'un monument comme la Capitale.

La Cour Suprême fédérale ne siègeant que par intermittence, elle occupe les mêmes locaux que la Cour Suprême de Californie.

- State
- Transportation
- Treasury
- Attorney General

Au sein de ces institutions politico-administratives, certaines départements méritent une attention particulière :

Le *Department of Defense* plus les forces armées fédérales, la *California Self-Defense Force (CSSDF)* et notamment la *California Air Force* et la *California Navy*. Cependant, c'est le président de la République de Californie qui a le titre de commandant en chef des forces armées.

Le *Department of Homeland security* protège la République de Californie contre les attaques terroristes. Ses attributions comprennent une mission de maintien de l'ordre.

Le *Department of Interior* n'a en revanche aucune attribution dans ce domaine. Sa charge consiste à gérer les parcs nationaux, les monuments et, d'une façon plus générale, l'héritage culturel californien. Il est en relation étroite avec les tribus natives de Californie (cf. *First-Look*, p. 39).

Le *Department of Treasury* gère le budget et la fiscalité de la Fédération. Le secrétaire au trésor actuel est *Alfonso Rodondo* (cf. *Urges Marches*, p. 172).

Le département d'État — *State Department* — gère la politique étrangère de la République et représente celle-ci auprès des autres nations ; le secrétaire d'État est le membre du cabinet le plus important et appartient au *National Security Council*. Le secrétaire d'État actuel est *Gregory Wilkins* (cf. *Urges Marches*, p. 174).

L'*Attorney General* dirige le *Department of Justice* et a pour mission l'application des lois fédérales et le maintien de l'ordre. En outre, il conseille le président sur l'aspect légal des décisions de sa direction.

En outre, les membres du cabinet ont sous leur responsabilité diverses agences fédérales leur permettant de mettre en œuvre la politique du président. Celles-ci sont détaillées plus bas.

Ainsi constitué, l'exécutif fédéral mène la politique de la République de Californie. Outre le contrôle de cette administration, le président peut proposer des lois au Congrès et opposer un veto à une loi votée par ce dernier. Ce veto peut être surmonté par un vote aux deux tiers du Congrès.



1.4. Le pouvoir judiciaire fédéral

La (nd) lecture du chapitre *Système pénal de 10-19* s'avère utile pour bien comprendre les rouages du système judiciaire californien. Celui-ci se compose, au niveau fédéral, de deux grandes institutions : la Cour Suprême et les cours de justice fédérales. La différence tient au fait que la Cour Suprême est instituée par la CDC, alors que les cours fédérales le sont par une loi du Congrès californien. L'organisation de ces derniers pourra donc être changée si l'exécution de la Fédération le nécessite.

La Cour Suprême juge de la compatibilité des lois fédérales à la Constitution de la République de Californie (Article II de la CDC). Cette prérogative est dénommée *judicial review* et constitue l'un des responsabilités — *checks and balances* — confiés aux juridictions californiennes. De par la pratique, celle-ci s'est étendue à certaines décisions du pouvoir exécutif. La Cour Suprême joue ainsi le rôle d'arbitre entre les différentes institutions du gouvernement fédéral, et même entre celles-ci et les États fédérés. Cependant, la Cour Suprême n'a aucun pouvoir au regard des

quatre ans renouvelable une fois. Le président actuel, William Ross, n'est parvenu pas seul à la tête de la Fédération. Il est secondé par sa vice-présidente, Jessica Hernandez, et par son chef de cabinet, Joshua « Josh » Walden.

En effet, le président californien dispose d'un cabinet de quatre secrétaires placés directement sous ses ordres. Ils jouent le rôle de conseillers, mais également d'exécutants puisque chacun a la charge d'un des départements de l'exécutif :

- Agriculture
- Commerce
- Defense
- Education
- Energy
- Health and Human Services
- Homeland Security
- Housing and Urban Development
- Interior
- Labor



LES AGENCES FÉDÉRALES

Titre	Département de tutelle
Feds-Discrimination	Health and Human Services
Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms	Justice
Bureau of California Indian Affairs	Justice
California Fish and Wildlife Service	Tobacco
California Internal Security Agency	State
Center for Disease Control and Prevention	Health and Human Services
Coast Guard and Customs Service	Homeland Security
Drug Enforcement Agency	Justice
Immigration and Naturalization Service	Homeland Security
National Port Service	Interior
Organized Crimes and Offenses Bureau	Justice
Postal Inspection Service	Homeland Security

* Le siège de cette agence se trouve à Los Angeles.

Constitutions des États fédérés et des lois de ceux-ci. Les juges de la Cour Suprême sont désignés par le président de la République de Californie, avec l'accord du Sénat. Ils sont au nombre de neuf : un Chief Justice et huit Justices.

Les cours de justice fédérales sont au nombre de six :

- Northern district of California
- Eastern district of California
- Central district of California (contient Los Angeles)
- Southern district of California
- Nevada
- Hawaii

Comme leur nom l'indique, elles jugent les infractions aux lois fédérales, notamment les crimes fédéraux (CJ 10-99, p. 43). Après un jugement rendu par l'une de ces cours, les parties peuvent faire appel à la Cour Suprême de la République de Californie. Les juges de ces cours sont désignés pour huit ans par les gouverneurs au sein des juges de leur État respectif ; les procureurs fédéraux sont nommés par le département de la Justice fédérale.



1.5. Les agences fédérales

Les instances politiques de la République ne peuvent rien faire sans leur armée, sans administration. Outre les fonctionnaires servant chaque département, le gouvernement fédéral dispose de plusieurs agences spécialisées, présentes dans COPS, police (aux pages 312 et suivantes). À la réception, certaines de ces agences étaient passées sous le contrôle du gouvernement de Californie, alors seul face à l'Union. Depuis l'avènement du statut fédéral, elles sont toutes passées sous le

NEWS

Bêtise interne

Réverie au dossier Giuseppe Grabinio, transcription d'une conversation captée par un microcaméra déposé dans le Rizzuto à Mexico, tenu par Saul Falchi.

Bruits de respiration, de verres et de couverts. Note non identifiée) - Heu... Bonjour M'sieur Grabinio.

Note de Grabinio) - Assieds-toi, assieds-toi. Bruf d'une chaise qu'on boie. Tiens prends des pastas, elles sont excellentes. Vot-y, vot-y. Dis-moi, tu bossais pour Paul Brechi dans le temps, hein ? Oui, j'ai bossé de toi. J'aurais dû te buter sur le moment ! Mais tu sais pour moi c'est du passé. Alors tu veux quoi ? - Tu t'en siffois de clochard, j'imagine que t'en as travaillé m'en vendre, hein ?

- Heu... Oui, m'sieur Grabinio. J'ai une information qui devrait vous être utile.

- Bien vot-y, accouche.

- Je sais qui a tué Aldo More.

- Fin quels ? Toi, tu sais qui a tué Aldo More ? Et comment tu sais ça ?

- J'ai participé à l'execution.

(Silence)

- Wiers, on va discuter de ça dans un coin plus calme. Surtout.

contrôle d'un département fédéral, plus ou moins rapidement. Le FBI, notamment est brutalement passé sous tutelle fédérale après l'attentat du 23 octobre (CJ 15 minutes, p. 126). J'aurais eu disons, comme le Californian Sheriff Service, pour leur gérer un certain au niveau local.

Sauf mention du contraire, ces agences ont leur quartier général à Sacramento, près du Capitol Avenue ou du Capitol park.



1.6. Hawaii et le Nevada

Sur le papier, Hawaii et le Nevada sont deux États fédérés au même titre que celui de la Californie. Dans les faits, pourtant, ces deux États sont très différents de leur « grand frère ». En effet, tous deux n'ont qu'une population voisine et un poids économique ridicule en comparaison du royaume californien. En outre, tous deux souffrent de gros problèmes : l'influence japonaise pour Hawaii, la crise indienne pour le Nevada.

Malgré tout, ces deux États disposent désormais des mêmes institutions fédérales que la Californie et sont intégrés dans la République de Californie au même titre que ceux derniers. Les indications fournies dans le prochain paragraphe s'appliquent donc également à ces deux États, à un bémol près : du fait de la population voisine, chaque institution compte moins de représentants et d'interlocuteurs locaux.

Pour le reste, ces deux États sont plus largement délaissés dans le supplément Lignes blanches. La crise indienne, quant à elle est détaillée dans le supplément What-Now. Sachez que le



ÉTATS FÉDÉRÉS

	Californie	Nevada	Hawaï
Capitale	Sacramento	Reno	Honolulu
Gouverneur	Devin Fisher	Alexander Paetz	Honoua Ripa Keekouk
Population	37 514 400	3 545 450	2 854 250
Représentants	55	3	2
Entrée dans la Fédération	2027	2031	2027

*Le Nevada est sous protectorat californien dès 2029 mais son intégration complète ne s'effectue qu'en 2031.

gouverneur de Nevada, **Alexander Paetz**, a été élu sur ses intentions, confiées depuis, d'insérer la République de Californie et que le gouverneur Weolagap s'occupe activement des décisions et nécessairement des mandats. Les prochaines décisions d'État de Nevada et d'Hawaï auront lieu comme pour la Californie, en 2032.

2. L'État de Californie

« **Dunka 1** »
Décret de l'État de Californie.

En 2031, « l'État de Californie » désigne... l'État de Californie. Après une brève exécution solitaire dans le royaume des États indépendants californiens, l'ancien peuple noir de l'Union est revenu dans une fédération, de son cru cette fois-ci. Après le rattachement de l'indépendance, les institutions californiennes ont reconstruit un état pas si différent de celui qu'elles préféraient avant 2026. Pourtant, de par sa position de « mine » de la fédération, la Californie conserve une place à part, premier état-pays, première parmi ses pairs.

2.1. La Constitution californienne

Tout comme la Constitution de la République de Californie a pris pour modèle celle des plus fondamentales de l'Union, la Constitution de l'État de Californie ressemble à s'y méprendre à celle dans cet État d'en date en 1850 lors de son entrée dans l'Union. La plus grande différence réside au fait que dans son troisième article, c'est à la République de Californie qu'elle fait référence, et non à l'Union :

« The State of California is an inseparable part of the Republic of California, and the Republic of California Constitution is the supreme law of the land. »

Comme toute Constitution d'État fédéral, celle de Californie institue les différents corps d'État — législatif, exécutif et judiciaire — et énonce des points tels que : les taxes, les finances publiques, les services nationaux et les biens publics. Comme à chaque fois, cette Constitution se superpose à la Constitution fédérale, au point complexe celle-ci sans la remplacer ou la concéder. L'État de Californie est donc composé en matière de droit (juramentaires directs), droit pénal (qualification des crimes et délits, sanctions), droit

fiscal, législatif sur les armes, les jeux et les drogues. D'autre part, la Californie conserve en principe le contrôle des administrations locales (local governments), du maintien de l'ordre public, de l'aménagement du territoire et de la réglementation économique et sociale.

2.2. Le pouvoir législatif

En vertu de l'article 4 de la Constitution de Californie, le pouvoir législatif californien est composé de deux chambres : l'Assemblée et le Sénat.

Le Sénat est composé de quarante sénateurs, élus pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois par les citoyens de Californie, répartis en quarante circonscriptions électorales. Cependant, le Sénat est renouvelé par moitié tous les deux ans, aux mêmes années que l'Assemblée. Ses sessions se déroulent sous la présidence du Gouverneur-Gouverneur.

L'Assemblée est composée de quatre-vingts membres, élus pour un mandat de deux ans deux fois renouvelable par les citoyens de Californie, répartis en quatre-vingts circonscriptions électorales. Les élections se déroulent toutes les années paires. Les sessions de l'Assemblée se font sous la présidence d'un speaker, un des membres élus par ses pairs.

Le Congrès californien fonctionne d'une façon similaire au Congrès fédéral.

2.3. Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif californien est entre les mains du gouverneur, élu pour un mandat de quatre ans (renouvelable une fois) par les citoyens de l'État de Californie. Celui-ci dirige la politique de l'État, initie le processus législatif, gère l'administration fédérale et dirige la garde nationale. En outre, il dirige un grand nombre de fonctionnaires d'État.

Comme son homologue fédéral, le gouverneur dispose d'un cabinet de conseillers et d'advisaires qu'il nomme lui-même. Parmi ceux-ci, trois ont une tâche particulière :

- **Chief of staff** : l'assistant personnel du gouverneur ; ses attributions concernent l'ensemble de l'exécutif, par conséquent le cabinet.
- **Staff director** : il joue le rôle de chef du protocole et gère l'agenda du gouverneur.
- **Cabinet Secretary** : son rôle consiste à coordonner l'action du cabinet et à servir de relais entre celui-ci et le gouverneur.

Les autres membres du cabinet sont :

- *Secretary of Food and Agriculture*
- *Secretary of Business, Transportation and Housing*
- *Communications Director*
- *Secretary of Environmental Protection*
- *Finance Director*
- *Secretary of Health and Human Services*
- *Director of Industrial Relations*
- *Resources Secretary*
- *Secretary of State and Consumer Services*
- *Secretary of Trade and Commerce*
- *Secretary of Veterans Affairs*
- *Secretary of Youth and Adult Corrections*
- *Appointments secretary*
- *Judicial appointments secretary*
- *Secretary of Foreign Affairs*
- *Legal affairs secretary*
- *Legislative secretary*
- *Intergovernmental Relations Director*
- *Policy Unit*
- *Secretary for Education*

En outre, le gouverneur nomme le *Adjutant General*, chef de la garde nationale, bien que ce soit le gouverneur qui conserve le titre de commandant en chef des forces armées californiennes. Il délègue également le *California Highway Patrol (CHP)* commandant (voir plus bas).

Enfin par, l'exécutif est composé de onze officiers qui sont élus le même jour et pour le même mandat de quatre ans que le gouverneur. Bien qu'appartenant à l'exécutif, ces élus ne sont

pas sous le contrôle hiérarchique du gouverneur ; ils ont leur propre législation :

- *Gouverneur* : son rôle est comparable au vice-président de la République. Exception qui confirme la règle, il assiste le gouverneur dans sa politique.
- *Secretary of State* : il joue le rôle de greffier de l'État et conseille le bon déroulement des élections.
- *Attorney general* : il est à la tête du département de justice de la Californie et joue un rôle similaire à son homologue fédéral. Ce département dispose de bureaux dans toutes les grandes villes de Californie. Il assiste, mais ne conseille pas, les *chief attorneys* (voir plus bas).
- *State treasurer* : il gère les finances de l'État et le compte de celui-ci à la banque de la République.
- *State controller* : il supervise la collecte et la répartition des revenus fiscaux de l'État.

Ainsi constitué, l'exécutif californien dirige l'État, dans le respect de la Constitution californienne, mais aussi fédérale. De ce fait, le gouverneur doit se plier à la politique générale choisie par le président de la République (conservateur ou libéral, vicariste ou pas, etc.), mais dispose d'une certaine marge de manœuvre. Surcra, il joue éminemment sur la vie quotidienne des Californiens, notamment en initiant le vote des lois au Congrès californien ou en opposant son veto comme son homologue fédéral.

2.4. Le pouvoir judiciaire

Selon l'article 6 de la Constitution californienne, le système judiciaire californien comporte trois niveaux de juridictions : les cours supérieures, les Cours d'appel et la Cour Suprême.



References

1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 26

Sans doute la plus grande association écologique de l'UE, le Club Rieur compte 250 000 adhérents au programme. Ce comité de lutte pour l'assainissement de l'air à l'UE agit du lobbying aussi bien en amont de la création de pollution comme (dans des projets d'émission de gaz, location des routes...) qu'en aval (autorisation des industries anti-smog, distribution gratuite de filtres, fermeture d'usines ne respectant pas la charte de préservation de l'atmosphère). Le Club Rieur dispose des dialogues politiques, techniques et religieux. Et, en touchant à la survie des habitants de l'UE, dans certains cas particulièrement poétiques, tous les habitants (et membres de Club Rieur, Particuliers de Club Rieur, sa structure fédérative) jouent (une réduction par quart) empêchent toute vente d'instrumentation de combat. Le seul personnage public de Club Rieur est le lord Sogno, la secrétaire du bureau de coordination Média.

Feng-Shui : je sens comme une perturbation dans le ciel

Ce symbolique mouvement, relié à une droite d'ancres, réapparaît au départ des rivières, dans les saucapots d'origine caennaise, en sautoir d'une belle eau harmonie de leur lieu de travail en y intégrant des éléments naturels et en respectant l'équilibre des énergies. Également ancienne, cette science de l'aménagement des habitats a fait son chemin dans les esprits, pour débiter dans les bureaux de la CSE ce mouvement de galles de grandes corporations et ainsi obtenir par le spontané, la présence de plantes, de pers. d'eau, de bois et de miroirs dans les immeubles. Puis Feng-Shui s'est adapté au respect des formes orientales des bureaux et à la ventilation. Feng-Shui qui compte désormais plus d'un million de codes, parmi des milliers, et est le vrai savoir de méditation d'une loi important d'une entreprise le respect des règles de Feng-Shui à chaque projet immobilier de bureaux Feng-Shui compte quelques milliers d'années des études dans un savantisme

Ein Name, der unsere "Brandzeit" sehr schön in Erinnerung rufen

La déforestation, la pollution, l'urbanisation débridées... Le Gattopardo marche de victoire à Rio: plus que cinquante ans, encore quelques années, et il y a le pic d'une crise insurmontable ou d'un temps vague, l'association à un bras, un autre à propos de grèves des espèces: vert. Cette association regroupait plus de cinquante mille membres, dont dix mille sont des membres actifs, essentiellement de jeunes Gattopardes issus de la classe moyenne. Les premiers fondateurs, Flávio Figueiredo, ont également le président du conseil des étudiants de FICUR, l'Université catholique, à Rio de Janeiro, à mobiliser des milliers de personnes pour faire un « sit-in » sur un chantier où une mobilisation devant un conseil municipal en train de voter un projet immobilier. Évidemment populaire, jouissant d'un capital de sympathie énorme, ce bras à Rio de Janeiro a été élu celui de

parfois sur d'anciens terrains vagues à Rosaredo, Douradour et même à Narvaïlle.... Ce qui fait grincer les dents de nombreux habitants du département.

Figure 1. The effect of the concentration of the polymer solution on the gelation time.

Bio Trace discute des grands mouvements de défense du consommateur des années 1980 et du syndrome de la « maladie », qui commença par le poulet, puis l'hummer, les canibères et finit par la vache folle. Des aliments obtenus par différentes manipulations, au nom de la « bonne » production à moindre coût, livrent un litre de lait à 11 centimes, au prix véritablement contrôlé sur le traitement des aliments... ou des canibères si l'on ose dire à qui la fraude était plus que l'exception qui confirme la règle. Même si les aliments relâchés avec des malformations et si certains animaux de boucherie se retrouvaient avec des éponges au goût de neurasthénie, cela ne suffit pas à ébranler les bases.

Un continu de bêtise se décline qui voit le T-4000 de la vache folle relâché, il faut attendre 20 000 tonnes du lait importé (par une femme qui joue des cartes tables), pratiquement le mort, dramatique de 2005 enfants dans une journée pour qu'on s'en Bio Trace.

Bio Trace est un organisme fondé au départ par des victimes et des parents de victimes de problèmes alimentaires provoqués par des pratiques productivistes dangereuses. Elle compte désormais vingt mille membres dans toute la Californie. Bio Trace est un label de qualité décerné aux produits alimentaires que les producteurs laissent contrôler le cycle de production, on découvre une existence sur le marché. Bio Trace est également un institut d'enquête sur des motivations alimentaires (elle enquête des détectives). Bio Trace n'hésite pas à attaquer en justice les sociétés agro-alimentaires aux pratiques douteuses (souvent dénoncées par des employés membres de Bio Trace). Bio Trace organise également une journée à Bio Corp. a, où elle publie la liste des scandales qui ont entraîné de sa part à leurs contrôles sanitaires sur les lieux de production.

© 2000 Blackwell Science Ltd, *Journal of Internal Medicine* 247: 395–402

Cette société qui se donne pour but la préservation des crimes sauvages évolue en zone urbaine regroupant une vingtaine de membres assez loquaces, Régis de Verne Beach, adepte du Palé Vertes et autres procèdent d'El Segundo sont entourés d'impressionnantes et complaisantes à dans une zone éco-opportuniste à protéger en point final, ces excentriques défendent que toutes les données les territoires où vivent les espèces comme réserves nationales, avec intention pour l'honneur d'y pénétrer. Autant dire que les membres ne remplissent que peu d'actions de leur actionisme le public. Toutefois, il est réussi par exemple les femmes à Palé Vertes ou aux Ours... si si ma bonne dame, ou des adolescents vivant en liberté comme dans une réserve. De la Wildlife Park a été administrée par Jorge Santos, président de l'UICN.



SACRAMENTO CHAPTER CALIFORNIENNE

Lors de la passion de pouvoir être l'état californien et la République de Californie, le premier à réussir à conserver tous les sièges de ses institutions. Ainsi, le Congrès californien siège toujours dans le Capitole de Sacramento, et le gouverneur de Californie dispose toujours de son bureau dans l'une des ailes de ce dernier.

Le Capitole est entouré d'un parc, le Capitol park, qui comporte de nombreux mémoriaux, notamment un monument commémorant l'indépendance de la Californie, une statue en l'honneur d'un ours dressé sur ses pattes arrière, celui-ci tuant des serpents, représentant le tyranisme de l'Union.

Le Cour Suprême, quant à elle, se trouve à San Francisco au 950 McAllister Street.

Les juges composant ces juridictions sont nommés dans leurs comtés pour les cours supérieures, puis nommés par le gouverneur de Californie pour les Cours d'appel et la Cour Suprême.

Les cours supérieures sont les juridictions de jugement. Chaque comté dispose de sa cour supérieure, et le nombre de juges par cour dépend de la population du comté (H23 pour celui de LA). Elles sont compétentes pour toutes les matières du droit, disposant de formations spécialisées le cas échéant :

- **Criminal court** : la plupart des affaires traitées par les officiers de police du LAPD.
- **Family court** : la formation compétente pour le droit de la famille.
- **Juvenile court** : la formation compétente pour les mineurs.
- **Small claims court** : la formation compétente pour les affaires civiles où le montant des dommages et intérêts est inférieur à 5000 \$.
- **Traffic court** : la formation compétente pour les affaires liées au code de la route.

Une fois le jugement rendu en première instance, l'une des deux parties peut faire appel auprès d'une juridiction de deuxième instance.

L'état de Californie dispose de six Cours d'appel, réparties géographiquement sur l'ensemble du territoire. Elles sont compétentes pour toutes les matières du droit, la répartition des procédures se faisant géographiquement ; à chaque cour supérieure correspond une cour d'appel.

Enfin, la plus haute juridiction de l'état de Californie est la Cour Suprême de Californie. Elle est compétente pour juger de la compatibilité d'une loi ou d'une décision de justice à la Constitution de Californie. Elle est composée du Chief Justice et de six Associate Justices. Le Chief Justice est le juge de plus haut rang en Californie.

Dépendant, et les cours de justice sont les seuls organes du pouvoir judiciaire californien, elles ne sont pas les seules institutions à jouer un rôle dans la procédure judiciaire

LES INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES DE CALIFORNIE

Agence	Département de tutelle
California Public Health System	Health and Human Services
California Fire Department	Health and Human Services
California Youth Protection Department	Youth and Adult Corrections
California Highway Patrol	Police

* Siège à Los Angeles.

** Collaboration étroite avec le COPS.

californiennes. Il faut y rajouter le District Attorney (D.A.), ou procureur. Celui-ci, malgré son nom, est élu pour quatre ans au sein de chaque comté et dispose d'une mini-administration à son service, notamment ses précieux deputy district attorneys ou substituts du procureur. Par exemple, le bureau du procureur de Los Angeles rassemble près de deux mille employés pour la moitié de substituts du procureur. Son rôle est explicité dans COPS, plus ou pages 108 et suivantes, dans l'épave COPS, aux pages 30 et suivantes, ainsi que dans le supplément 30-39, aux pages 43 et suivantes.

MISSION POLITIQUES

County (Comté) : circonscription administrative de base ; équivalent à un département d'Europe.

County à trois étoiles : non donné communément au dossier de la République de Californie.

County à trois étoiles : nouvelle étiquette faisant référence au système traditionnel de trois étoiles, mais aussi aux trois niveaux de gestion de la Fédération : fédéral, national et local.

La grande étiquette : système donné à l'échelle en raison de son caractère gestionnaire de la justice, parfois doublée à la justice militaire est à la justice de paix la musique militaire est à la musique à l'échelle ; l'échelle du fédéral.

The golden state comme officiel — depuis 1999 — de l'état de Californie, en raison de l'importance de la route vers lui dans l'histoire de cet état.

White House : le siège du gouvernement fédéral de la République de Californie ; parfois plus simplement le White House, comme on pourrait parler de la White House du temps de l'Union.

2.5. Les agences nationales

Tout comme le gouvernement fédéral, l'État de Californie dispose d'agences administratives pour appliquer dans les faits sa politique. Cependant, comme les attributions du niveau national et du niveau fédéral ne sont pas les mêmes, ces agences sont également différentes de celle de la République de Californie. Toutes ces agences, nationales donc, sont sous le contrôle d'un département du gouvernement de Californie.

Elles sont décrites plus précisément dans des COPS, pages 105 et suivantes. Sans mention de contrôle, leur siège se trouve à Sacramento, près de Capitol Avenue.

3. L'ours à trois têtes

« Tu connais la différence entre l'État californien avec la situation et l'État californien après la situation ?

— Non.

— Aucune, la fonctionnent tous les deux aussi mal. »

Rapport de situation.

3.1. Le maintien de l'ordre

Du fait de la coexistence de différents niveaux de compétences, la gestion des forces de l'ordre californiennes relève parfois du casse-tête. En effet, tous les niveaux de l'administration californienne sont concernés par la sécurité des citoyens.

Au niveau fédéral, il n'existe pas encore d'organe compétent au FBI : les seules infractions pour lesquelles les agences fédérales sont compétentes sont indiquées dans le tableau ci-dessous. De ce fait, les infractions fédérales pour lesquelles aucune agence n'est compétente, comme le kidnapping, peuvent être constatées par les forces de police nationales ou locales, puis jugées devant une cour fédérale. À Los Angeles, comme on pensait s'y attendre, c'est souvent le COPS qui hérite de ces affaires. Les conflits de juridiction sont fréquents et problématiques car la plupart de ces agences relèvent de départements différents (voir plus haut).

Au niveau national, il n'existe presque aucune force de l'ordre, car tout est traité au niveau local. Cependant, l'État de Californie dispose de la California Highway Patrol (CHP) pour surveiller sur les autoroutes nationales et interétats. Les autres voies de communication entrent dans la compétence des forces de police locales et des shérifs. La CHP est composée de personnels à moto et en voiture ; elle est compétente pour toutes les infractions au code de la route de l'État californien — il n'y a pas de code de la route fédéral.

Au niveau local, les choses se compliquent. Chaque ville dispose de sa propre police, son police department. En outre, chaque comté est pourvu d'un shériff département. Ces deux types de forces de l'ordre ont les mêmes attributions — elles sont compétentes pour les mêmes infractions —, les mêmes missions — globalement, le maintien de l'ordre — et les mêmes prérogatives — à quelques exceptions près. La véritable différence entre ces deux polices, et le critère qui permet de déterminer celle qui est compétente, c'est le champ d'application géographique : un police department n'est compétent



INFRACTIONS ET AGENCES FÉDÉRALES

Infractions	Agences compétentes
Traite d'alcool (2)	Bureau of Alcohol
de tabac (3) ou d'armes (3)	Tobacco and Firearms
Infractions commises dans une réserve	Bureau of California
Expatriation (2) Résidents	Indian Affairs
contre l'État fédéral	California Internal
Immigration clandestine (2)	Security Agency
traite	and Customs Service
Traite de stupéfiants (2)	Drug Enforcement Agency
Blanchiment d'argent (4)	Organized Crime
recours de prostitution (6-8)	and Offenses Bureau

Remarque : les chiffres entre parenthèses indiquent ou rappellent le niveau de peine (CF 10-92 p. 43).

que dans les limites administratives de sa ville, alors que le shériff département est compétent hors des agglomérations et dans les agglomérations qui ne sont pas des villes ou sous administration du comté. Notamment, il surveille les autoroutes du comté hors des villes. D'autres renseignements concernant les shérifs californiens peuvent être dans le supplément 10-99, aux pages 42 et suivantes. Notamment, la disposition du bureau américain des marshals s'applique aux shérifs de la République de Californie une prérogative qui constitue une exception au critère de distinction géographique : les shérifs sont compétents pour protéger les tribunaux fédéraux ou pas, traquer les fugitifs et, d'une façon générale, s'assurer que le système judiciaire de la fédération et de l'État peut fonctionner sans entrave.

Enfin, le COPS possède cette ripartition déjà bien connue. À sa création, le COPS de Los Angeles était un laboratoire d'essai à devenir un organe national ou fédéral. De ce fait, il a reçu des pouvoirs exorbitants, comme celui de poursuivre des suspects dans la fédération toute entière, d'opérer sur le territoire des réserves indiennes ou sur le territoire du Nevada, pour suppléer aux forces de police locales défectueuses. Ces prérogatives menant régulièrement le COPS en conflit avec les autres forces de police nationales et fédérales.

3.2. L'armée

Comme pour la police, l'armée a deux niveaux : la fédérale et la nationale. Cette dichotomie est prévue par la Constitution fédérale et la Constitution de l'État de Californie. En effet, la première petite bête que le gouvernement fédéral est compétent pour la défendre = commune = des États de la fédération, et qui laisse chacun d'entre eux libre d'organiser sa propre défense, grâce à la fameuse garde nationale.

La garde nationale californienne a toujours été la plus conséquente de l'Union. Comme indiqué plus haut, elle est sous le commandement de l'adjoint général, lui-même sous le contrôle du gouverneur de Californie. Elle dispose d'une division terrestre (20 000 soldats) et d'une division aérienne (5 000 soldats). La garde californienne peut donc aligner des compagnies d'infanterie mécanisée, quelques blindés, des hélicoptères de transport de troupes, de combats, des escadilles de chasseurs et même des pos pontons. Cependant, il lui manque, et cela est logique au regard de ces attributions, une flotte militaire, de l'armement stratégique (armes de destruction massive) et la capacité logistique d'envoyer ses troupes à l'étranger.

La Californian Self-Defense Force (CASDF) est la force militaire de la République de Californie, sous le commandement de l'économiste, du secrétaire à la défense et du président de la République de Californie. À sa création elle s'est constituée à partir d'éléments dévoués de l'armée de l'Union et des officiers de la garde nationale californienne de l'époque. Aujourd'hui, elle s'est aguerrie dans les conflits africains des années 30, mais est encore, de l'avis de l'économiste, en « période de rodage ». Cependant, elle a à sa disposition la logistique, l'armement et la technologie d'une armée moderne, notamment l'arme nucléaire. La CASDF est divisée en trois départements : la Californian Army (CA Army), la Californian Navy (CANAV) et la Californian Air Force (CAAF). Elle dispose également, sous le contrôle de la CASDF, d'un corps de marines, une unité « d'élite » principalement utilisée comme force de projection dans des conflits à l'étranger.

Même si les forces armées californiennes rivalisent de professionnalisme avec leurs cousins de l'Union, les rapports de force numériques sont décevants et dans l'hypothèse d'un conflit armé conventionnel — sans recours à l'arme nucléaire —, la République de Californie n'a aucune chance.

3.3. La troisième tête

Évidemment, toute la Californie n'est pas gouvernée depuis Sacramento par les assemblées nationales. Celles-ci sont relayées sur le terrain par les collectivités locales. Comme pour la répartition des rôles fédéral/étatique, il ne s'agit pas là d'une relation hiérarchique, mais d'une superposition de juridictions : les collectivités locales sont constituées par des élus locaux et ont donc leur propre légitimité. Si elles doivent respecter les lois fédérales et nationales, ainsi que le champ de compétence du gouvernement fédéral et du gouvernement californien, elles opèrent, au sein de ces limites, à leur propre initiative.

L'état de Californie est divisé en cinquante-huit comtés. Ceux-ci constituent la circonscription administrative de base, celle autour de laquelle toute l'administration locale s'articule. Ces comtés sont dirigés par un board of supervisors élus pour quatre ans par les électeurs du comté. Ce conseil assemble entre ses mains le pouvoir exécutif, législatif et dans une certaine mesure judiciaire du comté. Cependant, il n'est pas la seule institution du comté : on trouve également (tous ces élus le sont pour quatre ans) :

- Le District Attorney : voir plus haut.
- Le Sheriff : voir plus haut.
- Le Coroner : est élu à principalement des prérogatives locales au sein du comté.

NEWS

Violence implique désespoir

Pierre qui l'enquête sur le scandale de la « Banco Salcedo » comme de plus en plus de preuves concernant l'implication de la société de « Valencia Trades » dans une OPI tentée de dent d'insolite, le patron de cette société se voit aujourd'hui accusé par la police mexicaine d'être le commanditaire de l'assassinat du conseiller Ribera. Pour Valencia c'est la machination et refus de se présenter aux autorités mexicaines. Il a même prétendu obtenir des preuves du complot, qu'il aurait divulguées au juge Amos Chomchovich, de la Cour Suprême. L'intéressé a confirmé avoir reçu un dossier émanant de Valencia et l'avoir fait suivre au Département d'État. L'ambassadeur mexicain a déposé une plainte pour diffamation, créant une certaine tension diplomatique entre les deux pays. Dans le même temps, Valencia a fait l'objet d'une injonction à comparaître devant la commission d'enquête boursière de Sacramento. Les corps vus l'inspeller se sont eux opposer une résistance armée par le service d'ordre de la société. Après une brève fusillade, Valencia a réussi à s'échapper. Le LAPD vient d'éditer un avis de recherche.

Le drapeau "Financial Times of Sacramento"

À l'intérieur de chaque comté sont découverts plusieurs districts — cinq pour le comté de Los Angeles. Ces districts ont une utilité principalement administrative et sont parfois de circonscriptions électorales, notamment pour l'élection du conseil du comté — un par district.

Cependant, dans chaque comté, les villes constituent des collectivités locales indépendantes. Celles-ci sont dirigées par un maire et un city council et disposent notamment d'un police department (voir plus haut).

3.4. Sacramento face à Los Angeles

Déjà avant la sécession, il existait une certaine rivalité entre ces deux grandes villes de Californie : la première était la capitale administrative, mais la seconde était la capitale économique et culturelle. Cette rivalité ne s'est pas éteinte avec la naissance de la République de Californie, bien au contraire. En effet, lorsqu'il fut débattu de l'installation matérielle du gouvernement fédéral à Sacramento et des problèmes que cela engendrait, certains hommes politiques émettent l'idée de transporter le gouvernement de l'état de Californie à Los Angeles et de laisser Sacramento au gouvernement fédéral. À l'époque, cette proposition fut balayée par un voteable 10/1, mais l'idée a fait son chemin et ressurgit de temps à autre, à chaque fois qu'une élection nationale ou fédérale se profile à l'horizon du calendrier.

Il est vrai que, à tort ou à raison, la mairie de Los Angeles a toujours eu plus de poids qu'elle n'aucun d'un niveau national, et qu'une élu maire de cette mégapole est bien souvent un favori pour une carrière politique nationale ou fédérale. En outre, à la suite de la sécession et du chass



PLUMING DES RUCTIONS

2002 : tous les élus nationaux et locaux, à l'exception du Sénat fédéral et de ses homologues nationaux, qui ne seront renouvelés que pour un tiers (voir plus haut). 2004 : tous les élus locaux (ville de Los Angeles et comté de Los Angeles notamment) et un autre tiers des sénateurs.

administratif qui en a été, un grand nombre d'incarcérations devenues nationales ou même fédérales ont en leur sillage à LA, comme le CCS ou, d'une certaine façon, le CIRS.

Ensuite, beaucoup d'hommes politiques et sénats, d'électeurs, considèrent LA comme une très mauvaise candidate au statut de capitale : le crime y est endémique et il semblerait que si LA doit être la capitale de quelque chose, c'est bien plus de la criminalité que de la Californie. Il faudrait un sérieux coup de balai de la part du LAPD pour changer cet état d'esprit.

3.5. Les élections

Sur le continent nord-américain, on ne vote pas avec un simple bulletin, mais avec un formidable appareil d'un QOIL. En effet, les systèmes électoraux fédéraux, nationaux et locaux sont conçus pour que toutes les élections tombent la même année, le même jour ou plutôt. Tous les mandats des élus sont renouvelés après deux ou quatre ans. Ainsi, toutes les années paires, une partie des élus est renouvelée, et toutes les années impaires — respectivement paires —, l'autre partie des élus est renouvelée.

Cependant, la maladresse difficile de la Californie a provoqué quelques chamboulements. Par exemple, le président William Ross a été élu pour une seule année en 2007, en attendant 2010. De même, Edwin Lane avait dû être élu en 2010 et non en 2011, mais son mandat ne durait que trois ans pour commencer sur une année paire. Il en va de même pour tous les élus locaux qui ont été élus le même jour qu'elle. C'est également le cas à chaque fois qu'une élection a lieu de façon exceptionnelle. Ainsi, William Bradford, le nouveau procureur général de l'État de Californie a été élu en juillet 2011 pour seulement trois ans.

Dans cette rétrospective électorale, il est possible de deux élections qui concernent du lot : celle du gouvernement de Californie et celle du président de la République de Californie. Toutes les deux années liés en 2010 et seront forcément le départ de toutes les deux. Peter Milnes, tout comme William Ross, en est à son second mandat. Il n'est donc pas éligible. Beaucoup d'analyses se rejoignent de ces deux de fait : ces deux hommes politiques bénéficieront d'une immense aura de défiance. L'un pour son rôle des deux co-fondateurs de l'indépendance, l'autre pour avoir appartenu à l'expédition martienne, et cela malgré grandement les élections. Pour beaucoup, les élections de 2012 seront les dernières « maïns » élections.

Aucun candidat ne s'est encore officiellement déclaré, les machines électorales californiennes n'étant pas encore bien réglées, mais ce manquement devrait être réglé d'ici le printemps 2002. Cependant, les grands débats de ces élections sont déjà connus.

Pour l'attention du gouvernement, le principal dossier concerne la lutte contre la criminalité. Los Angeles, capitale économique de l'État, est au bord de la guerre civile, des bandes de criminels sillonnent les divers californiens et les frontières de l'État sont de véritables porcelaines. Face à ce problème endémique, les Californiens seront confrontés au même problème que les Américains, quelques années plus tôt : faut-il sacrifier un peu (beaucoup) de leurs libertés individuelles pour profiter d'une sécurité accrue ? En outre, le déplacement de la capitale de l'État à Los Angeles, bien que plus symbolique, est également un grand débat, il est premier au denier.

LES HOMMES POLITIQUES COMME SOLUTIONS

Pour le homme politique, on entend ici ceux qui disposent d'un poste électif ou administratif. Ceux-ci disposent d'un grand pouvoir mais sont-ils capables de le régler suivant :

- les responsables fédéraux possèdent le double de points d'expérience.
- les responsables nationaux possèdent trois points d'expérience de plus.
- les responsables locaux sont sélectionnés au coût habituel.

Comme Informations

Niveau 1 : l'informateur est prêt à infiltrer ou compiler des données qui concernent le F3 sans apporter lui-même de trou au moulin de ce dernier.

Niveau 2 : l'informateur est prêt à révéler au F3 des informations compromettantes concernant ses intérêts politiques.

Niveau 3 : l'informateur est prêt à révéler au F3 tout ce qu'il sait, à l'exception d'informations compromettantes le concernant ou concernant le « secret défense ».

Niveau 4 : l'informateur est prêt à révéler presque tout ce qu'il sait au F3.

Comme allies

Niveau 1 : l'allié est prêt à utiliser ses prérogatives officielles ou son statut pour aider le F3 et cela participe de sa propre mission ou peut lui permettre d'en tirer profit à titre personnel.

Niveau 2 : comme ci-dessus, mais sans qu'il soit nécessaire que l'allié en retire un profit.

Niveau 3 : l'allié est prêt à utiliser ses prérogatives ou son statut, même si cela ne correspond pas à sa propre mission. Il respectera pourtant le « secret défense ».

Niveau 4 : comme ci-dessus, mais l'allié est même prêt à porter le « secret défense ».

LONGUE

Les entrepreneurs

Californ' : la Californie dit-elle ?

Ille sur plus d'un an après l'indépendance de la Californie, Californ' est issu d'un mouvement de patrons de PME-PMI californiennes, réticents de ne pas avoir pu tirer avantage des opportunités liées au changement. Ces agités du profit ont donc exigé que le gouvernement californien prenne des mesures protectionnistes en vue de privilégier avant tout les entreprises et commerces californiens. Ce lobby s'est ainsi gagné la sympathie des petits artisans et commerçants de Californie. En l'espace de deux ans, Californ' s'est vu à la tête d'un demi-million de citoyens protectionnistes. Après s'être illustré dans différentes actions d'éclat (discussions de copistes de produits carters à qui, jusqu'à des produits européens, blâmes des camions venant du Mexique...), Californ' a basculé dans le lobbying pur et dur, en demandant à ses adhérents de marquer leurs produits d'un «morceau » Californ'. Puis, une vaste campagne de communication fut lancée, incitant les consommateurs à n'acheter que des produits californiens reconnaissables à leur logo « Californ' ». Certains petits commerçants ne vendent d'ailleurs que des produits Californ'. Prochaine étape : influencer la politique commerciale de la Californie. Il semble que Doug Blend, le représentant de Californ', tente d'ailleurs d'approcher les sénateurs pour les « sensibiliser » au problème.

Radicals ! Pour l'abolition des taxes

Utilitaristes, les membres de Radicals réclament l'abolition de toutes les taxes, de certains impôts liés à l'activité commerciale et l'absence de toute restriction à la libre concurrence. Pour cette poignée de PME à la tête de grandes entreprises, fondateurs de ce mouvement, l'enjeu est de taille... En effet, n'importe lequel qui se désolidarise totalement du marché. Autant dire qu'il se retire les sympathies les plus étranges : du petit commerçant qui pense pouvoir économiser sur ses charges aux patrons d'entreprises d'import-export et aux douaniers qui vont pouvoir ainsi boucler le petit commerçant en question. Dans cette atmosphère, les milliers d'adhérents à ce programme se conditionnent par le fait qu'ils sont tous passés, par le fait pour non-paiement de taxes et d'impôts. Leur leader, Johnny Thander, est d'ailleurs en prison. Le plus rigolo c'est qu'il a payé sa caution avec l'argent qu'il a économisé en ne payant pas ses impôts.

DeuxCitizen : vers une appropriation des travailleurs

Et si le salarié était le citoyen d'un entreprise ? Son entreprise n'est-elle pas sa deuxième patrie ? C'est en

portant de ce principe (basé) que des conseils d'administration de multinationales d'origine californienne se sont regroupés pour créer un « code de citoyenneté économique ». Y sont liés les devoirs (très rigoureux) et les droits (très réduits) des employés-citoyens, tels que : l'obéissance aveugle et la fidélité intellectuelle du citoyen, la primauté de l'entreprise sur l'État... Ces principes, totalement inconstitutionnels, sont déjà appliqués à la Forbes International, une multinationale dont le dirigeant, Gerald Forbes, oblige ses employés à prier devant le logo de sa société chaque matin. Forbes, porte-parole public de DeuxCitizen, cherche des alliés politiques pour que son code de citoyenneté économique soit déclaré constitutionnel.

ActivFree : vers la légalisation de toutes les activités comme entreprise

Toute demande ou son offre, c'est la seule loi véritable du marché. À partir du moment donc où il y a demande, il doit y avoir offre. Et toutes les activités commerciales qui en découlent doivent être considérées comme légales. Hors tout, il s'agit de la liberté de commerce et de la liberté individuelle de pouvoir s'acheter ce qu'on veut. ActivFree regroupe plus d'une soixantaine d'entrepreneurs évaluant dans la limite de la légalité voire contournant tous de la légalité : commerce génétique, adoption d'enfants, produits pharmaceutiques expérimentaux... La liste est longue. Derrière ce groupe de pression, pas très efficace en raison des intérêts trop hétérogènes de ses membres, se cachent notamment des cliniques médicales qui espèrent ainsi pouvoir légaliser leurs activités... Mais pour l'instant, ceux qui tentent les fesses de ces molles n'ont pas encore été repérés par les autorités.

Le Logo Entreprise : entre franc-maçonnerie et copératives

Pas tout à fait un lobby, le Logo Entreprise est une sorte de société fermée où se retrouvent des patrons d'industries pour discuter officieusement et se partager des marchés juteux. Les trente plus grosses fortunes de Californie font partie de la Logo Entreprise. Ils se retrouvent quatre fois par an lors de séances fermées, dans des lieux discrets et tenus secrets, afin de protéger leurs intérêts communs. Leurs actions vont de l'accord commercial à une action commune sur les cours de la bourse, en passant par le financement d'une campagne d'un homme politique rendant des services. Pour l'instant, rien d'illégal ne semble émaner de cette « Logo » aux membres influents et prestigieux... Pour l'instant.

En ce qui concerne l'élection du président de la République, les enjeux sont plus nombreux et également plus complexes. Le premier enjeu, de taille, concerne l'extension de la FTA/NAFTA. Depuis 2000, le rattachement de l'Alaska se fait attendre (Cf. COPS, Filon, p. 14), mais des tractations

plus ou moins occultes continuent depuis. Si l'un des futurs candidats parvenait à obtenir du gouvernement (américain) de l'Alaska ou même de Washington l'indépendance es/au le rattachement à la République de ces États, il bénéficierait certainement de quelques points d'avance dans les sondages.



Par ailleurs, mais ce problème est lié au premier, le problème, un peu technique, de la composition du Congrès fédéral constitue un autre débat majeur. Il ne s'agit pas que d'une lutte entre la Californie d'une part et l'Illinois et le Nevada d'autre part ; beaucoup de parlementaires californiens sont convaincus qu'il faut une représentation plus égalitaire des

États ; la composition actuelle risquant de décourager des États américains de rejoindre la Fédération. Enfin, d'autres débats plus mineurs sont aussi à prendre en compte : d'une part, le changement (au pas) de nom de la Fédération (voir plus haut) et d'autre part la crise indienne, notamment depuis le 16-21 (cf. 25 minutes, p. 62 et 124).

Les partis politiques californiens

1. Les Démocrates Visionnaires

Derrière leur leader politique et actuel président de la Californie, William Ross, les Démocrates Visionnaires se déclarent de la mouvance directe des plus libéraux de l'Amérique.

Cette composition pourrait sembler contradictoire à plus d'un titre. D'une part car les libéraux étaient de mouvance républicaine et d'autre part car les libéraux ont été marqués par la victoire de la Californie. L'autre point, en effet, aller à l'encontre de l'idée d'une grande partie américaine.

Toutefois, les Démocrates californiens justifient l'indépendance, et donc la scission géographique et politique, par la volonté de revenir aux grands idéaux démocratiques de la première heure, balayés à leur tour par le gouvernement de Washington. La Californie serait donc le dernier bastion du rêve américain contre un impérialisme despotique qui trompe les citoyens de l'Union (« wrong way » selon les théoriciens démocrates). Cette « vision » a d'ailleurs fait de nombreux échos en Europe, chez les pro-californiens, enthousiastes à l'idée de recouvrer un territoire perçu comme une nouvelle puissance, capable de concurrencer les vastes unitaristes et hégémoniques des anciens États-Unis sur le reste du monde.

Les instigateurs de la déclaration d'indépendance, Karen Hall et Bruce Williams (l'œuvre p. 28), ainsi que, dans leur sillage, les représentants démocrates en Californie, ont donc convoqué le cours de l'histoire en mettant en avant la lutte idéologique.

Première ambiguïté : ce tableau, dès la création du DV, le parti démocrate s'est imposé de se déqualifier de ses membres. En effet, sa position au sein de l'Union avait devenue politiquement insoutenable, semblant un simple satellite des DV, s'il avait adhéré à la thèse du « wrong way ».

La branche dissidente californienne en tira une certaine satisfaction qui se traduisit en actes au cours de purges administratives d'une liberté accrue vis-à-vis des démocrates jugés trop proches de l'autre branche du parti. Même si des personnalités des deux bords continuaient actuellement à discuter des liens et embarras des causes communes en matière de politique internationale, l'ambiance au sein des DV a consacré un parler de paranoïa qui fait parfois sonner dans les discours des élus sur les libertés individuelles.

La seconde ombre au tableau, c'est que depuis leur arrivée au pouvoir, les DV se comportent de manière presque

consensuelle, dans l'unique but de conserver la présidence, ce qui contraste avec l'approche idéologique de la première heure.

2. Les Républicains Unifiés

2.1. En bonne

Lorsque les journalistes lui demandent son opinion sur la déclaration d'indépendance, la réponse de Kevin Turner, leader R, est invariablement la même : « Le peuple de Californie a exprimé son choix. » Son ton serein est alors appuyé d'un geste devenu chorégraphique depuis 2011 et que certains mauvaises langues raillent sur le compte d'une consommation massive d'antidépresseurs.

Il n'en est rien.

Le mot est apparu la première fois le jour où Turner, suivant la recommandation en direct du discours de Barack Obama et de Karen Hall, salua la nouvelle opportunité politique qui s'offrait alors à lui. Certes, les États-Unis étaient alors majoritairement du côté républicain, mais la Californie cristallisait les votes contestataires. Les cadres locaux du parti, dont Turner, émergèrent de belles déclarations à chaque élection. Chez les républicains, Turner ne valait plus grand-chose en son avenir politique commençant à être sérieusement hypothéqué. Il tenta donc ses amis politiques finis de se décrire comme sans lui.

La plupart des républicains de Californie, derrière Angus Jr. Richards, prirent en effet le parti de l'Union, dénonçant une « confiscation du système démocratique par les Démocrates ». La formule ne fit pas recette. Pour cause, des dizaines de milliers de Californiens, à l'appel des syndicats et des associations de défense des droits des minorités, défilèrent pendant ce temps-là dans les rues de San Francisco, de Sacramento et de LA pour leur Indépendance.

Les mots d'écoulement, la position de Richards devint critique. Les partisans de l'Union fuyaient la Californie, et les élus républicains dans les comités étaient de plus en plus perçus comme des traîtres à la nation.

Scène caennaise ou bel état partitide en déclinant « les pressions américaines de Washington face au droit légitime des Californiens à disposer d'eux-mêmes ». Déplaçant ainsi le débat du côté de la politique agressive de l'Union, il donna un peu de répit à ses anciens camarades, le temps qu'ils fassent leur examen

de conscience. Dans la foule il annonce la création du mouvement des Républicains de Californie, « le parti de tous les patriotes de Californie ». Le slogan lui valut une nouvelle virginité politique. Pourtant, à ce moment, le DV avait encore les moyens d'écarter Sutter en jouant sur les dissensions profondes au sein du mouvement républicain. Mais les discours de l'indignité sur la cohésion nationale umbraient à point pour convaincre les citoyens de s'engager dans les milices de défense du territoire. En le faisant faire, juste le temps qu'il lui fallait pour contraindre la main à Angus le Richards... et réorganiser l'opposition destinée lui.

2.2. In programme

Kevin Sutter se rappelle brutalement au bon souvenir des Démocrates Vétérans avec les élections de novembre 2007. Le RC voulait d'être salués au profit du RU, parti des Républicains Unifiés, réunissant les républicains pro et anti-californiens. L'élection eut valeur de test. Dans l'ensemble, l'effort eut plutôt bien la pile et le RU, au passage, donna le parti néo-fédéral qui pensait que la voie était libre. Certes, c'est William Ross des RV qui récupéra le super parole, mais Sutter avec plus de 20 % des voix pouvait à peine commencer sa place de poids lourd.

Le programme politique du parti avait été soigneusement et si avec l'usage depuis.

Au niveau de la politique intérieure, la sève de Ross qui unit tout le monde sous le thème de la pression fiscale, particulièrement odieuse, on le comprendra bien, pour un riche industriel. La solution « miracle » énoncée sur tous les canaux par les orateurs du parti, c'est la suppression de tous les programmes sociaux. Ceux-ci ne représentaient pas une partie importante du budget des finances publiques, mais la répétition et les sites web des orateurs permettaient d'amener à penser l'inverse.

Catégoriquement à l'Union qui ne se passe et aux femmes pour diminuer les programmes d'éducation, religieuse, les dirigeants RU insistent bien sur la nécessité de supprimer toutes les subventions. Ils insistent ainsi leur tendance naturelle à discriminer, devant de se mettre à dos certaines cibles électorales, telles que la communauté gay de Gardena ou la moitié de la population de San Francisco.

Une fois cette orientation acquise, il pouvait attaquer le gouvernement sur sa politique sociale, dépenser et inappropriée. La discrimination est aussi simple à faire qu'il est difficile d'indiquer la consommation de crack à South Central.



Le résultat, c'est que le message commence à passer dans les couches de population susceptibles de bénéficier des programmes. Ils finissent par apparaître comme le sur-individualisme qui empêche le travailleur laïque d'être augmenté par son patron et, conséquemment, de pouvoir un jour lâcher une de ses trois professions pour mener un semblant de vie de famille.

L'autre grand thème des Républicains Unifiés, c'est la sécurité des personnes et des biens. Ce qui est d'abord mis en avant : le masque à gaz pour le combattant. Une fois chiffré, l'horreur des dépenses permet de closer le bec à ceux qui veulent servir de dénonciateur un effroyable équilibre des libertés individuelles. Par voie de conséquence, les RU peuvent alors plaider pour un renforcement du système pénal, façon Union : pénales de police fédérale et suppression des 4^e et 5^e amendements pour les citoyens riches.

Les RU ne plaident pas pour l'augmentation des effectifs de police qui gêneraient un peu plus les dépenses publiques. Ils se consacrent alors avec leur commandement n°1 : baisser la pression fiscale par tous les moyens.

Par ailleurs, Angus le Richards et ses partisans confient volontiers en priant leur méconnaissance. Les propositions RU en matière de sécurité leur paraissent bien trop molles, et ils sont partisans de la création d'un fichier contenant les empreintes



politiques de chaque camp, comme cela se fait dans l'Union. Ce point cristallise parfaitement toutes les contradictions internes des RU, une véritable bombe à retardement qui menace la cohésion du parti. En effet, l'abrogation de ce fameux Scher central est un des symboles de l'indépendance californienne. Revenir là-dessus revient à réclamer la ségrégation du pays dans l'Union et ainsi recouper tout le travail de communication de Sutter depuis cinq ans.

Le troisième thème cher au cœur des RU, c'est la dénonciation morale, et même Sutter et ses opportunistes flamboyants ne peuvent y résister. Il a toutefois mis de l'eau dans le seau de ses camarades. Il n'est pas question de militer à voix haute pour des lois anti-homos, en vertu d'un droit religieux supérieur à la République. Les attaques des RU se concentrent sur des objectifs politiquement corrects : la péniologie et ses conditions, la racaille, la violence dans les médias, le sadomasochisme, la drogue etc. Tous ces vices livrés par les ennemis de la famille se perpétuent par la lâcheté des parlementaires appelés aux relations christiquement définitives et peu colorées pour la collectivité : une législation ferme et une politique répressive dure.

2.3. In clan

Kevin Sutter ne demande pas à ses ouailles d'être complètes ou impeccables. Il s'inspire de ses modèles, bien plus à lui, et s'adonne comme qu'il lui plait à la laideur à sa convenance.

Etant le seul républicain à avoir réussi à conserver une image médiatique « positive » à l'indépendance de la Californie, il s'est trouvé dès lors en position de force : les républicains avaient le choix entre rejoindre les RU et fermer leur garde, ou bien condamner à se survivre que sur la scène politique locale.

Sutter a su présenter le deal à son avantage. Pour lui, rejoindre des pro-Union dans son parti impliquait le risque d'être décrié par l'électorat. Il leur faisait donc une concession importante en échange de laquelle il réclamait une discipline stricte et une adhésion active à la stratégie électorale fixée par le texte du programme RU.

Les grands médias dans la manœuvre sont les WASP pour souche. Sutter n'a pas envie de flagorner ses partisans en réclamant la pénalisation de la sodomie. Comme à Angus Jr Richards, il leur demande de se taire et de suivre docilement le mouvement. Au passage, une partie de ses électeurs s'est donc détournée des RU pour voter Mallock ou Rouvenon Ulbrich mais Sutter y gagne au change, car la position RU actuelle commence à attirer la sympathie de la communauté latine, minorité la plus importante de Californie.

2.2.1. Kevin Sutter : le père

Consentant de cœur, opportuniste d'esprit, c'est d'abord le personnage d'un filial instauré familial, ramené de génération en génération. Se comportant en politique comme en affaires, la réussite prime sur toute autre considération.

Consciemment à son programme de politique intérieure, ses positions en matière de politique internationale sont variables voire contradictoires. Dans ce domaine, le seul souci de Sutter est en effet de veiller aux intérêts du complexe militaire-industriel californien. Il espère sur le long terme s'en faire un allié etc.

2.2.2. Margaret Sutter : la mère

Conseillère de son mari, c'est elle le cerveau du couple, elle qui a défini les axes politiques du parti. Margaret ayant proposé des choix assez discrets, Kevin ayant l'intelligence de lui faire confiance et de la suivre, c'est un duo très soudé en affaires. même si en privé ils sont chambre à part. Elle est totalement ignorée par les médias, et les RU eux-mêmes n'ont pas réellement conscience du rôle qu'elle joue au sein du parti.

2.2.3. Karen-Ana Sutter : la petite-fille

C'est le pit-bull lâché en figure libre pour attendre les fondamentalistes. Adoptant des positions extrêmes au chapitre de la famille, on pourrait croire qu'elle fragilise la discipline du parti et déstabilise la politique de son grand-père. En fait, Karen-Ana adosse sa grand-mère et fait exactement ce qu'on lui dit. C'est une expérience lancée par Margaret pour essayer de séduire certains groupes de pression. Sur le plan individuel, Karen est persuadée de son discours, et c'est pour ça que Margaret l'a choisie. Certains membres perdus dans quelques tourterelles d'attachement à la répudiation.

2.2.4. Angus Jr Richards : l'incube

Les Sutter ne lui font pas confiance, et pour cause : Richards n'hésiterait pas à les trahir et seulement il en avait l'occasion. Avant l'indépendance, il disposait d'un petit riel au sein des républicains, beaucoup plus important que celui de Kevin. Ses positions anti-indépendance l'ont rendu disqualifié de la scène nationale si les Sutter ne l'avaient pas pris sous leur aile. Mais la gratitude n'échauffe pas Angus, donc les ambitions politiques sont freinées.

Pro-sodomites, il dispose d'une amitié conséquente à George Conroy, son lieu de résidence, même si ses passions lui rappellent son lachisme à l'endroit des valeurs morales. Déclaté entre la discipline RU et les compromissions de ses électeurs, Richards occupe une situation aux positions, en apparence, conservatrices. Mais c'est bien malgré lui.

3. New Order Militia (NOM)

Le NOM symbolise l'émergence de nouvelles doctrines politiques qui font table rase des traditions idéologiques.

Le leader du mouvement, Karin Amalia, se fit connaître du grand public au lendemain des élections de novembre 2017. Tel un oiseau de mauvaise augure, il fit passer un message que les DV n'avaient pas envie d'entendre.

Les caméras de Charles Tyson (OBN Californie, cf. N°3 p.187) montrèrent Karin avec quinze petites capsules en plein jour dans un supermarché de la côte de South Central.

Il s'adressa au public pour demander ce que les DV avaient l'intention de faire comme le crash en particulier et contre l'insécurité en général. Ensuite, lui et ses potes se mirent à tabasser tous les dealers présents sur les lieux avant d'appeler le LAPD.

À ce moment-là, personne n'imaginait que le NOM parviendrait à s'intégrer sur la scène politique avec de telles méthodes. Pourtant, en guise de mises en scène se sont multipliées, et si le

NDM n'a pas réussi à rattrapper beaucoup de sièges au Congrès, il a trouvé son public : une bande de tards qui assument sa supériorité dans les urnes.

3.1. Ascension

Sur injonction du ministère, l'ECOS venait agit trop vite. À partir d'informations fournies par la CIA, des faits calculés appaissent aux médias qu'Amalia n'était lancé dans les affaires grâce à une fortune colossale dans les années 15-20 comme trait-quant de drogue pour le compte d'un gang crips. Le fait que les déclarations effectuées par le NDM étaient des gonges plus ou moins affiliés aux médias était censé être les déclarations mettant le feu au NDM. Sauf que le ministère avait été mal réglé et que la bombe était à la garde des DV.

Concernant le trafic de drogue et les connivences actuelles avec des gangsters crips, personne n'en savait jamais la moindre chose.

Par contre Amalia en profita pour dénoncer le racisme social de la classe dirigeante, voyant dans chaque citoyen originaire du ghetto un désir potentiel. Il ne fit pas mystère de son ancienne appartenance à un gang crips. Au contraire, la justification comme le seul moyen pour les jeunes de survivre dans une jungle abandonnée par les pouvoirs publics, il s'attira bien des sympathisants.

Amalia resta d'apparence comme l'homme de vérité, poche de la rue, en lutte contre la politique hypocrite et avide de son propre pouvoir. Son entrée en politique était une réussite complète.

3.2. Discours

Le NDM s'est fait le champion social des minorités et de la lutte contre la discrimination. L'approche est simple : il y a une couleur à suivre qui passe par le respect des autres et de leur différence.

Celui qui ne comprend pas ça ne mérite pas d'être Californien. Moralité : un taboucat en règle s'impose.

L'approche séduit indifféremment riches, pauvres, Mex, Afros, musulmans, cathos, homosexuels, Noirs, Amérindiens, white trash... Une loi inscrite au NDM, il n'existe plus entre eux aucune différence.

Amalia est le plus arrogant et la mise protection, déguisant à l'enfant, du poing, son racisme : « C'est lui qui t'a touché ? » Il s'élève au milieu d'une masse humaine de tous bords et de déracinés : la Californie nebaire qu'il demande à ses partisans de venir l'aider à nettoyer.

Dans deux fracassages de classe, il livre les peurs vers l'indignation qu'il dirige à ses ennemis, élargissant par là leur champ de compétence. Identifier la situation interne du pays, il y a d'autres batailles, d'autres bêtes noires : les clandestins d'Amérique centrale qui perdent leur dignité en venant cultiver les terres de Californie, ou encore l'Union, le monarque de l'insolence, qui se voile la face derrière ses discours bien pensants.

En politique, les propositions d'Amalia sont donc directes. Pour régler les problèmes économiques, il faut fermer les frontières à toute forme d'immigration et faire la chasse aux faibles États. Pour régler tous les autres problèmes, il faut

NEWS

Mort étrange du docteur Parienousky

Spécialiste renommé en histoire de l'art, le docteur Parienousky a été retrouvé mort, atrocement mutilé, hier matin dans sa villa de Positano. Sa commission d'enquête des rôles russes faisait de lui l'expert mondial le plus prisé de toutes les salles de vente du globe. À l'enquête, les enquêteurs ont pu le voir se voir, par le mobile du meurtre. Pourtant, ce meurtre est peut-être à mettre en relation avec l'importante série de vols d'œuvres dont les Anglais ont le théâtre depuis un an, l'un d'entre eux ayant été perpétré dans les locaux même du LAMP. Toujours est-il que le meurtrier, qui s'est acharné sur sa victime pendant des heures, a usé de techniques de torture qui laissent à penser que c'est un professionnel du genre. Au dans le "JP evenings"

assainir l'insécurité. Les menaces légales ne sont d'ailleurs jamais aussi sévères. Les loi ? Rien n'est facile. Les devoirs ? À l'exception locale, il peut en être des connaissances les siens.

Toutefois le discours séducteur du NDM est original : un double point de vue et c'est ainsi qu'il fait ses affaires.

Tout en taboucat des autres, il évite de les déguiser comme ses beaux idéaux. Dans ses propos, l'ennemi public c'est la classe dirigeante, gangster par la mafia. À leur réseau, les partisans du NDM accomplissent leur devoir de citoyen : ils nettoient les rues. Au lieu, les politiciens devraient en faire autant... en débarrassant !

De là, le NDM peut militer pour une affirmation des libertés individuelles au profit d'une liberté collective, celle d'avoir les mains propres. Il n'y a pas de limite aux menaces séductrices réclamées. Le dogme amendement ? Bénéfice ! La promesse donnée par Amalia qui séduit la rue, c'est que pour une fois, les premiers à subir une suppression de leurs droits fondamentaux seraient les gouvernements et les parlementaires et non pas les citoyens d'un ghetto en étoile.

3.3. Organisation et assise électorale

L'organisation du NDM n'a rien de démocratique, et c'est ce qui attirent aussi à la Californie si le parti arrive au pouvoir. Mais étrangement, avec ses 5 % d'électeurs, le NDM n'a aucune chance d'y arriver un jour.

Karin Amalia est le chef incontesté autour duquel gravitent les lieutenants. Parmi eux, Karin dirige les candidats potentiels aux élections locales. En général, les délégués ne sont pas les membres les plus influents et les plus actifs. Une partie des activités du NDM n'étant absolument pas légale, Amalia dirige les groupes des réseaux publics. La seule exception est Thomas Sang, représentant du NDM à LA et fidèle de la première heure. Il est rempli dans une de sales batailles de Mexique ayant provoqué la mort, qu'un jour on l'autre l'une d'entre elles finira par l'échec.

Karin a déjà essayé ce problème. Il pense atteindre le scandale par sa rhétorique habituelle en trois mouvements :



LOBBY

Lobby des droits civiques

« Je manifeste seul. À partir de quatre on est une bande de gros-dos et pour l'instant c'est moins de deux », Pierre Desperges.

Le combat pour les droits civiques est un vieux combat à l'échelle de notre histoire, mais pas si ancien que cela à l'échelle de l'histoire. Les premiers habitants de notre pays n'eurent pas la chance de savoir ce que c'était. La première trace de combat civique peut être décrite dans les motifs officiels de la guerre de sécession et l'abolition de l'esclavage des États. Mais la réelle raison du déclenchement de cette révolution était bien sûr plus économique que philosophique et le sort des employés des mines du nord était souvent aussi peu enviable que celui des ouvriers agricoles des plantations. L'égalité des droits civiques entre Blancs et Noirs devant la loi fut obtenue à la fin des années 60, après de nombreuses luttes de militants menées par le révérend Luther King ou le leader Malcolm X. Mais aujourd'hui encore, dans les faits, le combat n'est pas encore gagné, particulièrement chez nos voisins. Ne jouons toutefois pas les saints pères, la situation n'est pas parfaite chez nous. En ce qui concerne la préservation de la liberté individuelle, nous n'avons de leçon à recevoir de personne. Chacun est libre de faire ce qu'il veut de son corps, de sa sexualité, de sa vie en somme. Tout cela à partir du moment où il n'y a ni gêne personnelle ou ne porte pas préjudice aux autres. Toutefois, tous ne sont pas égaux devant des principes. Si la population noire subissait les préjugés de la discrimination jusqu'au milieu du siècle dernier, ce sont ensuite les Mexicains qui sont venus les remplacer et innover avec tâches les plus dures, subissant à leur tour l'illégalité.

Aujourd'hui, la population afro-américaine de Californie a réellement obtenu l'égalité des droits civiques, et les associations de militants les plus actives ne sont pas à chercher chez eux. Pour trouver les nouveaux inégalitaires, il faut se tourner vers la communauté hispanique. Représentant plus de 30% des Californiens, la population d'origine sud-américaine refuse de se contenter de 2% des places en université, de postes de sous-officiers dans l'armée, d'une absence totale des conseils municipaux de toutes les villes importantes, et ainsi de suite. Pour est de constater que leur influence est pourtant de plus en plus grande. Les Chicanoes de troisième ou quatrième génération, tout en étant profondément fières de leurs racines, occupent de plus en plus de place et jouent des cartes pour entrer dans les toutes sphères de la politique et de l'économie, au grand désespoir des communautés blanches et noires, qui commencent à prendre peur. Il faudrait sans doute une bonne vingtaine d'années encore, voire trente, avant que les hispaniques ne parviennent effectivement à une parfaite égalité en matière de droits civiques. Il est

quel l'on ne s'y trompe pas, derrière les Chicanoes, une autre minorité, de plus en plus présente, va commencer à s'éveiller et à devenir la nouvelle tête de pont de l'égalité, les Indiens.

Les Californiens d'origine hispanique constituent donc le seul réel groupe de pression en ce qui concerne les mouvements des droits civiques : j'enfonce par là que c'est le seul qui constitue réellement une pression montante sur nos décideurs. Toutefois, les mouvements qui font des droits civiques, dans le sens de libertés individuelles, le leitmotiv de leur combat, sont nombreux. Ils peinent parfois à souler, parfois à étonner. En cela ceux qui ne semblent plus remarquables que d'autres.

Lucy Rasmaki est la présidente du Californian Animals Rights Association. Cette veuve de 72 ans milite pour que les animaux obtiennent le droit de se marier, tout comme les humains. Son association compte quelque 500 000 adhérents qui ont même engagé des avocats afin d'obtenir ce droit. Bien sûr, on ne parle pas ici de mariage religieux, aucun des grands cultes présents sur le sol californien ne l'accepterait, mais plutôt d'une sorte de mariage civil. L'association espère se demander sur de nombreux travaux de scientifiques visant à prouver la fécondité des animaux, les les oiseaux, les chats, les chiens et même les furets (il paraît, non de bien entendu, et l'administration pourrait facilement voter à ce lobby en faveur simplement que seuls les animaux bagués et donc domestiqués et appartenant à un propriétaire, puissent s'unir officiellement. Mais ce serait ouvrir la porte de Pandora, et l'on peut ensuite imaginer tous les excès, y compris le mariage de Mrs Rasmaki avec son fidèle chat, Ming.

« Tout le monde a le droit de s'exprimer librement sans avoir peur que ses propos puissent un jour être utilisés contre lui », a-t-il été, à l'heure des satellites espions, des avions de reconnaissance et autres espionnages, il est quasiment possible de repartir les conversations de tous les Californiens durant les six derniers mois de leur vie et même de plus anciennes si celles-ci contiennent des mots sensibles. Un groupe de pression s'est donc constitué pour obtenir la création de livres de la parole. Ces derniers seraient protégés par toutes les dernières technologies possibles et imaginables par des dizaines ou par les autorités. Deux lois ont été votées, une à San Diego et une à Los Angeles. Le problème c'est qu'aucun livre de loi ne protège ceux qui discutent et tant que ce sera le cas, rien n'empêchera quiconque d'utiliser les propos qui y sont tenus.

Il est évident, il faut en ajouter plus d'une centaine. Dans tous les cas, il n'est qu'un pouvoir limité, comme je vous l'ai expliqué précédemment. Clarez par exemple le lobby de la polygamie homosexuelle, le droit du violable double ou à l'extrême pour les grands malades, etc.

LES DOSSIERS
DU LAPD

CHAPITRE DEUX

- « C'est la lutte pour la survie de la partie californienne qui est critique.
- « Les politiques et les médias sont hypocrites car ils se comportent comme des charognards alors que leurs côtes sont bien plus graves.
- « Le moment n'est-il pas venu de changer les lois californiennes ?

Les faits sont amèrement connus par la base du LAPD, souvent tacite lorsqu'il s'agit des activités des milieux. Qu'un délinquant des petits délits décide de les débrayer pas plus que ça ; à la limite, ça les fait rire. Et puis, il faut dire aussi que Song dispose de quelques protections spéciales : par ses contacts à Gardena, il fait chanter une fille du LAPD sur ses préférences sexuelles, garçons mineurs et non consentants en présence de Little Korea.

Le ROM est surtout présent dans le sud de la Californie. Il crève son audience à LA pour son taux de criminalité ; à San Diego pour ses clandestins en transit. Amalita s'est installée dans cette ville pour cette raison. Le Nevada l'attire aussi, car il cherche à se rapprocher des mouvements de trafic.

Métaphoriquement, il occupe le terrain sur deux axes privilégiés : la défense des minorités, lorsque l'une d'entre elles subit une discrimination. C'est l'occasion de dénoncer l'hypocrisie des DV. La réactivité, dès que les DV proposent une nouvelle mesure. Il en dénonce la démagogie et l'inefficacité, lors d'une mise en scène où lui et ses gros bras font une descente pour aller materquer un dealer.

4. Les Nouveaux Libéraux

Se veulent héritiers par l'empire des républicains pendant des décennies, ces anciens du parti ont profité de l'indépendance pour voler de leurs propres ailes.

À la base de leur foi, un amour absolu pour la libre entreprise et la délégalation des marchés. L'ennemi, c'est l'État providence qui empêche les pauvres de se prendre en main et les riches de créer encore plus de bonheur matériel pour tous.

4.1. Une solution grand public

Vu de loin, le programme des Nouveaux Libéraux ressemble à celui des DV : baisse des impôts, passe-droits fiscaux pour les entrepreneurs etc. Pourtant, il s'en démarque nettement lorsque sans abandonner les questions de société : les NL prônent une totale liberté de mœurs et de culture. Chaque citoyen doit être à même de prendre ses responsabilités sans ingérence de l'État. Ainsi, le parti propose tout simplement de légaliser la drogue, jeter les cages, des plus dures aux plus tendresses qui circulent en Californie. Après tout, c'est avant d'argent mis en circulation pour le plus grand nombre.

L'attitude décente des NL ne se trouve donc pas uniquement chez les cadres corporatifs et les patrons d'entreprises, mais aussi dans la jeunesse californienne aisée et agitée en encore chez les anciens gangers qui ont fait fortune.

Derrière l'apologie de la liberté individuelle se cache une idéologie plus vaste, dont les fondements sont raciaux

présentés lors des débats politiques. Elle a été héritée du parti Libération créé dans les années 1970 et les thèmes de campagnes actuels des NL ne consistent qu'une manœuvre vers quelque chose de plus beau et de plus fort.

4.2. Un objectif

Les NL croient à l'abolition pure et simple de l'État et à un gouvernement spontané par les entreprises, ou plutôt par les multinationales qui sont le mieux à même de faire face à la disparition de la souveraineté et aux problèmes territoriaux qu'elle pourrait occasionner.

Les NL sont très attachés à ce qui se passe au Liberia, acheté par Sony en 2019, au Salvador acheté par DWT en 2025 et au Laos acheté par Miranor en 2026. Cette année-là coïncidera également avec la création du parti des Nouveaux Libéraux, elle est devenue une date symbolique pour les NL.

De manière générale, les relations étroites entretenues par les politiciens NL avec diverses multinationales et entreprises sont publiquement assumées. Il leur est facile, sur ce terrain, de faire taire leurs détracteurs, puisque la société privée est au cœur de leur vision politique.

À l'échelle fédérale, par le biais de leurs élus au Sénat, comme à l'échelle locale dans les comités, les NL se font les champions des intérêts des entreprises.

Leur position leur assure la sympathie et le soutien des milieux des finances et des affaires.

4.3. Une tactique éprouvée

Aux yeux des Nouveaux Libéraux, une des avancées sociales les plus significatives de ces dernières années est la privatisation des polices de San Luis Obispo, Monterey et Santa Barbara. Le consortium EAGLE est à leur sens une très grande réussite, ce qu'ils ne manquent pas de rappeler à tout propos.

Dans ce genre de dossier, le parti dispose de deux points forts : d'une part, la sensibilité incompétente sur le court terme qui sensibilise l'électorat aux projets de privatisations, d'autre part le financement de la campagne de communication, entièrement prise en charge par les sociétés privées impliquées à la manœuvre. Les NL se font ainsi de la pub à moindre coût.

Le parti n'est en fait qu'un simple para-voile de la sphère privée, qui va militer et tenter d'imposer au Congrès des lois favorables en touchant au passage sa com' sur les transactions. Pour autant, les NL ne sont pas le pion de celle ou telle multinationale. Leur leader Howard Derek Edmondson a sa propre agence une position d'homme libre totalement indépendant. S'il y a des parties à gagner, les NL mettent en relation les uns et les autres, mais ne sont pas là pour assister à l'échange de valise.

Cette attitude est confortée par le patrimoine personnel de chaque cadre du parti : disposant d'autant d'actions que les uns ou les autres, ils n'ont pas intérêt à favoriser une société au détriment d'une de ses concurrentes.

Relativement appliquée, cette méthode est une garantie pour les différents acteurs du secteur privé de ne pas se faire doubler par les NL à la dernière minute. Elle ne procède pas d'une idéologie ou d'une éthique quelconque mais d'un objectif pragmatique. Nombreux sont en effet les élus DV ou NL qui favorisent une société donnée dans leur intérêt personnel.



JOHN DE CAMPAGNE
DÉCRÉTÉE

Bonjour, je suis Howard Davis Edmondson. Derrière moi, vous voyez Hollywood Blvd, un quartier jadis prospère que la municipalité a abandonné à la drogue, à la misère et à la folie.

Aujourd'hui, des entrepreneurs de tous les horizons viennent s'installer à ceux qui nous gouvernent le droit de donner un avenir digne aux habitants du quartier.

Ils vont creuser ces surfaces. Ici où ils creusent, elles se seront effondrées sous l'effet de la grey plaque, important les poutrelles sous les 100 qui les soutiennent. Ici nous pourrions bâtir un pôle industriel, pour favoriser l'emploi mais aussi des logements pour ceux qui y travaillent, une clinique pour ceux qui souffrent, ainsi qu'un aéroport et une prison.

Cet ensemble pourrait être confié à une agence de sécurité privée, disposant de privilèges de police. Les financiers sont prêts. Mais qu'attendent les pouvoirs publics ?

Comme à leur habitude, ils ne voient la force. Ce vaste projet nécessite des investissements lourds qui ne pourront se faire que si cette zone est collectivisée, si les privilèges du secteur public sont réservés aux seuls qui sont prêts à les assumer.

Ils qu'attendent-ils ? Il s'agit pour leur avenir, leur besoin de faire, ils pourraient voir le quartier moult à petit feu plutôt que de laisser à d'autres le soin de nous redonner un espoir.

Les RL, en jouant la carte de la libre concurrence, sont des interlocuteurs bien plus faciles pour la sphère privée. Ils proposent tout simplement aux plus compétitifs de se partager le gâteau de secteur public.

L'organisation du parti est elle-même à cette image, fonctionnant comme un conseil d'administration devant lequel Edmondson doit rendre des comptes.

5. Les Réalistes

« La bouddhisme, c'est pas une religion. T'a pas de dieu. C'est une philosophie. »

« Comment ça se fait qu'y ait des prières, alors ? »

L'Église Réaliste (à laquelle le terme de « parti » semble trop restrictif) est une sorte d'OVNI dans le paysage politique et culturel de la Californie, pourtant déjà très éclectique en ce point. L'Église a constamment soutenu la candidature du procureur Mc Connery lors des dernières élections, ne lâchant planer aucun doute sur son implication politique et sur ses objectifs.

UNE INTERVIEW DU LEADER DES RÉALISTES PAR UN CHÉRI PRÉSENCE SCIENTIFIQUE

Présence Scientifique : Hirom Chavren, on ne vous présente plus, vous êtes le leader d'un parti politique, d'une religion, d'une philosophie... Comment faut-il présenter l'Église Réaliste ?

Hirom Chavren : De la façon la plus élémentaire : l'Église Réaliste est un concept. C'est l'idée d'une religion. Nous appelons Église parce que l'appartenance à ce mouvement implique une véritable foi en soi, foi qui rend nos intentions vraies.

PS : D'après en conclure que la Réaliste de base est son propre dieu ?

HC : Pas exactement, la Réel, comme un homme réel de genre masculin portait le nom de notre Église, a atteint un état de perception sans perturbation, d'action sans réflexion, et d'émotion sans hypocrisie. Il est le centre de son propre système de choses, mais son système englobe chaque autre réel. En fait, la Réaliste a pour dieu chacun des Réalistes. Tous sont un, unis dans un même but.

PS : Tout cela est un peu subtil...

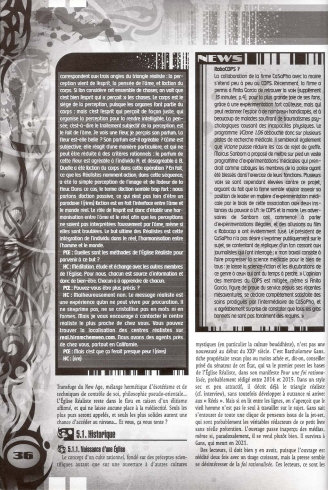
HC : Le système de notre Église est composé d'un triangle circonscrit dans un cercle rayonnant. Le cercle représente l'âme, le rayonnement, mais aussi la rue de l'existence. C'est l'équivalent de la rue de l'existence bouddhiste. Nous empruntons d'ailleurs au bouddhisme son concept de sangha : la communauté des bouddhistes. L'Église Réaliste est une sangha, un groupe d'individus qui sont devenus un. Chacun aspire à devenir Réel, et chacun aspire à faire devenir Réel.

PS : La philosophie de l'Église Réaliste repose sur une sorte de... sainte trinité ?

HC : Culture ce genre de vocabulaire, mais il est vrai que le schéma réaliste fonctionne sur le principe du triangle. Le Réel est l'homme affranchi des erreurs du monde. Sa pratique forme autour de trois concepts, la perception juste : percevoir le monde sans filtre, émotionnel ou cognitif, sans préjugés, afin d'être librement. La pensée juste : affranchi des erreurs, et à l'équilibre à l'action juste : agir au moment adéquat, sans trop attendre, mais jamais de manière impulsive : agir avec les moyens justes, et agir sans entrave en écartant les considérations annexes ; voir le chemin sans emploi si l'impulsion ou le pathos qu'il fait une erreur que je suis évitable ?

PS : La Réel de votre Église rappelle fortement le théisme des scientologues, ou le parfait cultisme. C'est un homme affranchi des limites ordinaires, un être pur, presque déincarné, non ?

HC : La scientologie fait l'erreur de séparer l'âme du corps, en imaginant par exemple que le théisme peut percevoir sans son corps. Pour un Réaliste, corps et esprit sont inséparables. Je suis un corps, et le corps, l'esprit et l'âme.



correspondent aux trois origines du triangle réaliste : la perception vient de l'inspi, la pensée de l'âme, et l'action du corps. Si l'on considère cet ensemble de choses, on voit que c'est bien l'inspi qui a perçu les choses. Le corps est le siège de la perception, puisque les organes l'ont perçu du corps ; mais c'est l'inspi qui perçoit de façon vraie, qui organise la perception pour la rendre intelligible. La pensée, c'est-à-dire le traitement subjectif de la perception, est le fait de l'âme. Je vois une fleur, je perçois son parfum, la fleur est-elle belle ? Son parfum est-il agréable ? L'âme est subjective, elle réagit d'une manière particulière, et qui ne peut être réduite à des critères rationnels : le parfum de cette fleur est agréable à l'individu R, et désagréable à B. Quelle a été l'action du corps dans cette opération ? En fait, ce que les théologiens nomment action, dans cette séquence, a été la simple perception de l'image et de l'odeur de la fleur. Dans ce cas, la forme d'action semble trop forte : nous parlons d'action positive, ce qui n'est pas loin d'être un paradoxe (l'inspi) l'action est en fait l'intégration entre l'âme et le monde réel. Le rôle de l'inspi est donc d'établir une harmonisation entre l'âme et le réel, afin que les perceptions ne soient pas interprétées, faussées par l'âme, même si elles sont faussées. Le but ultime des théologiens est cette intégration de l'individu dans le réel, l'harmonisation entre l'homme et le monde.

PO : Quelles sont les méthodes de l'Église Réaliste pour parvenir à ce but ?

HC : Méditation, étude et échange avec les autres membres de l'Église. Pour tout, chacun est source d'information et donc de bien-être. On veut à apprendre de chacun.

PO : Pouvez-vous être plus précis ?

HC : Malheureusement non. Le message réaliste est une expérience qu'on ne peut vivre par procuration. Il ne s'agit pas, ne se cristallise pas en mots, ni en formes. Mais je vous encourage à contacter le centre réaliste le plus proche de chez vous. Vous pouvez trouver la localisation des centres réalistes sur realismresearch.com. Vous aurez des agents près de chez vous, partout en Californie.

PO : Mais, c'est que ça tient presque pour l'instant

HC : (rire)

Transfuge du New Age, mélange hermétique d'ésotérisme et de techniques de contrôle de soi, philosophie pseudo-orientale... L'Église Réaliste reste dans le flou en raison d'un élitisme affirmé, et qui ne laisse aucune place à la médiocrité. Seuls les plus purs seront appelés, et seuls les plus solides auront une chance d'accéder au nirvana... Et puis, ça nous tente ?

5.1. Historique

5.1.1. Naissance d'une Église

Le concept d'un culte autonome, fondé sur des principes scientifiques autant que sur une ouverture à d'autres cultures

NEWS

BoboCOPS ?

La collaboration de la firme CeSafBio avec la médecine s'étend peu à peu au COPS. Récemment, la firme a permis à Anita Garcia de retrouver la voie (supplément 15 minutes, p.4) pour la plus grande joie de ses fans, grâce à une expérimentation fort coûteuse, mais qui peut redonner l'espoir à de nombreux handicapés, et à beaucoup de malades souffrant de traumatismes psychologiques causant des incapacités physiques. Le programme H20ne 106 aboutit donc sur plusieurs glades de recherche médicale. Il semblerait également que Wayne puisse réduire les cas de rejet de greffe. Marcus Sandoma proposait de mettre sur pied un vaste programme d'expérimentations médicales qui prendrait comme cobayes les membres de la police ayant été blessés dans l'exercice de leurs fonctions. Plusieurs voix se sont cependant élevées contre ce projet, arguant du fait que la firme semble vouloir avoir sa position de leader en matière d'expérimentation médicale par le biais de cette association avec deux instances du pouvoir à LFI le COPS et la mairie. Les adversaires de Sandoma ont commencé à parler d'expérimentations illégales, et des situations au film « BoboCops » ont évidemment suivi. Le président de CeSafBio n'a pas daigné s'exprimer publiquement sur le sujet, se contentant de répliquer d'un ton cassant aux journalistes qui l'ont interrogé : « mon travail consiste à faire progresser la science médicale pour le bien de tous ; je laisse la science-fiction et les spéculations de ce genre à ceux qui ont du temps à perdre. L'opinion des membres du COPS est mitigée, même si Anita Garcia, figure de proue du service depuis ses récentes mésaventures, se déclare complètement satisfaite des soins prodigués par l'intermédiaire de CeSafBio, et a également surprise de constater que toutes les procédures ne sont pas forcément des rognons. »

mytiques (en particulier la culture bouddhiste), n'est pas une nouveauté au début du XXI^e siècle. C'est Bartholomew Sans, riche prapétiste recan plus ou moins adèle et, dit-on, conseiller privé du séigneur de cet État, qui va le premier poser les bases de l'Église Réaliste, dans son manifeste Pour une foi rationnelle, probablement rédigé entre 2014 et 2015. Dans un style sec et peu attractif, il décrit déjà le triangle réaliste (cf. interview), sans toutefois développer à l'extrême ni arriver aux « triés ». Mais si on lit entre les lignes, on s'aperçoit que le vrai homme n'est pas le clerc à conseiller sur le sujet. Sans sait s'entourer de ceux qui savent de personnes loyales de la justice, qui sont probablement les véritables rédacteurs de ce petit livre sans style polémique. L'ouvrage passe inaperçu des médias, même si, paradoxalement, il se vend plutôt bien. Il survit à Sans, qui meurt en 2021.

Pour les lecteurs, il doit bien y avoir, puisque l'ouvrage est réédité deux fois avec un design créateur, mais la pensée semble se détacher de la foi rationnelle. Les lecteurs, ce sont les

Il nous membres de l'Église. Le *Pour une foi rationnelle* va devenir un ouvrage-clé, auquel les Réalistes se réfèrent souvent. Cependant, il est évident qu'il n'a plus été révisé après une certaine époque (qu'on peut situer au tournant des années 200), à partir de laquelle on peut également dater la véritable origine de l'Église Réaliste sous l'égide de Chomsky. Pour une *foi* rationaliste, s'il est abondamment cité et énoncé dans toute la zone réaliste, est désormais quasiment inconnue. Pourtant, à en juger par les balles qu'on peut en lire, il n'avait rien de transcendant... Autre phénomène curieux, on s'y réfère souvent sous le nom *Pour une foi rationnelle*. Or, *Pour une foi rationnelle* est le nom d'une version abrégée du livre, celle-ci toujours disponible (par internet notamment), et qui ne reprend que les grandes lignes de l'argumentation de Gens. La confusion entre les deux est telle que l'ouvrage d'origine est de plus en plus occulté par cette nouvelle version. Peut-être le tout, la version « *réaliste* » comprend également quelques chapitres supplémentaires développant la militation et le thème des Média.

5.1.2. Développement du mouvement

Le parti Réaliste se développe avec une rapidité stupéfiante, rassemblant ses membres parmi des cercles déjà formés. On y trouve nombre de bouillottes déguisées par certains aspects incompatibles ou limités des pratiques élitistes, de nombreux individus très ciblés pour s'impliquer dans la franc-maçonnerie, et une foule d'autres et d'étranges à la mode (dont l'histoire n'a pu recenser le nom plus de quelques années : leurs productions se consacrent désormais à la prose... et au pseudonyme... *réalistes*). L'œuvre *Dieu et le groupe* est l'œuvre Chomsky, important homme d'affaires qui a longtemps fréquenté les plus grosses salles de Washington. Moins par l'attachement de certains dirigeants ou par l'attachement élitiste de certains autres, Chomsky met sa forme personnelle au service du parti Réaliste. Ayant longtemps travaillé dans l'imprimé-externe et dans le domaine de l'expertise d'urgence d'un (il possède un master à LA, le Realist Museum), il se recycle incontestablement dans le pseudonyme Réaliste. La presse du début du siècle le décrit comme un homme intelligent aux intentions ambiguës ; tout ce que craint Chomsky se transforme en... et le début des années 20, il estime une série de réalistes qui vont faire fuir dans toute la Californie, en particulier durant la période 2017-2022 que les Réalistes nomment les « trois ans de l'ombre ». Le contenu des réalistes, aujourd'hui repêché par ses disciples, est un savant mélange d'indication à la confiance en soi, de mystique, de symbolique, et de règles « d'hygiène sociale ». Le parti n'a alors cessé de croître, élargissant même le statut de religion officielle des Indépendants.

5.1.3. Une politique réaliste

Lors des élections municipales de 2010, la défection du parti Réaliste, incluant à noter pour Mr Conway des RL, peut surprendre. Cependant, il est considéré les prétentions élitistes des Réalistes et le mystère qui plane autour de l'Église, cette défection est sans doute stratégique. Les nombreux et les caricatures qui maintiennent Chomsky en compagnie des excommuniés à l'ère oligarchique de l'Indépendance Day II, le remake du film d'Emmerich (pour aussi caricaturer, du reste), peuvent atténuer au crédit des Réalistes. Cependant, en affirmant leur soutien aux RL, les Réalistes se posent directement en adversaires des Compagnons, dont ils s'abstiennent pas à mener la campagne.

L'association à un parti dissident aussi-elle peut contraindre à Mr Conway ? On peut se perdre en spéculations à ce sujet : tout cela est-il que les fonds apportés à la campagne des RL par les Réalistes n'ont pas été négligés. Au lendemain de l'élection de Lane, les Réalistes sont plus que jamais les adversaires des Compagnons, se faisant les défenseurs d'un « Way of Life » (selon leurs propres termes... ou sont des gens très avérés, vous savez ?) qui prône essentiellement l'obéissance civile, la confiance dans les institutions et une certaine résistance au changement. Les initiatives des Compagnons en matière d'écologie rencontrent de leur part une réaction très froide.

5.1.4. Actualité réaliste

Les Réalistes ont tellement plus le haut du pavé politique ou médiatique. Si Chomsky devient de plus en plus difficile à contacter, et s'il se voit souvent écarté, il lui sera probablement difficile d'éviter longtemps le sujet brûlant des excommuniés... N'a-t-il pas évoqué la possibilité de l'existence d'une autre vie dans l'univers, et avait publiquement (émission *Discovery Time* du 10 novembre 2017) qu'il ne « croyait pas vraiment à la théorie de l'évolution génétique ». « On analyse toute évolution à une mutation du patrimoine génétique. Mais les gardes mutations de notre espèce, ces dérives déviées, sont essentiellement des mutations intellectuelles. Les gènes sont des seconds de mutation sur une très longue période de temps. C'est sur une courte période que les contacts intellectuels et les idées fortes provoquent de réelles mutations. » « A-t-il affirmé ce soir-là, avant que l'émission soit interrompue par un incident technique. Actuellement, les prétentions politiques des Réalistes semblent moins urgentes qu' auparavant, et c'est la clé spirituelle, le ciel Église, qui domine le mouvement.

5.2. Personnalités et projets

5.2.1. Organes décisionnels et moyens d'action

Le conseil Réaliste, composé de Chomsky et de la dizaine de Réalistes d'Étape 3 (les membres du mouvement sont ainsi classés en trois niveaux, l'étape 3 étant la plus proche de l'État de RL), siège chaque semaine dans des bureaux situés à New Brighton, dans un immeuble appartenant au groupe Centaur, l'organe de presse du parti. Centaur résume tout ce que le parti propose. Constatant à de nombreux parti politiques, le parti Réaliste ne produit pas que des manifestes politiques et des ouvrages de propagande directe. Les œuvres qui sortent sous le label Centaur, et qui vont des comix aux jeux vidéo, se veulent simplement représentations du contenu de pensée réaliste. Ainsi, on trouve sa trace des jeux vidéo le célèbre *Psychic Attack*, où deux adversaires s'affrontent en modulant leurs ondes cérébrales et en tentant d'arrêter un flux de colère absolue, leurs avatars visuels jouant en dragage s'ils arrivent à réduire leur poids et à stabiliser leurs directions, compliqués par une machine à jeu électrique de manœuvres. La ligne de comix *Struggle for a Super World* raconte les aventures d'un groupe de super-héros qui luttent pour faire signer la loi et l'ordre dans le ciel de Realpolitik, tout en tentant de dominer élitiques, non-violents et éducatifs.

La branche commerciale Realist Inc (dont on retrouve le label sur les jeux vidéo) s'occupe essentiellement de développements technologiques. On ne s'arrête pas à la LTI sur le tapis, mais cette technologie vient de là.

Le monde du pétrole

Les spéculateurs ne spéculent pas à tort !

Ils achètent 50 000 barils d'Arabian Light le matin sur la place de Londres, les revendent quelques heures plus tard sur celle de Singapour et, avec le plus-value, achètent 200 000 barils de Brent. Bien sûr qu'ils pourront vendre avec une marge confortable si les cours poursuivent à la hausse...

Et là, ce sont les rallyes du pétrole, des spéculateurs qui viuent au rythme des ouvertures de New York, Singapour et Londres, les très grandes places d'échange du baril, et qui gardent toujours un œil sur la situation dans le Golfe et les réunions de l'OPEP. Ils n'ont fondamentalement pas vraiment comme un hobby, puisque tous sont indépendants ou travaillent pour des organismes financiers concernés, mais plutôt sur le base d'un réseau de relations très personnel, auprès des gouvernements, des compagnies pétrolières, des cadres de l'OPEP, des ingénieurs spécialisés dans le forage... Tout du jeu est d'anticiper sur les cours. Acheter lorsqu'on sent qu'ils vont monter, vendre quand qu'ils ne baissent, et toujours empêcher une confortable plus-value.

Mais pourquoi étirer les événements, et ne pas les provoquer ? Une déclaration inattendue du ministre du Pétrole vénézuélien, un attentat, une chahuterie dans le Golfe... Les indépendables géopolitiques qui peuvent faire varier les cours du baril sont infinis, aux spéculateurs de trouver les leviers pour les contrôler. Cela passe par du trafic d'influence, du chantage, de la corruption, de l'intimidation...

Chevron, ou UARO, a en mémoire le mort de Abu Suleyman Reding, le ministre du Pétrole irakien, lors d'une visite privée à Los Angeles, retrouvé en 2008 dans la piscine d'une villa de Malibu avec trois balles de 38mm dans le thorax. Aucun élément n'a permis d'avancer sur une piste concrète et le UARO est resté bredaillé d'une enquête qui pourrait mobiliser de gros moyens. Abu Suleyman Reding était l'un des plus chauds partisans de l'augmentation massive de la production pour rentabiliser la hausse des cours, et prenait quelques jours de repos en Californie avant de repartir avec un échantillon de l'OPEP à Caracas. Sa mort, et son remplacement par un ministre beaucoup plus « modéré » et sensible aux arguments de quelques spéculateurs privés n'est évidemment pas un hasard. Il est clair que dans ce cas, une mesure drastique a été décidée par quelques financiers puissants et aux intérêts convergents (le type d'opération parfaitement maîtrisée et exécutable par des professionnels, n'en est pas à son premier essai, l'assassinat, désinformation, propagande et déstabilisation font partie des outils de ces hommes richissimes qui disposent de nombreux leviers de pouvoir, y compris dans les sphères gouvernementales californiennes et américaines.

de Chevron espagne

Et sur la troisième compagnie pétrolière du monde est restée dans le giron de la Californie après l'indépendance. Plusieurs de capitaines californiens, Chevron est revenue aux

petits dignes par la jeune République et effectuait un lobbying intense à Sacramento pour défendre ses intérêts, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Chevron exploite donc le pétrole californien (il en reste un peu), et dispose de nombreuses concessions dans le Golfe, en Indonésie, en Russie et en Amérique du Sud. Mais comme toutes les compagnies pétrolières, elle sait qu'elle ne pourra survivre que si elle finit d'un jour ne se soit pas. Et des temps incertains, où l'exploitation coûte de plus en plus cher et où chacun se bat avec violence pour obtenir de nouvelles zones de prospection et d'exploitation. Chevron utilise toute sa puissance pour faire en sorte qu'aucun des deux ne se dressent devant sa politique de développement. Cela passe par une présence intense auprès des parlementaires californiens pour obtenir le droit de procéder à de nouveaux forages dans le Pacifique et par des actions plus ou moins légales au niveau international pour faire avancer ses intérêts.

Chevron a pris le tête du Syndicat des Explorateurs Pétroliers Californiens, qui regroupe une vingtaine de compagnies californiennes ayant des intérêts dans la prospection, l'exploitation, le raffinage et la commercialisation des produits pétroliers. La grande affaire du moment, c'est l'obtention des droits exclusifs d'exploitation du gisement géant Pacific Northwest, situé au large des côtes de l'Oregon et de la Colombie Britannique. Depuis quelques mois, Chevron et le syndicat font le forcing auprès des autorités américaines qui tentent près de 100 % du gisement, le sont opposés aux autres compagnies américaines qui oseraient bien toucher une part du gâteau, et aux écologistes de Blue Star qui refusent toute nouvelle exploitation pétrolière dans ce secteur du Pacifique. La lutte n'en est qu'à ses débuts et son résultat conditionnera l'avenir de Chevron, dont les autres gisements étranges n'ont plus aucune perspective de développement.

L'autre affaire insolite qui occupe Chevron, c'est l'exploitation du pétrole offshore colombien, exploité au large de Barranquilla, dans le golfe du Mexique. Les relations entre le multinationnel et le gouvernement colombien sont épineuses et plusieurs journalistes ont enquêté sur les infrastructures de transport et de stockage que Chevron aurait pu mettre à disposition des cartels narcos en échange d'une exploitation « tranquille » du gisement. Pour avoir une idée de ce qu'il a pu devenir à des journalistes et à leur travail n'hésitez pas à vous reporter ou suppléant. Et surtout, venez trouver des informations sur les méthodes utilisées par les pétroliers pour faire boire les grille-papier...

Malisa North Slope

Nah, il n'y a pas eu de notation de sport d'hiver à la mode près de Portland, Alaska...

L'Alaska North Slope est la variété de brut qui est exploitée dans les gisements géants de Prudhoe Bay et des îles Aléoutiennes. Les derniers grands champs pétroliers du monde permettant une exploitation à des coûts raisonnables. Après ceux-là, le pétrole deviendra rare et cher...



même si l'Alaska fait encore partie des États-unis d'Amérique, sa politique de développement pétrolier n'est pas infatigable. Les États de Washington et surtout des meilleures offres qu'elle reçoive. Pourrait intégrer des gisements aux réserves peut-être surabondantes (selon les dernières études de l'ONGP...) le gouvernement fédéral pour ce chat et la souris avec les gouvernements russes, canadiens, californiens et américains pour obtenir les plus grands avantages en échange des droits du pétrole. Il s'agit d'un jeu très épineux, dans lequel des millions de dollars et des intérêts colossaux sont sur la table : l'Alaska souhaite clairement se séparer des États-unis et garder pour elle seule sa propre pétrolière. La Russie et la Californie rêvent de mettre la main dessus (et d'abandonner l'Alaska à plus ou moins long terme), le Canada aimerait conserver sa tranquillité, et les Américains sont déterminés à stopper la débâcle de leur intégrité territoriale.

Le puissant lobby d'Inchanga opère donc en Californie (mais aussi à Ottawa, Mexico et Washington) pour obtenir des avantages, des traités favorables et des garanties sur l'avenir du pays cupides des États intéressés. Ses ambassadeurs en Californie, soit une quarantaine de diplomates, ingénieurs, consultants et ouvriers sont proches de tous les centres du pouvoir californien. Ils font leur marché pour des subventions, des aides, des traités, en résultant jadis de leur maîtrise la richesse qu'ils promettent à ceux qu'ils auront choisis. Bien sûr, toutes les petites faiblesses de la vie moderne — Pi de dédommagement, petits droits, tout d'abord de réhabilitation ou de déplacement — sont pris en charge ou annulés par l'État californien.

Et ceux qui voudraient braver la voie contre le comportement licite de ces envois, leur marque, leur identité se compare comme en pays ennemi, sont pris de ce le fermer il en va des intérêts supérieurs de la Californie.

John Monahan - Étape 3

Comme la doctrine d'Étape 3, Melnick est un maître dans l'art de la médiation, du conseil de soi et de la rhétorique. C'est ainsi le PDG de Constat, un homme qu'on voit rarement, mais dont les choix en matière idéologique et artistique sont déterminants. Constatment à ce qu'on pourrait croire, Melnick sait évaluer les sources compliquées : personnes mais médiocres au profit de matériels dont l'industrie réalise ses moins précieuses, mais dont la qualité technique est supérieure. Cela explique le succès de nombre de romans, de magazines et surtout de comics récents.

James Green - Étape 2

James, comme la quarantaine d'Étape 1 qu'on trouve à LA, est une femme évangélique (paste protestante), toujours en train de se mettre en quatre pour aider l'Église. James fait partie d'un cabinet d'avocats assez réputé, et elle s'est faite le défenseur actif des membres du parti qui ne peuvent se payer les services d'un très bon avocat. Il s'agit là d'un effort pour démocratiser un peu la composition du parti républicain, en visant les classes moyennes, voire les milieux défavorisés, que l'Église craint peu.

Shawn Mc Namara - Étape 1

Comme les incommensurables Étape 1, Shawn est peu engagé dans la politique et commence tout juste à découvrir ce que l'Église fédérale peut faire pour lui et son karma. Peut-être de plus, Shawn s'est intéressé aux Éléments de manière marginale au début, avant de découvrir tous les bénéfices de l'enseignement de Chirven. S'il termine avec succès son diplôme de programme de cours (plus de deux cents heures de formation, séminaires et actions de dinanage), Shawn pourra devenir formateur républicain, et ce sera lui qui enseignera les méthodes de l'Église. Et s'il acquiesce avec d'énorme peine, il est possible qu'il devienne Étape 2. Mais pour le moment, Shawn se satisfait parfaitement de son sort.

6. Les Compagnons

« Les intellectuels ont un problème : ils doivent justifier leur existence. »

— Noam Chomsky

5.2.2. Personnalités

Les membres du parti réalisent ont souvent caché leur appartenance à ceux proches durant les dernières années. Les compagnons réalisent se sont cependant multipliés depuis quelques années. Le parti incarne essentiellement chez les intellectuels, les personnes disposant d'une certaine aisance, et récemment, chez les individus définis par les Compagnons. Vous êtes libres de créer vos propres PNJ réalistes. Voici des exemples des individus correspondant aux différences « Étape » (le terme d'Étape est utilisé indistinctement pour définir le stade d'accomplissement et l'individu qui y est parvenu).

Noam Chomsky - Le Réal

Chomsky est le seul Réal pour le moment. Charismatique, intelligent et intelligent, c'est un homme calé, fiable, mais dont demeure une aisance personnelle dérangeante. Cependant, son attitude nationale a de quoi rassurer ceux qui résistent en lui une sorte de dangerosité « gence » (ce simple terme est probablement la seule chose qui puisse le faire sortir de ses gonds).

Le parti des Compagnons est probablement celui qui a connu le plus de succès et de bon lors de ces dernières années. Petite formation à tendance évangélique mais doucement subversive et conservatrice, il semble être sorti de l'ombre dans la seconde moitié des années 30 pour connaître au pic d'influence en 2029-2030, avec l'émergence du leader charismatique qu'est Kixia Lane. Avec l'accession de Lane à la mairie de LA, les choses se précipitent : en quelques mois, un programme radical d'aide sociale et de protection écologique est mis en œuvre malgré les pressions et les terribles oppositions dans le parti et la cible. En juin 2031, l'affaire Mc Conroy (cf. encadré) porte un coup presque fatal à la crédibilité de l'Église Lane.

6.1. Historique

La brève histoire des Compagnons est cependant difficile à appréhender en raison de ses origines hétéroclites.



POUR COMBIEN DE RUSSEMENT MINIQUE L'ÉPISODE MC CONROY

Le procureur général Flo Conroy, candidat des RU et adversaire politique de Loro, est devenu mort dans la suite bouée par son parti à la tour Pierre Pindram. Son assassinat a donné ses jantes d'un produit inconnu et qui n'a le feu d'art de s'enfuit. Toutes les preuves désignent Lance T. Remay, assistant de Loro, qui devient la cible des médias. Michel Dorcas Egnor, également membre des Compagnons, ne s'en est pas le tiers de ce nouveau pas. Cette sombre affaire jette le discrédit sur la municipalité Loro et suscite des démentis préparatoires, perpétrant une période trouble et des désordres civils, à commencer par l'incendie de certaines œuvres politiques des Compagnons par le MOP. Vous trouverez les détails de l'affaire dans le scénario et le scénario est mort à du supplicier Heller Sauter.

marxys. Presque tous les Compagnons peuvent raconter l'histoire d'un ami ou par un gang pour avoir tenté d'élire des jeunes élites et difficile, sans à mort les d'une manifestation anti-raciste au milieu d'un amorce.

6.1.2. Collèges

La transition entre une multitude de collèges et un parti unifié est difficile à créer. Il est évident que certains collégiés de ce qui allait devenir le parti des Compagnons avaient des membres camarades, sans comme il est évident que les activités de ces collégiés n'avaient rien à voir avec elles. On aimait penser que le parti des Compagnons existe depuis le début du XIX siècle, et il était possible de le faire remonter à cette époque ; mais ce serait tenter de déformer quelle chose de l'histoire fait bouger le bout de sa queue... Des pensées aussi claires que Bain Neapoli (le collégien amerc de la cause indienne à partir de 1810), Robert Garçon (conseiller à la Maison Blanche jusqu'au début des années 20) ou David Kaminsky (un joueur d'échecs polonais devenu patron d'une

6.1.1. Boutin de culture

Les Compagnons d'entraide pas officiellement sous ce nom avec 2023. Apparaissant, en outre les individus qui vont composer ce mouvement regroupés dans divers partis et groupuscules, tous plus ou moins orientés vers l'écologie ou l'action sociale. Américains dévoués aux clients sans le son, militants talentueux travaillant dans des conditions misérables, et beaucoup d'enseignants exerçant dans des quartiers défavorisés, voire dangereux. La plupart de ces groupes (comités de quartier, associations d'entraide sociale, etc.) peuvent se prévaloir de belles réussites en matière d'éducation (des étudiants du quartier entre membres d'élites ou de religions opposées, l'apprentissage de cuisine sociale dans divers types à risque, etc.), mais aussi d'un nombre impressionnant de





INTERVIEW DE KRISTIN LANE PAR PATRICK CHAPUIS DE GLOBE, DOCUMENTAIRE CHANNEL

Kristin Lane : On a beaucoup parlé de Kristin Lane, le leader charismatique de Kristin Lane maire de LA, de Kristin Lane le chef de file écologiste, mais où est Kristin Lane la femme ?

Kristin Lane : Réfléchir en face de vous.

Kristin Lane : Voulez-vous dire qu'il n'y a plus de personne privée uniquement un personnage public ?

Kristin Lane : Je veux dire que tout en fait, que maire de LA que je suis venant ici, et que c'est en fait que telle que je réponds à vos questions. Dans cette optique, c'est bien que le maire de LA n'a pas de vie privée.

Kristin Lane : Bien. Posséder à un autre sujet. Depuis plusieurs semaines, les Compagnons font face à une situation de crise...

Kristin Lane : Je vous remercie sur table. Vous faites attention à l'assassinat de procureur général Elie Conway et à ses conséquences ? Je ne suis déjà inquiète plus que je ne l'aie raconté sur le sujet. Cependant, il faut suivre les événements dans leur contexte. Kristin Elie Conway n'est pas le destinataire d'une crise publique et conjoncturelle, mais plutôt le symptôme évident d'une crise structurelle. Cette année a été très agitée, et il faut reconnaître que cet assassinat a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Kristin Lane : On a désormais l'impression que, plutôt que de développer des projets constructifs, les Compagnons se voient confrontés dans une attitude défensive.

Kristin Lane : Mlle Carter, j'ai besoin pour la première fois d'aborder directement ce problème : beaucoup d'Angéliques déclarent encore voir les Compagnons comme une bande de hippies idéalistes et sans projet réel, incapables de se rallier avec la réalité et contraints de se défendre contre les reproches du milieu à l'aise. Il faut penser que cet a été une et est encore ainsi dans le cas des habitants de Los Angeles, parce que ce sont nos propositions qui font ressortir les des intentions. Des propositions concrètes de développement desquelles nous avons travaillé sans ménager nos efforts. Les Compagnons comptent un certain nombre de comptables, d'ouvriers, d'hommes d'affaires. Je me permets de citer Conway, en affirmant moi aussi que si la lutte contre l'écologie est la lutte contre la rationalité à. Certains de nos projets sont en bonne voie. Le projet du Yosemite, notamment, est particulièrement satisfaisant. Nous sommes en train d'y développer une véritable volonté de la part des décideurs peut démentir la crise des États, ou du moins étaler un terrain d'entente, même si le problème sera vraisemblablement très difficile à appréhender.

Kristin Lane : Vos opinions ne vous ont elles pas amené à donner au problème des États une place trop importante dans vos projets ?

Kristin Lane : Tous sommes obligés de régler les problèmes dans l'ordre où ils se présentent, et l'intégration des États nous a semblé une priorité. Le problème de l'intégration est une des clefs de notre projet global. La Californie est un véritable creuset où les influences les plus diverses se mêlent. Nous ne voulons pas agir pour former une Californie modèle, qui devrait se conformer à des critères imposés par son pays et par des investisseurs clients. Nous voulons travailler pour la Californie, tout savoir qu'elle soit. Nous travaillons beaucoup sur les minorités et nous essayons de minimiser les frictions.

Kristin Lane : On vous reproche également de vous vendre à certains industriels célèbres. Le contrat jumeau passé avec la firme Lockheed en a surpris plus d'un.

Kristin Lane : Je pense qu'il y aura doublement surpris ceux qui nous accusent de ne pas avoir la tête sur les épaules. Et, Gordon, président de Lockheed, a été le seul à nous offrir une solution économique aux problèmes d'hygiène dont souffrent les Angéliques. De tous nos interlocuteurs, lui seul a fait preuve de ce que j'appellerais une éthique citoyenne en reconnaissant à court terme à d'éventuels profits, et en garantissant une qualité de service particulière aux Angéliques dans les décennies à venir.

Kristin Lane : Vous semblez rester à la main pendant des décennies ?

Kristin Lane : Absolument pas. Pour tout dire, j'aimerais lorsque nous ne serons plus qu'un projet que nos efforts soient entendus avec notre centre, et que nos réalisations soient suivies. Je me soucie peu que le nom des Compagnons survive dans l'histoire dans quelques années, de moment que nos idées trouvent leur chemin et qu'elles donnent lieu à de nouveaux projets, de nouvelles réalisations et de nouvelles orientations pour l'avenir. Nous sommes ouverts à toutes les idées et toutes les initiatives.

Kristin Lane : On peut parfois avoir l'impression que vous voyez le maire de LA comme un terrain d'expérimentation.

Kristin Lane : C'est une façon très réductrice de voir les choses. Le maire de LA n'est un terrain d'expérimentation si nous ne voyons le contrôle absolu si nous étions dans une situation où nous pourrions jouer à notre jeu les démarches avec LA. Mais nous ne nous contentons pas de gérer la ville ; nous y vivons. Nous sommes les victimes de nos propres erreurs et les bénéficiaires de nos propres erreurs.

Kristin Lane : Voulez-vous dire que vous rêvez plus le à contrôler absolu à de la mairie de LA ? Qui l'aurez-vous ?

Kristin Lane : Nous l'ignorons ? Mais quelques millions d'Angéliques, voyons ! Je suis leur employée, et je rends chaque jour des comptes à mes milliers de patrons. Je fais mon travail jusqu'à bout, avec dévotion, avec patience, avec motivation. Mais si ces gens sont choisis, c'est qu'ils attendent de moi que j'agisse selon les principes que j'ai invoqués lors de ma campagne. Quel qu'il en soit, je pense aujourd'hui ne pas avoir oublié ces principes.

multinationale dont les profits servent essentiellement à développer des opérahéaux et des maisons de retraite dans le Maine) pourraient être cités comme étant à l'origine de l'idéologie des Compagnons. Mais ces gens ne semblent jamais s'être concernés. Tout au plus se sont-ils croisés à de rares occasions, sans échanger plus que quelques phrases devant une table locale. Pourtant, ce sont bien des individus influencés par ces penseurs qui ont formé des groupuscules agissant à une échelle communautaire locale (guite plus vaste qu'un quartier ou qu'une petite ville) et qui ont finalement donné naissance aux Compagnons. Ce n'est que quelques années avant l'indépendance que les collégiés se rassemblent d'eux-mêmes, sans haut, sans véritable débat contradictoire, sans opposition. Le rassemblement du parti s'effectue selon un processus fluide, peu avant que la sécession de la Californie n'ait lieu selon les mêmes modalités. L'essentiel des collégiés étant basés en Californie, c'est là que le parti avait vraiment ses racines.

6.1.3. Méthodes

Kristin Lane apparaît au sein des Compagnons dès 2003, et c'est précisément à partir de cette date que le mouvement fait des vagues. Pendant cette période difficile, les Compagnons luttent sur tous les fronts, mais leur action médiatique, menée par Patricia Rimbaud, aura une importance cruciale. Elle sera presque considérée comme le « point de l'indépendance », puisque ce sont essentiellement ses textes qui signifieront une véritable exigence d'émancipation dont la Californie prend peu à peu conscience. Pluie aux racines de l'identité californienne, Rimbaud va cristalliser un profond besoin d'émancipation des Californiens. Cependant, on va longtemps rattraper les Compagnons à ce rôle de penseurs, d'idéologues et de dirigeants, jusqu'à ce que les élections municipales sentent justice à ce qui fait la spécificité de ce parti : une volonté de ne laisser point des idéaux qui semblent parfaitement inaliénables. Dans ce cas précis, rentabilité sociale et dialogue sont au programme. Mais la municipalité part de mauvaise pied et les affiliaires à scandale se succèdent. Arrivés sur le devant de la scène, les Compagnons doivent apprendre à agir en public et à partager leurs forces entre le pasteur et l'agneau.

6.2. Personnalités et projets

Le parti des Compagnons rassemble essentiellement des individus jeunes et pour la plupart idéalistes. Il leur donne les moyens d'agir en favorisant les initiatives très localisées. Si les Compagnons comprennent la nécessité d'accompagner de grands programmes (leur action dans le Yosemite Park, l'association avec CaSalPa dans le but de promouvoir l'hygiène et l'écologie), ceux-ci sont essentiellement mis sur pied pour répondre à des situations de crise et à des demandes de la part des Angéliens. De même, les Compagnons ont du mal à agir au jour le jour avec les médias : en dehors de Kristin Lane et de Patricia Rimbaud et de sa clique, les Compagnons peinent encore à séduire les Angéliens. En réalité, les Compagnons ont toujours un peu méprisé les actions éditoriales, les plans « J&F » et la multiplication des interventions télévisées. Ce côté pauvre et circonspect semble les effrayer au leur répéter, selon les cas. Malheureusement, cette défiance vis-à-vis des actions d'éclat ne joue pas en faveur de leur image. Les

Compagnons ont conservé le goût des actions locales et des interventions en profondeur, qu'ils étaient mieux à même de pratiquer sans être entravés par les médias.

6.2.1. Projets actuels

Les Compagnons doivent actuellement se consacrer à un rôle défensif. La campagne de presse concernant l'hygiène et les cantines médicales gratuites prodiguées par la CaSalPa (grosse boîte pharmaceutique) a failli passer inaperçue. Seule une allocution télévisée de Marcus Sandeen, affirmant haut et fort ses soutiens aux Compagnons (sans toutefois préciser s'il préparait ainsi son entrée en politique), a brisé les projecteurs sur cette campagne. La crise influence monopolise l'attention de Kristin Lane et on imagine qu'elle serait beaucoup plus impliquée dans les événements qu'elle ne le laisse entendre. Malheureusement, sa popularité décroît dangereusement au sein de la communauté des Statifs, et celle qu'on appelle maintenant « courti romantique » (sans romancer, terme méprisant désignant une « ventruse ») a beaucoup à faire pour redorer son blason. Elle n'est donc pas seule dans une campagne médiatique ayant trait à la culture des Statifs, et la chaîne Wilder (la chaîne quasi-officielle du parti, cf. TS minutes, p. 32) commence à diffuser de plus en plus d'images et de documentaires concernant ce sujet.

Patricia Rimbaud a mis également l'accent sur ce besoin de médiatisation, et le budget des Compagnons passe en grande partie dans ce poste. Un soit de plus en plus de membres des Compagnons se joignent de 20 h... Cependant, la popularité des Compagnons semble n'avoir été qu'un feu de paille, et ils auront fort à faire dans les mois qui viennent pour reconstruire la confiance des Angéliens.

6.2.2. Personnalités

- Kristin Lane : Maître le maine, ou Miss Lane comme la nomment affectueusement les médias, est une femme d'action (on murmure d'ailleurs qu'elle a eu une jeunesse agitée...). Elle dispose d'un charisme considérable.
- Patricia Egans : Cet avocat « monarchique » est une grosse poitrine du monde juridique. Son expression préférée ? « Décisions, décisions... ». Pour Egans, tout est affaire de choix. Il a toujours su faire des choix, et pour lui, il n'y a ni bon, ni mauvais choix. S'il a choisi de soutenir les Compagnons, c'est pour la même raison qu'il ne diffond jamais un individu qu'il croit coupable : parce qu'il a choisi le « camp des gentils », tout simplement. Egans ne change jamais de choix ni d'adhérence : il est d'une fidélité indéfectible. Avec un bras long, il gère tous les amas légers des Compagnons et n'est particulièrement mobilisé dans l'affaire Mc Connery, qu'il est de même parti un complice à sa réputation : jusqu'ici, Egans était considéré comme un homme indigne, offrait pour avoir refusé des clients dans le mutuel en doute l'insouciance (même si c'était à mots couverts). Mais ses hésitations et son trouble élargent lors de ses allocutions télévisées n'ont échappé à personne, un fait remarquable chez un homme d'ordinaire impeccable. Egans était-il vraiment timide, ou avait-il joué la comédie pour jouer un peu plus le discrédit sur King ? Actuellement, Egans joue en sous-main une enquête concernant diverses affaires des Compagnons inconnues par des membres du NOM durant les suites de l'affaire Mc Connery.



LE MONDE DE

Les BioPops

Après l'indépendance, les sociétés de biotechnologies se sont mouvementées, imprimées, en Californie, faisant le pont qu'il leur fallait entre les besoins du public, en même temps que la conscience de la classe politique à leur égard.

La Biotech, c'est la manipulation du vivant dans les laboratoires de recherche privés comptant bien pouvoir, jour sans lendemain, dans un premier temps, les politiciens ont fermé les yeux et ignoré les questions éthiques et de législation, afin de favoriser l'essor des fonds capitaux de la biotech sur le territoire. Dans un second temps, une partie de l'opinion a pris fait et cause pour ces champs de progrès et il devient intéressant pour un politicien de vouloir étiqueter le problème de faire le vide juridique tend à devenir la règle.

« BioPape et Biotechs »

Les sociétés du secteur se livrent naturellement à une concurrence déloyale, voire sanglante, notamment sur des questions de brevets sur le vivant. La seule législation empêchée par les Biotechs, celle qui les arrange, c'est la propriété privée. Pendant que le « Pape » se fait entendre, il faut de nombreux d'écarts spéculatifs, la conscience a respecté une espèce de règle tacite, qui consiste à ne pas mêler leurs torts, les BioPops, à ces questions éthiques. Les BioPops ont un feuillet contre la malveillance du gouvernement et des écologistes. Les utiliser dans les conflits entre géants du secteur serait contre-productif, donnant des arguments à l'ennemi.

« Profil du BioPop »

Il est riche et vote DV aujourd'hui, parce qu'il a eu le mérite d'être libéré en matière d'expérimentations génétiques. Il vote donc, il peut voter l'ouverture libérale ou libérale à cause et attend plus tard.

Le BioPop voit dans la biotechnologie la solution universelle à tous les maux. Grâce à elle, il sait, que demain, l'humanité sera meilleure. Demain, la Biotech aura résolu les problèmes des famines, des maladies, de la pollution et même du désert, puisque un proche d'après, sera remplacé par un clone identique. Il se sent, il est, la véritable défenseur de l'écologie, contre les écologistes, forces idéologiques et techniques.

Un beau matin, les Biotechs émettent le voir et lui disent qu'ils ont trouvé la solution contre telle maladie incurable qui fait vivre tant de familles et de petites familles pourtant bien comme il faut. (Rais, voilà, les programmes d'expérimentation en la matière sont dérivés par une partie de la population, tout ce point que les greffes de gènes animales ont des effets secondaires encore mal connus.)

Mais le BioPop réunit ses nombreux amis, tous deux riches que lui il attend une fondation et d'argent des géants pour développer la meilleure des familles des voitures. Au passage, le BioPop sait qu'il lutte pour une cause juste, il n'hésite donc pas à utiliser toutes les méthodes à sa disposition pour faire taire ses détracteurs, de la diffusion à la corruption.

Il faut, profondément, ce qui motive le BioPop, ce n'est pas tellement le meilleur des autres, qu'il est bien

incapable d'appréhender. Son engouement, c'est qu'un jour, une belle tragédie puisse le toucher au cœur de son cœur de bien-être.

« Quelques mouvements BioPops PPP (Pope for Pappy) »

Le mouvement est un vider de recrutement du grand public pour les grandes causes BioPops. Il s'agit de faire des les droits des animaux domestiques génétiquement modifiés. Le PPP est populaire dans toute la Californie, et il n'y a pas meilleur argument pour convertir un citoyen lambda que les yeux bleus de son petit regard d'adulte.

Pappy, le premier mini porc de cuisine, coïncident entre un alligator marin et un cachon d'héritage européen, n'a pas son pareil pour impressionner toutes les arènes médiatiques, ainsi que les chiens de tous les pays. Après le décès et le fait-out, les ans 1998 ont trouvé que le chien Biotech comptait et devient célèbre, mais Pappy est devenu le symbole de la lutte.

Les PPP attirent leurs amis de campagne, et ils le font savoir, par tous les moyens, notamment les manifestations publiques. Lors d'accidents ménagers, c'est toujours le manque de vigilance des parents qui est décrit.

« Biotech »

Le mouvement a frangé dans le mouvement par les actes. Si la collaboration avec le FBI Squad est leur terrain de jeu favori, ils ne rechignent pas à perpétuer des opérations coup de poing dans les petits écoles, mais aussi, plus récemment, à s'attaquer directement aux forces armées, avec la bénédiction et l'immense des forces de sécurité des Biotechs.

La Biotech est un mélange improbable de couples working-class, sensibles au discours BioPop après la maladie mortelle d'un enfant de la famille, et de jeunes héritiers en mal de sensations. Toutes les valeurs mûrissent à leurs parents qu'ils peuvent aller beaucoup plus loin qu'eux dans la lutte. La Biotech Biotech n'est pas opposée à toute autre activité sociale et professionnelle. Tout est financé par des fondations privées, jusqu'à des dépense et des dépense de chevaux. Pour un Biotech, il n'y a pas de plus grand honneur ni de meilleure manière de faire passer la lutte que de s'offrir comme otage à un programme d'expérimentation génétique.

La Fondation Green Hill

Parle-parole du mouvement, elle est constituée de milliers qui travaillent l'immense d'associations BioPop au niveau local. Il est en effet primordial, il est vrai, qu'un jour, on ne puisse se sentir indifférent à la cause. Son action se continue toutefois aux municipalités locales, pour être membre, la fondation est un point-temps, et s'est soulevée publiquement et financièrement les multinationales comme les sectes, dès qu'un nouveau programme de recherche sur le clonage est lancé, elle ignore également les magazines et les drapages de la biotechnologie. D'ailleurs, personne ne lui demande de se taire les mains.

NEWS

Sherry Tizone et les Follies du 31 décembre

Après avoir montré l'adrénaline Kimberly Harris en pleine interview, le 2 novembre, Sherry Tizone a renoué à sa carrière de journaliste. Elle a en effet décidé de se lancer dans le Stars-feeding à temps plein (Sherry multiple déjà ses contacts avec les producteurs de son flug, ce qui risque de ne pas plaire au juge qui doit débiter sur la piste dure de ses victimes).

Sherry a bien promis qu'elle ne colloquerait plus qu'à des personnalités consentantes, épinglant les noms de pom stars machoches. Mais le producteur Ralph Double D, dénoncé déjà à la manque d'authenticité, il déclare que Sherry l'a beaucoup déçu, en faisant ce choix, car son attitude dénature l'acte de brevets érotique spontané que représente également le Stars-feeding. Il a donc décidé de continuer à attaquer, en proposant cent mille dollars à qui le rapporterait une vidéo de moins de 10, André Lane, en train de se faire moins.

Quant à Kimberly Harris, elle est victime d'une dépression nerveuse. Ayant cru que l'acte de Sherry à son endroit était une preuve d'amour exclusive, elle aurait déclaré : « Sherry me trompe ! ». Avant d'écrouler devant les caméras les nombreuses marques d'amour tuméfiant son corps.

Il faut dire que Kimberly a bien des raisons d'être jalouse. Les clubs, de Santa Monica à Long Island, diffusaient les frissons de Sherry comme spot publicitaire de la société Pyramide qui organise de nombreuses soirées privées dans tout le comté, le soir d'invitation.

Les organisateurs espèrent bien démontrer qu'il s'agit de son événementement vraiment digne d'un 31 décembre du soir. Le public, quand à lui, semble d'avis et déjà convaincu, qui après s'être envolés les billes en première, semble maintenant d'en vouloir à la nouveauté d'un privé dépassant les mille dollars.

Quelques voix s'élèvent toutefois pour dénoncer le phénomène. Contre le Stars-feeding et les soirées de Pyramide. C'est une prise incohérente de Québécois qu'est mise en cause.

Seon les détracteurs, l'ennemi dans Downtown LA, à l'issue du 30 novembre, en est une des conséquences directes. Et de rappeler le drame qui s'est produit dans une épave connue ce matin 6, le glorieux du magazine s'étant fait libéralement démentir par une dizaine d'individus encore non identifiés.

d'inscrire le sens politique des enfants d'abandon en un élan contre lequel luttent tous les partis). Les membres du Conseil viennent de tous les partis principaux de la cité : on trouve parmi eux quatre républicains unifiés, quatre démocrates républicains, trois communistes, deux socialistes et deux nouveaux libéraux, aux alliances aussi changeantes que tempêtes.

(Note : vous pouvez en déduire les noms et occupations, mais laissez quelques places libres : quelques-uns pourraient apparaître dans de prochains scénarios ou 10-18, dont un dans ce supplément.)

En plus d'administrer leur propre dissonance, chaque membre du Conseil possède un département privé, national, Commission, et détiennent une responsabilité dans deux autres. Le Président du Conseil désigne le membre qui occupera la tête de chaque Commission. Tailleur la compétence politique, économique, ou sociale, le Conseil de Ville peut décider de créer de nouvelles Commissions, désignées par la motion ad hoc (c'est-à-dire qui convient à la situation). Les Commissions actuelles sont les suivantes : Arts, Parcs, Santé et Bien-être ; Habitat et Efficacité Gouvernementale ; Budget et Finances ; Commerce, Énergie et Ressources Naturelles ; Conventions, Tourisme, Industrie et Loisirs et Entreprises d'Affaires ; Éducation et Jeunesse ; Qualité de l'Environnement et Gestion des Déchets ; Technologie d'Information et Services Généraux ; Personnel ; Planification et Aménagement du Territoire ; Sécurité Publique ; Travaux Publics ; Lois et Élections ; Transports ; Bureau des Permis d'habitation (le but de cette dernière Commission étant de juger des conflits d'intérêt entre membres du personnel ou services internes de la mairie). Les Commissions possèdent toutes un pouvoir législatif et additionnel sur leurs secteurs respectifs. Par conséquent, avec le Maire, le Procureur Général et le ministre dans le Conseil, les quinze membres de ce Conseil font partie des personnalités politiques les plus puissantes de Los Angeles.

4.4. Le Controller

Amando Ruelas Barrios, Controller de Los Angeles, est parvenu à ce poste à la force du poignet. Cet ancien expert-comptable de 52 ans, issu d'une famille d'immigrés mexicains, a d'abord travaillé comme comptable dans une entreprise de construction au sud de Los Angeles, sous un d'ingénieur indépendant à l'équipe municipale de son quartier. Amando Ruelas Barrios, homme discret et dévoué partisan des démocrates visionnaires, a peu à peu grimpé les échelons de la hiérarchie municipale pour arriver à la mairie de Los Angeles, au Service des Recettes dont il a pris la tête six ans plus tôt. Depuis les élections municipales, il s'occupe de la santé fiscale de la ville, depuis la réception des taxes jusqu'à leur redistribution. Son service gère aussi les livres de comptes de tous les départements et tient d'époque tout le système de comptabilité. Bien qu'il ne fasse pas partie des Compagnons, Edwin Lane s'est dévoué enchaîné de le voir accéder à ce poste, pour la qualité de ses compétences et son dévouement à la communauté.

M. Ruelas Barrios possède les mêmes buts que ses prédécesseurs : optimiser les finances de la ville tout en cherchant à réduire les dépenses ou à faire des économies. Son parcours professionnel ne l'incite pas à faire confiance aux grandes entreprises, mais conseille-t-il souvent à son subordonné de réfléchir des contrats et des contrats chez les petits entrepreneurs. Soit à quelques

décisions de ce genre, il connaît actuellement certaines difficultés avec les membres du Conseil municipal provenant des couches sociales élevées de la société. Kristin Lane ne cesse pourtant de lui affirmer son soutien et de le défendre lors de ses prises de décisions.

1.5. Le Procureur Général

Le Procureur Général actuel s'appelle Willie Randolph.

Le Procureur Général, qui remplit un rôle dont le sens politique est indissociable de la charge, remplit deux fonctions. La première de ces fonctions consiste à poursuivre ceux les délits constatés sur la cité de Los Angeles. Il agit pour cela en conjonction avec les services de police, et déploie une équipe de plus de deux mille personnes (dont près de mille procureurs adjoints) dans ce but. Les missions prioritaires du bureau du Procureur Général n'ont pas changé depuis plusieurs années : il s'agit de la lutte contre la violence et contre la criminalité. La poursuite des autres missions dépend généralement du parti auquel se rallie le Procureur Général.

L'autre mission du Procureur Général correspond à son rôle de conseiller en matière légale et juridique pour la communauté de Los Angeles. Le maire et le Conseil de Ville le consultent au sujet des nouvelles mesures, décrets, ordres et lois qu'ils passent promulguent, et le Procureur Général se charge de les approuver (à travers son département du Conseil municipal). Il représente aussi la ville en cas de litige ou de procès dans les cours locales, de l'état au fédéral. Le Procureur Général gère aussi toutes les relations avec le Département de Justice et son soutien de point entre lui et la mairie, le LAPD, la police municipale (shérif) et les associations gouvernementales.

1.6. Fonctionnement

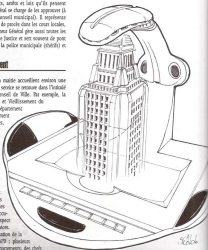
Les trente-deux étapes de la mairie accueillent environ une quarantaine de services. Chaque service se trouve sous l'égide d'une des Commissions du Conseil de Ville. Par exemple, la Commission Arts, Race, Santé et Vieillessement du Conseil de Ville se divise en Département des Revenus Agés, Département des Race et Aires Raciales, Bureau des Services Sanitaires (un service du Bureau de l'Environnement), les arts se trouvent quant à eux dans le Département des Affaires Culturelles. Par contre, les départements de la mairie disposent de pouvoirs complémentaires différents des Commissions du Conseil de Ville. Alors que le pouvoir des Commissions est un pouvoir décisionnaire, les départements de la mairie s'occupent principalement de l'aspect gestion et application de ces services.

En termes généraux, l'organisation de la mairie ressemble à celle du LAFD : plusieurs départements, quelques sous-départements, des chefs

de service délégués et commandant des employés au bas de l'échelle. Les échelons de relations et de conflits existent entre ces différents départements, et s'étire souvent jusqu'à d'autres services plus éloignés : organismes gouvernementaux, associations, écoles, hôpitaux, universités, industries, etc. Beaucoup d'employés de maintenance des relations à la fois professionnelles et privées avec les institutions gravitent autour de leurs départements respectifs. Si certains d'entre eux trouvent leurs meilleurs informateurs parmi ces milieux de fonctionnaires, les criminels en profitent aussi.

1.7. Programme politique

Mais Kristin Lane, du parti des Compagnons, introduit de nouvelles nuances primaires dans le paysage politique de Los Angeles. Pour la première fois, l'écologie apparaît comme préoccupation première des Angeleños. L'extension du pavé et de la grey plaque, le brouillard gris permanent le matin et le soir, l'augmentation des fausses cruches au des aversements pour cause de malformation, les cancers et les leucémies qui ne cessent de gonfler les statistiques des hôpitaux, les déchets qui envahissent les plages et les cours d'eau, lui ont fortement valu





LES DESSOUS DE LA VILLE

La multiplication des enfants sénégalais ou fil des uns a conduit à l'émission quasi anarchique des sous-sols. Il fait point que les cartes habiles tiennent désormais de la géologie : la dernière mise à jour en a été effectuée il y a déjà trois ans. Le labyrinthe des couloirs attendrait une longueur totale de trente kilomètres, répartis sur dix niveaux. Des escaliers à corde (un sur chaque côté, deux centraux) permettent d'accéder aux étages supérieurs du bâtiment, jusque dans les toits. Un monte-charge relie uniquement les niveaux 1, 2, 4, 5 et 6.

Le niveau 4 accueille les stocks de matériel. Les magistrats qui y vivent séparent ce deux leur boutique à l'échelle (ils l'appellent affectueusement) : d'une part le matériel de base (bijoux, colliers, tabacs, chaises, canapés et néons, papier point ou papier cal) qui va peu de chance d'interrompre des valeurs, d'autre part le matériel plus important comme les ordinateurs et surtout les documents vierges qui défilent, les services municipaux. Ces documents, parfaitement recherchés, font l'objet de trafics lucratifs que surveille attentivement la police. Ils représentent la base des faux permis de conduire et autres contrabats dans la vente au marché noir florissante chez les immigrants clandestins ou les entrepreneurs malhonnêtes. Les magistrats respectent les directives américaines pour surveiller les entrées et sorties de ces documents vierges, car ils risquent de la prison ferme en cas de fraude, voire en cas de simple négligence.

Les niveaux 2 et 3 hébergent le porting autonome de la mairie. Il existe deux étages surveillés par des gardes constants, dans le genre petites patrouilles qui espionnent au moindre choc. Par contre, les étages multiples présentent immédiatement le contrôle du LAPD de toute tentative de force facile ou d'illuminer une foule porte ferme silencieuse au sonner suivant la violence dont font preuve les intrus. Interdit à la zone des hauteurs fonctionnaires de la mairie nécessite de passer par un sas à véhicule, escane niveau surveillé qu'il finit. Le réseau blindé qui ferme la zone VIP résiste aux voitures blindées et aux explosifs d'une puissance équivalente à 100 kg de dynamite.

Les niveaux 4 et 5 possèdent les archives de la mairie. À l'ère du numérique, le papier reste un support principal, et les dossiers et comptes rendus de décisions, dont certains dépassent le siècle d'existence, continuent à s'accumuler. Sous les archéologues travaillent notamment en ces lieux, et les rares visiteurs ne manquent jamais de se faire de crises de conscience. Certains indiquent qu'ils ont certainement eu l'impression d'être observés, d'autres ont dû sentir rapidement en se découvrant clandestins, et certains petits malins se sont perdus en voulant faire une force à leur guise... (un dîner ils ont retrouvé que deux jours plus tard, prendre et utiliser par ses canons dans un rôle quasi complet - par malchance, une panne électrique avait affecté le secteur et n'était plus en cours et s'est rétabli quelques moments de sa découverte. Le PC déraisonnablement vite des données de surveillance se situe aussi à ce niveau. Son entrée se cache dans le dédale des archives et peu de personnes, en connaissant l'existence. Conspirationnellement entendue, il dispose de trois circuits d'interrogation indépendants et de deux générateurs de secours, en cas de panne. Un verrou polaire ferme la porte, et sous le chef de la sécurité de la mairie, son adjoint et le GIP en personne possèdent les passes magnétiques et les codes qui permettent de passer sans cas d'accès.

Les niveaux 5 et 6 s'étendent au-delà de la mairie et son système se situe au-delà. Le deuxième central se situe la quasi-mairie, mais l'administration des mesures administratives du bâtiment, commencée au début du siècle, se trouve dans la zone. À la fin du siècle, il des entrées, parfois, des salles reliées à des réseaux de surveillance passant en temps réel des mesures de sécurité sonore au-dessous de la mairie. Ces données proviennent indépendamment du laboratoire de Biologie Plurimétrie géophysique à l'Institut de l'Université de Los Angeles, p. 46. Ils sont connectés au Service de Gestion des Crises Géologiques (un bureau du Département de Prévision des Situations d'Urgence) et relient l'ensemble de ces données géologiques, et fréquente continuellement la mairie (elle vient d'être nommée responsable scientifique de cette culture par moderne la mairie). Le personnel qui fréquente ces circuits porte parfois des données dans ces couloirs, dans des salles condamnées d'être éteintes. Ils sont chauffagés, plombés ou électrodes. Ils ne possèdent plus ces couloirs que par deux ou trois...

avant de voir que le chômage, la sécurité sociale défectueuse, ou l'immigration croissante font à l'incertitude (le mot magique des politiques de ce début de siècle).

Voilà pourquoi les Américains ont massivement voté Lane. Mais qu'a-t-elle réellement promis ? Tout d'abord, le programme de l'Union Lane parle d'immigration, que ce soit de la minorité indienne qui fait à l'échelle nationale, mais aussi de toutes les autres minorités, ethniques, religieuses, sociales ou autres. (Le point sera peut-être le plus délicat de son programme, et l'école

qu'attendent ses adversaires lors des prochaines élections. L'écologie correspond au deuxième point de la campagne de Miss Lane. Sur ce sujet, elle propose notamment les entreprises respectueuses de l'environnement et de l'Indien (comme Caltrans) pour leur proposer des contrats qui stimulent les contrats nationaux. Dans le même temps, elle souhaite développer la conscience écologique des Américains, avec pour symbole l'adoption du cadre de vie (appelé-venir le slogan : « Pour une écologie humaine »). Le dernier point majeur du programme de

Réuni soient-ils
« Pontier c'est vivent le pè, d'ailleurs le Seigneur »
Ange

Les groupes d'influence sont nombreux, très nombreux en Californie, comme d'ailleurs dans tous les pays industrialisés. Ils sont si nombreux que parfois leur influence s'annule et qu'en réalité, le pèssent tout pouvoir. On ne peut toutefois nier la puissance des lobbys industriels sur la politique générale dans notre république. Pour nos voisins des États-Unis, un autre type de lobbying a un grand pouvoir, celui des religions. Les différentes sectes protestantes et juives ont, en particulier, une grande influence sur la politique, l'économie, mais également la science. Rien n'est plus facile que d'observer ce fait, si ce n'est d'une situation toute différente en Californie. Profondément libérale, notre nation subit l'influence de nombreux groupes très libéraux : les homosexuels, les différentes ethnies, les courants culturels, etc. Force est de constater que les mouvements religieux ont peu de poids. L'influence religieuse n'est pas passée de Washington à San Francisco, et cela n'est pas par plusieurs facteurs. Tout d'abord, il y a l'héritage catholique de notre pays, hérité par les Californiens d'origine hispanique, qui représentent le plus gros groupe ethnique. Les protestants se sont toujours arrangés pour maintenir les catholiques loin des centres de décision de Washington, dans la lointaine Californie. De ce fait, les ministères du culte catholique n'ont jamais été capables d'influer sur la politique nord-américaine, ni même sur celle de notre État, si ce n'est au niveau local. Lors de l'indépendance de la Californie, les protestants sont restés à Washington, incapables de gagner du pouvoir dans un État qu'ils avaient négligé. De leur côté, les ministères du culte catholique n'étaient pas préparés à une telle politique et n'ont donc pas de réelle influence sur la politique de notre pays. Toutefois, du fait de l'importance de la religion catholique chez nombre de nos citoyens, on peut supposer que d'ici quelques années, l'influence des pères sur la population sera utilisée par les politiciens et nul doute qu'à ce moment, la hiérarchie catholique saura maximiser son appui.

Pour ce qui est de la communauté juive, elle est bien entendu représentée au niveau municipal dans chaque ville où elle constitue une minorité significative. Néanmoins, le gouvernement californien étant laïque par définition (malgré le discours de certains politiciens, toujours prêts à récupérer des voix d'electeurs), les hommes politiques efforcent trop leur couleur religieuse et se valent jamais confier de postes clés. De plus, de par la très grande influence historique des politiciens de

confession juive sur le pentagone, les dirigeants californiens l'ont marquée d'une grande méfiance à leur égard. Le faible écho que trouvent les revendications des groupements religieux, tant au niveau des dirigeants que de la population elle-même, est le signe d'un phénomène possible inquiétant, l'extériorisme. En effet, si la plupart des adeptes du vaudou ou des divinités wiccaniennes continuent que leur voix n'est pas entendue, le mépris de côté leurs croyances, pour se rapprocher d'un pèril qui défend au mieux les valeurs proches de leurs principes religieux. Hélas, un petit nombre de fanatiques sont négligés différemment et franchir le pas qui mène vers l'extériorisme et le terrorisme au sens large du terme. On diminue ainsi plus d'une centaine de groupes dangereux dans tout le pays, des groupes sectaires ayant une existence se justifient dans l'imposition d'idées fausses sur des principes religieux. Ces groupes se confondent souvent avec des gangs et il faudrait est parfois floue entre idéologies religieuses et criminelles, comme c'est le cas pour les neo-gangs vaudous, certaines milices protestantes ou les roffers et leurs recherches idéologiques.

Dans un pays où la liberté sexuelle est considérée comme un droit primaire, les groupes anti-homosexualité et anti-contra-céption n'avaient aucune chance de trouver un quelconque soutien populaire, ni même un écho. Pourtant, ces groupements, composés exclusivement de fanatiques religieux chrétiens, font de sinistres ségites dans notre pays. Soutenus financièrement par des sectes basses aux États-Unis, leurs membres bénéficient des meilleurs moyens à chaque fois qu'ils sont arrêtés. En quelques semaines, leurs armoires stables chez nos voisins ressemblent, et leur extradition est obtenue, avant qu'ils ne reviennent l'État tout cela uniquement quand nous parvenons à les arrêter, ce qui n'est pas une mince affaire ! Ce état de fait donne un sentiment d'impunité à ces extrémistes dont les actes gagnent en gravité. Il y a encore quatre ans, il se « contentaient » de badginner de peintures les femmes qui venaient consulter pour un avortement, mais depuis deux mois, ce sont vingt-quatre femmes qui ont été assassinées, d'autres mortes. À chaque fois, une revendication paraît aux journaux : « Une mère qui assassine son enfant mérite la mort ». Bien sûr, vingt-quatre meurtres en une année, c'est 365 fois moins que les décès dans Los Angeles en une semaine, mais le poids psychologique est tel qu'ils constituent à mes yeux une grande pèrille à tout arrêter ces fanatiques.

Pour le reste, l'influence des lobbys religieux dans une république dont l'une des plus grandes villes a élu une indienne chamane et écologiste et où la médecine ne me semble pas avoir un grand avenir. À moins que l'événement fasse un petit 55-60-50.

Brielle Lane a trois ans transports : la jeune femme souhaite développer et améliorer les transports en commun pour réduire la pollution et la consommation énergétique. Un projet de trains maglev (à lévitation magnétique) aux lignes parallèles aux grands axes de circulation doit être voté avant la fin de l'année.

Pour ce programme, Brielle Lane s'entretient de discussions de département ramené parmi les communautés scientifiques, médicales ou de travailleurs sociaux (à tendance gauche-écologie). Avec son premier budget (cf. encadré), la mairesse de Los Angeles affirme qu'elle compte mener à bien les promesses



DUCKETT

La mairie de Los Angeles dispose d'un budget moyen de six milliards de dollars, sur lesquels les prévisions indiquent le plus souvent des pertes équivalent à sept cent cinquante millions de dollars, pertes comptables tant que réalisables selon le Conseil de Ville et le Contrôleur. Michel Lane a vraisemblablement demandé des réductions plus importantes pour le LAPD mais les membres du Conseil de ville ont sûrement continué à tempérer ses ardeurs. En 2004, les principales dépenses de la mairie se décomposent comme suit :

- 1 milliard de dollars pour la police (diminution)
- 300 millions pour la police de la ville et des districts (forte augmentation)
- 500 millions pour les services de pompiers (stabilité)
- 250 millions pour le Bureau de l'Environnement (la plus grande hausse, environ 40 millions)
- 230 millions pour la voirie et les transports (légère augmentation)
- 300 millions pour les General Services – achat, entretien et réparation des matériels municipaux – (en légère diminution)
- 500 millions pour l'Agence d'Information Technologique – le service de communication de la mairie – (diminution)

Ces sept postes bénéficient à eux seuls de la moitié du budget total de la mairie.

qu'elle a faites à ceux qui l'ont installée sur ce piédestal. Le Bureau de l'Environnement (qui accueille aussi le Bureau des Services Sanitaires) connaît ainsi la plus grande hausse de tous les postes de budgets pour l'année 2004. Enfin, Michel Lane pense des réductions exemplaires à toutes les personnes qui se considèrent capables de corrompre, quel que soit le lieu ou le niveau. Beaucoup de journalistes politiques voient dans cette annonce une menace directement adressée à un grand nombre de fonctionnaires municipaux.

1.2. Les difficultés et les erreurs

Tout paraît à fonctionner de manière efficace, la mairie doit d'abord faire face aux dissensions internes. L'arrivée au pouvoir d'un candidat ne plaît pas à tout le monde, loin de là, et de nombreux adversaires politiques de Lane conservent leur position malgré son arrivée au pouvoir (on pense principalement à de nombreux membres du Conseil de Ville). La mairie se doit tout d'abord d'un sens aigu de la conciliation pour mettre en place ses réformes. Les plus grandes difficultés viendraient donc de ces personnes, depuis le haut de l'échelle jusqu'en bas, qui s'opposent aux Changements. Tous les partis politiques (voies latérales ou secrètes) ont conservé des partisans, des filiales, des agents. À la mairie, qui absorbe leur 96 de nouvelles sur les

prochains projets encore secrets, qui d'habitude à emboîter la machine diplomatique, qui n'ont pas à faillir les documents pour le compte de leurs supérieurs. D'autres accomplissent ce genre de tâches en échange d'argent, de privilèges ou sans la conscience. Heureusement, les motivations de ce type restent rares... À moins que peu d'entre elles s'apparentent au grand jour.

L'arrivée de Michel Lane à la tête d'un organisme centralisé comme la mairie s'accompagne aussi de quelques erreurs, excusables au vu de sa nouveauté sur la scène politique, moins excusables au vu de leurs conséquences. Tout d'abord, la réduction des effectifs du LAPD a provoqué un fort mécontentement des officiers de police, qui ont manifesté leur désaccord en refusant systématiquement leurs interventions (dans les situations non violentes) de cinq minutes, en expliquant leurs discriminations et en affichant un brassard de prières en uniforme. Ensuite, les Indiens eux-mêmes ont décrié l'aide que leur propose Lane « la pompe », les dix manifestations de membres du National Indian Youth Council, vraisemblablement organisées par des agitateurs de l'ALA (Armée de Libération Indienne). Le peu de soutien de la communauté d'origine de Lane, répété par de nombreux journalistes et adversaires politiques, a pour conséquence directe la diminution importante de sa cote de popularité chez les Américains. Ses conseillers en information-communication ont démissionné pour rictus de la situation. Enfin, le soutien que lui offre son parti semble fléchir : de nombreux campagnes s'opposent sur divers projets et ne soutiennent pas loyalement ceux de Michel Lane.

2. Le LAPD et la mairie

Police et police ont la même racine : polis, ville en grec ancien. Cette même racine étymologique se retrouve dans le fonctionnement de ces institutions. Le LAPD dépend directement de la mairie de Los Angeles mais il profile, du fait de ses devoirs et de son importance, d'une certaine liberté et autonomie face à la municipalité. Avec un budget d'un milliard de dollars, il se révèle un acteur principal de la municipalité, et ce n'est le principal. Pour contrôler cette organisation complexe, le maire de Los Angeles constitue le Board of Police Commissioners (Bureau des Polices de Police) en désignant cinq membres, nommés à ce poste pour deux mandats maximum de cinq années, avec un renouvellement d'un mandat ou d'un mandat chaque année. Ce Bureau de Direction (familièrement appelé « Polbruro » par les flics) décide de l'orientation globale et des buts du LAPD. Bien sûr, ces cinq postes politiques traditionnels dévolus aux politiciens de la ville attirent toutes les convoitises.

2.1. Les Préfets de Police

• Gabriel Barrios est le Président du Bureau des Polices de Police. Les Afro-américains de 72 ans arrivent à la fin de son double mandat. Ce représentant favorisé proche des Républicains Indiens n'a jamais eu de grandes difficultés en tant que tel et résume l'élution de Michel Lane au poste de maire. Comme il siège depuis plusieurs décennies au conseil d'administration de plusieurs grandes entreprises californiennes et conserve des liens avec des personnalités



anticonnes, il s'oppose aux vues d'Alexander Gabriel Channey II, le nouveau membre du Bureau dirigé par Max Lane. À l'évidence, il profite de ses derniers mois d'influence directe pour proscrire les industries qu'il considère des éléments écologiques qui s'annoncent à l'horizon (et des événements farrageux de la brigade financière).

- **Griffin Walton**, Vice-président, fait partie de la bande la plus dure des Démocrates Violentiers. Cet ami personnel de l'ancien maire Karl Hernandez est entré au Bureau des Polices de Pékin en 2029 pour satisfaire l'opinion publique, qui jugeait la politique de la main très laxiste. Ce Californien d'origine a brièvement travaillé au Pentagone, avant de démissionner lors du fiasco de la deuxième guerre du Golfe en 2004. En 2018, il quitte le San Francisco Police District après quasiment années, afin de rejoindre l'équipe sénatoriale de Californie au Congrès, devenant plus tard l'un des fervents défenseurs de l'indépendance de son État. Il occupe aujourd'hui le poste de secrétaire d'État aux Affaires et travaille souvent avec Jason King. Ce sociopathe aux manières brutales et aux opinions peu subtiles préfère pointer les victimes « socialistes » des démocrates au libéralisme exagéré des républicains. Il est partisan d'une police et d'une justice très fortes.

- **Anastasia Maave-Midnight**, PhD en Justice Criminelle, a suivi sa formation à l'université de Long Beach, où elle continue d'enseigner et occupe la position de directrice de département. Elle a accédé au poste de Pékin en 2016, pour ses quarante-neuf ans, et qui en fait la plus jeune membre du Bureau. Ses compétences académiques et sa connaissance parfaite du système pénal et judiciaire californien lui procurent une vision très théorique des choses, que comprennent efficacement les méthodes et la connaissance du terrain de Griffin Walton. Ensemble, ils constituent une équipe efficace et qui plus est, appréciée du LAPD dans son ensemble. Le travail de Anastasia Maave-Midnight consiste principalement à résoudre les statistiques que soumettent les différents services du LAPD, puis à les analyser et les discuter avec ses étudiants en Master. Son département de sociologie de Long Beach constitue le laboratoire (très protégé) des prochaines réformes de la police de Los Angeles. Un espoir encore la mort de son mari, Ricky Midnight, populaire en 2027 ; l'affaire, quasiment impossible à couvrir en tant qu'espion californien assassiné par la CIA et le nom de Griffin Walton apparaît dans ce dossier.

- **Thuy Linh Duclifone** d'origine principalement de la communisation pour le Bureau des Polices. C'est même un charme indéniable (analysé ses cinquante ans) se charge des interventions publiques du Bureau, soit face à la presse, soit face au quartier municipal et bien sûr, soit face aux politiciens eux-mêmes. PhD « appliquée » d'une brillante affaire immobilière léguée par son mari décédé, Theclifone, elle a obtenu ce poste de Pékin grâce aux pressions de nombre de ses amis, qui détestaient la municipalité. Mais Thuy Linh a coupé les ponts avec ses « manipulateurs » et, de nécessité publique, elle s'attache particulièrement à la lutte contre la corruption, que ce soit au LAPD ou dans les organismes gouvernementaux (un des combats féroces de Bristol Lane). Il semblerait que le charnel de l'office de Mier Duclifone gène beaucoup de monde, au vu des nombreuses et excentriques rumeurs qui courent à son

NEWS

Course mortelle à Redondo Beach

Les courses illégales de hors-bord qui forment entre les immobles immergés de Redondo Beach ont toujours attiré grande foule, malgré l'interdiction de ces compétitions. Les événements de la dernière course vont peut-être inciter les habitants et les aficionados à chercher des divertissements moins dangereux. Le bilan était maintenant vingt-neuf morts et plus de deux cents blessés.

La course devait se dérouler sous les meilleurs auspices : une nuit sans nuage et sans brouillard, lune éclatante par une lune gigantesque. Vingt-trois concurrents s'alignèrent au départ, au volant de leurs bolides surmotorisés. Le départ est donné, et les concurrents dévalent le circuit avec les bolides lumineuses qui s'allument au fur et à mesure de leur progression. Après un premier tour, une frégate de garde-côtes se voit ancrée par un des concurrents, non pas par de simples entraves, mais par des bolides réelles. Les deux premiers morts sont pour les garde-côtes. Ils appellent les renforts et trois frégates rapides rejoignent immédiatement leur collègue. Elles se placent en bataille pour bloquer le passage des hors-bord, quand à nouveau se déclenche un feu d'artifice à bord depuis plusieurs hors-bord et des vertébrales de spectateurs. La fusillade dure plusieurs minutes, et prend fin avec l'arrivée d'hélicoptères d'assaut du LAPD et la disparition de nombreux bolides.

Les équipes de secours ont travaillé sur place pendant toute la nuit dernière pour soigner les blessés. Les forces de police ont perdu sept hommes et un bolide, lors de l'explosion d'un hors-bord percuté contre sa coque. Les autres morts sont principalement des pilotes de hors-bord ou des spectateurs. La marine n'a fait aucune déclaration suite à ce déviation, mais le COPHannan a annoncé que les laboratoires scientifiques du LAPD allaient travailler à plein régime pour découvrir tous les indices possibles quant aux raisons de cette tragédie.

sujet : elle avait été de son côté (les matras d'hydrogène), participant à des pyramides, mais une autre à la suite de l'Union ou président des dispositifs électroniques de contrôle matériel profité sur son code vocale...

- L'arrivée de Bristol Lane a permis à Alexander Gabriel Channey II, avocat très célèbre et collègue de travail de l'avocat Bristol Lane (cf. Arthur Barker, secrétaire « Un homme est mort »), affilié aux Compagnons, d'accéder à 46 ans à ce poste crucial. Sa double spécialisation en droit des affaires et en droit pénal le désignait tout particulièrement pour ce poste. Bien qu'il se trouve actuellement en détention par rapport à ses collègues accusés, NGC souhaite restaurer la gestion des enquêtes visant les entreprises et les particuliers fortunés, qui échappent trop souvent à leurs responsabilités grâce à leur argent. De tous les délits commis



par les exceptions, les actes polluants ne bénéficieraient plus de la même tolérance tacite : il y a des limites à l'usage des armes de l'armement. On parlait de scandale continue de l'illuminé et la personne de son fils, Alexander Gabriel Chaney III (KOPS, *Police*, p. 198), qui a publiquement dénoncé son père pour ses liens « infamants » avec les Compagnons.

2.2. Le Chief of Police

Le Bureau des Polices de Los Angeles désigne à son tour le Chief of Police pour un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois. Le rôle du COP consiste à faire appliquer les décisions et directives du Maire, à servir de médiateur entre le LAPD et les organismes municipaux ou gouvernementaux, et à coordonner les différents services du LAPD. Ce poste nécessite une grande efficacité et une grande connaissance humaine et managériale considérables du Département de Police, et le Bureau préfère désigner à ce poste des administrateurs avertis plutôt que des officiers habitués à la dure réalité de la rue. Ralph Rimer, qui occupe ce poste depuis 2009, correspond exactement à ce profil : travailleur, consciencieux et relativement peu ambitieux, il fait preuve des compétences qu'on lui demande et d'aucune ambition politique réelle. Pour l'instant, même s'il ne fait pas l'unanimité au sein du LAPD, Rimer réussit à conduire son service, malgré les critiques et les contre-attaques successives, en restant à la lettre les politiques municipales. Rimer attend encore de voir quels changements après AGU et Lane composent proposer pour le LAPD avant de décider de sa capacité d'induction : pour l'instant, il ne se fait pas vraiment de souci car il ne devra quitter son poste, au plus, qu'en 2014.

2.3. Relations avec la mairie

L'arrivée de Mike Lane au poste de maire a marqué quasiment tout le monde, y compris ses propres partisans. Or, la politique américaine, de préférence et non pas de dévotion, équilibre souvent pour le fil de la rue à des coupes budgétaires et à de nouvelles difficultés pour accomplir son métier. Après quelques mois de mandat, si l'administration Lane commence à démentir son droit de contrôle sur le LAPD et à effectivement réduire les fonds qui lui sont alloués, elle reconnaît aussi que le travail de la police est important et précède les autres à l'inverse (à travers les décisions du Maire).

Pour le moment, le recrutement d'officiers de police ralentit et la présence policière dans les rues n'augmente pas, voire diminue dans les zones calmes (banlieues résidentielles ou quartiers d'affaires principalement). Au sein de la Division Métropolitaine, le Bureau des Polices a demandé une augmentation progressive des effectifs de la 29, de la 34 et de la 35 Division, et de la River & Coast Safety Division ; par contre, ils comptent réduire les effectifs du SWAT (trop destructeurs), du Bike Squad et Inceptor Unit (qu'il préfère remplacer par des éléments de connaissance plus « civile ») et de la Bike Squad (image trop négative). En ce qui concerne la Division des Brûlés, la Brigade Financière, le Département de Circulation Juridique bénéficie de crédits plus importants, tandis que le Département de Veille Circulaire (patrouille, crime organisé et territorial) perdrait environ 5% de leurs ressources habituelles. Les réflexes de

certes police tournée vers le social n'ont pas l'air de se décaler les policiers de la rue, mais beaucoup craignent qu'il y ait des compléments encore leur dur sacrodotisme. Pour le moment donc, le LAPD entend avec la mairie des relations d'assez bonne venue, du moins tant que les agents maintiennent les discours et ne réagissent pas trop. La mairie adore les éléments dévoués et déteste les agents Mc Lane, Rizzo ou Callahan.

Les relations du COP avec la mairie dépendent principalement de celles de leur chef avec ses supérieurs. Jason Stimpert a l'habitude de travailler avec des hommes à l'aise avec les situations. Bien qu'il ne l'ait pas signalé en ces termes, l'arrivée au pouvoir d'un compagnon, aux valeurs écologiques et plutôt gauchistes, plutôt de bon mauvais moments pour les forces de police en général, et les cops en particulier. Les cops représentent exactement ce que pense hait les gens en haut de l'échelle : des élections libres capables du pire comme du meilleur. Pour la mairie, la menace n'est pas la stabilité du système qu'ils la protègent. C'est pourquoi la mairie charge fréquemment le COP des affaires médiatiques délicates. Première possibilité : en réaction favorable pour le maire de se justifier à travers la stabilité des agents opérationnels. Deuxième possibilité : en cas d'échec, la presse se réveille de blâmer le COP, de déformer son image de marque, ce qui arrange bien la mairie qui craint l'image trop puissante du COP. En ce qui concerne les affaires obscures, la mairie craint souvent que la médiatisation des cops ne s'avère être un problème, et qu'ils réagissent aux affaires : si c'est le cas, la municipalité craint de les aider le plus possible afin qu'ils résolvent le problème au plus vite et sans faire de vagues, de moment que la municipalité n'est pas elle-même la cible de l'enquête...

2.4. Actions de la mairie

Les actions de la mairie se divisent en deux catégories. Soit elle agit de manière coopérative et aide le Département de Police dans ses enquêtes, soit elle le gêne, voire l'empêche. Bien sûr, autant la première façon d'agir se révèle tout à fait normale et légale, autant les objections à la justice peuvent représenter des défis graves. Mais de temps à autre, de deux manières, il faut choisir le matériel, et un peu d'obstruction garantit seulement quelques années de paix, souvent avec des conséquences étonnantes si l'obstruction se déplace vers le haut.

La mairie coopère régulièrement de plusieurs façons et à différents niveaux. L'indice général de coopération se retrouve dans le budget annuel : une forte augmentation du budget consacré à la police correspond évidemment à une appréciation des services rendus ainsi qu'à une grande confiance ; une faible augmentation ou une stagnation dénote une attente de résultats plus probants ; tandis qu'une diminution marque le sentiment que d'autres départements ont besoin des crédits que la police n'utilise pas efficacement. Bien sûr, des comparaisons contradictoires s'observent fréquemment dans ce dernier cas (« la police marcherait mieux si on ne lui plaçait pas l'argent », mais les affaires politiques ne s'embarassent pas de ces petites faiblesses. Au niveau personnel, la mairie facilite le travail des policiers en leur rendant plusieurs services. Il peut s'agir de leur laisser libre accès à des données nécessaires pour leurs enquêtes sans les faire passer par la paperasse administrative. Il arrive pour cela qu'un fonctionnaire administratif se charge de guider



UNIT DE DEUPHÉRIE

Il arrive parfois que les enquêtes ou opérations ne se déroulent pas tout à fait comme prévu et que divers matériels municipaux ou privés soient détruits. Parfois, des incendies dans le métro éclatent les vitres des rames ou la chronologie des stations. De temps à autre, une voiture démolie dans un parking ou défoncée au feu. Et il arrive aussi parfois que des incendies, explosions ou autres évènements surviennent une rue, un bâtiment, un parking... Nous ne nous attachons pas ici à cerner le coût en vies humaines : il faut besoin de vous expliquer que la mairie ne peut pas débourser en valeur toute perte matérielle. Mais nous devons aussi composer avec l'aspect matériel des choses : la mairie a pour obligation de remplacer le mobilier urbain détruit et de réparer toute destruction de ses propriétés sur une zone publique. En effet, en cas de non-réparation ou remplacement, la loi indique que la municipalité devient responsable de tout décès ou de toute blessure subie par un être vivant qui résulterait être la conséquence de cette absence de réparation ou remplacement. Avec ce qui coltente les dommages et intérêts reverseés à un plaigé, la mairie se doit de régler rapidement quelle que soit l'ampleur des dégâts causés par le paysage urbain dont elle est responsable. En 2016, un enfant de Sacramento s'est coupé le doigt en touchant un panneau publicitaire brisé par des adolescents pour récupérer le dernier pub Jungle-Hublot et s'est évanoui à la vue de son père sang : sa mère a porté plainte contre la municipalité et après un bonjour judiciaire d'orthographe, la mairie a dû payer 600 000 \$ à l'enfant... pour une simple coupure de doigt.

Les directives de la mairie sont claires et précises : les agents en patrouille doivent tirer un cordon de sécurité sur les lieux d'une dégradation publique liée à une destruction totale ou partielle, prévenir le General Services Department, et notamment attendre l'arrivée de personnels de mairie qui doivent les relever. En pratique, peu d'équipes attendent l'arrivée des fonctionnaires, elles ont d'autres choses à faire. La rapidité de réaction de la mairie dépend aussi du quartier : à South Central, nos fils ne prennent pas le risque de descendre dans la rue pour cerner de jour ou de nuit, heureusement pour eux.

Malheureusement, faites attention, la mairie reçoit durement l'axe à ceux qui détruisent le mobilier urbain, nous y compris. En cas de destruction non nécessaire voire intentionnellement provoquée l'appropriation de cet revêtement au service Materials du Risk Management Group, la mairie partage le droit de blâmer les officiers de police responsables et de leur faire payer le coût des réparations. Les assurances contractées par le LAPD et les assurances personnelles des fils suffisent généralement à compenser ces dommages, mais il arrive parfois que les coûts de réparation débordent sur le salaire d'un fil et lui imposent des retenues peu agréables. Il faut indiquer un salaire annuel environ 8000\$, un temporaire entre 1 000 et 2 000\$, une de nos quêtes, 15 000\$ et un bus de 100 000 à 300 000 \$ (respectivement bus de ville et bus de tourisme). Je vous recommande donc à tous la prudence lors des interventions : en plus de risquer votre vie et celle des gens qui vous entourent, vous risquez aussi d'altérer votre chemise. a

Écrit par John pour de droit par John / Rédacteur, Centre de formation du LAPD 2020.

directement les officiers à travers les mémoires des bureaux ou des secrétaires : cela facilite énormément le travail, mais certains craignent que se faire guider sur des rails assés les procédures tout autant que cela cache des choses que des officiers préféreraient garder cachées... La mairie peut aussi signaler à toutes sortes de personnes que leur coopération avec les forces de police est fortement souhaitée ; une fois, elle agit par pression, en messages implicitement de dissuader les coûts alloués à tel ou tel service, de ne pas leur accorder des autorisations requises, etc. Parfois, après une enquête réussie, la mairie demande au COP de filer publiquement les dévants délinquants de l'ordre et du citoyen : ainsi, par exemple, un héros de la ville obtient parfois la mention qu'il demande depuis plusieurs années (mais si certains fils appellent les célébrités et les déclarations, d'autres y valent une mention pour enlever les critiques et éliminer les inégalités...).

La mairie possède bien plus de moyens pour gérer des officiers de police que pour les aider. Au niveau du LAPD lui-même, la mairie peut faire pression sur les chefs de divers services pour qu'ils accélèrent les demandes de mutation, les

mutuels en grade ou échelon, voire qu'ils distribuent des films avec plus de généralité. Si la plupart des policiers détestent ce genre de pratiques, beaucoup n'y placent pas car elles ne sont pas des pratiques administratives.

La mairie peut aussi faire pression sur les personnels d'entretien du LAPD pour motiver des enquêtes psychologiques ou sociales sur des éléments difficiles. Des psychologues ou s'occupent des fils peuvent aussi à faire amplifier les problèmes personnels d'un policier, si en lui donne les bonnes raisons de le faire (argent, mariage, etc.). De même, les services sociaux veillent à la vie des personnes qui entourent la police : s'occupe-t-il bien de sa famille ? Des voisins ont entendu son épouse et lui se disputent violemment au cours des derniers mois... Comment cette mise en évidence s'occupe-t-elle de ses deux enfants, sachant qu'elle passe son temps à surveiller ? L'instituteur affirme que la petite fille se sent tout le temps à l'écart de ses petits camarades...

La mairie dispose de ressources énormément variées pour aider des problèmes : par exemple, en 2013, la municipalité a envoyé les services sanitaires inspecter les domiciles d'usagers de la



LOGEY

La sécurité privée

« La police pour les propriétaires »

Avec Sanders Corp, les petites agences de sécurité privées ont trouvé un cabinet d'incubateurs efficace en même temps qu'un porte-parole sauteur de défense leurs intérêts dans leur gloire.

Peut-être que Christophe Sanders aime à loger dans un nouveau logement à l'échelle d'un hôtel, une certaine sensibilité des couches supérieures à ces questions était toutefois déjà en germe.

Bien sûr plus de police publique pour assister du pays, mais la désaccusant totalement lorsqu'elle vient enlever l'honneur personnel, une police de la population compte en effet sur son petit personnel de visiteurs pour protéger tous les aspects de sa vie privée.

Qu'un succès fasse l'apogée du gardiennage avec brio et la somme des opinions amies se transforme en groupe de pression politique. À la longue, un candidat à la mairie d'une municipalité riche ne peut plus l'ignorer.

Et qui exerce publiquement Sanders en tant que porte-parole du mouvement, c'est tout simplement l'incubateur de la loi sur la sécurité de privilèges réglementaires en matière de sécurité, qui bénéficie au Consortium SPIC (State p. 71), à l'ensemble des résidences privées de Californie. En clair, l'agence de sécurité serait compétente pour poursuivre les violations aux biens et aux personnes et chaque résidence serait légitime sa police privée en droit.

Législateur, car il existe déjà une situation de fait, largement alimentée par le mouvement d'opinion lui-même, et Sanders n'hésite pas à exhiber les chiffres : moins de dix pour cent de la population appelle en priorité la police en cas de problème, les autres préfèrent leur agence de sécurité « hygiénique », à l'opinion et à « désagréable » sont les mêmes enquêtes le plus souvent. Ainsi le LAPD devrait être plus criminel s'il veut rester concurrent.

Dans les faits, les privés ne se généralisent pas pour aller faire une descente dans le bar où ils ont été pour récupérer une Fort Uno volée, si les compagnies d'assurance ne font pas autant de complications. Pour cela, donc, une seule solution, la loi qui définit le SPIC avec un degré de plus, l'obligation des compagnies des petites privées du consortium est limitée du côté des enquêtes et de la recherche de la résidence. Sanders réclame la faculté de poursuivre tous crimes et délits commis à l'intérieur d'une résidence, à l'extérieur de celle-ci.

« Le dévouement du personnel »

L'unité entre les forces de police publiques et les agences de sécurité est entretenue par les clients de ces dernières.

Les agences californiennes sont souvent des petites structures qui pullulent et que les grandes sociétés ou les ensembles immobiliers viennent chercher pour répondre à des besoins locaux. On attend d'elles un dévouement sans faille, sinon c'est la rupture de contrat abusive et le temps obtient une réputation par le tribunal, l'agence cause mal de ce sous la police.

Les privés sont donc incontestables sur la sécurité, voire la tranquillité des surfaces qu'ils protègent. Et parmi les généraux, évidemment, se trouve la police. Moins de celle-ci, les clients sont intrigués lorsqu'ils n'ont pas requis son intervention. À la limite, même le mandat en règle ne constitue plus, à leur yeux, une raison valable de passer par une personne extérieure.

Il faut dire aussi que les privés sont souvent d'anciens vétérans de la guerre d'Amérique centrale, mexicaines ou autres du « Viet Nam » après un échec électoral. En ajoutant à cela le pressant professionnel, on obtient une bande de monologues de la gâchette qui tirent d'abord et innovent, la légitime défense ensuite. L'esprit de corps qui anime ces équipes de sécurité ne fait que renforcer encore un peu le tableau. Qu'il s'agisse d'un contributeur ou d'un fils, il suffit qu'il soit seul et celui qui le descend est sûr d'être le témoin de deux de ses collègues pour le couvrir.

« L'ensemble »

Àu niveau juridique, il existe une multitude d'associations de résidents animées par Sanders qui soutiennent toujours le moyen de prendre la défense des agences en cas de procès, même si une flèche de sa lance s'est fait sous la poole. Bien de lui pour valider une procédure, ou faire pression sur un procureur ayant l'intention d'être sévère.

Enfin, souvent, les juges n'attendent pas le genre de moment, un peu fastidieux, pour juger. Sanders Corp. a permis aux agences de prendre conscience, qu'elles, elles disposent de moyens de pression considérables. Qui vous protéger, maintenant le maire, quand vous ne pouvez pas le faire ?

Fortes de leur classe locale, elles forment de plus en plus sur les méthodes sans complaisance des forces de sécurité corporatives, qui ont à leur disposition les moyens d'une politique défensive : celui qui a le plus grand pouvoir de feu a toujours raison.

Même s'il existe de très forts antagonismes ou niveau capot, les milices privées sont indépendamment toujours prêtes à donner un coup de main afin d'entretenir un réseau de contacts. Et puis, rien de tel pour flatter les policiers privés, qu'une police publique.

LES DOSSIERS
DU LAPD

LE BARON DE MONTMARTRE

Et qui manifestaient contre la diminution de leur représentation au sein de l'UNTA, ce qui a conduit à la condamnation de deux inspecteurs, l'un pour mauvais traitements sur animaux, l'autre pour insubordination. Après une mobilisation générale au sein du LAPD, les fonds d'une cabine spéciale ont été utilisés pour payer

une commission d'experts indépendants de la matière afin d'effectuer plusieurs contre-expertises, qui ont finalement permis de rétablir la vérité. Les deux inspecteurs de la BP ont été blanchis de tout soupçon. Mais le mal était fait et leur réputation dans leur division en a souffert : l'un a quitté Les

Anglais pour San Francisco et chargé de scier, l'autre a quitté la police et disparu dans la nature : il vivait comme guide dans les zones polaires de Los Angeles, avec un chien muet...

Le S&B compte très souvent des missions d'enquête sur des officiers de police à la suite de demandes en provenance de la mairie, comme Thomas Bonavent (chef du S&B) insiste pour que ses enquêtes aient une raison légitime. La mairie peut aussi

créer des problèmes à un flic qui la gêne de façon plus directe, en faisant des erreurs liées sur ses licences d'imposition (taxe d'habitation, taxe locale, etc.). La brigade qu'encadre la liste compte une brassée de défilés se déplaçant souvent sur le terrain et s'impose quel policier d'espionnage très rapidement que ses problèmes s'arrangent quand ses enquêtes sur tel ou tel acquiescent de terrain municipal n'avaient plus...

Politique internationale

1. Les Amériques

Un jour, elle sera même... ah oui, un jour, elle sera même

1.1. L'Union

Position vis-à-vis de la Californie : hostile et menaçante

Pendant les premiers mois, l'Union n'a pas vraiment eu à la conscience de la Californie et l'opinion générale était que cette place serait allait finir vite et sans encombre dans l'ordre. Mais quand, en 1820, d'autres états comme le Nevada et l'Utah commencent à imiter son exemple, l'Union compte l'ampleur du problème et commence à s'agiter beaucoup plus violemment.

Sous ses airs de première démocratie et de leader du monde libre, l'Union est tout sauf un voisin paisible. Avec sa manie d'explorer sous le couteau de la planète et de commettre les plus atroces avec l'accord aveugle de sa population pleine de jacobins, on ne comprend pas trop ce qui empêche Woodard de lancer l'invasion de la Californie. Le support de la Chine ? La peur de perdre la face au niveau international ? Peut-être aussi-tout simplement le bon moment pour appuyer au mieux son dauphin face aux deux autres candidats républicains à la Maison Blanche en remportant une guerre fâcheuse en Californie ?

1.2. Le Canada

Position vis-à-vis de la Californie : très positive

Le Canada collabore très activement depuis au moins un an avec la Californie et il semblerait que plus les choses évoluent, plus le Canada s'entend avec la Californie et se bécote avec l'Union. Dans tous les cas, les membres de la police canadienne ne supportent plus l'attitude de leurs homologues de l'Union qui les méprisent et font la seconde moitié à toutes les demandes d'intervention contre les groupes mafieux à proximité de l'Alaska.

Sur scène, les relations avec les homologues californiens sont au mieux froids.

1.3. Le Mexique

Position vis-à-vis de la Californie : neutre (sans qu'elle joue)



HEY JAMES DE L'UNION
VU DE PRÈS

Le plupart des éléments repris ici proviennent du livre de base ou de Ligier Douches. Nous avons préféré faire une synthèse rapide et pointer à la partie du monde de l'OCF que nous ne connaissons pas encore. Donc n'hésitez pas à nous relater à ces livres pour plus d'informations.

Le Mexique est un pays dans les relations avec la Californie sont pour le moins ambiguës. Il semble avoir tout autant besoin des subides californiens pour employer sa population dans les maquiladoras que la Californie a besoin du Mexique pour faire fabriquer à bas prix tout ce qui est trop polluant pour qu'elle le fasse sur son sol.

Toutefois la pression sur le pays est très forte du fait des épidémies qui ont ravagé les deux tiers sud du pays (donc Mexico), et bien que toujours officiellement démocratique, la junte militaire qui a pris de fait le pouvoir depuis la mort de son président (cf. « Gaudin » dans les Affranchis) pourrait bien vouloir mettre un terme à cet état de fait.

1.4. L'Amérique Centrale et du Sud

Position vis-à-vis de la Californie : neutre quand assimilée à l'Union, neutre sinon.

Sans le Brésil, l'Amérique du Sud ne serait guère qu'un vulgaire champ de bataille à perte de vue. Brésil, Argentine, Paraguay par la CIA, les gouvernements locaux ne sont brebis pendant des années à une guerre totale contre les cartels de la drogue. Ce qui n'était accordé que le cas de la Colombie s'est généralisé de façon plus ou moins diffuse à plus de la moitié du continent.

Décemment, c'est de presque toute l'Amérique du Sud que la drogue arrive aux cartels colombiens qui se chargent de l'acheminer en Amérique du Nord et de faire circuler l'argent sale. Quelques petits cartels d'autres pays tentent parfois de se passer de cet intermédiaire colombien, mais il s'avère généralement un



CONTINUATION

Deux seul soit ce qu'il s'est passé. Il s'est, mais de plus en plus de témoignages de vétérans colombiens ou de l'Union concordent à dire que des choses étranges résistent au cœur de la jungle amazonienne ou dans les coupe-gorge d'Amérique Centrale. Les uns déclarent avoir vu des animaux leur tirer dessus, les autres des hommes à la force ou à l'endurance surhumaine. Les autorités sanitaires des USA ont découvert cette pathologie au début des années 20 et l'ont appelée le SRS (le syndrome amazonien sévère). Ce genre d'hallucination serait dû au stress de ces combattants, généralement coupés du monde dans un climat extrême et presque toujours dénués d'éléments de leur vie.

hais de sang supplémentaire dans ce continent qui se s'en émeut plus. Quelques carrels argentins semblent à peine de penser leur indépendance.

Même l'intervention actuelle de l'Union, semble s'embourber et ne pas débloquer la situation. La Colombie, à l'image du reste de l'Amérique du Sud, est devenue une zone post-traité entre les trafiquants de drogue, les groupes colombiens, les milices de gauche, les gillards et les interventions plus ou moins directes de

l'Union et du Brésil. Tout le monde se dit qu'après cinquante ans, et les tentatives même aussi coûteuses, la possibilité qu'il puisse en être autrement.

Le Brésil, par contre, est le seul pays du continent à s'en sortir, mais il n'a des d'un ordre modeste. Économique et militaire, il n'est même à ses voisins aussi vite qu'il s'est ouvert aux flux commerciaux du reste du monde. Ainsi par les USA puis l'Union, il a appliqué à peu près la même politique instaurant, conservatrice et faiblement réactionnaire. Non qu'il se considère encore comme le pays du mélo et de la samba, il est surtout celui qui a contrôlé un état gigantesque le long de ses frontières continentales pour se protéger d'à peu près tous les maux du monde : maladies (le gouvernement a fait croire que la cause de Sao Paulo, ou grippe brésilienne, était due à une contamination externe), vols de bagages, immigrants clandestins...

En Amérique Centrale, la situation est un peu différente. Les populations ne s'entendent plus, elles sont déjà mortes. Du Rwanda au Costa Rica, pour le plus grand plaisir de l'Union et de l'UE, les rassemblements sont principalement occupés à se faire la guerre entre eux au milieu d'une population déjà diminuée par les dépressions et les belles perdus. Du Nicaragua au Mexique, la grippe brésilienne a frappé de plein fouet et personne de sensé ne se risque dans ces zones. Pour ceux qui résistent à en sortir avec un passeport, leur permettant d'accéder à des villes, c'est la quarantaine assurée. Dans d'autres pays moins proches, c'est une belle dans la rue.

Seul le Salvador est assez riche pour se payer des fonctions relativement riches et des soins appropriés alors que les pays limitrophes agonisent. Même les rassemblements n'ont pas s'en prendre à eux, de peur de voir élargir un commando de l'Union dans les six heures.



LES DOSSIERS
DU LAPD

LE CHIFFRE DU JOUR

2. Fédération Europa

C'est l'histoire d'une société qui tombe et qui, au fur et à mesure de sa chute, se réplique sans cesse pour se restaurer : jusqu'à ce que sa hène, jusqu'à ce que sa hène, jusqu'à ce que sa hène... Mais l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage.

» Position vis à vis de la Californie : positive

2.1. Le système politique

Le 6 juin 2015 est un jour historique pour des millions d'Européens. Après des décennies à débattre s'il valait mieux approfondir ou élargir la communauté, des quotas de production de la P.M.C. de l'importance ou pas du respect des critères de Maastricht, les pays membres de l'Union européenne décident de devenir la Fédération Europa et de prendre Berlin pour capitale.

Naturellement, ce choix ne doit rien au hasard. Les souvenirs de la chute du mur et de la réunification sont encore dans les esprits de toute la classe politique alors adolescente. À la fois les deux la « vieille Europe » et les anciens pays de l'Est, Berlin se veut également être l'emblème du continent européen. Comme lui, elle a dû résister et survivre par la guerre. Comme lui, elle a su se relever et faire de ces épreuves du passé une force pour bâtir un avenir commun dans la paix. C'est au moins ce qu'il y a marqué sur les plaques officielles.

Consensus autour d'un mélange pourtant improbable entre un système fédéral proche de celui de l'Allemagne, et une « centralisation décentralisée » à la française, la nouvelle superpuissance repose sur un équilibre pas toujours évident à comprendre entre le pouvoir fédéral et celui des États qui la composent. En définitive, la diplomatie, l'économie, la défense et l'administration fédérale sont au centre de la Fédération et tout le reste se décide au niveau local.

Dans les faits, la Fédération compte environ 430 millions d'habitants répartis dans vingt-cinq États (on parle d'ailleurs de ceux de 2004) parlant presque autant de langues. Parmi ces États, on compte des monarchies (Espagne, Royaume-Uni...), des républiques, des fédérations (Allemagne), des États laïques ou ayant une religion officielle, des exemples du plus grand mal à gérer leurs voisins, et l'administration la plus grande mal à gérer leurs citoyens disparates. Il n'est pas étonnant à certaines Maastricht légales et à une législation parfois un peu schizophrène.

Parmi les exemples les plus constants, on a fait plus de dix ans que la cour constitutionnelle européenne dit statuer de la division juridique des représentants de certains États membres devant avoir un symbole religieux pour exercer leurs fonctions alors qu'il est totalement interdit d'en porter de façon ostensible dans les locaux de la Fédération ou lorsqu'on la représente.

Concrètement les organes du pouvoir fédéral sont très proches des démocraties européennes de la fin du siècle précédent. Le législatif est assuré par une chambre double de représentants des divers régions de l'Europe appelée Europa alors que l'exécutif est assuré par un gouvernement dont le premier ministre est généralement le chef de la majorité parlementaire. Un président est également élu mais son rôle est considérablement d'être le garant des institutions et de représenter la Fédération à l'étranger. Bien qu'il ait le statut officiellement le plus élevé, le président a généralement moins de prérogatives que son ministre des affaires étrangères.



Nouvelles tensions à Paris, Maastricht

Cette municipalité oubliée de Los Angeles souffre depuis plusieurs années d'une guerre déclarée entre gangs. Depuis quelques mois, pourtant, la situation semble évoluer. De nombreux gangs pratiquaient des actes de non-agression et fortifient leurs domaines. Les quartiers de la petite communauté se portent de menaces de mort visant les intrus, et des carcasses de voiture brûlées s'amoncellent en bordures de fortune pour bloquer le passage et protéger le territoire. Des gangs mènent même la garde dans des quartiers tenus de fortune. Des voitures reportées ont même signalé la présence de minuscules Stinger Jungle 042 sur pivot à des points stratégiques. De nombreux gangs assistent à leurs réunions ou aux négociations avec leurs clients armés de leurs nouveaux modèles de Sony Vaio 1000 - 143 (la référence au ton pour un gangster). Selon un informateur du coin : « Ils se préparent pour un siège, ils ne s'y prennent pas autrement. »

Actuellement, le président se nomme Jacobus Maastricht. Il s'agit d'un homme politique allemand qui s'est souvent occupé de ce poste grâce à l'union dont j'ai vu ses plus dans les États de l'Est, mais qui se retrouve maintenant coincé dans une cohabitation qui ne lui laisse presque aucune prérogative. Le premier ministre, le vrai homme fort de la Fédération s'appelle Peter Sachs. En sa présidence 2010, il est au des fins de lancer du nouveau conservateur qui anime la vieille Europe et rend la « néoéconomie sociale de marché » des quinze dernières années. Cela pour être un homme de poigne pragmatique et efficace (trop même diront ses détracteurs). Il applique au niveau fédéral une politique aussi rigoureuse que réactionnaire face à une opposition qui ne s'est pas encore remise du caractère des dernières élections. Ses ministres les plus médiatiques sont Carlo (Directeur, Espagne), Basile (Finances, France), Carole (Défense, Italie), et Christopher (Justice, Angleterre). Maastricht (Affaires étrangères, France-Allemagne).

Au niveau national, le fonctionnement est pour ainsi dire le même à la différence que les États ont la possibilité de nommer une des chambres comme ils veulent tant que l'autre est plus directement par les citoyens. Ils ont également la possibilité d'avoir une « identité culturelle » qui a la possibilité de représenter l'État lors des cérémonies officielles ou plus comme le président de la Fédération la représente. Ces aménagements ont été faits sous la pression des monarchies européennes et ont permis entre autre l'adhésion du Royaume-Uni qui n'avait jamais accepté de se débarrasser de son roi ou de sa chambre des Lords.

2.2. Tensions

Il y a principalement trois types de problèmes internes à la Fédération. La position du Royaume-Uni, le consensus du régime conservateur de la politique européenne, et la coexistence entre États membres.



LOGOS

Les Ségrégationnistes

Californie Sun : blébis, chemises bouzouliennes et surf
Hotties... les Beach Boys. C'est la Californie éternelle, celle de l'époque sans souci des années victorielles. On peut venir à ce moment béni de l'histoire des fétichistes... C'est ce qui définit les quelques dix mille membres de Californie Sun, le retour de la « Surf Culture » à l'association. Pour cela, il faut éliminer tout ce qui fait tâche dans la toile postale réactionnaire californienne : les immigrants mexicains et asiatiques, les homosexuels, les drogues synthétiques, les promoteurs immobiliers qui bêtement les plagies... Et toutes les autres images et cultures « anti-surf ». Si ce mouvement part de là, il est évidemment actif à Santa Monica et à Venice Beach, où il influence la politique municipale. Il organise tous les ans une sorte de fête glorieuse (la California Sun Party) sur une plage de Santa Monica, qui dure tout un week-end. Quelques élus locaux des Républicains Unifiés font les yeux doux à Californie Sun, en subventionnant leurs manifestations.

Les Orangistes : pour la séparation géographique et physique des ethnies

Typiquement l'Amby Ditch (in My Back Yard), les Orangistes regroupent une cinquantaine d'associations de protection de quartier de LA inspirées par le comportement ségrégationniste du comité d'Orange, celle l'édification prime la séparation géographique et physique des ethnies. Parallèlement, on y trouve aussi bien des milices chrétiennes blanches de Temple City, que des frères musulmans noirs de South Central, en passant par Russes orthodoxes de Little Moscow et des commerçants asiatiques de Downtown. Chacune des associations réclame le droit au respect de son « ethnicité » et à la protection du « socio-style » de ses communautés. Et c'est là où on roge en pleine schizophrénie : dès qu'une association manifeste pour un de ses problèmes locaux, les autres associations viennent la soutenir. C'est ainsi qu'on peut voir des frères musulmans blancs de South Central brandir des pancartes « sauvez l'église Saint-Pierre de Temple City » ou des Russes orthodoxes de Little Moscow venir réclamer une barrière empêchant la police d'arrêter une milice des commerçants coréens responsable d'une flambée de violence à Downtown. Et si ces associations évoluent autour de leur « travail » à l'extérieur de la rencontre des cultures qu'ils ont obtenus de leur pseudo problème identitaire. Bien évidemment certaines associations opportunistes ou Orangistes peuvent entrer en conflit d'intérêt (problème de territorialité raciale). Dans de ces cas, la règle inéluctable est qu'une seule association ne vient

peux mais l'autre à l'un ou l'autre camp... Enfin ça c'est la théorie bien sûr.

Normaloïdisme : pour le retour des valeurs familiales traditionnelles

Drogue, pornographie, violence, homosexualité, rock décadent... Voilà ce qu'on voit à longueur de journées en Californie. Ce qu'on voit et même ce qu'on glorifie. Comment voulez-vous qu'un gosse s'y retrouve dans un univers aussi chaotique et anormal ? Il faut remettre les valeurs familiales au centre de la société californienne. Voilà le but que s'est fixé le dizaine de milliers de membres de Normaloïdisme. Souvent issus de la petite bourgeoisie blanche et protestante des banlieues blanches ou des blébis oubliés par le diable ou dans le marlottage, ces gens bien-pensants s'achèvent à redonner le plaisir des mots « famille », « travail » et « moral ». Un véritable scandale qui passe souvent par un entourage religieux assez fort. Premier cheval de bataille de Normaloïdisme : la lutte contre l'avortement. Là, on fait aussi dans le traditionnel, avec sièges de cliniques et menaces ou personnel religieux. Si déjà on accepte ce « crime », on peut alors tout accepter. Mettant ensuite pièce-mille la lutte contre l'homosexualité (celle « maladie » qu'on soigne à coup d'effortisme ou de monnaie de poche), les comas (celle « maladie » qu'on soigne à coup d'hôpital ou de boîte de bon-bail), les racines (celle « maladie » qu'on soigne à coup de cantiques ou de 333... Normaloïdisme milite pour que les familles, les drogues et les marginaux soient considérés comme des racines mentales. Chacun non ? Bien évidemment, une bonne femme se fera par on, avec son on et l'air ou même, comme quel une bonne image de Normaloïdisme et offre les deux toques et tendresse exotisme droite-avérée, qui viennent soutenir leur lutte et promettre des bis qui vont dans leur sens. Amen.

Républicains Blancs : plus blanc que blanc

C'est l'immigration et le métissage qui sont la cause de la décadence de la Californie. Les Républicains Blancs est un groupement de nobles, totalisant une centaine de membres environ, ils luttent par tous les moyens de résister à « l'effondrement du modèle occidental ». Pour cela, ils jouent de leur influence auprès des parlementaires républicains de Californie, afin qu'ils édictent une loi visant à réformer le code de citoyenneté : ne peuvent être citoyens de Californie que les personnes pouvant faire la preuve que leurs parents et grands-parents étaient déjà citoyens californiens. Plus fort : un Californien ne peut se marier qu'avec une personne de la même ethnie que lui.

LES DOSSIERS
DU LAPD

CHIFFRE NOIR

Le Royaume-Uni, comme toujours en pareille, a finalement de mal à se pas être d'accord avec la position de l'Union, à tel point que les autres États se demandent parfois si va son allégeance. C'est d'ailleurs un soul pour le plénié d'écouter que s'il est peu que d'une chose : que les britanniques prennent une position sur un problème

international et que la Fédération soit obligée de suivre dans son ensemble pour ne pas apparaître désemparée face au reste du monde.

L'autre pomme de discorde concerne évidemment la politique interne. Le gouvernement de Sacha, correspond à une tendance particulièrement conservatrice qui a vu les gouvernements

LOBBY

Les Unionistes

Bref des Californiens qui pensent que la sécession était une erreur. Les lobbies se demandent de représenter cette minorité dans toutes ses volontés.

Les réactionnaires

Avant même la sécession, ce groupe de pression prônait le retour aux anciennes valeurs. Lesquelles ? Celles d'avant voyons ! Celles du temps où il faisait bon vivre ! Bien entendu, ce lobby a toujours existé, de tout temps, dans tous les pays. En Californie, il prêche un retour dans le giron de l'Union, s'appuyant surtout sur le soutien d'une population-élite, blanche, coltrée dans des résidences du côté d'Orange et répétant en boucle que c'était mieux avant. A la tête du lobby, c'est qu'il aura toujours un renouvellement de sa population.

Actuellement, il ne se reconnaît dans aucun parti en place ce qui lui permet de sautiller tout le monde (Je ne suis pas d'accord avec tout, mais nous avons des batailles communes à). De tous les lobbies unionistes, c'est celui qui a le plus de reconnaissance et l'édifice Foraker, son représentant, est un ancien politicien conservateur qui vient mis en retrait lors de la sécession. Il attend le bon moment pour revenir en politique comme l'homme-providence. Si cela devait arriver, Foraker passerait sans doute par les Républicains Unifiés (en utilisant son groupe de pression pour avoir une place importante d'entrée).

Les Abolitionnistes

Groupe de pression minoritaire carnu que le généraliste nous a plus putain, il représente les intérêts des financiers qui ont perdu beaucoup lors de la sécession. Ils ont obtenu les droits des industriels qui sont partis de Californie en voulant un maximum de leur capital (et en approuvaient un maximum de travailleurs). À présent, ils savent que le retour dans l'Union n'est pas possible à court terme. Ils font donc pression auprès des politiciens pour qu'au niveau économique, les lois soient le plus proche possible du modèle de l'Union (sans libéralisme d'un côté, mais rigide des structures mentales de l'autre). Ils s'opposent, dès que l'occasion se présente, aux lois capotées. Du coup, ils arrivent aussi à fédérer les politiciens qui ne partageront pas leurs idées néoconservatrices par rapport à l'Union (qu'ils savent certes qu'elle le faut). Actuellement c'est Gethy Longmire, dirigé dans le secteur philanthropique, qui représente les intérêts du groupe. Ses ambitions sont

très personnelles : se servir du lobby quand ça l'arrange et fléchir si ça va à l'encontre de ses intérêts. Pour le moment, les membres coltrés ne disent rien mais ça pourrait changer.

Les idéologues

Certains Californiens ne sont pas contre la sécession mais pensent que leur pays ne pourra sortir du chaos que s'ils modèlent l'Unioniste est appliqué dans l'urgence. Le pasteur Garfield est de ceux-là. Pour lui, la jeune République est une chance de pouvoir appliquer à petite échelle les principes forts de l'Union. Avant que sa sécession n'ait pu être appliquée, qu'il trouve parmi les Californiens l'Unioniste (l'Unioniste) sans être nationaliste ou particulièrement raciste, il prêche pour une société plus contrôlée, plus contrôlée, moins majoritaire (il est de toutes les manifestations pour la peine de mort), tout en restant social. Bien entendu, il est pour la préférence nationale et prône la fermeture des frontières. Mais il considère que ceux qui sont déjà là et qui sont intégrés, peuvent rester, dans la mesure où ils se tiennent à côté de la porte. Garfield est un ancien avocat du RDR.

Les nationalistes

La branche la plus dure des unionistes est représentée par le RDR (Rassemblement Républicain Unifié). Son représentant, l'illustre D'Amor, prône la lutte armée et domestique contre les usurpateurs qui ont volé la Californie pour des raisons économiques, idéologiques, politiques, etc. Et devinez qui sont ces lobbies ? C'est bien évidemment le complet judaïco-maçonnisme (sauf un peu). D'Amor, journaliste de profession, est le spécialiste de la conspiration et, via des reportages orientés, démontre ce qu'il appelle la Grande Usurpation. Bien entendu, il n'aime ni les Noirs, ni les Mexicains, ni les Russes, ni les... Pour lui, l'abandon de la Californie par D'Amor n'est que le résultat d'une grande machination dans les politiciens en place sont les auteurs. Comme c'est un ardeur droit et qu'il fabrique le plus souvent les preuves qu'il montre dans ses reportages, il a un certain écho dans les groupes d'extrême droite. Il a déjà fait l'objet de deux tentatives de meurtre, ce qui le renforce dans ses convictions. Le RDR est particulièrement soutenu par les grands partis politiques car D'Amor a déjà mis son grain dans des élections un peu touchées.

d'Allemagne, d'Espagne, de France, et d'Italie change de couleur politique à peu près au même moment. Certains pays (Pologne, Portugal, Norvège, Suède) ont commencé à s'inquiéter ouvertement de ce « mélange à droite » et ont exigé qu'il ne se passe dans d'autres pays. Parallèlement, à l'intérieur même des États nouvellement conservateurs, des pressions pacifistes commencent à faire remonter les voix. L'Italie et la France ont déjà eu à déplorer des attentats politiques meurtriers.

La conscience laïque, elle, est des et fait que si la Fédération a en tête une fiscalité harmonisée à l'échelle du continent, les États collectent encore les impôts sélectifs au bon fonctionnement de leurs propres institutions (éventuellement complétés par une subvention fédérale) et gardent de même une série de privilèges locaux. De ce fait, certains d'entre eux proposent même une série d'avantages (notamment fiscaux) aux multinationales pour qu'elles installent leur siège social chez eux et pas chez leurs voisins.

2.3. Diplomatie

Même si la constitution d'une telle union européenne a été un rêve pour des millions humains depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la Fédération Europa n'a rien d'un idéal et sa construction ne s'est pas faite sans heurt.

Le fait que sur les six pays fondateurs, seuls cinq soient encore présents aujourd'hui et que les autres ne se soient plus à l'unanimité depuis bien longtemps est assez révélateur des dissensions qui peuvent apparaître quand on mène un projet avec plus de 400 millions de personnes à bord.

À l'heure actuelle, la Fédération compte deux vingt-cinq pays. Autrement dit, la Norvège et la Roumanie ont pris le train en marche mais le Luxembourg et la Grèce ont été laissés sur le bord de la route. Pour le premier, cela fut volontaire, mais pour la seconde, cela s'est fait de façon beaucoup plus brutale. Elle a été rejointe par ses pairs commandés officiellement car elle ne respectait pas les critères de stabilité que certains des pays fondateurs ne respectaient plus eux-mêmes depuis presque huit ans. Pour préserver les apparences, elle a été intégrée temporairement à la ZONE (zone de rapprochement et de développement exceptionnels, lieu de l'UEX) qui est une série de pays avec laquelle la Fédération Europa a des accords de libre-échange. Concrètement, cela lui sert à faire du sub-colonialisme économique en s'assurant la quasi-exclusivité des exportations vers ces pays et l'accès à une main d'œuvre et des machines premières bon marché. Elle s'en sert également à des fins diplomatiques pour rendre ses influences, notamment en y intégrant les nouveaux élus candidats, au mieux sur la diplomatie internationale. Par exemple, certains analystes prétendent que l'entrée du Maroc et de la Tunisie dans la ZONE aurait été principalement un message renvoyé au monde arabe et à certains groupes armés.

Quoi qu'il en soit, la Turquie et la Grèce n'appartiennent pas du tout de se retrouver ainsi rationalisées et balisées. La Grèce, en plus de se retrouver au bord de l'Europe, doit accepter la honte d'être rattachée au même réseau que son ancien ennemi juré.

De même la Russie, bien qu'elle ait d'autres choix à faire, n'appartient pas du tout que la ZONE commence à élargir car son ancienne sphère d'influence est que des EU (Eurocorps, l'armée fédérale) interviennent en Ukraine et en Géorgie.

Concernant les autres pays, la Fédération est surtout la dupe de l'Union. Sur tous les plans, la France n'a rien de si désagréable à une guerre, mais les Européens veulent réduire la première super-puissance et les Américains n'ont pas vraiment envie de leur laisser la place. Parmi les conséquences immédiates de cette rivalité, l'armée suisse a publiquement revendiqué la guerre de l'Union en Colombie. Isolée dans une collaboration qui le réduit presque au silence, le président de la Fédération s'est inquiété de la réaction de la France à l'annonce de la guerre de 2003 en Irak. Comme à l'époque, il a été réuni par une bonne partie de la communauté internationale.

Le « coup » politique a continué à venir au possible les relations euro-américaines. Et donc, presque automatiquement, ce sont les rapports avec la Californie qui se sont améliorés. Non content d'être un des premiers pays à avoir officiellement reconnu l'indépendance de la Californie, la Fédération commence à mettre en place un programme de coopération politique avec pourri avec la Californie. Initiée à cause de la mort respectueuse d'un ambassadeur de la jeune république en France, cette coopération devrait déboucher sur la création en 2023 d'un service de police semblable au COPR dans la capitale fédérale.

Sur le plan militaire comme ailleurs, la Fédération est en rivalité avec l'Union. Elle a donc un grand nombre de troupes occupées dans des missions de maintien de la paix. À l'heure actuelle, ses principaux ennemis d'opération sont l'Afrique et l'Europe de l'Est qu'elle considère toujours comme ses plus grands. Les incursions africaines sont principalement menées dans le but de soutenir sa politique diplomatique et commerciale, notamment en établissant la situation de l'après à ce que les actifs africains de groupes européens comme l'Unifil (Liban) et au Congo ou l'Unifil (Angola) soient protégés.

Sur le même sujet les interventions en Géorgie et en Ukraine sont les conséquences d'attaques de séquestration de la guerre mondiale originaires de ces pays sur ses alliés moldaves et bulgares (membres de la ZONE). La Fédération Europa ne seules pas dans ce conflit (rivalité avec l'Union) et observe de manière passive de ces pays obligés, mais elle commence à s'embourser dans une guerre où se retrouvent bandes armées moldaves, vietnamiennes/norvégiennes de l'armée russe, et républiques fédérales.

2.4. Le cas du Luxembourg

Même s'il ne fait officiellement pas partie de la Fédération Europa, le duc de Grand Duché est irrémédiablement EU. Accroché sur de la communauté pour ne pas rater ses avantages de paradis fiscal, le Luxembourg joint depuis 2019 d'une place spéciale au sein de la ZONE qui lui permet d'être presque le même statut qu'un État membre de la Fédération sans en consacrer un droit fiscal propre. Cela lui a permis non seulement de servir de machine à laver l'argent, mais européen et mondial et de s'enrichir énormément, notamment grâce à la concentration de banques et d'organismes financiers aux privilèges uniques (Luxembourg, etc.).

Mais plus encore, le Luxembourg est connu sur le plan plan mondial car c'est le seul pays à être gouverné par des catégories privées sans pour autant qu'il leur ait été vendu. En 2017, suite à une année économiquement difficile due à sa non entrée dans la Fédération Europa, le Luxembourg a vu une loi permettant aux personnes morales d'être dues et de recevoir comme des personnes physiques.

Depuis, le gouvernement est accusé par une assemblée de cinq sociétés (dont Thales, Sany et Auchan) alors que le nouveau Grand-duc jouit d'être moins de perdre qu'avant sans l'œil réel des citoyens du pays.

3. La Russie

Moi quand on m'en fait trop, j'accroche plus : j'agrandis, j'explore, j'envie.

Position est à la de la Californie : s'en fait, à une chose à faire. Mais veut mieux pas la réinventer.

2.1. La petite maison dans la Russie

Cela fait quasiment une que la Russie est la dupe du reste du monde et qu'elle perd les restes de son ancien Empire. Elle en a certainement conscience et elle ne partage rien de bon pour personne. Accroché à la tête de l'ensemble politique le plus riche du monde, elle est aujourd'hui réduite à sa plus simple expression à

travers le couple Russie/Sibirie uni essentiellement par une religion et une appartenance ethnique communes. Même la CEI, qui aurait dû servir à une coopération multinationale dirigée par la Russie, notamment grâce au soutien de la Biélorussie et de l'Ukraine, n'en plus qu'une coquille vide. Les deux républiques ont connu parallèlement leurs propres crises et aucune des deux ne sert plus ni de garde à bâil, ni de réserve d'hydrocarbures.

Malin il ne faut pas s'y tromper, bien qu'elle ne soit plus que l'ombre de ce qu'elle a été et qu'elle ait connu une crise économique de près de trente ans (avec quelques périodes de quasi-répitte vite balayées), la Russie reste un pays potentiellement riche (à la différence de ses habitants), rempli de ressources naturelles incalculables et avec qui il faut compter.

L'autant plus que sa situation politique et économique est bien inquiétante. Comme en Allemagne un siècle plus tôt, l'humiliation permanente qu'ont subi les Russes depuis la fin de la guerre froide a provoqué la naissance d'un nationalisme exagéré et d'une volonté de retrouver la grandeur perdue de l'Union Soviétique (y compris jusque dans les meilleurs régimes en Occident). Celle-ci passe désormais pour une espèce d'âge d'or auprès de la nouvelle génération qui n'en a pas connu les exactions.

Surtout sur cette vague et antérieurement à l'incursion du peuple, le Colonel Kamentine s'est fait élire en 2007 suite à un très mauvais calcul de son prédécesseur, Igor Pouchkine. Le dernier, effrayé, a commis le suicide politique qui consistait à rétroceder l'île de Sakhaline aux japonais et à offrir une zone franche dans le sud-ouest de la Sibirie ainsi que les Russes se virent que de recouvrer leur grande patrie. Or, cette erreur se fit en échange d'une aide au développement pharaonique permettant de confondre les critères de l'Etat et de remettre l'économie dans le bon sens, mais cela pesa bien peu face aux arguments nationalistes de ses opposants.

Kamentine se retrouve donc au premier dans une situation plutôt aisée. Il était tout à la fois porté par les instincts les plus bas du peuple et violait les lauriers de la politique impopulaire mais efficace de son prédécesseur à travers la capture due à la cession et l'immense activité générale par le commerce entre le Japon et Vladivostok.



POUR 9 MOIS DUTER SPACE

Depuis 2016 et encore plus depuis le signal capté par le radiotélescope d'Honolulu en 2018 l'espace est devenu un sujet majeur de discussions et de transactions entre les grandes puissances. Légèrement biais par la « distorsion des principes juridiques régissant les activités des États en matière d'exploration et d'exploitation de l'espace extra-atmosphérique » de l'ONU, celles-ci ne peuvent s'approprier de territoire au-delà de notre atmosphère et se doivent coopérer.

De ce fait, malgré l'opposition de l'Union qui souhaiterait être la seule à avoir ce privilège, une doctrine de bases martiennes ont vu le jour et se répartissent en théorie les tâches à mener sur place.

La, plutôt que de reprendre Sakhaline aux japonais, ou de laisser s'exprimer le nationalisme du peuple russe vers les puissances asiatiques voisines (Japon, Chine, Inde, Fédération Europe), il le canalisa vers les républiques d'Europe de l'Est et du Caucase faisant accidentelle partie du bloc de l'Est et commença à utiliser la capture pour bloquer des industries locales capables de péjorer une ou deux invasions faciles dans cette région du monde.

Depuis, durant les dix-huit derniers mois, les Russes ont vu leur niveau de vie s'élever spectaculairement grâce à l'effet d'entraînement de l'industrie de l'armement et aux emplois générés par la nouvelle armée rouge. Les observateurs internationaux ne sentent guère s'insurer du développement de l'arsenal russe qui s'accompagne d'un développement global de l'économie (officielle et souterraine : les mafias russes disposent désormais d'un arsenal quasi-illimité produit par leurs frères créés au pays) et passe pour une sorte de remise à niveau après des années de misère. Mais derrière cette success-story de façade se cache un peuple de 140 millions de personnes, arriéré jusqu'au cou et qui ne doit que s'écrouler ses restes, si possible en réglant quelques « différends ethniques » dans le Caucase.

3.2. Les anciens et nouveaux Balkans

Depuis une dizaine d'années pour les moins malchanceux, les anciennes républiques du Caucase et des Balkans sont le cadre de guerres incessantes. Les seules qui s'en soient bien sont celles attachées à la TRDE. Pour les autres, les richesses minérales, agricoles et pétrolières attirent la convoitise de nombreux groupes armés, de mafias et de chefs de guerre religieux ou anciens cadres non payés de l'armée rouge qui en profitent pour se livrer à un ou deux génocides pour passer le temps. Depuis quarante ans, l'Albanie est envahie par des affiliements entre bandes rivales dans l'indifférence générale, la Tchétchénie s'en fait plus de bréviaire, depuis vingt ans la Biélorussie est sous la coupe de chefs de guerre dont certains n'ont pas hésité à attaquer Moscou, depuis dix ans la Géorgie et l'Ukraine sont le cadre de guerres incessantes où s'affrontent mafias, pillards, bandes armées, républiques voisines et, depuis peu, les États-Unis et la nouvelle armée rouge. Si la communauté internationale continue à déchanter les yeux, il y a de fortes chances que ce soit le terrain d'un nouveau conflit global dans les années à venir.

4. L'Afrique

T'attaque pas, Sékou. Tout va s'arranger. Tu reviens. Tout finira bien.

✶ Position vis à vis de la Californie : pour le CSA, très positive. Pour les peuples africains, très négative.

L'Afrique est un ensemble géopolitique beaucoup trop complexe et hétérogène pour pouvoir être considéré comme une seule entité diplomatique. Mais le sort de la Californie y est directement et fortement lié, et inversement.

À la fin de la seconde guerre mondiale et face à l'indépendance croissante acquise de nombreuses anciennes colonies, les pays africains décidèrent de mettre en place une organisation panafricaine dans le but est d'assurer de façon commune le développement de l'ensemble du continent et d'en préserver les fondements. Cette

Tout pour l'Organisation Africaine connue en dentis médié avant de prendre un nouveau cap en 2001 et de devenir l'Union Africaine (UA), un espace économique commun très inspiré du fonctionnement de l'Union européenne. Il était même prévu de faire une cour de justice et un parlement parallèles.

Malheureusement pour tous ceux qui avaient fondé des espoirs en elle, elle n'était qu'une copie trop rapide du modèle européen : si le commerce avait permis aux vieux conflits de ne pas s'aggraver, il n'a jamais permis d'en faire disparaître. Et ce fut là tout le problème de l'Afrique et de cette organisation : elle avait tout en main pour lancer le développement économique sacrifié du continent, mais elle n'arrivait pas à faire cesser les sempiternels conflits et à mettre les bords maritimes autour d'une même table.

Tout est dans dans l'instabilité générale jusqu'à l'été 2017. Sans trop que l'on sache pourquoi, l'opinion occidentale commença à s'intéresser au cas de l'Éthiopie, petit pays de la zone du continent africain depuis dix mois un génocide cruellement orchestré par son voisin et ennemi héréditaire : l'Éthiopie. Les dires du pays du Nord, qui ne comprennent pas bien pourquoi leurs conclusions d'insécurité d'avantage de ceux « publication éthiopiens » plutôt que d'une autre, déclenchèrent néanmoins d'interventions. Les d'initiative conjointe des USA et de la Fédération Europe, après une intervention militaire pour renvoyer les Éthiopiens en Éthiopie, il fut alors proposé aux Palestiniens de venir s'installer en Éthiopie et d'y fonder une nouvelle nation. Aussi incongrue qu'elle puisse paraître, cette option était en fait grand nombre de Palestiniens modérés qui pensaient vivre dans ce nouveau pays plutôt que de mourir dans le leur.

En effet, au Moyen-Orient, les affrontements étaient en train de reprendre après presque dix ans de trêve locale par une force d'occupation américaine. Pour cette autre nouvelle nation, l'UA, sous la pression de ses deux principaux bailleurs de fond, toujours en conflit qui empêchaient de recueillir le dégoût des pays africains.

Si cela permit à cette nouvelle nation de vivre en paix, car elle bénéficiait de la protection tacite de deux superpuissances, ce grave inconvénient fut, pour conséquence de mettre l'Afrique à feu et à sang pendant des années. À part la Libéria racheté par Seneg en 2019, l'Afrique du Sud et les pays de l'Océanie, Singapour et Israël de l'Est, aucun pays ne fut épargné par les guerres civiles, territoriales, ou les épidémies.

En 2028, l'UA décida de s'en remettre à l'aide internationale. Pendant deux ans, les troupes de l'Union et les Éthiopiens combattirent de façon défilée dans le désert, et cependant, n'arrivant pas à venir de l'Est plus ou moins discrètement les nouvelles armées de secours ou les populations civiles, pour finalement stabiliser la situation.

Puis, l'année Armée, clairement pour éviter qu'un tel phénomène se reproduise, l'UA se dissout et demande l'aide de la moitié occidentale pour stabiliser à long terme le continent et assurer son développement. Lors de la conférence de Libreville en juin 2030, le comité de surveillance de l'Afrique est officiellement créé. Il est officiellement composé « de pays du Nord et du Sud et de tous les continents car il s'agit d'un problème mondial », et comprend sept pays : un pour chaque continent sauf l'Afrique et l'Asie qui sont les plus directement touchés par ce type de situation et ont deux représentants.

Le comité fut donc formé de l'Afrique du Sud et de Libéria, de la Chine et du Japon, de l'Australie, de la Fédération Europe et de... la Californie. Celle-ci parvint à danser le plus à l'écart dans une institution qu'elle avait elle-même créée grâce au travail de sape de Justin Malabail, un afro-Californien secondé par Alonso Rodondo, petit Nubel et ministre de l'Économie de la République. Le nouveau délégué californien aux affaires étrangères fut élu grâce de s'arrêter les pieds du Libéria, du Japon, de la Chine et de la Fédération Europe pour éviter l'Union et permettre sa place. Naturellement celle-ci ne comptait pas en venir là...

Si les sept pays du comité sont plutôt contents de la situation et s'ils comptent bien se partager l'Afrique sous prétexte de la protéger et de la développer, les peuples africains vivent cette nouvelle institution comme une nouvelle forme de colonialisme (ils n'ont pas tort) et une vaste farce car les deux seuls pays représentant l'Afrique ont atteint un niveau de vie proche de l'Occident, ou lui appartenant. Il est fort probable qu'ils ne tolèrent pas cela très longtemps.

5. L'Asie

De trois façon, dans la vie, le chef c'est celui qu'a le plus grand est

5.1. Le Japon

Position vis à vis de la Californie : trop positive pour être honnête.

Le Japon est officiellement un des alliés les plus vieux de la Californie. Outre son influence ininterrompue sur Hawaii et donc sur l'ensemble de la République, il s'agit aussi d'un des deux

DEVINE DU VINGT-DEUXIÈME DE SON.

Les réunions du CGF ont lieu à tout de suite dans les pays qui composent le comité. En mai 2032, la réunion aura donc lieu à Los Angeles, dans le New Civic Center. On attend plein de beau monde pour l'occasion avec les représentants des cinq continents, et on s'attend même que Jérôme Valérie viendrait pour l'occasion.

NEWS

Un nouveau terminal à LHR

La municipalité de Los Angeles a annoncé la nouvelle construction d'un terminal à l'aéroport LHR. La construction du terminal devait commencer en 2039 et s'achèverait vers fin 2045. Il permettrait de désengorger les autres terminaux et de réduire du soufflé à l'architecture vieillissante de l'aéroport. Ce terminal devrait être dédié aux voyageurs domestiques, en provenance de Chine, d'Asie du Sud-Est et du Japon. Un tel chantier devrait occuper plus de deux mille personnes pendant deux ans et procurer environ quatre cents emplois fixes dès sa mise en service.

petits pays à l'avis contraire. Depuis, les Japonais ne cessent d'investir dans l'économie californienne et de venir passer leurs vacances à Simsbury.

Pourquoi, depuis peu, des rumeurs circulent, concernant le fait que leurs investissements ne seraient pas si dévoués. D'autres prétendent même que l'administration de Kristin Lane serait impliquée.

5.2. La Chine

Position vis-à-vis de la Californie : mauvaise, sauf s'il s'agit de nuire à l'Union, évidemment.

La Chine faisait trembler tout le monde il y a trente ans. Elle continue. C'est juste que le monde se change.

Après une seconde guerre de Corée en 2015 qui s'est terminée pour les États-Unis, elle s'empara de la façon la plus officielle qui soit de Taiwan (jusqu'alors formose depuis), assura son contrôle sur la Corée du Nord puis obtint de la pire des façons qui soit son problème de surpopulation.

Dans les années qui suivirent, elle s'empara également de quelques régions aux frontières mongole et russe. Le seul pays frontalier du continent avec lequel elle cessa de contester des frontières fut l'Inde, sans doute effrayée par sa perspective de valloier l'arme nucléaire sur ses voisins du Pakistan.

Mais depuis, le parti communiste chinois, toujours au pouvoir, est confronté à un problème nouveau. Maintenant que le pays s'est industrialisé et développé, la classe politique, comme l'ensemble du peuple, s'est embourgeoisée et a abandonné toute réalité impérialiste. S'il n'est bien entendu pas question de créer un quelconque territoire sous contrôle et que le sentiment anti-américain reste très fort, la population aspire désormais à profiter de ses richesses nouvelles acquises et le parti a de plus en plus de mal à justifier sa raison d'être. Avec paradoxalement, c'est après avoir réussi à sortir le pays de la misère que la corruption est la plus compressée auprès des Chinois. Les nombreux observateurs internationaux et spécialistes du pays pensent qu'il est très probable qu'une révolution se déroule, sans violence, se fera dans les prochaines années.

Dans le but de se racheter une conscience au niveau international, d'attirer des deniers et de justifier d'annexes au niveau national, le parti a décidé de faire du Tibet une immense zone ouverte aux créations, parallèlement aux autres par un gouvernement local aux pouvoirs cependant très réduits. L'annonce dit qu'il s'agit du plus grand parc à thème au monde, et il n'a aucun lien avec le fait que, mais ce petit à peine de grandement chercher l'entraide des occidentaux vis-à-vis du pays.

Sur le plan diplomatique, la Chine s'est déclarée alliée de la Californie et a clairement annoncé qu'elle soutiendrait la Californie dans tout conflit armé. Cette alliance, clairement faite pour provoquer l'Union, est la seule relation réelle qui existe entre les deux pays (en dehors des liens avec Hong Kong).

5.3. Hong Kong

Position vis-à-vis de la Californie : très positive

Après une longue période sous la main de la République Populaire de Chine, la métropole s'est vue octroyer dès la fin de la guerre de Corée une série de privilèges inédits dans le pays pour servir

d'interface entre le monde capitaliste et l'Empire du milieu. Le parti cherchait alors à développer le commerce et à se dire d'un « victor » préférable pour le reste du monde.

Ce fut un succès sans conteste, et le commerce se développa très rapidement, notamment à destination de la côte Ouest des États-Unis. Malheureusement les choses se développèrent presque aussi vite et se sentirent de ces nouvelles libertés pour assurer leur contrôle à l'étranger.

Avant l'OTAN (Organized Crime and Total Bureau) fait de plus en plus appel aux services des douanes et de la police californiens pour avoir la moindre chance de nuire à ces bandes internationales.

5.4. L'Inde

Position vis-à-vis de la Californie : neutre avec la Californie, positive avec l'Europe.

L'Inde était et reste la plus grande démocratie du monde. L'année marquée par le conflit indépendantiste de 2012 qui l'opposait à ses voisins musulmans (Pakistan, Bangladesh et quelques groupes de militants Afghans), ne causa cependant que de petits dommages (comme nucléaire) et une bonne partie de la population de Delhi et de Calcutta (autre métropole), l'Inde a réussi en vingt ans un véritable miracle économique au sein de sa nouvelle capitale : Bangalore.

Selon un récent sondage du système électoral au moment du conflit, le pays a pu haïr son ennemi sur le savoir et la capacité à travailler pour presque rien de sa population, qui s'est soumise à son système de vote électronique et de la comptabilité pour la plupart des nations occidentales. Il est, même si la plupart de leurs citoyens la considéraient toujours comme incapable de faire autre chose que le sabotage ou de combattre un ennemi.

Ensuite, le pays est loin d'avoir oublié les images sanglantes du Gange rouge par le sang des victimes de Mumbai et de Calcutta. De l'autre côté de la frontière, ses voisins (surtout aussi pauvres) jaloux de la marche économique de l'Inde et il y a fort à parier que malgré la force de maintien de la paix de l'ONU, les hostilités reprendront un jour ou l'autre.

6. L'Australie

Position vis-à-vis de la Californie : Positive à très positive

L'Océanie est certes un continent difficile d'accès, et les peuples et les terres sont modestes, mais elle jouit d'un bon privilège : tout le monde la laisse tranquille.

Ainsi, absent des tensions du reste du monde, l'Australie a vécu les trente dernières années de façon sereine. Pendant, durant cette période, la population a plus que doublé et le pays a connu un réel boom dû à cette nouvelle génération à laquelle il fallait tout fournir, tout produire, tout vendre. Face à cette nouvelle demande, le plein emploi fut atteint et l'Australie, toujours aussi démocratique, est le moyen de transporter son statut tant sur le plan politique que scientifique.

Mal malgré ses intrigues des autres puissances, elle est pour l'instant une zone de grande indolence pour les peuples de la petite révolution culturelle par les valeurs de la génération montante, et maintenant beaucoup à la Californie de ce point de vue. Malheureusement, elle commence à attirer le regard des autres grandes nations, et elle ne doit pas attendre à rester au milieu des nuages.

AFFAIRES EN COURS

L'arrêt de Bar

11 février 2012

Une foie hépatocellulaire, milleux Chénac, Angélique couteux et toujours se pressait dans les rues étroites de Chinatown, où, à chaque boutique, flânait suspendus lampes rouges et or, chez d'autres en papier mâché, guillemets et sacs de papier. Des marchands avaient pris possession des trottoirs de petites places qui comportait le quartier, accompagnant les danseurs dissimulés sous le costume flamboyant d'un lien à l'immense barbe rouge. Zhao Yu - puisque celle-fait sa nouvelle identité - traversa d'un pas précis une avenue bondée, défilant silencieusement vides, passants et couteux, trouva à l'angle d'une rue, puis se dirige tranquillement vers une papeterie chichement décorée de papiers de luxe, pleins et adossés pour toute ressemblance un type rigoureux. Calmement, elle pénétra dans le petit restaurant, embrassa d'un regard perçant la salle puis rangea ses habits vers une table, située au fond de la pièce, où l'attendait un jeune homme, le plus petit de l'adolescence, habillé de vêtements traditionnels et qui palmeait devant des glaces de sa table condamnée épaisse et plissée et une coupe de thé fumant.

- Que la fortune l'accompagne, murmura Zhao Yu en s'asseyant face à lui.

Il souleva et glissa devant elle une petite enveloppe rouge, sur laquelle avait été peint le caractère « bonheur ».

- Bonne année à toi, Tu Wei, répondit-il avec un léger sourire.

Elle souleva le long bord, et tira une feuille de papier de soie couverte de caractères noirs, les parcourut rapidement puis, posément, l'écrivit aux flammes des petites bougies bleues fléchées disposées devant eux. Un service constant et discret vint prendre sa commande, avant de s'éclipser à pas feutrés.

- Comment s'es passe-t-il, pour toi ?

- Tu es très couteux, Yu Wei Tu.

- Je suis que ton ancien partenaire en menu...

- Ses dévils n'a aucunement compris ma mission - au sein du LAFU, déclara-t-elle. Je travaille à présent avec une jeune épouse américaine. C'est une femme et occasionnellement, avec un certain Douglas Collins. C'est une robe brisée, souvent assez intéressante, mais plutôt effrayante dans son genre... Ah, tu es devenu Cho Wei.

- Je me demandais combien de temps il te faudrait pour t'en apercevoir. En fait, reprit-il après un court silence, Grand-père m'a placé sous les ordres directs de sa Société de Hailu... je pourrais les messages, quelle que soit leur nature.

- Et ce cas, dis-lui que ce sera accompli avant la fin de la Fête du Printemps. Et oui... Elle tira de sa poche une pochette blanche, calligraphiée à la main et la lui tendit... Quel bonheur gâcherons le Puyuen.

14 février 2012

*I don't want to die for nothing
In the dark is the blood of the cross*

La petite salle de Moulin Rouge était bondée - une bonne dizaine de membres du LAFU, la plupart en civil, se pressaient face à la scène de fortune, aménagée pour du complot, où Andrew Hodge, digne et brisé, égaré de sa voix grave les paroles de l'une de ses dernières compositions.

Douglas, installé sous un fond de la pièce, en compagnie de Bazan et de Shark, s'occupait qu'à demi le rap martailé de l'ex-élite, jouant de temps à autre un regard nerveux vers l'estrade.

- Tu attends quelque chose ? s'enquit Bazan d'un ton las, cynique.

- Bien ? m'a jamais de passer.

- Quel ? articula Shark, l'air effaré. Me dis pas que...

- Elle a accepté de me servir de guide dans Chinatown, en fait.

- Qu'est-ce que tu peux bien avoir à faire là-bas ?
- Quelques passes à vite...
- Tarses et trajets sur observation du compteur autour de la valentine.
- Je t'embrasse Shao.

Oh c'est facile tout...

- Raconte nous tranquillement la main sur l'épau de Dong.
- Fais attention à toi, P'tit bull. Cette fille est étrange.
- On l'est tous un peu... alors un peu plus, un peu moins...

Oh wow, of'ye d'ach, of'wore of'che f'acien' bulle.
The kille' shot in ye back...

Donglin passa les doigts dans sa chevelure ébouriffée, lâchant et lâchant les épaules.

- T'es cap'able Wendon, y'a ta copine qui arrive !
- Ma co... Mais c'est juste Melody !
- C'est bien ce que je dis ! répète Dong avec un clin d'œil. Ben, je crois aussi en l'am' éternel, alors bonne soirée les mecs ! Fais gaffe, Shao, c'est bien parti pour tenir la chandelle.
- T'es vraiment con quand tu veux, Dong.
- C'est un boulot de tous les jours, Shao, un boulot de tous les jours.

Sur ces mots, il se leva et, se dirigeant difficilement en chemin à travers la foule, réussit tant bien que mal à rejoindre la jeune Chinoise.

- C'est marant, mais vous n'allez pas du tout avec un tel endroit.
- Et pourquoi, délicate Collins ? Trop-rouge que la multitude de Chinoisais saffie à repousser le cap ?
- Vous êtes arrivés avec Shin ?
- Nous nous sommes croisés près d'ici, effectivement, sourit Shan Yin. Et l'appelle beaucoup. Elle me fait penser à un chat.

- Ça doit être pour ça que Baoz l'aime bien...
- L'air et la flexibilité se caractérisent se passent l'un de l'autre, comment simplement la jeune fille.
- Baoz ?
- C'est un vieux conte, explique Shan Yin. Un homme, qui se vante de fabriquer les meilleurs arcs du pays, rencontre un autre individu qui lui présente celui les meilleurs flèches. Ils veulent évaluer leurs compétences mutuelles, mais se trouvent incapables (jura) à ce qu'un maître archer, qui passait par là, ne leur fasse comprendre que les arcs ne peuvent jamais être équilibrés ni se courber, tant qu'ils n'auront pas compris que les deux instruments étaient indissociables.
- Je salue que l'aurait dû prendre l'abandonnement à cette chaise culturelle... mais finalement mon arc c'était plus les matchs de foot US.
- Inculte de jouer à ce jeu avec moi, délicate, je sais que vous cadrez plus de choses que nous n'en aurons.
- On peut toujours y croire, Shao. Vous ne voudriez pas tenter de m'appeler Dong comme tout le monde. Cela pourrait pas mal simplifier les choses pour toutes rassembler.

- Si vous voulez. Appelez-moi Shan Yin, dans ce cas...
- Oui...
- Vous voyez ?

Une demi-heure plus tard, ils arrivaient aux portes de Chinsawen. La ville était illuminée : des lampes multicolores brillaient dans les rues et, dès depuis la Cité interdite, des feux d'artifices, scintillants perles rouges, or et blancs, déchiraient dans le ciel nocturne.

Situé au cœur de Chinsawen, au pied de la muraille, Le Fleuve de Jade et d'Azur était l'un des meilleurs restaurants du district. Ses l'un des mieux fréquentés, et l'un des plus chers mais c'était là que l'on trouvait, au dîner de nombreux autochtones, l'une des meilleures cuisines du quartier.

C'était également là, la cuisine le savait parfaitement, que l'un des plus puissants Héros rouges des Bloody Throats, Johnny Suang avait établi l'un de ses principaux QG. Il amenait un dîner que les ténors ne manqueraient pas d'apprécier - avec un copain d'entraînement popes il avait obtenu - se marquaient certainement pas de offrir un bon dîner. Voir même d'engendrer une cascade de réactions en chaîne qui lui promettaient certainement d'éliminer tranquillement sa cible, tout en offrant au LSPD une raison en ce point traquer et, espère-t-elle, éradiquer l'incroyable ténacité et faire apparaître au grand jour ses plus importants candidats. Cela lui permettait, en outre, d'obtenir les noms des principaux dirigeants des Bloody Throats et de les éliminer. Elle avait un peu hésité à examiner Collins dans ce piège, d'autant qu'il se sentait Apple, mais c'était la meilleure moyen - et la meilleure promesse - qu'elle avait trouvée pour effectuer son contact et mener le GIPS sur la voie. Malgré tout, elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce que Collins était venu chercher en ce lieu, pourquoi il avait aussi facilement cédé à son invitation.

Les commandements en menu de nouilles au - norm, lamelles de porc grillées au miel, cochons de lait, légumes froids, glissades de riz - et en finissant la viande quand la directive, soudain, frappa les sensuels :

- Il y a un type bizarre, là-bas, qui se casse de ma déception.
- À quel ensemble s'il ? s'empare calmement Shan Yin.
- À un péquenois qui a trop vu de film d'arts martiaux, pantalon de satin noir, chemise noire brodée d'un dragon rouge, cheveux courts... Il est avec deux mecs d'une cinquantaine d'années, je dirais - mais ils sont de dos...
- Il n'est pas, n'est-ce pas un moment qui a senti la pose d'un tigre en un véritable prédateur ?
- Bonne question... En mouais ?
- Une vieille histoire. En mouais avait vu la pose d'un tigre et s'en était penché, dans la prairie, effaçant ses paux, jusqu'au point où il aperçut un long li, il se mit à regarder de tous ses membres et s'était en ballant...
- C'est très mout, ça !
- Les ruses de mon pays le sont de manière générale.

Les adhérents patiemment leur repas, discutant de choses et d'autres, essentiellement des traditions chinoises. Elle ne put s'empêcher de s'étonner de l'insolite



incident du détective pour certains des grands leaders d'opinion de la communauté chinoise de LA. Ils insistent alors de toute évidence bien au-delà de celui d'un simple fil. Il était plus de minuit lorsqu'ils quittèrent La Place de Jade et d'Azur. Ils s'engagèrent dans une petite avenue, profitant des arbres verdoyants et de l'atmosphère de filer qui signalait silencieusement, quand soudain, loupes s'arrêtèrent, tous les deux en alerte.

- Vous sommes saisis, surpris-ils.
- Je sais, souffla Juan Yin. Ils sont derrière nous depuis que nous avons quitté la pagode...
- Appelles le criminel !
- Ils les laissent attaquer en premier...
- Je ne pense pas qu'on ait trop le choix mais au moins ça nous évite trop d'ennuis avec le SAJ.

Les deux détectives s'arrêtèrent peu longtemps à attendre. Moins de cinq minutes plus tard, surgissant d'une rue mal éclairée, trois silhouettes vêtues de noir noir, à la démarche saccadée de craie, se dressèrent devant eux, arme au clair. Au même moment, à un insupportable souffle d'air, Juan Yin détacha la poignée de plusieurs autres Thanda derrière eux.

- Partez-vous un gilet pare-balles ou non ? demanda le jeune homme à voix basse.

- Bien sûr, nous nous y-tâchons, je l'espère avant même de mettre mes talons le matin... Et vous ?

- Non, je l'ai oublié.
- C'est très con ça.

À cet instant, les choses firent feu. Doux, inattendu, plongés sur le côté, essayant instinctivement de protéger l'un, mais celui-ci, plus souple qu'un chat, avait déjà plongé à l'abri d'une porte cochère. Il se redressa légèrement, mais un instant, comme, traversant un passage plusieurs balles le frappèrent, se précipitant et tira. Un homme, touché en pleine tête, s'écroula dans une grille de song. Les deux autres s'élevèrent immédiatement. Il prit son temps, tira, fit feu, une fois, deux fois, trois fois, toujours systématiquement ses cibles. En moins d'une minute, s'était réglé. Six cadavres gisaient dans la rue, autour d'eux. Il en avait tué quatre. Les deux autres se précipitèrent vers leurs appartements. Juan Yin était perché au-dessus de l'un d'eux - l'homme du restaurant - et l'examinait avec attention, le visage tendu. Puis elle se redressa, tendant d'un geste rapide une poignée et un agenda électronique à son partenaire d'élite.

- Vous devriez appeler le commandant, déclara-t-elle simplement. Je crois que nous avons mis involontairement le doigt sur une très grosse affaire...

10-18

1. Culpabilité !

À 8h du matin, les raps sont envoyés sur les lieux d'un accident de voiture, sur la 100 (Pasadena Freeway) en direction de Pasadena, au niveau du Arroyo Seco Park. Un signalé un mort ; une ambulance et un paramédical sont déjà sur place.

1.1. Accroche

Deux officiers de police sont en effet en train de régler la circulation, immobilisant une voie sur laquelle stationne l'ambulance. Les raps apprennent une horrida fouda de 1827 échouée sur la base d'après avoir véritablement percussé le mort de sévère. Un infirmier achève d'insérer le corps d'une femme dans l'ambulance, tandis que sa collègue est en train de soigner un homme blanc d'une cinquantaine d'années, un certain Jack Zimmer, qui soigne d'une accide sexuelle. Zimmer est en état de choc et répond aux raps d'un air absent. Acceptant de répondre sans faire de difficulté, il expliquera qu'il conduisait patiemment, discutant avec sa femme, lorsqu'il a entendu comme un coup de feu ; se tournant vers sa femme, il a vu son visage plein de sang et à moitié arrêté, et puis de panique. Il a perdu le contrôle de sa voiture qui s'est égarée au terme d'un gros freinage. Il ne sait pas d'où est venu le projectile et n'a pas remarqué de voitures suspectes. La seule place de sang, il croit qu'il se rendait chez sa belle-mère à Pasadena pour récupérer leur bébé

de 3 mois qu'il lui avaient confié la veille au soir pour passer une soirée en amoureux. Mme Zimmer était venue en congé maternité, et son mari ne lui connaît aucun ennemi. Quant à lui, il est cadre dans une petite entreprise d'électronique et n'a jamais eu de soucis avec qui que ce soit.

1.2. Résolution

L'enquête auprès des voisins (dans une petite zone résidentielle au nord du Burliet) et des collègues du couple se révèle être de particulier. De même, le fichier du LAPD ne révèle aucun passé judiciaire. Si les raps étaient de chercher des réponses, les hommes leur attribuent quatre officiers de police pour identifier les automobiles de la 101 le matin suivant, les bureaux facilitant la tâche. Malheureusement, cette piste ne sera pas fructueuse.

Selon le rapport balistique, disponible le lendemain du meurtre, Mme Zimmer a été tuée par une balle de 38mm qui a frappé la tête avant de pénétrer du côté droit du crâne où elle est restée. Le rapport d'accroche sera rendu assez rapidement, les causes de la mort étant évidentes : destruction de plusieurs régions cervicales et lésion massive due à la balle. Elle-ci portait d'un vieux Remington 308 mais ne permet pas d'identifier l'arme grâce aux fichiers du LAPD.

En creusant un peu plus du côté des Zimmer, les raps s'apaisent qu'ils ont rencontré quelques semaines auparavant une amoureux de dont la prime est de 200 000\$ pour lui et 75 000\$

pour elle. Interrogé à ce sujet (ou à tout autre d'ailleurs), M. Zimmer s'énervait très rapidement, accusant les policiers de le persécuter au lieu de rechercher le meurtrier. Un jet d'insultes du fils/Emporté (1) conduisit immédiatement ces derniers à la suspicion de cacher quelque chose bien qu'il riât en Moit, se contentant de haïer qu'en l'accuse du meurtre de sa femme.

Pour se blanchir, il lui droit au SID où il demandait à passer au détecteur de mensonges. L'expert conclut que ses réponses négatives aux questions : « Avez-vous tué votre femme ? », « Avez-vous vu l'assassin de votre femme ? » ou encore « Avez-vous tué au plaisir sur votre femme ? » sont satisfaisantes et qu'il dit la vérité. Cependant, un fils perspicace (d'instinct de fil) s'insinua que les questions sur lesquelles Zimmer a demandé à être interrogé cachent quelque chose, et un jet de Psychologie/Emporté (1) permit aux cops de comprendre qu'il est tuteur par la mort de sa femme mais n'active pas à en parler.

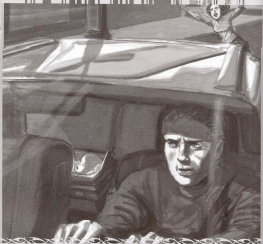
Si les fils souhaitent l'interroger plus avant, non plus comme témoin mais comme suspect, Zimmer refusera l'aide d'un avocat. Il a un mal de -3 quelle que soit l'attitude d'interrogatoire. Avec 1 succès, il craquera et avouera son responsabilité de la mort de sa femme, mais il faut 2 succès pour qu'il lâche le

marreau : alors qu'il semblait tranquillement, les Zimmer ont en une voiture les doubles sur la file de droite, puis se frôler devant eux à un échangeur. Faut-il de ce comportement, M. Zimmer a alors pris la voiture en chasse, l'a doublée pour se rabattre devant elle. Les deux hommes se sont ainsi débrouillés pendant quelques minutes, durant lesquelles Mme Zimmer hurlait à son mari de s'arrêter. En fin de compte, l'autre a fini par se laisser à leur hauteur, et le coup de feu a claqué...

M. Zimmer ayant relevé la plaque du chauffard, les cops n'avaient aucun mal à le retrouver chez lui et à l'arêter. Ils trouveront également son arme, rangée dans la boîte à gants de sa voiture.

2. Voleur de voiture

Les cops sont envoyés de toute urgence dans un quartier tranquille au sud de Beverly Hills, les Chevy Hills. Plus précisément, ils doivent se rendre au 14, Forester Drive, domicile de Révérend James Rowland, un membre influent de Normaltonia. Son épouse Jerry a en effet composé le 911 et après avoir parlé pendant près d'une demi-heure, a pu hurler à l'opérateur que





son enfant venait de se faire enlever sous ses yeux. Le révérend était une personnalité « sensible ». Hawkins souhaitait que l'affaire soit réglée rapidement et en douceur.

2.1. Accroche

Les Chevrolet Mills sont un quartier de LA qui se distingue par des maisons chaleureuses au style faiblement arctique (cf. le site internet www.chevroletmills.org). Tout y a l'air calme, on y entend même des oiseaux chanter, et rien ne laisse supposer qu'on s'est quitte à quelques kilomètres à l'est de South Central. Les cops se trouvent Mme Rowland chez elle en compagnie de sa meilleure amie et voisine, Stacie Thodel. Les deux femmes ont une caverne d'Alibaba et possèdent des vêtements plutôt luxueux qui correspondent à leur caractère quelque peu hystérique. Jenny est en larmes mais se résout à la vue des policiers qu'elle commence par impugner. Mais elle se calme rapidement et explique la situation : elle s'apprêtait à faire un tour au Century City Center (un complexe commercial au sud de Beverly Hills) avec Amelia, sa petite fille de 1 an, lorsqu'elle s'est aperçue qu'elle avait oublié son sac à main. Lâchant son coupé Mercedes en marche dans la rue, elle est vite rentrée chez elle pour le chercher, mais en revenant, elle a vu sa voiture s'éloigner sans pouvoir identifier le conducteur. Jenny pense que c'est son ex qui a enlevé sa fille. Ils sont en consensus pour le droit de garde qu'elle a exclusivement pour l'instant.

2.2. Résolution

En recherchant l'ex de Jenny Rowland, un certain Teddy Rodriguez, les cops sont confrontés des choses que la femme du révérend souhaitait cacher. Jenny est une ancienne actrice porno comble amoureuse il y a quelques années d'un petit dealer qui lui fournissait sa came, Rodriguez. Jusqu'au jour où elle se souvient le révérend qui lui avait les yeux et l'adultère de la et à faire pénitence. Grâce au révérend, elle l'aiguille et leur avertit même qu'elle venait d'apprendre qu'elle était enceinte de lui. Finalement, lorsqu'elle partit finalement vivre avec Rowland et qu'elle l'épousa, il jura de récupérer son enfant, mais les avocats de Normalissima l'en ont empêché. Il est donc logique de penser qu'il est derrière l'enlèvement.

Tout que non ! En fait, il ne s'agit même pas d'un enlèvement. C'est un bébé concubine de circonstance qui va connaître les cops à peine du temps à traverser Rodriguez, qu'elle trouvez finalement grâce à son cousin. Le dealer s'est rangé et est devenu un respectable acteur (bon, souvent dans des séries Z ou des films X, mais au moins, c'est légal !) et il était sur son plateau en train de tourner lors de « l'enlèvement ». Là, stabilisé, le complice est Javier Sanecega, un voleur de voitures qui rôdait dans les Chevrolet Mills, moins délinquant que les voisins Beverly, mais tout aussi bien formés en belles européennes. La Mercedes flamboyante noire de Jenny Rowland, la porte ouverte et le moteur en route, lui étaient destinés ! Ce n'est qu'en arrivant au hangar de sa bande à Hollywood qu'il s'est aperçu de la présence du bébé.

La Mercedes ne pourra pas être retrouvée grâce à son GPS intégré, qui a été neutralisé par la bande de Sanecega, ni par une patrouille car la voiture a aussitôt été enfermée dans le hangar, disponible de sa plaque d'immatriculation, espionne. Seule piste pour les cops : les valeurs de voiture espagnole, seuls capables de

neutraliser un GPS intégré. Cette bande fait partie des plus connues et la retrouve en aide. Retour à l'hôtel Amelia.

En bout de quelques heures, si les cops n'ont pas retrouvé Javier, celui-ci contacte les Rowland et demande une rançon pour Amelia. Les cops vont alors devoir négocier avec le voleur... et le révérend ! En effet, ce dernier refuse de verser la vie de sa fille en danger. Entre le même temps, il souhaite que son « kidnapping » s'ajoute à peine pour leur crime. Rowland accepte de verser le million de dollars de rançon, à charge aux cops de les récupérer ensuite... Bien entendu, Javier et ses potes sont espagnols, et s'ils flairent un piège, ils se tiennent avec la garde (ce d'ailleurs, le FBI !).

Solution #1 : si Javier s'est enfilé avec Amelia, il ne voulait pas prendre de risque et ne contactera plus les Rowland. Il se souvient alors de l'alliée Waldo Ramirez, et se rendra auprès des Monchs pour son succès. Il cherche alors à entrer en contact avec Afala pour lui rendre la parente Amelia. Un cops pourrait en être averti par un de ses indices, à moins qu'un enfant de type indien ne donne lui-même l'info « parenté » (ça peut être un Début qui manipule les cops même Afala, ou bien une blague qui essaie de mettre le goupin sur lui). Il s'agit là de la dernière chance de retrouver Amelia vivante.

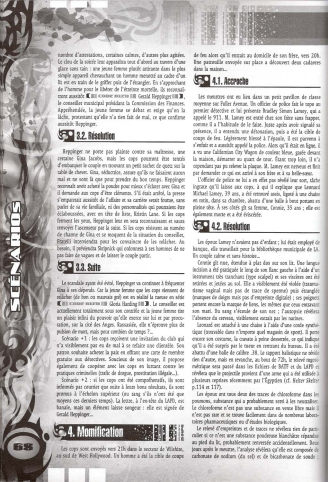
3. Descente au Velvet & Silk

Les cops sont convoqués par Skripick dans une salle de réunion du 12^e étage de commissariat central pour le briefing d'une action conjointe avec d'autres services.

3.1. Accroche

Dans la salle de réunion, les capitaines Skripick, Feketa et Rammon présentent la situation aux cops et à une vingtaine d'autres flics : la SDU a monté une opération coup de poing contre le Velvet & Silk, un club privé réputé pour ses pratiques déviantes que Rammon veut faire fermer. Entre les activités aux murs, la vente et la consommation de stupéfiants et les autres pratiques illégales, il espère obtenir suffisamment de charges pour obtenir une fermeture administrative de l'établissement. Pour cette opération, Rammon a demandé le soutien de la RADV et du CIPS. Le lieutenant Greg Farrell dirige l'opération composée de quatre détectives de la SDU, quatre de la RADV et des cops (Jungman et Kozel) sont de la partie et les cops sont moins de quatre) ainsi que d'une dizaine d'officiers de police.

L'opération se déclenche à 1h du matin. Bénéficiant d'un mandat, les flics entrent par toutes les couvertures (même si deux trous de secours), utilisant la force si nécessaire (l'opère est gardée par deux gardes, les heures de secours) sans remuements mais pas blindés). Pour un maximum d'efficacité, ils essaient d'être discrets, ce qui sera facilité par la grille (surface au sol : 180m²) et la disposition des lieux (un-débarcadere, deux étages, une cave, le tout distribué en de nombreuses salles, alcôves et chambres). Également en l'absence de la débarrache, les cops vont découvrir toutes sortes de pratiques (cf. Robert Sticker) et pourront procéder à un certain



nombre d'assistants, certains calmes, d'autres plus agités. Le chef de la soirée leur apprendra tout d'abord un moyen d'une place sans coin : une jeune femme pleurait ardemment dans le plus simple appareil chevauchant un homme mortuoré au cadre d'un lit est en train de le gifler puis de l'étrangler. En s'approchant de l'homme pour le libérer de l'étrangle mortelle, ils reconnaissent aussitôt **■ ■ ■ comme eux ■ ■ ■ Gerald Heggler ■ ■ ■**, le conseiller municipal président la Commission des Finances. Appréhensé, la jeune femme se débat et esquisse qu'en la lâche, prouvant qu'elle n'a rien fait de mal, ce qui confirme aussitôt Heggler.

3.2. Résolution

Heggler ne porte pas plainte contre sa maliceuse, une certaine Gina Jacobo, mais les cops pourront être tentés d'embourser le couple en montrant un petit sachet de quoi sur la table de chevet. Gina, obéissante, assure qu'ils ne laissent aucun mal et ne sont là que pour prendre du bon temps. Heggler reconnaît avoir acheté la poudre pour mieux s'échapper avec Gina et il demande aux cops d'être cléments. S'il était arrêté, la presse d'emparement aussitôt de l'affaire et sa carrière serait brisée, sans parler de sa vie familiale, ni des personnalités qui pourraient être déshonorées, avec en tête de liste, Richard Lane. Si les cops ferment les yeux, Heggler leur en sera reconnaissant et saura renvoyer l'assomoir par la suite. Si les cops choisissent au nom de chasser de Gina et se moquent de la situation du conseiller, Heggler incriminera pour les conseils de les éliminer. Au besoin, il pérorera Stimpert qui colonnera à ces hommes de ne pas faire de vagues et de laisser le couple partir.

3.3. Suite

Le scandale ayant été évité, Heggler va continuer à fréquenter Gina à son désir. Car la jeune femme que les cops détestent de relâcher (de bon ou mauvais gré) est en réalité la tante au séduisant **■ ■ ■ comme eux ■ ■ ■ Gloria Harding ■ ■ ■**. Le conseiller est actuellement totalement sous son contrôle et la jeune femme tire un plaisir infini du pouvoir qu'elle exerce sur lui et par conséquent, sur la cité des Anges. Rassurée, elle n'hésite plus de publier de ment, mais pour combien de temps ?..

Séquence +1 : les cops reçoivent une invitation de club qui n'a visiblement pas eu de mal à se offrir une clientèle. Son patron souhaite acheter la paix en offrant une carte de membre gratuite aux débauchés. Soucieux de son image, il propose également de coopérer avec les cops en luttant contre les pratiques criminelles (usage de drogue, prostitution illégale..).

Séquence +2 : si les cops ont été compromis, ils sont informés par courrier que suite à leurs bons contacts, ils sont promus à l'Académie supérieure (au rang d'ils n'ont été que moyens ces derniers temps). La leçon, à l'en-tête du LAPD, est banale, mais un dévoué laisse songeur : elle est signée de Gerald Heggler...

4. Momification

Les cops sont envoyés vers 21h dans le secteur de Wilshire, au sud de West Hollywood. Un homme a été la cible de coups

de feu alors qu'il entraînait son domicile, vers 20h. Une patrouille envoyée sur place a découvert deux cadavres dans la maison.

4.1. Accroche

Les meurtres ont eu lieu dans un petit pavillon de classe moyenne sur Fuller Avenue. Un officier de police fait le copé au premier débauché et lui présente Bradley Simon Lamey, qui a appelé le 911. M. Lamey est entré chez son frère sans frapper, comme il a l'habitude de le faire. Juste après avoir signalé sa présence, il a entendu une détonation, puis a été la cible de coups de feu. Légèrement blessé à l'épaule, il est parvenu à s'enfuir et a aussitôt appelé la police. Alors qu'il était en ligne, il a vu une Cadillac City Wagon de couleur Noire, garée devant la maison, démarquer au quart de tour. Était très loin, il n'a cependant pu voir la plaque. M. Lamey est nerveux et finit par demander ce qui est arrivé à son frère et à sa belle-sœur.

L'officier de police ne lui a en effet pas révélé leur sort, chose ingrate qu'il laisse aux cops, à qui il explique que Leonard Michael Lamey, 39 ans, a été retrouvé mort, ligoté à une chaise en bois, dans sa chambre, atteint d'une balle à bout portant en pleine tête. À ses côtés gît sa femme, Carrie, 35 ans ; elle est également morte et a été éviscérée.

4.2. Résolution

Les époux Lamey n'avaient pas d'ordres ; lui était employé de banque, elle travaillait pour la bibliothèque municipale de LA. Un couple calme et sans histoire...

Carrie gît mort, étendue à plat dos sur son lit. Une longue incision a été pratiquée le long de son flanc gauche à l'aide d'un instrument très tranchant (type scalpel) et ses viscères ont été retirés et jetés au sol. Elle a visiblement été violée (examination vaginale mais pas de trace de sperm) puis étranglée (traques de doigts mais pas d'empreinte digitale) ; ses poignets peuvent encore la marque de liens, les mêmes que ceux retrouvés sur mari. Un sang d'école de son nez ; l'analyse révèle l'absence de cerveau, visiblement mangé par les rats.

Leonard est attaché à une chaise à l'aide d'une corde synthétique (insaisissable dans n'importe quel magasin de sport). Il porte encore son costume, la chemise à peine déboutonnée, ce qui indique qu'il a été surpris par le tueur en train de rentrer du bureau. Il a été atteint d'une balle de calibre .38. Le rapport ballistique ne révèle rien d'autre, mais en revanche, au bout de 72h, le sévère autopsie mettra sous pression les fichiers de BAIF et du LAPD et révélera que le projectile portait d'une arme qui a été utilisée à plusieurs reprises récemment par l'Égyptien (cf. Walter Greier p.114 et 117).

Les époux ont tous deux des traces de chloroforme dans les poumons, substance qui a probablement servi à les neutraliser. Le chloroforme n'est pas une substance en vente libre mais il n'est pas rare et se trouve facilement dans de nombreux laboratoires pharmaceutiques ou d'études biologiques.

Le sévère d'empêcher et de traces ne révèle rien de particulier et ce n'est une substance poudreuse blanchâtre répandue au pied du lit, probablement renversée accidentellement. Deux jours après le meurtre, l'analyse révèle qu'elle est composée de carbonate de sodium (du sel) et de bicarbonate de soude :

l'expert conclut qu'il s'agit de racisme, un délictueux et agaçant décalant. Une recherche sur le racisme (ou des connaissances en histoire antique) apprendra aux cops que le racisme était le principal ingrédient salin dans la criminalisation égyptienne.

Si les cops subissent leurs données dans le VCNF (ou s'ils font des recherches sur l'Égypte), le programme leur signale une forte similitude avec l'affaire de l'Égypte, qui était sérieuse par l'histoire d'Egypte, ainsi que par le détective Baldwin Johnson de SCB, un grand Mark, la vengeance, à l'air dépeint mais plutôt sympa. Celui-ci leur confirme que les Lamey sont probablement le 8^e couple victime de l'Égypte, sauf que cette fois, il n'a pas eu le temps d'achever son chat. Le crime semble être particulièrement mérité et ne laisse que peu de traces derrière lui.

La description de la voiture suspecte ne permet aucune recherche, mais une enquête de voisinage permet de trouver un voisin qui a failli être renversé par une Californian City Wagon bleue en traversant la rue. Il a noté le numéro de la plaque pour signaler le chauffeur au 911. La plaque permet d'identifier le propriétaire du véhicule : Angelo Garland, 263, Bimerton Ave. à Santa Monica.

■ ■ ■ **SCÈNE : MURDER** ■ ■ ■ Angelo Garland figure dans les fichiers du LAFD : professeur d'histoire à UCLA, il a été condamné en 1924 pour harcèlement sexuel sur une de ses étudiantes (cf. *Noter Shiller* p.114). Depuis, rien à signaler. Le fait même, Garland n'est pas chez lui avant 22h : en revanche, les cops le retrouveront sans difficulté à l'université. Le professeur

travaille tard (une publication sur la criminalité sexuelle qu'il est en train de boucler), ainsi que passer sa soirée la nuit de nuit du bâtiment d'histoire et de sciences naturelles. De même, le système de sécurité annonce que le fr. Garland est arrivé dans l'après-midi, se n'est senti du bâtiment qu'à 20h34, juste avant de rentrer (20h38) ; il a alors signalé au gardien qu'on lui a volé sa voiture et lui a demandé de prévenir la police du campus, dans le chef à près sa déposition à 21h05.

La voiture d'Angelo Garland sera retrouvée, vide, par une patrouille du shérif du comté, quelques heures plus tard, sur les hauteurs de Bel Air, accidentée sur le bas-côté d'une route menant dans les collines, non loin de l'UCLA. Il n'y a aucune trace suspecte.

Ayant pour seuls éléments à charge contre Garland sa voiture signalée volée et une ancienne condamnation pour harcèlement sexuel, les cops devront être persuadés pour obtenir un mandat de perquisition. Cependant, s'ils demandent poliment à Garland d'entrer chez lui, il ne fera aucune difficulté. De toute façon, il n'a rien à cacher chez lui.

À moins que les cops n'insistent pour reprendre l'enquête de l'après, Johnson prend le soleil et va mener une surveillance sur Garland. Ce dernier, méditant, va attendre que la passion retombe. Il sait que les cops n'ont pas les moyens d'une longue surveillance active. D'ici peu, l'Égypte s'échappera de nouveau... (à suivre).

■ ■ ■

Omni Mundis creatura*

*Adapté par Raphaël Bougan (dit, l'ancien rien d'autre sous la main)

Pré-film (à raconter à vos joueurs)

Jeudi 12 janvier 2022, 7h00 au ANCIENNE MAISON DE SAINT GAUE

Bonjour à tous ! Aujourd'hui, pluie, pluie et pluie. Mieux valait se tenir au chaud. Ne sortez pas sans un parapluie blindé ou préparez-vous à avoir une permanente gratuite. Au sud, pluie d'été ! Découvrez les joies des sports nautiques à Compton sur plage ! En mer, c'est la tempête... Ne sortez pas... tout simplement. Plusieurs vols ont été déviés de LAF dont les niveaux les plus élevés sont toujours bloqués. Le pollen et les pompes ont répété leur troisième coup dans la matinée. Un s'échappe Sineira... je vous laisse deviner quelle chanson.

Les cops sont devant l'ancienne poste de Saint Gae : Des inconnus en robe devant eux, la robe toute surprenante dans les murs sont hachurés de symboles obscurs, les rues lointaines où bougent sans, chats et chiens croisés et l'impression que le gamin qui a volé le café au snack a plutôt défilé pour se montrer un bon coup. Sans manière pour les cops. Depuis plus de deux heures, ils attendent dans la camionnette de surveillance 372.

Un scénario termine l'histoire commémorative avec « Un homme est mort » (Noter Shiller) et continue avec « Il court, il court, il fuit » (15 minutes). Mais il a été conçu pour pouvoir être joué totalement indépendamment. Presque 120 et 100, les deux personnages principaux peuvent être remplacés très simplement.

« De surveillance », elle n'a que le nom. Aucun marks, des sprints rapides, des vitres teintées, c'est-à-dire opaques, des trous dans le toit qui laissent passer la pluie... Non, c'est vraiment une valise minérale. Et pour quoi ? Pour faire plaisir à Gina, le chef des Callenues-45. Des petites équipes comme les autres avec qui les cops ont passé un accord bilon... Et puis il y a ce Thom Cassidy (un vrai nom de cow-boy ?). Comme prévu, il est là, dans sa voiture peinte, avec son imperméable puant et ses manières de finiste du S&D, encore plus puantes. Il se cache à peine. Lui, ce qu'il attend, c'est « l'erreur », la fausse note que sont jouer les cops. Il se

moque des gangs ou des mafias. Lui, ce qu'il veut, c'est faire plaisir à son chef... Damaski.

Bref. Tout va bien, et ce n'est pas l'immortel décapitant du quai de Radio Flash qui va arranger la situation. Gino leur a dit que les anciens propriétaires de la poste (Les Chopees) faisaient leur come-back dans la rue et qu'une attaque devait avoir lieu au matin. La présence de la police, a précisé Gino, sera bien utile pour « déterrer un bain de sang bien respectable pour tout le monde ». En gros, le chef de gang veut des gardes du corps et en échange, il ne va pas transformer cette rue en champ de bataille. Ce n'est pas légal, d'où la présence de Cassidy.

721 AM

Alors que la pluie redouble de violence, les cops ne voient pas le tube apparaitre au haut de l'immense à l'angle de Post Street. L'action est rapide et pourtant l'agent du S&D la revivra presque sous les yeux du colonel. Un train hurle derrière le mur taguez, une ligne de femme blanche file vers la fauconnetterie. Cassidy n'a

que le temps de plonger sous son volant pour éviter le souffle de l'explosion. Sa voiture est presque ambulée alors qu'il est à cinquante mètres du point d'impact. Il y a du verre planté partout à l'intérieur de son véhicule et lui-même est certain d'être blessé. Mais malgré tout, il croque la lèvre de l'attache de son siège et de sauter sur le trottoir. Et c'est mieux pour lui. En effet, la boule de feu qui a été un jour une camionnette s'écrase sur sa voiture et explose une seconde fois. Son landaulet se perd dans celui d'un autre train qui passe. Autour de lui, tout s'est qu'acier, fumées et flammes.

Les pompiers expliquent que s'il n'a pas été gravement blessé, ça dure du miracle.

Pur com... pour les cops... Il n'en restait pas grand-chose malheureusement. L'un des pompiers utilise même les crèmes d'acier de guerre en direction d'un des cops...

Sole matinale pour les cops...



1. Phile d'acier

1.1. Pull I

Vendredi 6 janvier 2032 (1^{er} roman) 18:00 AM

Radio Flash toujours ! « Bien bon rien du tout ! Pour la mère les, pour la mère les... Bien bon rien du tout pour la mère reconnaissante... ». Aujourd'hui non, c'est le saint Bob ! Alors recroisez les traces, mais pas trop et secouez-vous les fesses, vous allez taper la mère ! Sinon, un temps plutôt agréable pour un mois de janvier mais monnaie naine en perspective pour les jours à venir. On s'accorde le dernier *Morgano* : Wilka pafafa, un titre prometteur.

Retour au jour ras tie.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de la naissance du grand Bob. La ville est aux couleurs caracolantes, c'est une matinée comme les autres pour nos cops, engagés dans les affaires caracolantes. Le S&D met la pression pour avoir des rapports sur tout, la mairie va à rue-Franz, les discours de services du LAPD sont à cran et le café a un goût d'ammoniaque. Donc un début de journée plutôt calme.

Ce dossier commence de façon anodine. Les cops sont moqués, toutes affaires cessantes, du côté de Burbank, au croisement de North Glenwood Blvd et East Olive Avenue (le centre ville de ce quartier coupé par la Golden State). Sur place, une foule de gens les observent (Hispaniques qui commencent le quartier depuis des générations) et les Alex Finay (MIL, de Glendale) mais qui cherchent à aggraver leur zone de contrôle) a fait quelques blessés parmi les



passants et deux morts parmi les habitants. Rien de bien méchant en fait mais les grands peurs du LAPD veulent que les cops fassent un peu de présence pour calmer les jeunes d'un quartier strictement paisible et résidentiel. Bref, ne pas hésiter à tuer les gros bras et à montrer que Bushwick, c'est pas South Gate non plus. Malgré l'hiver, c'est une petite sortie hivernale pour l'équipe.

Tu place, effectivement, c'est plutôt calme. La police locale accueille mal les cops (normal), les habitants, l'air gèneré, fait les constatations d'usage (qui sont déjà terminées depuis une demi-heure). F'ailleurs, les membres impliqués dans la fusillade sont en partie arrêtés (ça à l'hôpital local) et les blessés évacués. La météo est comme la comédie d'une rue et de ruelles des commerçants et la question s'élève (bien que, la rue soit un filméon 90). Laissez les jeunes se demander où peut bien être l'embuscade. En fait, elle vient sur droit du ciel, plus dix bons kilogrammes, à une cible en tirant et un cri mauvais caractère. C'est un petit missile à guidage à distance. L'air lance quelques dits (sans la exception) à vos yeux bleus bleus qu'ils le répètent et qu'ils comprennent que la météo bleue leur est destinée. D'ailleurs, s'ils ne la voient pas, c'est la police locale qui la pousse du doigt. La car très peu de temps pour réagir (il y a des collègues, la foule, quelques journalistes, deux hélicoptères et des habitations). Laissez monnaie qu'il est droit à une action (un même deux) avant l'impact. En fait, personne n'a vraiment le temps de regarder le moment (les quelques secondes de calme avant une catastrophe). Pas importe ce que font les personnages, le missile file droit sur eux... avant de remonter en flèche et remobilisant l'acte bleu, la finale sans compte de quoi il s'agit et la véritable parade par commences. Dans les airs, le projectile est devenu bleu, plissant vers le sol et remuant, comme s'il recevait des ordres centralisés. Il leur évacue la zone la plus agitée possible, récupère le geste qui plume tout seul sur le terrain, présente les hélicoptères de dégage et gère-tout (si vous êtes très gentil) centrer de tier dans le missile lorsqu'il apparaît de l'altitude (Arme à feu (au choix)/Blessés (5)). Si c'est une situation, le projectile explose dans les airs, libérant des milliers d'éclats qui blessent légèrement quelques personnes (mais dans de méchant). Si c'est un échec, il vaudrait mieux que la zone d'impact ait été évacuée car il n'en restera plus grand-chose. Si un cop a la stupidité de rester sur place, le journal pourra créer un nouveau personnage. Sinon, quelques policiers seront blessés et le vendredi de journal du soir fera un article catastrophe.

Si le missile n'aute pas eu un problème, il y avait sans doute eu des dizaines de morts.

12. Qui ?

Vendredi 6 janvier 2002 min (Rennes)

Note : Les faits qui vont suivre peuvent s'étaler sur trois jours complets (vendredi, samedi et dimanche), ce qui vous permet d'insérer des 10-18 et de jouer la vie du commettant (histoire, reconnaissance, amitié du week-end, etc.).

Tantôt de dire que le petit fils d'André va acheter la presse comme des mouches sur du miel. Le contrat va envoyer l'agent scientifique Benoit pour chapotant les spécialités des scènes de crime, ainsi qu'un expert du Bomb Squad (connaisseur bien

les armes militaires), l'agent Gierard (un ancien militaire qui ne va plus sur le terrain depuis qu'un engin lui a arraché le bras droit). L'un comme l'autre (même s'ils se chamaillent) peuvent identifier rapidement (dans les 4 heures qui suivent) le projectile. Il s'agit d'un mini-CT18 à distance inopérante. Sa fabrication est chinoise mais les deux experts sont perplexes pour plusieurs raisons. L'engin, dans sa version actuelle, doit avoir une cible déclarée avant même son lancement. En gros, il fallait quelque chose qui l'ait. Gierard est fermé. Or, l'équipe de Benoit n'a rien trouvé sur place. Pourtant, d'après les caméras des hélicoptères, lorsque son guidage n'était pas brouillé, il plissait quelque chose. Les clichés que cherchent ces missiles peuvent avoir au minimum la taille d'une carte de crédit (à, naturellement, les cops devraient faciliter leur vision et leurs uniformes. Effectivement, l'un d'eux sur (celui qui a la chance le plus fort) a dans l'une de ses poches la fusée caute. Le missile le cherchait, lui. Benoit, après avoir analysé la zone, a complètement éliminé qu'il n'y avait aucune raison que le système de guidage du projectile se dirige (pas de passage d'onde, aucun matériel qui puisse brouiller une réception, etc.). Il refuse tout autant la chose d'une panne puisque les images montrent clairement une trajectoire manuelle de repère des commandes. En gros, il pense que quelqu'un en quelques chose a pris le contrôle de l'arme pour tuer les cops. Qui ? Il est bien incapable de le dire. Gierard, lui, explique que le CT18, s'il doit être repris en main par son utilisateur, doit se trouver à moins de cinq cents mètres du poste de commande. Donc celui qui visait les cops devait se trouver dans le coin au moment de l'attentat. Le spécialiste des armes terrestres sans rapport en insistait sur le fait qu'un tel joujou avait les 25 000\$ et qu'on ne peut pas se le payer à tous les coins de rue. Benoit, il n'a aucune idée de l'endroit où il est possible d'en acheter.

L'analyse de la carte-cible par Benoit devait donner field dans le des aux journaux. L'ordinateur a bien été soigné de laisser un bout d'empreinte et son ADN qui va avec en guise de signature : Accus 131. Si vous ne jouez pas en campagne et que ce n'est ni vous dit rien, choisissez soit un adversaire de taille contre des cops (un meur à gages, un certain de la mafia qui veut se venger, etc.), soit quelqu'un qui a la réputation d'être très dangereux. Bref, il ne devrait pas se dire « qui ? » lorsque nous annonçons la nouvelle.

Pour ceux qui ont déjà utilisé Accus 131, le tueur aura pu laisser empreintes et même ADN un peu partout lors de ses deux autres opérations (par les armes, l'agent qu'il a donné aux gars, etc.).

Une piste évidente pour les cops (qui sont libérés de la fusillade de Bushwick), c'est l'arme utilisée. La police, c'est qu'aucun vol récent n'a été signalé (même par la police de l'étranger qui coopèrent pour la première fois avec le service). Laissez les cops jouer de leurs relations, descendre dans la rue, etc. Cela permettra aux experts de donner toutes les informations utiles (Benoit, par exemple ne travaille pas le samedi : pas à cause de sa religion mais parce qu'il va à un match de hockey étupé, il faut donc attendre son retour).

L'autre piste, c'est l'endroit d'où le missile a été repéré en fait. Accus 131 devait voir la scène mais sans être trop proche (il n'y a pas de caméra sur le missile). Avec la police locale, les cops peuvent visiter tous les toits, faire tous les appartements,



enc. Bracco, une fois, ce sera peine perdue... sauf s'ils rééchouent à la scène. Le tueur n'était pas dans un bâtiment mais dans un des hélicoptères. Élargi le confinement, il est impossible de planter un hélicoptère et de manipuler un missile en même temps.

En récapitulant les films des hélicoptères pérorés, il sera possible d'en repérer un qui n'appartient pas à la télévision. Son immatriculation (CARPA X125) indique qu'il s'agit d'un véhicule d'une société location dans le siège se trouve à Pasadena. En cyphonomie, il est possible d'apprendre que le propriétaire de la société a disparu précisément depuis vendredi 4 janvier. Sa femme est inquiète mais comme l'homme est majeur, la police n'a pas levé le petit doigt pour savoir où il pouvait se trouver. En appelant tous les hélicoptères de la ville, il est possible de repérer le véhicule. Il est tout simplement à LAX (qui a trois hélicoptères) sur une aire d'attente. À l'arrivée, le pilote est perché sur la manche, une partie de sa corvette éclaboussant les vitres voisines (du coup, personne n'a rien vu). La bombe s'est échouée manie dans le tableau de bord. C'est une belle scène d'un Accus, bien entendue.

Chose étrange pour un tueur de ce rang, il a ensuite vidé son chargeur dans le corps de pilote (obscurement post-mortem). Benoit s'en vante. En fait, Accus a passé sa soirée sur le pilote qu'il avait abîmé à aller sur la scène du missile (voir l'encadré).

Bien, question importante : Comment le copo-cible a-t-il pu se retrouver avec une carte dans la poche ? Elle se trouvait dans son uniforme. Il n'y a pas effraction visible là où habite le copo, par contre, la veste (ou le pantalon) revient droit de chez Fairfax & Co (voir COPS, film, page 255). Sur place, les majordomes vont signaler que, justement, l'un des blanchisseurs est manquant depuis quelques jours (ils vont conclure car ils ne veulent pas que leur entreprise d'espionnage soit mise en péril). Les blanchisseurs, Miles Woodworth, habite à Montebello, dans une petite tour au croisement de West Madison Avenue et de la North 7th. Lesdits paillassons ne pas très dépourvus (c'est pour cette raison qu'il s'est rufé au jeu). Accus lui a demandé de placer la carte, de récupérer 5-8005 et de filer de l'autre côté de la frontière (jeu importe où). Le problème c'est que Miles a été incapable de retrouver l'argent. Et où Accus l'avait caché (40 millions l'enveloppe y est toujours). En coup, il est resté chez lui à se marteler (alors que son commanditaire est certain qu'il est déjà loin avec l'argent). Lorsque les cops vont se présenter à la réception, il sera justement en train de servir des crues. Lichant ses sacs, il va leur offrir une petite promenade dans le quartier (considérez qu'il est mortel en tout et qu'il ne sait rien des activités transatlantiques de la Fairfax & Co). Interrogé et mis devant la gravité des faits (il ignore à quel moment la carte), il craque rapidement (assez rapidement) et raconte sa rencontre avec Accus 131 (qui s'est fait passer pour un joueur malchanceux comme lui). L'argent, toujours là, où le tueur l'avait placé, confirme l'histoire du blanchisseur (qui refuse d'être libéré car il a peur pour sa vie).

Dans le clip (Mg) où il a rencontré Accus, personne ne se souviendra précisément de ce dernier. En fait, comme il semble capable de changer d'apparence comme de chemise, il est impossible de suivre sa trace. Même le physionomiste à l'entrée reconnaît son impuissance.



L'HISTOIRE EN DEUXIÈME MORTS... (PREMIÈRE PARTIE)

Accus 131 lui importe quel autre P112 est un tueur assez particulière.

C'est un spin doctor aux méthodes redoutables. Responsable de l'assassinat de plusieurs politiciens partout dans le monde (dont Max Connors), il est à la tête des Espionnaires Uniques et cherche à dissuader les Compagnons. L'attaque Max Connors puis celle de Leonardo Demko sont à mettre à son crédit. Non seulement, il est particulièrement intelligent, mais en plus, il a des moyens techniques et financiers qui dépassent l'imagination.

Son problème (sur ce en a un), c'est que c'est un homme seul, paranoïaque, mégalomane et qui ne peut pas vivre propre. Il n'est qu'un 131, un tueur à gages qui devient géant et qui ne peut donc. Soit dans l'histoire la rendra fou et incontrôlable. Récemment, il a consacré une partie de ses moyens et de son énergie, paradoxalement vers ceux qui lui ont donné l'impression d'être : les cops et Edna, l'informaticienne qui gère l'Agence (voir Agence Mouches et 25 minutes). Tournalement, il a obtenu ses preuves (les cops) sans se rendre compte qu'il n'a, de son côté, le travail aussi pour empêcher la mort de son seul le film.

Lorsque l'histoire commence, le lancement du petit missile est un échec complet. Accus estime qu'il n'a rien de lui déclarer la guerre (ce qui est le cas). Tellet secondaire, c'est que les employeurs habituels d'Accus vont chercher à éliminer le plus rapidement possible la partie de la seconde partie du scénario. Il va leur rendre la pareille et se lancer dans une vague de meurtres de républiques artistiques. Dans cette première partie, les cops vont donc devoir comprendre ce qui se passe et survivre aux attaques d'Accus quand Edna ne peut pas les empêcher.

1.2. L'argent n'a pas d'odeur

Long 9 ans (12 ans)

Belle flash horizon ! Édition spéciale *Shooting Gallery*. Après des mois de comédie, des dizaines de meurtres à son actif, le tueur en dentelles vient d'être arrêté par la police de Malibu alors qu'il était sur le point de pénétrer dans les vestiaires d'un club de fitness ! Le courageux agent de sécurité responsable de l'arrestation a été immédiatement filmé par Edna. Lors d'un entretien avec le tueur, réalisant son aspect qu'il était touché et le risque qu'il serait de prendre. D'après nos sources, il aurait même le droit d'appeler une secrétaire afin de commander de la laine, plutôt qu'un avocat...



1.4. Plais de verre

Mardi 10 janvier 2006 au Masque Noir.

La pluie annoncée par tous les médias commença. La tour de verre où résidait Kenneth Kestrel commença une fennelle. Le portier accompagné les cops jusqu'à la réception aidé d'un grand parapluie. Ensuite, c'est le réceptionniste qui va aider les policiers en leur demandant la raison de leur visite (ce la présentation d'un mandat qu'ils n'avaient sans doute pas). Il leur qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas dans une cage à lapins de bouillie mais dans un immeuble de grand standing. Impossible de jouer les culs, de faire peur au gardien ou de le soudoyer (il menaçait d'appeler la police si on lui met la pression). Bien entendu, il refuse de parler des locataires au même de donner la moindre information. Il se croient personne en particulier mais fait son travail avec brio (oui, il est exceptionnellement agacé). D'ailleurs, lorsque des locataires passent, il s'arrête immédiatement de parler aux cops pour éviter le scandale (juste ou quatre fois de suite). Ce n'est pas un portier faible mais du professionnalisme.

Dans, soit les personnages opèrent pour l'effraction, soit ils repartent. Dans un cas comme dans l'autre, ils n'ont pas le temps d'agir. Soit la décision prise, les portes de l'immeuble refusent de s'ouvrir (la sécurité électronique de la porte principale s'endort lorsque l'alarme se déclenche). Le banc est en verre blindé (ce qui va sauver la vie des personnages). C'est à ce moment que leur réseau de fonction va exploser, provoquant une pluie de verre tout autour d'eux, couvrant le re-de-chambre de l'immeuble, dans le portier, le réceptionniste et plusieurs passants dans la rue. La porte blindée va les protéger du souffle mais pas des débris qui vont frapper dans tous les sens. Il finira, dans le chaos le plus complet, qu'ils débarrassent les blocs de béton qui tombent, la porte blindée qui s'effondre, le tout dans le plus grand silence (accusé qu'ils sont par le scandale), probablement blessés (s'ils n'ont pas à leur indiquer quelques indices et coupures), les vêtements saisis, etc.

Le verre de la scène à lieu dans plus grande confusion. Les gens de l'immeuble qui évacuent, les policiers, les ambulanciers, les camions réformés, tous les appartements couverts.

En... Tous les appartements couverts. Il est du droit des autorités de faire sauter les portes pour vérifier que personne n'est dans l'immeuble. Si une infraction est alors constatée, la police ne peut fermer les yeux.

Ensuite une fois, Kestrel et Bonita vont, en se chamaillant, faire les constatations d'usage. Il ne s'agit pas, cette fois d'un miracle mais d'une petite bombe très puissante placée dans une machine sous la voiture. Le mécanisme a donc été saboté les personnages et approcher la voiture. Or, les camions de surveillance ne montrent personne arriver de la rue avec une machine. Il devait donc de l'immeuble. Les journaux devaient se rappeler que le réceptionniste a interrompu la conversation trois ou quatre fois pour éviter le scandale devant les locataires. Un jet de l'explosion/Scène de crime (2) permet de se souvenir d'un homme pressé, caucasien, brun, cheveux gris sombres, portant une mallette et qui a lancé un regard furtif vers la réception. Vétérinaire tête (plus tard). Il s'agissait bien de Kestrel et de sa mallette. Le petit miracle de l'histoire, c'est que la porte blindée se soit bloquée juste au bon moment. Les cops semblent avoir été sauvés par une défaillance de la sécurité. Après vérification, il

Trois jours après l'affaire du missile, les personnages devaient avoir défilé toutes les plates. Ils sont accablés par la presse un CD (gagner que lorsque l'enveloppe va arriver, ils vont avoir un coup de parachute et perdre un maximum de temps avant de l'ouvrir. Après analyse, ce n'est qu'un CD contenant un fichier rempli de chiffres (des millions) sans vraiment de sens. Les cops peuvent tracer plusieurs services avant de comprendre qu'il s'agit d'un registre de comptabilité. Un bon moyen de faire connaissance avec les gens du FBI et notamment, de Gabrielle Barnes, une charmante comptable (ancienne petite copine de la capitale du service) qui cache son métier derrière de grosses lunettes rondes. En une petite heure, elle arrive à décrypter le fichier, le remettre en forme et en sortir des milliers d'informations. En premier lieu, elle explique que les données viennent de l'Hydra (la police des finances, voir Lignes Blanches). Elles sont des d'achats et de ventes de particuliers à travers le monde mais surtout en relation avec la Californie (de l'impôt exporté). Il va falloir plusieurs heures de travail aux cops pour filtrer toutes les données, sachant qu'ils ignorent totalement ce qu'ils cherchent. Ils peuvent tracer un lot de Bureau/Éducation au bout de 2 heures complètes (cinq résultats, puis 4 résultats au bout de 4 heures, 3 au bout de 8, etc.). Après une lecture plus approfondie, ils comprennent que le fichier contient plusieurs extraits de comptes (sur bonne vingtaine), signalant des mouvements d'argent faisant des aller-retour en Californie. À chaque fois, les sommes diffèrent légèrement, tant il y a quinze jours. Les sommes chaquent de 10 000\$, d'un coup, comme ça. Gabrielle Barnes est prête à parler ce qui est celui qui a envoyé le relevé comptable voulait pointer cette transaction. Celle-ci n'est pas nominative mais concerne un compte à la Standard & Lyons, une banque privée de Los Angeles. La collègue du FBI peut facilement (et légalement) retrouver le nom du particulier ayant eu cette dépense : Ferdinand Kestrel. Il habite 280 rue Masque Noir (Mond-For de Bonaventura LA), dans une tour de verre, à quelques blocs du central. Pas de crédit, apparence d'affaires à la banque, revenus fixes liés à des transactions légales, ce Kestrel est parfaitement légal. D'ailleurs, on louait un peu plus dans ses comptes, Barnes va expliquer qu'il est tellement transparent, qu'il ne mange pas, ne s'habille pas et n'a aucun frais divers (par exemple, son logement est déclaré comme étant une location alors qu'il ne paye jamais de loyer). D'ailleurs, il n'a qu'un compte en banque, celui de la Standard & Lyons et ce dernier ne voit jamais qu'à cause les transactions vers l'étranger. D'après la comptable de la FBI, c'est une mensonge. Elle ne peut aller plus loin sans mandat. Si les cops en obtiennent un, elle pourra décrire une information supplémentaire (à donner en fin de scénario) : une partie non négligeable des revenus de Kestrel viennent de sociétés fantômes. Ces dernières sont connues depuis peu du FBI car elles ont servi à couvrir certains irrégularités durant les élections, au profit des Républicains Unifiés.

ne s'agit pas d'une défaillance mais d'une intervention extérieure peu discrète (Edna a dû faire passer les codes rapidement pour perdre le contrôle de la puce).

La visite de l'appartement est donc possible. À l'intérieur, le salon est cocon, mais pas lumineux. Il donne sur une cuisine digne de l'homme d'affaires moderne et une chambre tout ce qu'il y a de plus simple (pour cela pour donner le change). En cherchant un minimum, dans un placard de la chambre, une porte secrète a été aménagée. Elle donne sur un bureau (avec fenêtre) dont l'accès est normalement piégé (d'ailleurs, n'oubliez pas de faire une fausse à nos joueurs). Mais l'alarme (piège à une bombe) n'a pas fonctionné. Les personnages vont pouvoir encair dans l'une des cachettes parmi les plus secrètes d'Acas 131.

5. 1.5. L'Antre de la folie

Laisser à nouveau cette petite réclame aux joueurs. Qu'ils profitent d'avoir la main sur le cœur, pour une fois. Les informations trouvées sur place sont limitées pour gagner en place.

• Les caps. Des dizaines de dossiers sont classés, encombrés, triés, et continuent le service des caps. Les fichiers des personnages sont plus importants que les autres et d'ailleurs, sur les murs, des dizaines de photos d'avis, prises un peu partout en ville, disparaissent (ce sont des cadres numériques dont l'image change toutes les dix secondes). Acas semble avoir développé une obsession pour les personnages (et leurs collègues, dans une moindre mesure).

• Un dossier sur l'élimination possible de Récin Lera (sans date fixe), ainsi qu'une étude de fiabilité d'assassinat de tous personnages militaires, politiques ou économiques importants (le tout boudé).

• Dans un cadre, la photo d'une femme d'une quarantaine d'années et d'un gamin qui doit en avoir 13 au plus. Impossible de l'identifier ni de savoir où la photo a été prise. Si un avis de recherche est lancé, il sera vain (tout va avec le chaos que va provoquer Acas 131 par la suite).

• Enfin, plus important, un dossier plus récent concernant une « pucierie » (celle que décrit dans le dossier) : Edna. Or, il n'existe pas de version informatique et le dossier papier est vide sauf qu'il contient encore les plans d'une bombe dissimulée dans une maison. Acas 131, au moment où il paraît, allait faire sauter Edna, qu'il venait enfin de localiser (on ne se promène pas avec une bombe comme ça par hasard, ni vos joueurs n'y pensent pas, c'est Kirgard qui le fera remarquer).

Que les caps rendent ou pas l'affaire officielle (des caméras sur leurs canapés et ailleurs), les remarques seront énormes. Sans le savoir, ils auront sauvé la maison, plusieurs hommes politiques, etc.

Ce qui va changer énormément la donne, c'est qu'Acas va perdre l'appui de ses employeurs (ils ont déjà coupé tous les ponts avec lui et effacé toutes les traces). En effet, il y avait aussi des dossiers sur eux (et ils n'ont pas de sens de l'humour).

Au cas conglomérat (et rien des minuscules), Acas 131 va être pris très vite en colère... Et va le faire savoir. Le soir même de la disparition de sa cachette, il fera sauter tous les logements des personnages ! Les bombes avaient été placées précédemment par ses soins ! Cette vague d'attentats va provoquer de nombreux décès (et quelques morts), l'effacement rapide des



LES BONS CONSEILS DU LECTEUR

Le dossier peut être dressé en deux actes (mais au moins quatre séances de jeu). À la lecture, l'intrigue peut sembler linéaire. Il faut réaliser que les joueurs auront des dizaines de pistes à suivre simultanément dans des lieux, des ambiances, toujours différentes hors parler des 10-11.

Le premier acte va jusqu'au 12 janvier (le pré-film avec la camionnette qui saute), le second est un peu plus serré puisque la vie d'Edna et de certains politiques seront en jeu. Il faut donc une enquête sur fond d'espionnage et de sauvetage miracle, une grosse ruse de Stas et une course contre la montre pour sauver une amie.

Linéarité (malgré les pistes alternatives) est assez proche du film. Une journée en Grèce (Die Hard 3 avec un homme qui cherche à se venger jusqu'à oublier sa mission. Sans extirper les personnages, réinitialiser donc pas à faire les scènes d'action, de combat, de poursuite, etc. Garder toujours à l'esprit que ce n'est pas un scénario à ambiance minimaliste mais une histoire à grand spectacle. Ne vous embarrassez donc pas trop de réaliser cette fois et abusez des effets spéciaux (mais ne vous collez rien) pour qu'ils finit, vos joueurs en prennent plein le nez sans trop se poser de questions.

Finus ressemble assez au futur du film Le Choc (pour sa capacité à se transformer et son habitude de ne jamais laisser de traces derrière lui) mais quel que méchant des Die Hard 1 et 2. Bref plus vous le personnaliserez, plus vos joueurs apprécieront de pouvoir l'attraper. Pour la scène finale, il faudra mettre en avant tout votre talent de maître en scène pour assurer une mort grandiose à Finus 131. En ce qui concerne Edna, suivant l'ambiance et l'effacement des personnages pour l'information, à vous de lui offrir une mort rapide, horrible, dans les bras d'un cap ou pas de mort du tout. En ce qui concerne l'univers de GPRS elle quittera l'ignus et aura plus de rôle majeur (pour si vous souhaitez ne en faire jouer un).

dossiers de chaque personnage pourra permettre d'en décambrer quelques-uns au dernier moment (à vous de faire jouer les scènes ou de les rapporter aux joueurs).

2. Pay Back

2.1. Disparitions

Jeudi 12 janvier 2002

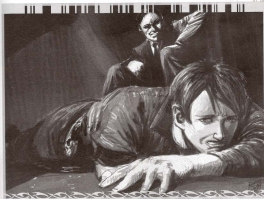
Ence la visite du copier d'Accus 131 et les aménages, les personnages doivent être mis à l'abri. Le meurtre est déchaîné et pendant une semaine, il va chercher à les arrêter, faisant au passage de nombreuses victimes. Jamais, pendant ces deux ou trois jours, ils ne doivent se sentir (ou en leur famille) en sécurité. S'ils tentent de joindre Edna, elle ne répondra pas. Pour choisir son adresse, il faudra passer par Jason Ring (pour être déjà rencontré durant le scénario « Condamné ») et le commence de l'urgence.

Il va mener les cops chez sa parents (au loft au sommet d'une tour d'Hollywood). Sur place, Accus 131 a aussi laissé une bombe. Elle se déclenche 10 secondes après l'ouverture de la porte (pour laisser le temps aux cops d'arriver). Il y a des chances qu'ils prennent un coup pareil (surtout si leurs habillations ont déjà explosé). Ils ont tout juste le temps de voir une pochette avec leur nom dessus, de la prendre et de filer avant qu'il ne soit trop tard. Si un expert de la Squad Bomb est présent, il peut sauver l'habitation d'Edna (et la vie des locataires des étages inférieurs). Sur place, les cops (aidés de Benzo, Baggard et Hunter), trouvent la poche que les rats du milieu, de la poche d'entrée d'Edna et d'autres incrimations (dont ils n'ont pas vu les effets) sont le fait d'Edna. De même, c'est elle (mais ils doutent d'en douter si vous jouez un campagne), qui a envoyé les rats complices.

Si, par malheur, son amir explose, pendant les deux heures à venir, l'Edna, c'est-à-dire l'organisme qui contrôle tous les données (au niveau humain, économique, etc.) sera sans système informatique (le temps que les systèmes de sécurité principale reprennent la main). Si Jason Ring a été blessé, c'est pendant trois jours complets que ce sera le chaos à la frontière, au point que certains médias vont inciter les autorités à propos d'une invasion de la Californie par l'Union ! Il vous de voir si vous voulez vous permettre cette petite complexité.

Quel qu'il en soit, si les cops ne prennent pas la poche, le complot est recouvert une copie. On y voit Accus (à visage découvert, voir l'illustration), se filmant en train de donner des coups de pied dans la colonne vertébrale (entre autres) d'Edna (qui est en chaise roulante habituellement). Cette dernière se relève par terre, blessée et le visage bien amoché. La scène se passe dans le loft d'Edna (avant qu'il ne l'emmène). Le plus, c'est qu'il ne demande rien, ne revendique rien, il se contente de casser des choses et de sauter.

Lorsque la panique va commencer à toucher la ville (au moment la explosion visant les personnages), c'est le capitaine Stripton qui va prendre le dossier en main. Au central, le macroni suit, à minute, il va décider que les personnages vont mourir. C'est lui qui va leur fournir une camionnette, qui va prévenir le S&D qu'il soupçonne ses hommes de quelque chose (pour des raisons qu'une foule va les lire) et qui va dégoûter, avec l'aide de Benzo, des cadavres parfaitement lisses, qui seront passés par les égrais et le sol percé de la camionnette. Il faudra ensuite à Baggard de faire sauter le véhicule et aux Callières 45 de condamner qu'ils avaient bien demandé l'aide des cops. Officiellement, via le S&D et dans le milieu, les cops d'Accus 131 seront morts.



Rejoins la scène comme dans le pré-film, mais cette fois, en montrant tous les détails de l'échange des corps, de l'évacuation vers la ville et de la disparition des corps.

À présent, ils sont officiellement morts. L'idée, c'est qu'Arnos 131 va se méfier. Il va donc tenter de savoir si les personnages étaient dans la camionnette, ce qui permet à ces derniers non seulement de payer un peu de temps pour sauver Edna, d'agir sans aucune contrainte légale (ils sont morts et sans le même régime que les filles infirmes) et surtout, les explosions vont pouvoir s'activer. Edna... explore-ils...

2.2. La rue

Vendredi 18 janvier 2002 (J4)

Belle Flash Bonjour ! Des nouvelles de la Formule 1 avec l'abolition forcée aux pilotes du grand tour de San José de l'Espagne! Carlos Rey. Au second étage, le « service des papiers » a ouvert intelligemment d'aller s'occuper dans un couloir et de réchauffer de un mètre sa voiture. Show-bis a pris avec le début du paragraphe Max Bales par négritude dans sa pèche de Mithu. Un ignare s'il s'agit d'un accident ou d'un meurtre. Un peu de pub et on revient sur la disparition de deux musiciens du groupe Underworld's Song.

C'est le CMTF qui va se charger de donner une nouvelle identité aux personnages. Nouveaux look, des cartes de crédits, des faux papiers, une fausse amitié à LAX en passant devant les caméras de sécurité, bref, des conversations en béton. Des armes non numérotées sont aussi fournies avec l'ordre de ne les utiliser qu'en cas d'absolue nécessité. Des chambres dans différentes hôtels discrets sont fournies, ainsi que des voitures (pas de location pour des plus discrets).

Tout va difficilement au fur et à mesure le lascar sans trop se découvrir. Dans le milieu (qu'il fréquente), il ne faut pas que les personnages se montrent. Seul Gino, le chef des Gallienas 45 est en contact de la rue. Lui, contre quelques favours ou quelques camarades libérés, pourra aider les cops. Son premier travail sera de bien signaler à tout le monde leur mort. L'effet pervers, c'est que ces créans, Les Chagres, qui attendent de l'autre côté de la frontière, vont tenter un retour en force pour se venger (personne dans le quartier n'a vraiment aimé l'alliance avec la police). La zone de Frontière passe va assez rapidement devenir invivable (à partir du dimanche 15). Envoyer le chef de gang à la pèche aux informations ne suffit pas. Il faut l'entraîner, le conseiller et l'envoyer voir des informateurs fiables (ce qui acceptent de parler). En fonction des idées et des méthodes, nombreux des bons ou mauvais. Au pire, ils peuvent retourner voir un informateur qui a été surpris d'apprendre leur mort (ce qui lâchera tout ce qu'il sait en voyant les « morts » lui tomber dessus). C'est dangereux, les gens du CMTF ne seront pas contents, mais c'est efficace.

Tout dans l'ordre, ce qu'ils peuvent tirer de la rue. En fonction des succès les personnages en apprendront plus ou moins.

- Dans le milieu, Arnos préfère qu'on l'appelle Arnos.
- Arnos 131 cherche à avoir confirmation de la mort des cops.
- Il est particulièrement méfiant et méfiant dépendant qu'il l'habitude (même s'il change tout le temps de visage, on le reconnaît à sa facilité à sortir les billes).



HISTOIRE DE CARLIANS MORTS (J4) ET CHRONOLOGIE

Dans le second acte, Arnos 131 va

chercher à se venger de ceux qui l'ont trahi, les Républicains libérés, et de cette ville en général. Il garde Edna sous le coude et ne la lâche pas jusqu'à la fin. Il présente, il est complètement fou et ne vit plus que pour faire tomber l'un dans le chaos (c'est son métier et il y arrive très bien).

Lorsqu'il apprendra le mort des personnages, il va d'abord se remémorer. Ensuite, il va se rendre compte que ses employeurs le trahissent (comptes en banque vides, plans de contact, etc.). Il va donc les faire payer pour leur trahison en obtenant à leur siège et en tentant de le faire sauter. C'est lors de cette tentative que les personnages pourront l'intercepter et le démanteler.

Vendredi 18 : Mort des personnages.

Samedi 19 : Arnos cherche à savoir s'ils sont morts.

Lundi 20 : Arnos fait sauter la voiture de l'hôtel Condor (point à la trésorerie du FBI).

Mardi 21 : Explosion à Downtown. Les policiers de 25

chaises destructibles sur les toits des buildings sautent

en même temps et tombent dans la rue à moitié.

Mercredi 22 : Arnos doit se venger les enfants du

conseiller Martinez (J4). Sa fille est mise à prix

dans toute la ville. Le soir, il fait sauter trois

restaurants remplis de clients en centre ville. Le chaos

qui suit provoque des accidents et des émeutes.

Jeudi 23 : Arnos va placer une bombe au siège des

Républicains libérés. Éclats incidents après, il tire

dans les pneus d'un camion sur l'FBI, provoquant un

immense accident sur les deux voies.

Vendredi 24 : La bombe explose (au pré)

- Il a copié plusieurs contacts qui s'effacent de l'appareil.
- Ces contacts disent parer qu'il est grillé, que ses papiers l'ont trahi.
- Ils ajoutent qu'Arnos 131 avait devenu fou et dangereux, même pour eux.
- ... et qu'il ne serait pas étonnant que sa sœur soit mise à prix s'il continue à faire sauter la ville.
- Arnos 131 a dit qu'il avait entré en « accord » seulement « sous la main s'il voulait se retirer économiquement ».

2.3. Analyse de texte

Logiquement, les personnages n'ont pas eu le temps de bien considérer les derniers moments dans la rue d'Arnos 131. Comme ils sont, officiellement, morts, ils peuvent penser quelques instants pour bien les étudier.

Apparemment, toutes les actions du texte se sont concentrées sur les cops et leur vie. L'homme a uniquement placé les



toiles, puis des centaines de photographies non seulement de ses sujets mais en plus des pochettes, des informations ou des carnets qu'ils ont confidés. Comme c'est un homme seul, il y a peu de chances qu'il ait pris toutes les photos. Certaines sont clairement issues d'appareils espions. D'autres sont de qualité professionnelle, c'est un travail de détective privé, le plus intéressant, c'est qu'il y a des clichés pris dans le cristal (à la caméra). C'est donc quelqu'un qui a accès au cristal (à 100 pourcentages s'y sont pas trompés, la caméra du cristal est très sophistiquée), et il est possible de faire remonter un nom : Charlotte Swann. Big Nick la connaît puisque c'est une ancienne de la RRB recouverte dans les murs veloutés et les policiers ébourrés. Elle a rejoint le cristal en bons termes et aide de temps en temps les collègues dans des affaires compliquées. Elle habite à Temple City, 113 Nadine Street (en face du Linc Oak Park).

Effectivement, elle a travaillé pour Acas 171. Mais ce dernier a utilisé le matériel opéré habituel, à savoir : champagne et flammèches des sirènes. Il a donc fait pression sur Charlotte en menaçant sa mère (une dame légitime, un peu folle, vivante chez sa fille). Ensuite, juste après l'échec de l'attaque au cristal, il a tué la détective. Ce qu'il n'a pas réalisé, c'est qu'elle avait anticipé sa mort éventuelle et qu'elle a, de son côté aussi, anticipé son tueur.

Chez Charlotte Swann, les cops vont découvrir une scène curieuse, lorsque ils vont venir, c'est la mère qui va courir. Une supputatrice, en chemise de nuit souillée et déchirée de sang au niveau des épaules, qui dégage une odeur épouvantable et qui semble hébété. Elle se contente de dire que sa fille n'est pas disponible et qu'elle se voit les cheveux pour le moment. Elle accepte de faire entrer les cops dans le salon, c'est la première comme des amis. À l'intérieur, il y a un divan défoncé incroyablement. Il y a des choses presque mortes dans les coins et une odeur inférieure colle aux murs. Si on examine la mère, le sang vient d'une blessure à la tête (elle a d'ailleurs essuyé la huile dans le cerveau !). Dans la salle de bain (dont la porte n'est pas fermée), la tête pendue au-dessus d'une baignoire à présent vide (même avec un brachon, l'eau finit par passer), les mains menottes dans le dos. Charlotte Swann commence à se décomposer (d'oh l'odeur). C'est ça que sa mère appelle « se laver les cheveux ». Acas 171 l'a saignée en lui plongeant la tête dans l'eau (pour lui faire avouer où se trouvait d'éventuels documents le concernant). Le meurtre date de quelques jours à présent (du vendredi 6). Ensuite, il a été léger une balle dans la tête de la mère. Cette dernière a couru par miracle et vit à côté du cadavre de sa fille, sans s'en rendre compte.

Une fois tout réglé l'histoire de la situation, les personnages peuvent fuir les lieux. Acas 171 est déjà passé par là, a emporté tout ce qu'il pouvait mais comme il était pressé, il n'a pas bien fouillé. Les derniers importants de sa victime (qui n'a pas parlé) sont dans son bureau, non pas dans le coffre (qui a été forcé), mais sur un CD, placé dans un livre. La mère sait quel est le livre et lorsqu'elle va réaliser que sa fille est morte, elle ira droit à la bibliothèque pour le prendre et le donner aux cops. En effet, Charlotte a eu à toujours répété que s'il lui arrivait malheur, la police devrait absolument lire ce livre.

Les cops peuvent présenter anonymement leurs collègues (en expliquant qu'ils n'ont pas l'air d'emprunter) et filer avec le dossier de la détective. Par la suite, ils apprendront que la mère

est décédée dans un hôpital pour surséjour alors qu'elle voulait empêcher qu'on ne lui vole la photo de sa fille.

24. Tempête sur LA.

Mais avant de continuer, il faut bien saisir que toutes les recherches des cops vont prendre un certain temps. Le samedi et le dimanche, Acas va chercher à savoir s'ils sont vraiment morts. Deux possibilités : ils sont discrets et l'identification fonctionne. Acas 171 pense qu'ils sont atteints et se fera de trouver qui a osé casser ses jouets. Lorsque les personnages feront leur apparition, il ne sera pas mécontent. Au contraire, il se réjouira de reprendre le travail.

S'ils ne sont pas discrets (qu'ils sont ouvertement au cristal, qu'ils contactent leurs informants sans se cacher, etc.), par contre, il va se débattre contre eux et s'arranger pour leur faire passer des photos d'eux (avec leur nouvelle identité), d'Idina (le plus en plus mal en peine mais vivante) et de leur famille (en guise de menace).

Par chance, du lundi au vendredi, il va retrouver sa colère contre ses employés, les Républicains Unifiés et contre la ville. Voyez l'agenda chronologique pour plus de détails et n'hésitez pas à ajouter d'autres victimes dans les rangs des policiers (ou de leur famille) pour mettre la pression sur les joueurs.

La chose qui avait suivi les premières explosions (visant les cops) va reprendre de plus belle dans tout LA, provoquant une peur panique (réels tremblements, tremors alerts, tous les médias qui racontent n'importe quoi n'importe comment, copcats et autres profiteurs). Le LAPD va être mis sur la sellette d'autant que le RU (qui a mis ses principaux responsables à l'abri) tente un scandale et demande la démission de tous les directeurs de service. Tout ne tient pas, rappelez qu'il n'est pas impossible que l'Idina soit en cage, ce qui annule d'autant plus les rumeurs de coup d'État, d'invasion (extra-terrestre, malheureuse, communiste, etc.). Les politiciens seront dans les rues et bruyent sur des bilboards et rapidement, deux secors vont organiser des suicides collectifs, pensant que c'est la fin du monde.

Enfin, situation normale de Sacramento, des groupes armés vont faire craquer non LA (mais rester à distance pour ne pas provoquer la panique).

Ajout précité qu'il pleut de plus en plus et que certains quartiers sont inondés, sans félicité et sur le point d'être envahis par des émeutes ?

Bref, dès le lundi ou le dimanche (en fonction de votre timing) faites passer la sauce. Acas est un spécialiste des coups d'État et il saura toujours se faire passer pour être mal.

À vous de gérer son emploi du temps en fonction de la rapidité des joueurs. Si une semaine pour le résoudre vous semble trop long, avancez l'attaque du siège du RU (lundi ou mercredi si vos joueurs sont très très bons).

Vous : Si vous voulez compliquer un peu la trame, vous pouvez impliquer les cops dans les problèmes que vont rencontrer les Callahan 45 après les avoir aidés. Les jeunes gangs, dont les anciens maîtres de First Street, vont tout faire pour leur mère. Gina, le chef de gang, va appeler ses personnages qu'ils lui doivent un service et que pour lui, le meilleur moyen d'avoir la paix serait de faire savoir dans le milieu que ses processus (eux) sont toujours en vie à ce jour. Ce qui ne serait pas très bon pour leur conscience.

2.5. La trappe commença

Le CD raconte essentiellement des images. En général, Chancelle Swann, lorsqu'elle avait rendez-vous avec Arcus, s'est arrangée pour filmer ou prendre en photo les moments. Dès qu'elle avait du temps libre, elle a cherché à en savoir plus sur lui. Elle avait déjà copié le 180 sur Marquee Place sans pouvoir localiser l'appartement d'Arcus. Les clichés montrent un homme dont l'apparence change tout le temps. La coiffure, la coupe-tête, les vêtements, tout change. Recroiser les portraits avec les données anthropométriques du central est inutile. Toutes ces personnalités sont fausses. En outre, la victime d'Arcus a aussi rampli des images des personnages. Et là, chose étonnante, certaines prises de vue (qui n'étaient pas dans les données psychiques) viennent d'une fenêtre d'appartement (et non plus de la rue ou d'une voiture comme les autres). Chancelle Swann n'avait sans doute pas les moyens de se payer des locaux en face des autres habitants des personnages. C'est donc Arcus qui lui a fourni. Il y en a 4 (prendre le nom de la rue où loge le copé). Tous sont locals sous le patronyme d'un certain Anselma Umas. Si vos joueurs ont bonne mémoire, c'est sous ce patronyme qu'Arcus se fait appeler lorsqu'il doit téléphoner le milieu.

Tous les lieux sont encadrés en rouge et les locaux sont pagés par clichés, sous les clichés jours. En faisant un peu la main (pourchasser d'Arcus un mandat, n'oublier pas que les cops sont muets, officiellement), il est possible d'obtenir l'adresse d'Arcus : au confinement de Campus Avenue et de la 12^e (à quelques pas sous Devonian).

Umas habite au troisième d'un petit immeuble de briques, dans le sud-est de la ville, une colonnette. Campus Avenue est très cosmopolite et malgré la pluie et la panique en ville, il y a beaucoup d'Angéliques. C'est un peu un coin de normalité au milieu de cette flaque de feu. L'immeuble est assez ancien mais pas encore trop rongé par la pollution. Sur place Umas est connu et plutôt en bien. Il a décidé être agent immobilier à ses voisins. Ce qui n'est pas faux, en le nombre de locaux qu'il loue dans la ville. Pour entrer chez lui, il faudra forcer la porte. Cela va déclencher une alarme silencieuse qui va prévenir Arcus 131. Les cops pourront s'en apercevoir car une petite digi, posée sur une table basse sa suivie leurs mouvements en photos (heureusement, il ne s'agit pas d'une caméra). Ils vont donc savoir qu'il s'est que peu de temps avant que quelque chose s'arrête. Ils font Arcus 131 va rester dans la rue pour voir qui est chez lui. Il ne peut se permettre de faire savoir à la centrale son appartement, en plus ça ne, devant tout le monde. Les joueurs un peu malins peuvent peut-être guetter son arrivée. Il se peut aussi voir pour leur préparer une surprise (voir le chapitre suivant).

Sans l'appareil, on trouvera les empreintes de nombreux autres locaux (une vingtaine en tout) et une un sélecteur de maquillage (correspondant aux différents personnages d'Arcus 131). Généralement à l'usage cachette, les instruments de travail du tueur ne sont pas dissimulés. On y trouve des copies des dessins des personnages (notés à peu près ceux déjà aux mains de LMS), des photos, des modèles de maquillage, des armes de différents calibres, une adresse d'Arcus 131 (la fausse arme qui sert de signature au tueur), des plans divers (mais rien concernant les projets du tueur) et de la maquette d'Arcus. En filant l'appareil, les cops peuvent s'égarer

pour se faire à avec Arcus. En outre, ils doivent trouver un moyen de se faire discrètement car (pour être ou non) ils pas le réaliser) ils ont toutes les chances de gêner leur couverture.

Voici la liste de ce qu'il y a de pertinent à prendre.

- Les relevés de banque. Gabrielle Arcus se fera un plaisir de bloquer les comptes en banque d'Arcus les uns après les autres. Ce faisant, elle va signaler aux cops que lesdits comptes ont été vidés dès le dimanche soir, pas par Arcus 131 mais par un cabinet de personnalités. Après quelques recherches, la comptable remontera à la source : Maître Cookridge (la première victime municipale d'Arcus). En faisant ça, les joueurs bloquent 90% des ressources du tueur (il ne pourra plus tirer d'argent et toute utilisation de ses cartes sera immédiatement signalée. D'ailleurs, il les donnera à des clochards ainsi que les codes, ce qui fera courir la police un peu partout).

- Les alibis Mac Connery et du Frost. Deux dessins (spécies et informations) concernant ces scandales. Il y a de quoi valoir les profits, insinuer les accusés principaux, mais pas de quoi trouver de nouvelles preuves des enquêtes d'Arcus 131).

- Les armes. Elles ne sont pas marquées et donc totalement anonymes si besoin était.

- Des faux papiers correspondant à chaque déguisement. Avec ça, c'est une grosse partie des commentaires d'Arcus qui tombe. Il a au moins dix identités et donne leur signalement permet aux collègues de le traquer plus facilement. Si les joueurs y pensent, cela va ralentir le nombre de ses actions (il doit être plus discret et perd du temps à se faire de nouveaux comment). En plus, il ne pourra plus se payer des faux papiers et ses comptes sont bloqués.

- Une photo de l'inconnu et du gamin. Toujours impossible à identifier.

Enfin, plus important que tout, les cops vont trouver les plans d'une bombe. Une G803E bombe (capable de souffler un immeuble). Elle s'active et se déclenche grâce à une clé physique (une petite puce), est grosse comme une malle de voyage et est... moulée. Bien entendu, son système lui permet d'être indétectable.

2.6. La grande opération de nettoyage

Bonne fin de journée ! Gardez le moral les Angéliques ! D'après la chaîne d'info en continu Frog News, des courriers bien de chez nous ont aperçu après la chute de l'Underworld's Song en Écosse. Alors que ses deux analyses sont toujours manquantes, se pourrait-il que le Heavenly Voice de LA nous fasse son grand retour ? Son fan club a déjà engagé un détective sur place pour en savoir plus. On s'occupe un de leur club : let us sleep my sweet fall.

Si les cops s'attendent trop (ou si vous trouvez ça amusant), improviser la petite scène suivante : La célébration s'allume, montrant Arcus 131, soulignant qui salut les personnages par leur prison (ou même leur surnom). À ses côtés, Elna, affilée sur une chaise. Il commença alors un monologue et imita le voix d'Elna. Quand elle s'éleva, il lui tira la tête en arrière comme une marionnette (ce qui permit de voir qu'elle a un affilé sur la bouche mais qu'elle est encore en vie). Il demanda à ses visiteurs s'ils ont aimé la mort, ce qu'ils pensent de ce qui se passe à LA en ce moment et



s'ils épousent des agents vieilles de leur mère qu'ils ont abandonnés comme ça. Il y a des zones d'ombre dans le dossier du schizopathe, arrangez-vous pour résoudre certains détails, que les joueurs comprennent bien tout ce qui se passe. Accusé est le Grand Méchant. Il se croit hors de portée des policiers et d'amasse. Il ne les entend pas (ou bien de ne pas les entendre). Donc il va réaliser son plan : Vendredi 19, la bombe va exploser en ville. Ce qu'il veut ? Rien, juste sa vengeance contre ceux qui l'ont trahi après des années de bons et loyaux services. Ah, si ! Il veut aussi la tête de cette fille (celle il aime Edna) et celles des cops...

Ben : pendant qu'il fait son speech, les joueurs peuvent faire un jet Perception. Si, trois secondes permettent de remarquer que la main d'Edna bouge. Elle fait des signes. Si un personnage réussit à faire un jet de Culture/6 + (10), il pourra résister la séquence. C'est un langage de sourd-muets (des lettres). Il suffira ensuite de se fournir un lexique pour comprendre : Verball.

Ensuite, il prend une petite rétrocommande et demande inopinément combien de temps il faudrait à deux mini-C711 pour atteindre l'appartement.

L'image se superpose sur le regard affolé d'Élma. Quelques secondes plus tard... le premier missile va toucher l'immeuble. (à gauche qui va suivre devant aider les cops à fuir mais vous pouvez jouer sur le dilemme suivant : le second missile n'est pas encore là. Il y a des gens bloqués dans le bâtiment en feu (un gamin qui pleure à la fenêtre par exemple). Sachant que le danger est imminent, l'un des cops prendra-t-il le risque de remonter dans l'ordre de flammes ? Si c'est le cas, s'habillerait pas à récompenser le joueur (en explosifs ou en renseignements), tout en lui montrant que son action était stupide (en l'incriminant par exemple).

À partir de ce moment, les personnages ont vraiment la main. Grâce aux adresses et avec l'aide des collègues, ils peuvent faire les différents locaux du ras. Ce dernier, tout à ses alentours, n'aura pas le temps de les piéger ou de les dérouter. Prendre d'assaut toutes les adresses (à chaque fois avec le Bomb Squad et le SWAT) n'est pas simple et rapide. L'armée envoie même quelques spécialistes (s'habillerait pas, par exemple, à faire de faux flics indus qui tiennent les cops au courant de toutes les opérations partout en ville). Ils doivent comprendre les enjeux importants mais aussi que ce n'est pas avec tous ces hommes qu'ils vont prendre Accus 131. Des hélicoptères ravitent toutes les équipes, des journalistes embarqués (comme pendant la guerre du Golfe), commentent les investigations et certains défilages. En fonction de votre timing, arrangez-vous pour que les cops trouvent leur frère et déçoivent jusqu'à ne leur laisser que peu de temps avant le gros boom final. Bonnet, Barrow et Elgaard sont avec eux et relaient les informations. Bref, c'est le moment d'en mettre plein la mer à vos joueurs.

2.7. L'homme à la cigarette.

Vous connaissez la particularité de Norwalk lors des grosses pleines ? En fait la moitié de la partie la plus polluée de LA se transforme en Venice connu par les déconforts de Mad Max. Un air noir tout fait tout tomber, empoisonne ce qui a survécu et tange le reste. Norwalk, sous la pluie, c'est l'inverse de LA qui explose... mais en plus. Les équipes déçoivent tout ce qu'ils peuvent, des cadavres (de tout) remontrant à la surface et parfois quelques beaux opérateurs en position pour faire connaissance aux moments de calme qui résident un peu partout.

Bref, impossible, pour les cops qui ont pourtant compris le message d'Élma, de passer leur temps à spéculer quelques chose de suspect.

Laissez encore monter un peu plus la tension. Qu'ils aillent reconnaître (plus ou moins discrètement) tous les papiers d'Accus 131. Et d'ailleurs, pendant qu'ils ont le dos tourné, des agents du service SWF (qui n'estime pas), vont prendre soin d'enlever le plus possible (et de tout dérouter dans un camion incriminateur qui tourne partout en ville, un journaliste à scandale le suivra par la suite). La ruse Bonnet-Elgaard-Barrow sera bloqué un moment et ne se rendra compte des destructions que trop tard.

Bref, alors que le temps presse, les cops vont se retrouver dans une impasse. C'est là qu'ils vont être invités à se rendre à un rendez-vous. Invité, c'est un bien grand mot. Lorsqu'une dizaine de malfaiteurs en costumes noirs et lunettes noires vont pointer leur demande d'entrée dans leur maison et de mettre un sac sur la table, ils vont probablement être piégés.

Après quelques minutes, ils vont entrer dans un sanctuaire où attend un seul homme. Ce dernier va se présenter sous le nom de **William Bonnet**. Monsieur Lothar (il parle avec un léger accent scandinave). Dans l'immeuble sale, en partie délabré, il a fait installer un petit salon tout en cuir, avec canapé, table basse, musique douce et alcool. Monsieur Lothar est un code terriblement ouge. Il a la silhouette, est toujours souriant, finement sympathique ; il a un gas défilé vis-à-vis des cops ; il se sentent mal à son contact (tout comme face à certains hommes politiques). Il est habillé de blanc, utilise une canne probablement décorative et évite toujours la violence. Il n'est pas armé mais a la meilleure protection possible : un passeport diplomatique russe. Il est donc totalement inouchable. Ses hommes de main s'alignent pour le laisser parler tranquillement avec les personnages.

■

La scène doit être scabreuse (mettez en fond sonore une petite musique classique qui vous aime bien). Le canon de l'achetel par exemple. Lorsque Monsieur Lothar reviendra au devant de la scène, on va ses actions auront des conséquences sur la vie des cops, vous pouvez le proposer).

Après avoir offert des notes, Lothar va expliquer calmement le pourquoi de cette rencontre. Il représente un groupe d'intérêts politiques, économiques et financiers qui déteste l'arrêt rapide des actes terroristes du dénommé Accus 131. William Bonnet de son véritable nom, le nom du groupe d'intérêts ne sera jamais donné (Lothar ne voudrait jamais qu'il puisse s'agir d'un parti politique et surtout pas les républicains Unifiés). William Bonnet a des collaborateurs proches de Lothar mais, depuis deux ans, il a fait travailler seul (la date est un mensonge, les cops peuvent le deviner grâce à cette jeu d'accus ou à l'aide d'un jeu de Psychologie facile (2 épreuves)). Il a disposé de la circulation et près des initiatives militaires puis criminelles. Lothar, et ceux qu'il représente, décident alors la police à recourir et à arrêter cet homme. Simplement, avec son véritable nom, les personnages ont une pièce à expliquer. Mais Lothar donne aussi une adresse : 287, Sheridan Street, au fond de la rue, presque sous l'ancienne voie ferrée abandonnée... à Norwalk.

Ensuite, Lothar pose sur la table basse autant d'enveloppes qu'il y a de joueurs. Elles contiennent toutes 20 000 \$ titre de dédommagement pour les dégâts matériels d'Accus 131. Ce n'est pas de l'argent illégal ou qui implique quelque chose en retour de la part des policiers. Si ces derniers refusent les billes, Lothar comprend et les reprend. Ils acceptent et qu'ils les font analyser, les numéros ne donneront rien (les billes sont saupes). S'ils prennent les billes... il ne se passera rien. Ces agents ont simplement perdu eux.

Une fois cette conversation terminée, Lothar invite les personnages à partir (il est probable qu'ils ne se fassent pas prier) et à oublier de mentionner cette rencontre dans leurs rapports. S'ils posent des questions déplacées, insistent, menacent ou insultent, Lothar montrera un visage plus rigide et au lieu de les faire s'arrêter ou noter, il leur indiquera simplement la sortie. Ils pourront ainsi un précédent temps. Lui-même partira et ses hommes tangeront les notes, mesureront et alcool sans de partir à leur tour sans un mot. Par la suite, si Lothar a été déçu par le comportement des policiers, il sera même affable et amical.

5.2.8. Mtd de Galipps

Revue 18 ans (Revue, 287, Annee 2003)

Radio Flash (Angeles) : *Mémoires interdites pour les amateurs de culting aquatique* : Bob Winick, le champion canadien, s'est noyé hier pendant l'entraînement. Pour le moment, on ignore comment ce plaisir de deux mètres a pu conduire deux mètres chaque fois deux mètres le police a officiellement ouvert une enquête. Des nouvelles de notre maison en détail : *Snubbing* Grassy a été déploré devant un juge malgré les manifestations de soutien de la population qui considère la mort comme « faisant partie du patrimoine californien ». Considèrent-ils que les trois-vingt victimes de l'extinction apparemment aussi au patrimoine ? On s'écroule en l'honneur : *Wiggy* Fisher de nous et on revient avec une page cinéma.

Les personnages sont peut-être ceux d'un siècle plus ou Williams Books. Au central, il est inconnu (les films sont trop récents). Par contre, à l'état civil, on peut apprendre qu'il est né en 94, qu'il est américain, qu'il a été soldat et qu'il a participé en tant qu'opérateur artificiel à certaines opérations en Amérique du Sud. Il disparaît lors d'un « accident » en Colombie, en 2003 et à même une tombe à Edgington. Et... il a de la famille. En effet, sa femme et son fils sont seulement vivants en Californie, mais en plus à Malibu. Remarquablement près, sa femme ne s'est jamais remariée, est historienne dans une école à côté de chez elle et semble vivre uniquement de son salaire et de sa rente. Si on consulte les photos... c'est bien l'inconnu et l'adolescent trouvés un peu partout dans les cahiers d'Annie.

Peut-être, même si elle semble ignorer tout de cette histoire, elle a un rôle à jouer.

Depuis le jeudi, son univers a basculé. En effet, elle croyait son mari mort en opération. Or, il est venu la voir pour lui dire adieu. Il lui a dit beaucoup de choses très confuses.

Si les cops débattaient chez elle au sur son lieu de travail, elle tentait de se taire. Mais face aux actes de son époux (il suffit de le montrer causant quelques objets à Edna ou, si vous appréciez ces scènes, d'organiser un interrogatoire classique au central, à Downtown, le vendredi, avec le gamin...). Bref, il faudra lui mettre un peu la pression, parler des enfants du conseiller Martine (voir la chronologie) dont le plus jeune est encore entre la vie et la mort.

Voilà les renseignements qu'elle va donner. Si en même temps, des collègues (lire vers Norwalk, faire jouer les deux scènes en même temps).

- Accus 131 est certain de mourir.
- Il a préparé une surprise aux cops d'il aime à sauver Edna.
- Il va faire tuer une inconnue à Downtown là le vendredi soir
- Elle ne sait pas ça. Il n'a pas pu prévoir.
- Quand il est venu, il avait un uniforme bleu, comme un pompier. Elle ne se souvient plus du logo car elle était trop surprise. Son fils, Jason, lui, s'en souvient (il ne pouvait être choqué puisqu'il ne connaissait pas son père). Le logo était celui d'une société portant le nom de Winick. Accus 131 avait même une carabine. C'est comme ça que les cops vont pouvoir retrouver où Accus va faire tuer la bombe : là où toute cette histoire a commencé, au Plaza Marlinum. La carabine en question est dans le parking de l'établissement.

Quel ? Vous ne vous souvenez pas ? C'est un inconnu d'une substance d'Edna, sur la 77, où les policiers font des contrôles et où les République Unies ont des locaux permanents. Incidemment c'est aussi lui que Mac Grassy a été tué par l'accus 131. Si vous jouez en campagne et que vous avez déjà fait « Un homme est mort », les cops devraient être en train de courir (ils ont aussi un moment la sécurité de l'hôtel et surtout de l'étage des 111, c'est-à-dire le 67). Et si vous ne jouez pas l'ordre des scènes... et bien sachez que c'est de là que le grain politique sort la campagne.

Ben, ensuite, se donne l'information concernant la camionnette que lorsque votre timing le réclame (un dernier moment, lorsqu'il sera trop tard pour faire écouler l'hôtel en entier).

Mais avant de nous intéresser à la scène finale, voyons ce qu'il y a à prendre à Norwalk. Touten la ville sera la pluie, avec le chaos provoqué par les actions d'Accus, les descentes de la police et de l'armée, c'est une catastrophe. À Norwalk-sur-berges, c'est encore plus. Il faut laisser la voiture à l'entrée du bloc Sheldon pour continuer. Après quelques minutes dans la boue (ce dramatiquement la rencontre d'une meute de chiens sauvages), les cops peuvent enfin arriver au 287. C'est effectivement un rail-de-car très sombre, en partie encombré, donnant sur des anciennes maisons aux murs vêtus de rubans néo-classiques. La pollution est telle que le ciment s'effrite simplement en le gisant du gaz (vous ne pouvez pas y mettre la main sans se salir).

Avec le mauvais temps, le fait que l'on soit dans une cour, les communications sont très mauvaises avec l'extérieur. Sur place, la porte est ouverte. Accus 131 a laissé un petit mot d'excuse bien dans le mur. « Excusez. Soit il est trop tard. Soit il est trop tard. »

L'indien est étonnamment propre et dispose complètement avec l'aspect défilé du reste. Sa d'abord, pas de fuite, à peine le bruit de la pluie, bref. Le calme. Des papiers sur le mur indiquent le chemin à suivre. Il mène à une porte fermée au pied de laquelle se trouve une télécommande. La porte n'est pas piquée (elle n'est même pas fermée à clé). De l'autre côté, se trouvent Edna et une télévidéo. L'indien américain est assis (attaché) sur une chaise, concienne, non bâillonnée mais très faible. Elle a été placée au centre d'un périmètre bien marqué par des chaînes. Par terre, un répertoire permet de voir qu'elle est entourée par des chaînes de capture laser. Elles-mêmes sont reliées aux chaînes. Le mécanisme est d'une redoutable complexité. Autour de son d'Edna, il y a une clé. Les cops n'ont besoin d'autre jet pour reconnaître la clé de la bombe. La télécommande permet d'allumer la télévision et de voir la face adjointe d'accus 131.

Note : lorsque le cœur parle, il est courtisé mais cynique. Il est mégalomane et ne peut s'empêcher d'expliquer ses plans secrets. Plutôt que de lire son discours, s'écroule pas à en souligner les termes importants et à imposer la forme (ou la fin plus rare).

« Ah, vous êtes dans là !

Je vous explique, si cela vous intéresse toujours. Soit une Edna a la seule clé capable d'arrêter la bombe qui se trouve quelque part à l'extérieur. J'ai eu votre consentement à signer avec quelques employés indifférents avant de finir ma réflexion.



Mais je suis bien joueur, je vous laisse une petite chance. Si vous écoutez la ciel, vous saurez peut-être le temps d'éviter le piège. Mais le système de sécurité qui envoie notre amie se mettra en marche et les petites bombes placées au niveau de sa colonne vertébrale exploseront après trois secondes, terminant le travail... définitivement.

Vous avez tout le temps du monde pour trouver un moyen de la sauver. Sauf si cet encouragement n'a indiqué qu'il fallait que l'endliche le compte à rebours... Vous avez donc 90 minutes, sachant qu'il en faudra 60 pour revenir de Norwalk et 30 au moins pour sauver la bombe, si vous savez où elle est. J'attends tellement vous avez votre peu avant de disparaître dans un grand tas d'artifice vertébrale.

Bon courage.

L'image disparaît mais un gros compteur se met en marche. Il est visuellement impossible de faire évaluer tout Downtown LA, surtout un vendredi soir (si ce n'est pas fait).

C'est là que vous allez devoir choisir le sort d'Edna en fonction de l'ambiance de votre campagne. Officiellement, ce personnage ne sera plus utilisé. C'est donc à vous d'en faire ce que vous voulez.

Le mécanisme d'Accus est vraiment compliqué. Il faut à minimum sous Education/Électronique pour le déblocage. Avant dire que tout un expert peut tenter le coup. Les lasers sont partout aussi au-dessus (la voûte de l'avenue et tout le long du sol, mais ne passe pas par-dessus). Il y a donc un moyen de faire descendre un câble via une poutrelle, sachant que ladite poutrelle est à une dizaine de mètres de haut. (C'est dur, très dangereux, et cela prend du temps). Si le personnage prend l'air la ciel, il s'aperçoit, au dernier moment, qu'elle est aussi reliée à la petite bombe que porte Edna (comme dernière figure). Première surprise, la chaîne est collée au sol et il est impossible de soulever Edna avec elle sans toucher les lasers.

Bref, mettez les cops devant le dilemme suivant : arrêter une bombe et sauver des centaines de vies (sans en sachant qu'ils ne savent peut-être pas encore où se trouve la bombe) mais que Edna (la personne qui leur a sauvé la vie plusieurs fois). Ou attendre les experts qui pourront exploser le mécanisme, mais prendre le risque de laisser une bombe exploser en centre-ville. Si on demande un avis à Edna, elle ne veut qu'une chose. Si elle doit mourir, elle ne veut pas être seule. Qu'un moins quelques-uns soit avec elle. Elle s'attache à sa philosophie du flama flama (faire le bien) et se console en se disant que peut-être, un mot pourra sauver des vies. Bref, il faut que vous sachiez des lazzis de vos joueurs !

Sauver Edna est la solution la plus simple. Trois secondes après avoir passé le périmètre, un léger bip se fait entendre et puis petites bombes dans son dos la tuent sur le coup. Lorsque la ciel est éteinte, la télévision s'allume comme seule. Accus 131 prend l'air étonné. Il a la ciel dans la main. Le vain.

« Quelle horreur mes enfants ! J'ai dû faire une terrible erreur ! La flamme c'est en dans ma main. Je n'allais pas allumer une bombe sans avoir de quoi l'arrêter. Bye bye ! on se retrouve en fauve. »

Après ça, comment dire, les joueurs devaient avoir un peu la tête (préparez-vous à plonger derrière votre écran pour éviter les jets de germe).

Calmes les et leur signaler que pendant que l'exemple des diodes rouges s'allument. Il est temps d'évaluer les bons ! En effet, le dernier repère d'Accus 131 explose littéralement,

formant une grosse boule de feu que doivent distancer les personnages avant de plonger dans une grande flaque (qui va leur tracer la vie mais leur donner quelques boutons). Ils n'ont plus qu'à filer à Downtown LA où ils apprennent la localisation de la camionnette.

S'ils choisissent d'attendre, le signalment du véhicule d'Accus devrait les amener sur les rails : Plaza Flamingo ! Ils devront filer sur place sans la ciel et le plus rapidement possible et laisser Edna s'en aller. Si vous êtes sympa, c'est Kirgard et Benet qui la sauveront et la camionnette aura copé vivante. Si vous êtes plutôt du genre sévère, au moment où ils partent, l'exemple explosera comme prévu. Si l'un d'eux est secoué, il verra la télévision s'allumer. Accus dire : « temps écoulé ». Edna n'aura que le temps de hurler : « courez ! » avant d'être avalée par les flammes. La scène d'évaluation (boule de feu et flaque) est la même que précédemment.

Enfin, s'ils attendent trop et ne sentent rien. Bâti bon Edna et ne-bon Edna ! Mais ce n'est, n'oubliez pas à l'homme aussi un peu les cops. Et même définitivement. Le petit pacif, c'est qu'avec tout l'acte du quartier, leurs cadavres ne finent pas de rétro.

Mais pourquoi être rigolés comme ça ? Nos cops doivent implicitement se rendre à Downtown. Le meilleur moyen de gagner du temps, c'est de passer par les airs. D'ailleurs, c'est le lieutenant Karina Michera (déjà rencontrée, justement au Plaza Flamingo), qui va les hélicoptère. Boule de feu qu'avant le temps qu'il fait, la balade va être encore plus intense ! C'est à ce moment, que la découverte de la camionnette arrive aux personnages.

2.4. Y va y'avoir du sport !

Après la petite course en hélicoptère, les cops devaient avoir 1) la rage. 2) l'excitation. 3) Ils ont un peu de jargon, ils sont bien clois au système flama (sachant que tous les clients sont éteints en silence). Le SHOT est déjà sur place, ainsi que les opérations des grosses bombes. Tout le monde est sur les rails car toutes les équipes ont passé leur tour à inventer les différentes cachettes d'Accus. Le capitaine Kirgard est présent, ainsi que Harumi. Personne ne finit de communiquer via l'écran d'un quelconque des cops et on s'explique des amers qu'ils peuvent porter.

Encore une fois, organisez du grand spectacle pour vos joueurs (hélicoptère qui tourne autour de l'immeuble malgré la tempête, unités d'élites qui courent dans tous les sens à grands coups de « hay hay hay ! », médias débilités, policiers en collier, etc.). Accus 131 a bannit les accès au système flama, sauf l'ascenseur, avant même de se faire repérer. Personne dans l'hôtel n'aurait noté l'absence de mouvement sur place et de toute façon, il a saboté les caméras pour qu'elles envoient de fausses images en boucle.

Il n'a pas donné de raison à son acte (sauf aux cops) et n'a fait aucune revendication. Sur place, on estime qu'il doit avoir une quinzaine d'œuvres, dont deux policiers mineurs (le scénariste Jarret et le conseiller municipal Shalhammer) et le responsable de la sécurité de l'hôtel, Steven J. Madson.

À l'arrivée des cops, c'est Harumi et quelques conseillers qui dirigent les opérations. Avant dire qu'il va être arde d'écouter passer son avertissement. Il demandera à leur parler seuls (n'oubliez pas qu'ils ressentent une dégoûtante impulsion en sa présence). Il finira leur rapport rapidement, si le temps est

compét) et devra choisir entre envoyer le SWAT ou récupérer les hommes qui semblent être le centre d'intérêt d'Arcus. Si les joueurs se décident pour la scène finale : boom ! S'ils décident d'y aller, on leur donne des gilets pare-balles, des armes de poitrine, des casques dotés de caméras et de miroirs.

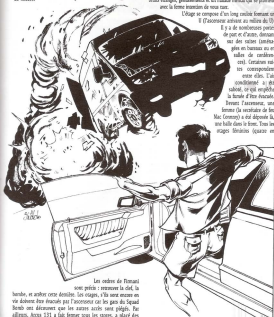
Faites jouer la scène. Les joueurs doivent bien savoir qu'ils vont être dans un piège. Insistez sur le défilement des numéros, sur la musique infernale, sur la musique au sol, etc.

Puis les portes s'ouvrent. Sur de la boue (un fumigène, plus exactement). Si nous consultons le jeu vidéo Silent Hill 2, vous avez une petite idée de l'ambiance : brouillard, ruelles de sang, bruits étranges, gémissements et un malade mental qui se promène avec la forme intention de nous tuer.

L'étage se compose d'un long couloir formant un U (l'ascenseur arrivant au milieu de U).

Il y a de nombreuses portes de part et d'autre, donnant sur des salles (ambiguës en bureau ou en salles de conférence). Certaines salles correspondent entre elles. L'air conditionné a été saisi, ce qui empêche la fumée d'être évacuée.

Devant l'ascenseur, une femme (la secrétaire de Mr Mac Connery) a été déposée là, une balle dans le front. Tous les étages identiques (sauf en



Les ordres de l'inami sont précis : récupérer la clé, la bande, et arrêter cette dernière. Les étages, s'ils sont encore en vie doivent être évacués par l'ascenseur car les gens du Squad Bomb ont découvert que les autres accès sont piégés. Par ailleurs, Arcus 151 a fait tomber tous les stores, a placé des meubles devant les principales fenêtres, ce qui rend totalement opaque l'intérieur. Donc, les personnages vont en territoire (presque) inconnu.

Au bout-lieu de la pelle, des pompiers et des journalistes qui refusent d'évacuer, raccorde le silence inquiet de l'ascenseur (avec une petite musique apaisante que personne n'a pu couper).

tout) ont été tués et placés ici ou là dans des positions grotesques (épinglés ou collés de balles). Sept hommes sont encore en vie et quatre autres ont été sauvagement tués. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas la bonne coquille. En effet, pendant tout le temps qu'il était là-bas, Arcus a manipulé tous les habitants pour qu'ils lui ressemblent. Ils ont tous un uniforme de nettoyeur, la tête de

TEEN Trouble

Ce scénario se déroule durant les deux derniers semaines de février 2012, alors que les cops sont naturellement chargés des marches hebdomadaires 21h-23h, puis 23h-7h.

Les joueurs vont être confrontés à deux affaires très différentes qui mettent en fait l'objet de deux situations distinctes. La réalité est de coller au plus près à la réalité du métier de flic à LA, avec son planning chargé, ses enquêtes multiples, ses hiérarchies qui s'entrechoquent, le temps qui vient à manquer et les heures supplémentaires qui deviennent quasiment obligatoires. Ne fait, cependant, pas la résolution d'une de ces deux affaires, les joueurs peuvent fort bien passer à côté de l'autre enquête. L'enjeu est de montrer que, sans une rigueur de chaque instant, le crime ronge tranquillement la métropole californienne...

Selon un schéma éprouvé, ce scénario se découpe en plusieurs parties : d'abord une trame chronologique relatant les événements de ces deux semaines et les joueurs ne viennent pas y mettre leur grain de sel, ensuite le détail des deux affaires auxquelles les cops vont devoir faire face.

Dans un premier temps, les cops vont être chargés d'écarter et d'accuser la sécurité d'une manifestation étudiante sur le campus de l'UCLA, les Citron Vodka. Confrontés à des incidents troubles, ils devront faire preuve d'initiative pour comprendre ce qui se passe et empêcher le pire.

Malin ils peuvent tout aussi bien ne rien saisir de ces événements puisque très rapidement, une seconde enquête leur tombe sur les bras. Le meurtre et le viol d'une jeune fille dans un collège de South Central les entraînent alors sur la piste d'actes livrés à eux-mêmes, à la fois victimes et bourreaux.

Un thème constant impique ces deux affaires qu'a priori tout sépare : l'adolescence. Des jeunes gens devenus de l'UCLA aux enfants sans espoir de gloire, un même mal de vivre ronge ces adolescents perméables, mal de vivre auquel se conjuguent l'alcool, la drogue et le sexe.

Plusieurs autres se bousculent au chapitre des influences. D'une manière générale, dans sa structure comme dans les thématiques abordées, ce scénario se rapproche plus du schéma des séries policières comme *Blue State* ou *Spécialité au The Shield* que du thriller à l'hollywoodienne.

Pour la première enquête, la lecture de Scott Easton Ellis, plus particulièrement *Mein* qui révo et les lois de l'extrême, est chaudement recommandée pour sa mise en scène de jeunes personnes, mégalomaniaques, obsédés par la drogue, le sexe et le pouvoir. Le film finit en ce dernier titre et résolu par *Hope Army* et lui aussi une bonne source d'inspiration.

La deuxième affaire logue plutôt du côté de l'univers de Larry Clark et des films *Kids* et *Bully* pour leurs portraits d'ados criminels. Elle doit aussi énormément au formidable et très soit roman de Simon Vinci intitulé *Où sont les enfants ?*

Pré-générique

Comme de coutume, cette petite introduction n'a pas grand-chose à voir avec les enquêtes à venir. Elle a pour but de proposer aux joueurs un peu d'action et d'adrénaline avant une enquête basée davantage sur l'ambiance et la réflexion.

Avant de prendre leur service, les cops font un débrief par l'hôpital. Les rumeurs peuvent en être multiples : visiter à un collègue blessé lors d'une précédente enquête, interrogatoire d'un témoin ou d'un suspect convaincu...

Alors que les joueurs franchissent les larges portes stériles du bâtiment et se dirigent vers l'accueil, les lieux sont investis par une masse d'ambulanciers et de membres du personnel hospitalier prenant soin le service d'urgence des blessés sur lesquels de nombreux blessés se tendent de douleur. Pas très difficile de reconnaître parmi eux les victimes d'un drive by shooting, gangbangers pour la plupart, mais aussi plusieurs musiciens...

Les cops font leur vidéo tranquillement mais quand ils se penchent, entrent une heure plus tard, des coups de feu se déclenchent dans le grand hall d'accueil. Les deux bandes stables ont décidé de continuer leur lutte à l'intérieur même de l'hôpital. C'est rapidement la panique. L'un de gangs se précipite dans les urgences et leurs troupes donnent l'assaut. Les agents de sécurité de l'hôpital ont été les premiers à être abattus et une dizaine de gangers se battent maintenant avec souplesse, maniant du matériel de guerre et utilisant les patients ou le personnel hospitalier comme boucliers humains.

Les joueurs se retrouvent plus ou moins deux fois. L'option la plus sage pour eux est de rester plantés jusqu'à ce que des renforts arrivent, surtout s'ils ne sont équipés ni de leurs armes préférées, ni de leurs masques de combat. D'un autre côté, chaque minute qui passe fait de nouvelles victimes et les cops auront peut-être envie de jouer les héros. Difficile de faire cesser le feu à des gangbangers complètement fous, d'autant que la moitié d'entre eux sont drogués jusqu'à la moelle, mais les joueurs peuvent tenter de négocier avec un camp contre l'autre ou, même si c'est une option désastreuse, être indocilement dans le cas. Il leur faut bien comprendre toutefois que la situation est extrêmement dangereuse et qu'une balle perdue peut venir tuer un médecin, une infirmière ou un malade. Le service des urgences, avec ses salles d'opération occupées en cercle autour d'un couloir d'accès et communicant les uns avec les autres par des portes bassantes, offre un décor que des cops novices pourront même à peiner.

Quoi qu'il en soit, que les joueurs restent tranquilles ou se lancent dans l'action, une dizaine de voitures de LAPD arrivent en soutien au bout de quelques minutes. Selon les actions des cops, les gangers peuvent se rendre, organiser une prise d'otages, ou la situation peut dégrader en bataille de sang.

Quel point positif dans toute cette mêlée, s'ils réussissent à être touchés, les joueurs n'auront pour une fois pas à gérer pour que les ambulanciers arrivent à temps...

1. Chronologie

Le calendrier suivant n'obéit pas à un ordre immuable et peut être modifié selon les actions des joueurs ou votre scénario. Il présente la trame des événements telle qu'elle devrait se dérouler sans l'intervention des cops, et à ce titre risque de beaucoup changer (à moins que vous n'ayez assez de recul total qu'une bande d'ombrés antédiluviens, et dans ce cas-là mieux vaut retourner jouer à *Final Fantasy*).

Les paragraphes suivants s'attendent beaucoup à décrire la situation des *Older Weeks*. Ces deux semaines proposent un cadre inhabituel pour des joueurs plus habitués aux tréteaux de *Old New* qu'aux coulisses de la fac. Ils auront l'occasion de citer des grands noms du monde politique ou intellectuel et de débattre des personnalités en devenir de la sphère médiatique au cours des nombreux colloques organisés par l'université. Ces pages fourniront le calendrier de tous les débats qui ont lieu pendant cette quinzaine avec une partie des intervenants, la plupart étant déjà apparus dans la gamme COPS. Il n'est pas obligatoire de tous les mettre en scène, mais c'est un bon moyen pour faire apparaître les grandes questions qui agitent la société californienne et forcer les joueurs à prendre position sur ces sujets. Ses préférences politiques, son point de vue sur des questions internationales, son implication envers de

grands thèmes sociaux, voilà aussi de quoi donner de la profondeur à un personnage.

1.1. Lundi 9 février 2032

« **Wuuu** » les cops engagent le commissariat central avec plus ou moins de difficulté selon le déroulement des incidents de l'hôpital. Le *sex-de-chasse* est une fois de plus bondi et il faut se frayer un chemin à travers les files en uniforme et les gens venus déposer une plainte. Les cops s'engouffrent de justesse dans l'ascenseur avant que les portes ne se referment, sous les habituelles vannes de Big Nick.

Arrivés au 25^e étage, ils engagent la salle de briefing tandis que Rashley commence juste à faire le roll call. Bien entendu, toutes les chaises sont déjà occupées et il ne reste plus aux joueurs qu'à s'adresser contre le mur en essayant de se faire le plus discrets possible. Inévitablement, le lieutenant ne fait aucune remarque sur leur retard. Derrière lui, silencieux, se tiennent deux hommes : l'un, habillé en civil, costume impeccable et visage indéchiffrable, peut être reconnu comme étant Frank Gendrich, le chef du bureau des communications du LAPD ; l'autre, impassible dans son impeccable costume de COPS, le visage déformé derrière ses lunettes fumées noires, n'est autre que le capitaine Shipnick. Les deux hommes jettent un bref regard en direction des retardataires puis se tournent à



nouveau vers la hantise. Ce dernier fait le point sur les affaires en cours, présente le planning des jours de paroi, puis distribue de nouveaux dossiers aux cops présents. Après une demi-heure de briefing, les joueurs sont les seuls à ne pas s'être vu confier une nouvelle enquête. Alors qu'ils commencent à s'inquiéter silencieusement sur ce qui va leur tomber sur la tête, le lieutenant s'adresse enfin à eux.

« Ne croyez pas que vous ayez eu oublié et que vous allez pouvoir vous la couler douce pendant deux semaines. Vous en avez sans doute entendu parler, l'université d'UCLA organise en collaboration avec la municipalité les Semaines de la Chaperonnerie. Les prochains jours seront donc dédiés à l'engagement citoyen, à la vie associative et aux débats politiques. Comme l'un des grands thèmes de discussion de cette année concerne la sécurité, le COPS ne pouvait que s'associer à cet événement. On m'a donc chargé de sélectionner quelques agents motivés pour représenter le service et écouter cette manifestation. Je sais que depuis des mois vous faites des pieds et des mains pour obtenir un stage de surveillance des biens publics, aussi vous ai-je désigné pour cette tâche. J'espère que je n'aurai pas à regretter ce choix. »

Silencieusement alors devant des joueurs sans doute abasourdis par cette annonce et l'humaine à froid du lieutenant.

« Ne vous y trompez pas, nous avons bien plus à faire qu'à simplement surveiller des colloques et assurer la sécurité des intervenants. C'est en avant tout une opération de communication. C'est la raison pour laquelle vous passerez vos prochains jours en arène, masqués en civil, et ce sont après tout les symboles de l'unité. Les contributeurs payent pour que nous ayons de bon matériel, autant l'utiliser. Par contre, vous conserverez vos blagues bien à l'abri dans leurs lockers, carroufils sous votre treux. Votre présence doit rassurer, prouver que le COPS est un service soucieux des citoyens qu'il protège, respectueux des règles démocratiques. Nous devons profiter de ces quelques jours pour redorer l'image du COPS auprès d'une population étudiante qui avait tendance à nous craindre plutôt qu'à nous accorder leur confiance. Je compte sur vous pour vous montrer ouverts, disponibles, et éviter tout incident ou toute provocation... »

Grâce à ce discours amical sur le discours du capitaine.

« Cette manifestation sera très médiatisée. De nombreux intervenants issus du monde politique seront présents et Madame le maire doit même assister cette semaine par un discours. C'est dire si la plupart des chaînes de télé vont se presser pour couvrir l'événement. Cela peut nous faire économiser plusieurs millions dépensés dans une campagne de pub. À vous de nous montrer à la hauteur. »

Le lieutenant reprend ensuite la parole.

« J'espère que vous avez bien noté l'ordre de votre rôle au sein de cette manifestation. Afin de mieux répondre aux besoins de cette tâche, vos horaires de travail seront exceptionnellement modifiés pour couvrir la durée de ces deux semaines. À partir de demain, vous travaillerez de 10h à 18h. Vous pourrez prendre votre service directement sur les lieux mais vous devrez malgré tout rester disponibles pour un appel d'urgence ou une demande de renfort. La manifestation doit commencer ce soir à 19h avec un discours de présentation du doyen de l'université. D'ici là, nous avons tout le temps de découvrir le campus. Des questions ? »

Les trois hommes sont là pour répondre aux éventuelles interrogations des joueurs mais la situation est somme toute très simple : pendant les deux prochaines semaines, ils vont à la fois assurer le bon déroulement de la manifestation et jouer les passeurs publicitaires du COPS. Vu comment la plupart des agents talent comme la peste les stages « perc de fleur », il y a gros de chances pour que certains laissent leur tâche à priori. Il est de votre manière totalement inutile de prouver.

Une fois le briefing fini, les cops se dispersent, accompagnés de quelques officiers non démunis d'armes de la part de leurs collègues. Alors que vos joueurs s'apprêtent à leur tour à quitter la salle, le lieutenant Rankins les interpelle.

« Faites attention... La semaine prochaine doit avoir lieu un débat autour de la sécurité et des libertés individuelles auquel le COPS a été invité à participer. Sans un vote de crédibilité, nous avons peiné la participation d'un agent de terrain plutôt que celle d'un communicant. »

Il désigne alors l'un des joueurs (choisissez de préférence quelqu'un qui a suivi un ou plusieurs stages de sensibilisation culturelle). Il annonce les noms des joueurs et présente les stages de ce et de l'interrogatoire, désignent alors par deux et celui qui possède la plus haute valeur en Charisme et Éducation.

« Je pense que vous serez en mesure de bien... »

« ... » les cops se rendent sur le site de UCLA. Ils y sont attendus par deux étudiants devinés à leur servir de guides durant les premiers jours : Joyce Wagner et Benjamin Smith. Le premier est une jeune fille rousse et chaleureuse appartenant aux Malaises ; le second, un grand black insolite lui aux Camargues et portant un large tee-shirt rouge marqué d'un NO BOMB, se montre beaucoup moins enthousiaste à l'idée de servir de chaperon à des cops (profiter de ces deux personnages pour présenter plus en détail ces deux mouvements à la fois politiques et idéologiques qui prennent une place de plus en plus importante dans le paysage californien. N'hésitez pas à piocher dans les informations livrées plus avant dans ce supplément).

Pendant une heure, les étudiants vont faire visiter le campus aux joueurs, rappelant peu-à-peu des souvenirs aux quelques nards qui ont suivi des études supérieures.

Les Citizen Weeks s'organisent en fait autour de deux axes. L'un côté, le le, débute initialement par le campus et dans lesquels des universitaires, des intellectuels et des politiques sont invités à s'exprimer ; de l'autre, le off, espace de discussion offert aux nombreuses associations étudiantes actives sur le campus. Les sections étudiantes de chacun des quatre grands partis politiques que compte la Californie profitent de cette première édition des Journées citoyennes pour organiser des meetings ouverts à tous mais dans lesquels se retrouvent majoritairement des militants.

La plupart des colloques et des interventions se font donc dans l'auditorium Ben Deillo, large amphithéâtre pouvant accueillir plus de 1 500 personnes, mais de nombreux débats plus informels ont lieu dans des amphithéâtres de taille plus modeste, des salles de cours et même dans les jardins de l'université. Des stands ont été montés un peu partout, dans le parc et les alentours de la fac. La plupart des associations étudiantes sont ainsi représentées, dans toute leur diversité. Les Jeunes Républicains obtiennent ainsi des mouvements féministes, un groupe de parole sur les droits des homosexuels une association regroupant les étudiants d'origine grecque, une communauté



s'ill une ligne de jeunes libéraux... Le libéral d'opinion était l'un des piliers fondateurs de la république californienne, aucun groupe ne s'est vu refuser le droit de peser sur un stand. Une des tâches des cops durant ces prochains jours sera d'ailleurs d'éviter les incidents entre groupes d'opinion antagonistes, quasi inévitables quand l'empilement de militants naïfs se retrouve adjoint à celui de la Coalition évangélique.

L'atmosphère est pour le moment plutôt bien enfiée, chacun s'acharne à installer son stand, distribuer des tracts ou coller des affiches.

« **1.4.** Le doyen Manfred proclame le discours d'ouverture des Cités Unies. Il profite de son allocution pour remercier la plupart des participants et des intervenants et appelle à une manifestation citoyenne et démocratique. Le discours se poursuit par une petite flûte à laquelle les cops ne sont pas tenus de participer mais dans laquelle peuvent profiter pour rencontrer quelques noms importants de la république californienne.

1.2. Mardi 10 février 2032

Les cops vont pouvoir se familiariser avec l'environnement de leur allocation spéciale. Dans les formes, cela revient à parcourir à pied sur le campus et à écouter les colloques de l'auditorium, tout en adoptant une attitude servante, ouverte à toute discussion. Cette première journée va presque ressembler à des vacances pour les jeunes, la population étudiante se montrant en effet bien moins ennemie que les gars de l'Old Bear ou de Compson...

« **1.4.** « Discrimination et tolérance » avec Sheila Margentrom, agent à l'Anti-Discrimination Agency (COPS Floor p.103). Le débat traite principalement autour des questions des minorités raciales et sexuelles.

« **1.4.** « meeting des Démocrates Victimeurs. La réunion débute par une intervention en duplex diffusée sur écran géant de William Sims, le président de la jeune république. L'objectif est clair : après avoir perdu la moitié, tous les efforts doivent être tentés pour conserver la présidence de l'État. Divers intervenants se suivent pour profiter à bloc les jeunes militants.

« **1.4.** « Gô et pay plages, quelles solutions ? » avec le docteur Seraphine Morse (Old Lion p.38) et Maxime Flin, cadre de CoSPhi (Old Lion p.70 et le Green Plan dans 30-99 p.43).

Ce débat, comme plusieurs autres par la suite, sera précédé par l'intervention de Sophia O'Donnell et de sa cour (COPS Floor p.37). Très informés et souvent brillants, ces étudiants mettent à mal les déclarations du cadre de CoSPhi, pourtant connu aux techniques de communication, en contredisant chacun de ses chiffres. Le débat tourne rapidement sous le Maxime Flin quitter l'auditorium sous les quolibets d'une partie de la salle.

1.3. Mercredi 11 février 2032

« **1.4.** Brandon Tazzer est retrouvé mort dans son appartement (voir Les projets de Timothy Radin).

« **1.4.** « Spécimen pénal, de la prévention à la répression » avec Sarah Winsley, substitue du procureur (COPS Floor p.137).

« **1.4.** « Libérés et groupes de pression : le réformisme démocratique » avec Jefferson Mandelstein, docteur en droit à l'université de Riverside qui depuis un accident se balade en parapluie roulant (Amis de Los Angeles p.45) et Armando Lopez, représentant des Démocrates Victimeurs.

La discussion devient très vive entre les deux principaux intervenants. L'universitaire finit par accuser de corruption le politicien, pour qui « les groupes de pression n'ont encolement aucune influence ».

1.4. Jeudi 12 février 2032

« **1.4.** « Liberté sexuelle, passivité et criminalité : la ligne rouge » avec Boris Bailey, spécialiste de la protection de l'enfant (Old Lion p.129) et Val Jameson, militante pour les libérés sexuels (Amis de Los Angeles p.60).

« **1.4.** « Bouleverser entre des intervenants aux avis très contradictoires. L'argument le plus percutant vient quand même la politesse de Val Jameson, à l'issue dans son vieillesse étrange : « Californisation ».

« **1.4.** « meeting des Jeunes Républicains. Formation en chœur libés depuis quelque temps, les Républicains surprennent par un discours appuyé qui dénonce quelques incidents mineurs (voir Les projets de Timothy Radin).

« **1.4.** « Santé, éducation, la privatisation peut-elle se substituer au service public ? » avec Gianna Castiglione, inspecteur des Bureaux Services (Les Affinités p.19 et 121, sous thème du dédoublement de votre campagne) et Penelope Abel, adjointe au maire chargée des questions sociales.

1.5. Vendredi 13 février 2032

« **1.4.** « Foi et mysticisme : le spiritisme californien » avec Nathaniel Edlings, rédacteur en chef du magazine Faith(s) et Henry Manchester, journaliste indépendant (75 minutes p.23).

« **1.4.** « Drogues : plaisir, trafic et dépendance » avec Ryan Weynawski, porte-parole de la DEA (Cops Floor p.112) et le capitaine Ryan Bureau de la Division Éducative sur la Drogue et les Scrupules (COPS Floor p.47).

« **1.4.** « le corps de Camilla Lopez est découvert dans la cour du collège Benito Del Toro à South Grand (voir l'affaire Camilla Cruz). Les cops sont appelés sur place, chargés de l'enquête et l'un d'entre eux doit se déloger premier enquêter.

1.6. Samedi 14 et dimanche 15 février 2032

La manifestation est officiellement interrompue pour toute la durée du week-end. Cela n'empêche ni les flots, ni l'organisation de quelques événements imprévus, mais les locaux du campus sont fermés, excepté la bibliothèque universitaire et quelques salles associatives. Par contre, cela laisse pendant deux jours une liberté plus grande aux cops pour s'occuper d'une autre enquête qui va leur tomber sur les bras. Ils seront toujours tenus de parcourir sur le site de FOLIA, mais les lieux étant dévastés, ils seront disponibles pour d'autres interventions.

(Je ne puis oublier non plus que Andrew Sludge donne un concert privé chez Ruelle Moon le samedi soir devant un public exclusivement composé de cops !)

1.7. Lundi 16 février 2032

« **1.4.** « Network : Hâte You Life, Hâteit ou déhâte ? » avec Justin Garcia Bonal, professeur à Caltech et spécialiste des réseaux. Après une présentation technique du logiciel Hâte You



Libé, le débat tourne autour de questions d'éthique. Il est brutalement interrompu par un incendie causé : un petit malin réussit à enflammer dans le réseau informatique du campus et affiche sur l'Acron giant de l'auditorium les images de deux danseuses posées dans une posture... embarrassante. Les photos sont accompagnées d'un slogan : « *Bliss First Life... Really.* »

❖ **19h30 :** « Crises et mal-être ou décolonisation progressive, quelle voie économique pour la Californie ? » avec Alonso Rodondo, économiste et secrétaire d'État au Trésor (Signes blancs p.172).

Débat sous haute protection policière. De nombreux fans du LAPD sont appelés en renfort pour assurer la sécurité de cet important personnage de l'État. L'auditorium est bondé et Sophia d'Ornelli se fait remarquer une fois de plus. Alonso Rodondo répond aux questions de l'Assemblée et le colloque se transforme en joute oratoire entre ces deux intervenants. L'audience est, toutefois, le débat ne prendra fin que vers 19h, avec plusieurs heures de retard, mais fera date dans l'histoire du campus.

❖ **19h45 :** « *Journal de la communauté d'immigrants* » Kevin Ryan-Dick présente par effraction dans les locaux de l'État les et jette le chaos Youngfink (voir l'Affaire Camilla Cruz).

1.8. Mardi 17 février 2032

❖ **19h00 :** « Médias et indépendance » avec Julia Rodriguez, journaliste free lance (15 minutes p.20) et Matthew Conaghey, journaliste au ministère de la Communication.

❖ **19h30 :** « *meeting des Compagnons*. Le jeune parti qui a surpris tout le monde en l'emportant de la mairie de LA domine les débats, malgré quelques récents scandales (scandale de Mac Conaghey, liées avec les immortels).

❖ **19h45 :** « La Californie et la question native » avec Vanessa Hammond, leader du Californian Indian Movement (Black Lead p.47) et Sam Mayle, agent du Bureau of Californian Indian Affairs (COPS Black p.183).

❖ **20h00 :** « Débat de la fibre » A new hope » organisée par la section Indienne des Compagnons. Les cops prouvent avec une aisance et une comédie s'ils ont une idée de médiation relations avec Benedict Smith. Au menu, thèmes abordés, recherche de jeu de faits bien et mauvais indiens. Vers 2h du matin, Benedict se fera agresser devant la porte de son logement (voir les projets de Timothy Harlan).

1.9. Mercredi 18 février 2032

❖ **19h00 :** « Chicago, So-Ely, McNeal, vers la post-humain » avec Magdalena Iba, responsable communication de Tink/Tang Soft (Black Lead p.123) et Buttefly, artiste copyleft (15 minutes p.46).

On apprend dans la matinée que Madame le maire ne pourra pas être présente vendredi et sera remplacée par un adjoint. Officiellement, un manque des raisons d'emploi du temps ; officiellement, les services de sécurité ont de plus en plus de mal à assurer la protection de cette star bolide de Brian Lane et peinent à gérer les déplacements sur le terrain, surtout quelques jours après l'agression d'un sympathisant des Compagnons.

❖ **19h30 :** « Sécurité et libertés individuelles ». C'est tout-ci, c'est un sujet qui doit se trouver à l'ordre du jour du débat en public. Les jours précédents, le journal défilait aux côtés des défilés par Griffith et Stripnick, mais c'est tout ce qu'il devra se

présenter devant le large auditoire de l'auditorium des Bellis pour débiter avec ses opposants. Ceux-ci sont imposés d'un très large panel : panache du tout sécuritaire et de la surveillance automatisée, avec spécialité dans le droit des victimes et qui ne manquera pas de citer les abus de la police, promesse de la privatisation de la sécurité confiée à des milices privées, Activists libéraux... (Vous pouvez très bien voir ce passage un peu initialiste dans une partie de COPS en comparant les rôles des intervenants aux autres joueurs qui se font, le s'en doute pas, un malin plaisir de découvrir les sequences de leur « collègue »).

Et la manière dont s'en tient le personnage désigné pour porter le parole du COPS (Malgré son jeu de développer ses arguments et ne demander des jeu de rhétorique ou d'éloquence qu'un dernier moment) dépendent d'éventuelles remarques ou félicitations de ses supérieurs. Cela peut être une bonne occasion de promotion pour un cop qui a peu d'ambitions... ou la cause d'une mise au placard temporaire.

❖ **19h45 :** « *Journal de la communauté d'immigrants* » le maire à gages engagé par l'État pour la cause de Kevin Ryan-Dick et l'histoire (voir l'Affaire Camilla Cruz).

1.10. Jeudi 19 février 2032

❖ **19h00 :** « Bonheurs, post-humain, nouvelles formes de communauté » avec Jack Blackstone (Black Lead p.34) et Call Headline, présentatrice sur Noko Channel (15 minutes p.51).

L'apparence du post-humain mystère fait impression, mais surtout que le récit poignant de la hémérologie.

❖ **19h30 :** « *meeting des Indiens*. Cela ressemble plus à une messe trébuchée qu'à un meeting politique, avec présence d'un Hiram Queen holographique, père pour l'harmonie dans l'union...

❖ **19h45 :** « *Columbia, oligarchies d'un monde* » avec Amanda Arzola, journaliste au LA Box (Les Affiches p.175) et Henry de Trévoque, patron de WAR Channel (ministère de Los Angeles p.340 et 30-39 p.128).

Les deux intervenants ont fait à leur avantage même le débat. Rapidement, Arzola accuse son contradicteur de trafic d'armes et d'espionnage au profit des États-Unis. Trévoque dément les diffamations et le dernier colloque des Cités Weekly tourne court après moins d'une demi-heure de discussion.

❖ **19h45 :** « *Journal de la communauté* » Timothy Harlan se fait avoir des exploits par des représentants de la mafia blanchie. Il se charge ensuite d'apporter le matériel à ses hommes de main (voir les projets de Timothy Harlan).

1.11. Vendredi 20 février 2032

❖ **19h00 :** une demi-heure avant le début du discours de clôture des Cités Weekly, une bombe explose dans l'auditorium, faisant plusieurs dizaines de victimes parmi les étudiants déjà présents dans la salle (voir les projets de Timothy Harlan).

1.12. Samedi 21 et Dimanche 22 février 2032

Si les cops n'ont pas réussi à déjouer l'attentat terroriste, ils pourront participer à l'enquête mais ne découvriront jamais qu'une partie de l'histoire.



SYNOPSIS DU DOSSIER N°1

Difficile de dire précisément quand Timothy Marlan a basculé dans le déviance. Bien ne le prédisposait à priori à devenir un criminel. Garçon brillant issu d'une famille droite, étudiant en communication et sciences politiques, proche du CDS, adhérent aux Jeunes Républicains, son avenir le destinait à devenir un cadre en vue du parti et d'être quelques années un membre respectable de la scène politique. Mais les choses sont peu à peu en train de changer en Californie, les anciens partis perdent de leur crédit au profit de nouveaux mouvements, de nouvelles personnalités émergent... Timothy ne peut supporter de voir ses institutions déformer les uns après les autres, de voir son avenir dans la échappée l'élection de Kevin Lave à la mairie de LA. Reconnaître de Eric Conway, leader de la droite californienne, la mort de son idole Richard Breitkopf, l'émersion grise des Républicains, qui doit avoir été une espèce de modèle inventé, tout cela a peu à peu ébranlé la fragile santé mentale du jeune homme. D'ailleurs douter se sentait envahir d'un chat qui se tenait sur ses épaules et sa frustration en tuant quelques passants au hasard, mais la psychose de Timothy va se briser d'une toute autre manière.

Il a décidé de réagir face à ce qu'il considère comme la décadence de la Californie, ses dangereuses fondations libérales qui le menent droit à la ruine. Il a alors décidé d'instaurer une croisade pour sortir son pays de ce marasme, quitte pour cela à entrer dans l'illégalité. Son

plan est de se procurer des explosifs et de les faire sauter lors de la clôture des Cités Unies en présence de l'édame le maire, à cette dernière école communale à selon les propres termes de Timothy Marlan. Il a réussi à convaincre quelques-uns de ses camarades partageant ses opinions de financer avec lui son projet terroriste. Il s'est ainsi allié à un groupe de militants proche des mouvements d'extrême droite. Timothy manipule ces apprentis maîtres pour qu'ils prennent en charge la partie pratique de son plan, l'installation des explosifs entre autres, et compte se servir d'eux comme boucs émissaires lors des investigations policières qui s'ensuivront inévitablement.

Mais plusieurs éléments vont venir gripper ce plan bien huilé. Ce sont d'abord les démentis émis par ses amis, Brandon Sutter appartenant au clan conservateur qui dirige le parti des Républicains Unifiés. Celui-ci entretient une jalousie de son camarade (même peut-être un peu trop gachée pour qualifier ces jeunes gens), le jeune Sutter se met à douter et à prendre peur puis va jusqu'à menacer de révéler toute l'affaire. Timothy s'efforce alors en faisant passer ses menaces pour une overdose, comptant sur le fait que, par peur du scandale, sa famille fasse étouffer l'affaire et ferme toute enquête. Ce sont ensuite ses petits voisins fascistes qui, renvoyés furieux par les préparations de l'attentat, se mettent un peu trop bruyants et finissent par commettre quelques débâcles. Ce sont enfin les cops attirés par ces nombreux incidents, qui vont commencer à enquêter...

Ces derniers événements jettent une voile noire sur les Cités Unies. La quinzaine de débats citoyens s'achève dans le sang et une cérémonie est organisée en mémoire des victimes dès le samedi sur le campus. Des milliers d'étudiants sont présents, affichant au bras le bannier noir du deuil. Malgré tous les efforts déployés auparavant, le fait que les cops présents sur les lieux n'aient pu empêcher l'attentat porte un sérieux coup à leur crédit et à celui de leurs supérieurs.

2. Les projets de Timothy Marlan

Ce dossier est un peu particulier dans la mesure où, pour une fois, les cops ont la possibilité de déjouer un crime avant qu'il ne soit commis plutôt que d'enquêter a posteriori. Il se singularise aussi par le fait qu'il implique que les joueurs doivent attendre des investigations de leur propre chef, sans aucun livreur pour leur rendre une affaire en début de partie. Ces deux faits risquent de compliquer les pratiques de l'enquête et de les rendre en pose à leur par rapport au fonctionnement de la police et à leur propre hiérarchie.

L'attentat est de nature à faire présager ci-dessous comme des 20-22, à mélanger aux événements proposés en annexe pour faire vivre ces parcelles sur le campus de UCLA. Aux joueurs de comprendre d'eux-mêmes que ceux-ci sont liés à une seule et même affaire, et de réussir à faire échouer les projets de Timothy Marlan.

2.1. L'overdose de Brandon Sutter

Le mercredi matin, alors qu'ils viennent tout juste d'arriver sur le campus, les cops sont appelés à constater un décès tout près de là où ils se trouvent. Étrangement, l'appel n'est pas lancé à toutes les unités sur la fréquence radio du LAPO, mais les joueurs sont directement contactés par le livreur Brandon. La raison en est simple : la victime n'est autre que Brandon Sutter, étudiant en deuxième année et natif de la redoutable École Supérieure de la police publique. Le livreur prévient à ses détectives qu'il faut donc l'identité de la victime, ils vont donc faire preuve d'une absolue discrétion.

Brandon Sutter habitait une chambre villa à proximité de l'université. Les parents sont déjà présents lorsque les cops arrivent sur place et ont abandonné leurs idées de



secrets. Le corps se trouve toujours dans sa chambre, recouvert d'un drap, un filin de sang séché coulant de ses narines et les yeux exorbités. Les papiers amoncelés aux pieds ont été examinés et font remonter l'heure de la mort autour de minuit. Un jet de scène de crime / Perpétion (1) permet de découvrir un minuscule sachet contenant un gramme de poudre blanche, et la cocaine coupée au quart. Un corps ébouriffant, un jet de Connaisseur (dopage) / Perpétion (1) révèle que la drogue est d'une rare pureté, un vrai poison instantané en dose massive.

Une fouille plus attentive de la pièce ne permet pas de découvrir grand-chose de plus : matériel hi-fi de grand luxe, nombreux bijoux, films et jeux vidéo à la mode, vêtements de marque, Brandon Sutter n'avait pas de problème d'argent et ne se faisait rien.

Deux autres personnes se trouvent dans la maison à l'arrivée des policiers. Frédéric Hiltz, parfait warg blonde, était la fiancée de Brandon. C'est elle qui a découvert le corps en lui rendant visite au matin. Éplorée, elle aura bien du mal à répondre aux questions des cops, pleurant et se mochant beaucoup après chaque phrase. Elle a vu Brandon pour la dernière fois la veille, dans l'après-midi. Il n'avait pas de problème particulier mais, si les journaux insistent, elle finira par avouer qu'il paraissait légèrement perturbé depuis deux semaines mais la jeune femme ne sait rien de ce qu'il se passait.

Timothy Haden était le colocataire de Sutter et militait tout comme lui au sein des Jeunes Républicains. Il n'était pas présent hier au soir, revenu par les préparatifs du mariage (voir plus loin) et c'est censé que tard dans la nuit, sans rien connaître d'anormal. Il ne tardait pas à s'endormir sur l'ami formidable qu'était Brandon mais se réveille à trois heures et se souvient avoir des habitudes avec la drogue.

Les choses vont se compliquer quand il faudra transférer le corps sur un brancard jusqu'à l'ambulance. Quelques cadavres se pressent déjà autour de la maison et les cops vont devoir sans faire pour cacher l'identité de la victime et les causes de son décès. S'ils manquent de discrétion, ils se feront tirer les bavilles par leurs supérieurs et chaque de s'autoriser des remarques de la part du très influent clan Sutter. Vu la place occupée par ce dernier sur le plan médiatique et politique, il n'a aucun intérêt à ce que tout ça apparaisse l'oreille de l'un des siens. C'est pour du scandale et précipiter les choses. L'entrevue aura lieu discrètement d'ici quelques jours et bien entendu, aucune enquête ne sera déclenchée.

Voilà ces circonstances, et comme rien ne laisse présager d'un meurtre, les cops vont sans doute eux aussi conclure à une overdose. Le seul indice qui pourrait éventuellement découvrir les cops s'ils insistent un peu, c'est que Sutter avait tenté une grosse somme d'argent en liquidité (50 000 dollars californiens) la semaine précédente, comme d'habitude à couvrir les frais de l'opération formelle par Timothy, mais les journaux peuvent tout à fait s'imaginer qu'elle a servi à financer l'achat de la cocaine.

De fait, il est quasiment impossible de penser que la mort de Brandon Sutter est criminelle mais les journaux pourraient avoir de fortes présomptions. Ces épisodes a pour but d'alerter les cops et d'attirer leur attention sur les activités de Timothy Haden, pas de leur faire croire de trouver l'incriminant dans cette mort.

2.2. Le meeting des Jeunes Républicains

L'ensemble des Républicains se déroule dans un amphithéâtre plus petit que celui dans lequel ont lieu la majorité des débats mais qui peut malgré tout accueillir près d'un millier de personnes. Les rangs s'alignent minutieusement classés et trois deux tiers des places sont finalement occupées à l'ouverture de la réunion. Les Républicains ont connu de nombreux revers ces derniers temps, ce qui explique sans doute ce dévouement apparent. Ceux qui sont présents n'en sont pas moins déterminés. Les étudiants militent auprès des Républicains sont véritablement différents de ceux soutenant les Compagnons. La plupart sont issus de familles relativement aisées et leurs rangs ne comptent que des peu de Boies ou de Latines.

Le meeting débute par l'entrée de Timothy Haden au son d'une musique martiale. Il est accueilli par les membres du service d'ordre des Jeunes Républicains parmi lesquels les journaux peuvent capter trois heures aux mêmes mots qui font tache au milieu des jeunes pupilles. Ce sont les hommes de main que Timothy s'est choisi pour mettre en œuvre ses projets.

Le jeune homme prend place derrière un pupitre sous les applaudissements puis demande le silence. Avant d'entamer son discours, il réclame une minute de silence à la mémoire de Brandon Sutter, son plus fidèle et disparu engagé, selon ses propres mots. Une fois l'hommage rendu, Timothy Haden commence sa harangue. Pendant plus d'une heure, il va aborder son auditoire d'un discours éloquent, étonnamment apaisé. D'abord surpris par la violence de son allocution, les jeunes républicains sont bientôt emportés par l'éloquence de jeune orateur. Ses propos très critiques envers le gouvernement démocrate et la nouvelle maîtrise de LA trouvent un écho réitéré dans la salle. Les sympathisants d'autres partis vont assister au meeting, mais aussi quelques républicains, protestant contre certaines attaques du jeune homme, notamment cette vieille accusation de complot organisé par les Compagnons dans le meurtre du procureur Marc Comay.

Les cops les plus attentifs (Indirect de fil / Perpétion (1)) pourront voir que l'un des orateurs s'est pris des pleurs et des larmes sur un palm, comme s'il réalisait la fièvre des persécution.

Benedict Smith, présent en tant que témoin, va se manifester un peu plus bruyamment que les autres. Si les cops n'interviennent pas, il sera tout même maltraité de l'amphithéâtre par deux membres du service d'ordre, sans violence excessive mais sans non plus beaucoup de ménagement.

Le meeting s'achève sous un tonnerre d'applaudissements et Timothy Haden quitte la salle en plein triomphe, toujours encadré par ses deux amis de crime réel.

2.3. L'agression de Benedict Smith

Cette fois-ci, les personnages ne vont pas assister à l'incident mais auront l'occasion d'enquêter sur ses conséquences. Cils les conduisent une fois de plus sur les traces des méfaits de Timothy Haden, ce qui ne leur va pas du tout.

Après la soirée organisée par les Compagnons le soir de leur meeting, Benedict Smith va se faire attaquer dans le couloir de sa résidence universitaire. Remis de l'après-midi de base-ball, ses agresseurs le reçoivent de coups et l'accablent d'appels à mort à un volume s'élevait pas sorti de sa chambre et ne les avait pas mis en

faire. Les cops d'apprentissage ont définitivement que le lendemain, alors qu'ils reprennent leur service. Bonheur est à l'hôpital, dans un état critique. Si ses lésions ne sont plus en danger, il sera dans la coma et les médecins se montreront inquiets quant aux séquelles que pourrait subir le jeune homme.

Le scénar qui a surpris les auteurs peut en faire une description succincte : au nombre de trois, ils semblaient plutôt bonapais et portaient des revets à capuche à l'effigie de l'UCLA. La capuche de l'un d'eux est tombée lors de sa fuite mais la péroraison n'a pas permis au témoin de se faire une idée précise de ses traits. Tout au plus peut-il affirmer qu'il était blanc, avec le crâne rasé. Aucun peu d'éléments ne permettant pas de suivre une véritable piste – il doit y avoir au bas mot plus d'un millier d'étudiants blancs aux dires de ceux sur le campus – mais si les cops ont assisté au meeting des jeunes hispaniques, ils ne manqueraient pas de faire le rapprochement avec les membres du service de sécurité.

24. Les trois crânes rasés

Ramener leur trace ne s'écrit pas cette compliquée mais demande une fois de plus un minimum de discrétion. Si les personnages se présentent directement auprès de Timothy Barlan pour lui demander des comptes sur les hommes de son service d'ordre, ce dernier leur dira qu'il ne les avait engagés que pour le meeting, puis l'impression d'ordonner à ses aides de se tenir tranquilles jusqu'à l'incident. Il demandera alors beaucoup plus difficile de les surveiller et de mettre à jour leurs projets.

Les recherches dans les archives administratives de l'université d'obtenir plus faciles, mais beaucoup plus pénibles. Un jet de *Baroncrade* à *Tang-hold* (2) et plusieurs heures de recherche suffisent à identifier au moins l'un d'entre eux. Le temps d'investigation peut même leur offrir si les cops procèdent aux bons renseignements (différent des associations sportives, football américain au *baseball*). Par contre, aucun des hommes d'appartenance aux jeunes hispaniques, Timothy Barlan ayant préféré recourir ses efforts en dehors de ce cercle.

Les trois partagent un appartement en bordure de la 485, non loin de Santa Monica. Les suivre en les mettant sur écoute n'apparaît dans un premier temps que peu d'informations. Ils passent leur après-midi devant la télé ou le réseau, se souvenant que le soir pour faire la tournée des bars et échanger avec contact avec Timothy Barlan. Si les cops parviennent à pénétrer dans l'appartement, également difficile d'obtenir un mandat avec un aussi mince faisceau de preuves) ou illégalement, ils peuvent y trouver quelques manuels sur l'usage des explosifs ou des armes plutôt douzaines d'un point de vue politique, aucun d'éléments suffisants pour alimenter leurs suspicions mais rien de fondamentalement illicite.

Interroger directement les trois jeunes gens se révèle à des. Ceux-ci soutiennent mutuellement leurs droits et s'emparent de problèmes Timothy Barlan dira que les cops ont vu le des courants. Ils les embarquent au poste pour les questionner, les laissant peut-être par absence des avec une agression de Barlan finit mais à aucun prix ils ne parlent de leurs propres services. Dans ces deux cas, Timothy Barlan les considère



comme « grillés » et ce chantage de nouveaux hommes de main, si possible plus chers.

En contre, les shootés en civil pendant leur réunion des bars pour s'offrir plus fréquemment. L'atmosphère, les odres sont devenus plus volatiles et chaque fois capable de les briser avec habileté pour leur soulever une phrase du genre : « Un jour tout va être dans la tête à ces communistes ! » avant que les autres ne le laissent passer. Là non plus, cela ne constitue ni une preuve, ni un avertissement, mais la menace devrait suffire à alerter les cops.

2.5. Les explosifs

Dans la nuit du jeudi au vendredi, la veille de l'assaut, Timothy Radin va obtenir les explosifs nécessaires à son projet. Il se rend en voiture jusqu'à un bar de Brilléwer. Paradoxalement comme il est, surtout s'il sait que les cops le surveillent, le soir va s'offrir une tâche ardue. Seule la réussite d'un jeu de Dissémination / Perception (2, 3 s'il se fait suffisamment prompt de le faire sans qu'il s'en rende compte). Il présente dans un bar minuscule, l'ère, qu'un personnage bien informé peut reconnaître comme un livre appartenant aux Luchowicz (Connaissance (maître islandais) / Éducation (2)). Il en ressort à peine trois minutes plus tard en possession d'un demi-kilo de plastic. Les cops peuvent tenter de l'approcher immédiatement, cela suffira à occuper la route des défilés, mais avec l'aide d'un bon avocat, Timothy Radin s'en tirera avec moins d'un mois de prison et des ordres de main encore plus précis.

Le jeune homme s'aggrave sa voiture et rejoint l'appartement de ses trois hommes de main. Il se pare au pied de l'immeuble, passe un coup de fil et attend qu'ils viennent récupérer les explosifs. Les cops peuvent là aussi des ordres de les arrêter en pleine livraison. Les trois gros bras se rendent sans se faire s'ils les menacent de leur amie à feu mais Timothy Radin cherche à s'enfuir à bord de sa Ford 3800, en pensant s'il le faut des choses considérables sur la highway. (S'il parvient à s'échapper, son ami sera apparemment, mais avec ses relations et son argent, il réussira sans trop de difficultés à se sortir d'éventuelles poursuites judiciaires en jouant sur les vices de forme et de procédure).

Si les cops parviennent à arrêter tout le monde, les crimes restent prêts à passer aux armes mais Timothy Radin n'est pas avec eux, appuyé par une horde d'avocats. Les cops se disposent de suffisamment d'éléments pour le faire plaquer.

2.6. L'attentat contre l'adjoint au maire

Si les cops sont aveugles aux incidents précédents et s'occupent par ces les agissements de Timothy Radin et de ses chiens, ceux-ci passent à l'acte dès le lendemain. Ils arrivent sur le campus en fin de matinée puis pénètrent directement dans les locaux techniques qui courent sous l'auditorium. Là, il leur faut un certain temps pour disposer les explosifs et installer les minuscules mais, négligence, inconscience ou piège tendu par Timothy, les annonces se déclenchent plus vite que prévu. L'explosion fait s'effondrer une partie des plafonds. L'adjoint au maire s'échappe à l'assaut mais par une rangée d'italiens

déjà présents sur les lieux, et bien entendu les trois hommes de main. Bientôt, pompiers et ambulanciers arrivent sur les lieux appuyés par une équipe du LAPD et de la Scientific Investigations. Les alentours de l'auditorium sont entourés d'une bande policière et le campus est peu à peu fermé.

Les cadavres des trois victimes sont bientôt découverts dans les débris. Dès lors, l'enquête avance rapidement, avec ou sans l'aide des cops. Les corps sont identifiés, la vie des trois hommes analysée et on en tire rapidement des conclusions sur les motifs de l'assaut.

À ce moment, il devient impossible de remonter jusqu'à Timothy Radin. Les principaux témoins morts dans l'explosion, rien ne permet plus de le lier à ceux-ci. Le jeune homme s'est arrangé pour brouiller les pistes et a fait en sorte que rien ne l'implique directement pour qu'on ne puisse l'accuser de quelque chose de compliqué (je n'ai pas envie que son jeu soit si évident) suffisamment d'informations pour l'accuser mais assez faibles et commodes (l'assaut). Cette situation devait une fois de plus laisser un léger goût de cendre dans la bouche de jeunes enquêteurs. La tentative de faire justice s'est terminée en grande. Une solution partiellement innocente pouvait être de laisser entendre au clan local que Timothy Radin a comploté le meurtre de Winans. Si les cops se montrent suffisamment convaincants, le jeune homme ne courra pas à être victime d'un accident mortel.

3. L'affaire Camilla Cray

Alors qu'ils finissent leur journée de travail sur le campus, les cops sont appelés sur une scène de crime à South Central. Vu de loin, le collège Benito Bel Toro ressemble plus à un pénitencier qu'à un établissement scolaire. L'assaut du collège est entouré de grillages et de barbelés, les bâtiments littéralement couverts de piqués. En ce vendredi après-midi, plus aucun élève ne traîne dans le collège excepté quelques adultes qui doivent sur ce qui a dû être un jeu un terrain de basket avant que quelque chose s'effondre le parterre, sans se soucier le moins du monde de l'arrivée des cops. Ceux-ci sont accueillis par un petit latino courtois en chemise, le directeur de l'établissement visiblement nerveux, et un second homme en tenue d'entretien, le concierge. C'est ce dernier qui a découvert le corps en finissant sa journée de nettoyage et a prévenu la police. Les deux hommes expliquent rapidement la situation et guident les cops dans les entrailles de l'établissement jusqu'à la charnière.

3.1. La scène du crime

En entrant dans la pièce, les cops sont d'abord saisis par l'air, un mélange de chair brûlée et de produits chimiques. Une unique chaise occupe un angle de la pièce dans laquelle traînent par ailleurs un vieux matelas défoncé, deux ou trois chaises et tout un tas de choses (bouteilles, papiers, etc.).

Le corps se trouve au milieu de la pièce, recouvert par une seule couverture synthétique. Le corps défile l'avis solitaire pour finir la fin. Le cadavre, celui d'une jeune fille de 17 ou 14 ans, est entièrement nu et porte les marques de grèves

brillants. Le feu n'a néanmoins pas entièrement consumé le corps et une partie du visage de l'adolescente demeure presque intacte. Le directeur a ainsi pu reconnaître l'une de ses élèves, Camilla Cruz.

Voici les éléments que peuvent révéler les cops en procédant à une fouille des lieux.

Médecins chef criminel et d'anthropologie.

Marge de rétrocette de 0 : la porte de la chambre a été forcée, mais cela ne date pas d'hier. Le meurtre et le sexe du meurtre sont eux aussi ici depuis longtemps.

Marge de rétrocette de 1 : le meurtre est commis de traces diverses dont l'une peut être identifiée comme du sang. Un en creusant aussi quelques traces sur le sol, à proximité du meurtre (la police scientifique prétend que le sang est celui la victime et que la plupart des autres analyses sont des traces de sperme de plusieurs individus différents).

Marge de rétrocette de 1 : un milieu du fantasme d'objets hétérosexuels. on peut dénicher une histoire chargée de détails à dire branchée sur du matériel électronique (vidéocassette, chaîne hi-fi, caméra...).

« Si on jette à l'école d'aller fouiller aux dessous, il finit par trouver dans une probelle du collège plusieurs centaines de vidéos et autres produits de nettoyage ayant servi au bordel, ainsi que les vêtements de la victime.

Un cop examinant un peu plus attentivement le corps peut révéler aussi un certain nombre d'indices. Celui-ci seront de toute manière fournis un peu plus tard par le rapport du légiste, mais le dossier de la mort d'une jeune fille à South Central n'étant pas forcément considéré comme prioritaire, il faudra plusieurs jours avant que les cops ne puissent lire ce rapport. Il faut que ceux-ci disposent de contacts parmi les médecins de la mort ou sachent s'y prendre avec l'administration.

Médecins chef et d'anthropologie.

Marge de rétrocette de 0 : le corps a été incendié à l'aide de produits inflammables, ce qui explique l'importance et l'importance des brûlures sur le corps.

Marge de rétrocette de 1 ou plus : Camilla Cruz a eu des rapports sexuels peu de temps avant sa mort (le légiste prétend que la jeune fille était vierge mais vu l'état du corps, il ne pourra affirmer avec certitude s'il s'agit d'un virg).

L'inspecteur du légiste fournit des informations supplémentaires qui les joueurs ne peuvent obtenir avec une simple observation.

« Camilla Cruz était déjà décédée quand on a mis le feu à son corps. Les causes de sa mort sont dues à des choses répétés à la tête. Ses vertèbres cervicales sont endommagées, comme si on lui avait infligé des gifles très violentes. Ses crânes porte lui aussi des traces de coups qui sont à l'origine d'une hémorragie interne.

« Une prise de sang révèle que l'adolescente avait absorbé des doses massives d'alcool et de drogues, notamment du véron, ce qui pouvait confirmer la thèse du rapport sexual forcé.

3.2. La victime

D'après le directeur de l'établissement, Camilla Cruz était une fille sans histoire, presque une exception dans un collège situé en plein cœur de South Central. Élève moyenne et docile, elle ne posait aucun problème à ses professeurs et

n'était pas connue pour fréquenter les nombreuses bandes qui gangrènaient l'établissement.

Les photos laissent deviner une jeune fille timide et plutôt jolie, se caractérisant presque de longs cheveux noirs.

Les cops auront la certitude d'être la famille de la mort de leur fille. Camilla Cruz habitait un appartement avec sa mère et ses trois frères et sœurs, tous plus jeunes qu'elle, dans un immeuble délabré à proximité du collège. Sa mère, une robuste latine au rhénisme, avait avec l'aide sociale depuis l'éclatement du domicile conjugal par son mari. Elle ne parle que l'espagnol et s'effondre dès que les journaux lui apprennent la nouvelle. Difficile de l'insérer dans ces conditions, elle ne cesse de répéter « Madre de Dios » et « Ma niña » entre deux crises de larmes.

Les cops apprendront peu de choses en visitant la petite chambre tapissée de posters de Carlos Iglesias que la jeune fille partageait avec l'une de ses sœurs. Pas de drogue cachée au fond d'un tiroir, ni de flipper sous le lit, tout au plus un journal intime glissé sous son oreiller dans lequel Camilla s'excuse sur un certain levit d'expressions pési. Il doit y avoir une quinzaine de lettres actuellement au collège Antonio Del Toro.

3.3. Le tueur

Emilio Sitrone a toutes les chances d'apparaître aux yeux des joueurs comme un suspect parfait. Homme à tout faire de l'établissement, il choisit chaque jour les élèves, a accès au lieu du crime et aux produits qui ont servi à incendier la victime. Légèrement perturbé mentalement, ayant subi de nombreux problèmes de hystérie, il répond avec difficulté aux questions des cops. Par, si les joueurs décident de fouiller un peu dans son passé ou son casier judiciaire, ils vont tomber sur plusieurs affaires de meurtre pour lesquelles il a déjà été accusé de faibles peines : exhibitionnisme, attachements sur mineurs, tentative de viol. Tous ces faits sont antérieurs à cinq ans, date à laquelle il a commencé à suivre un traitement psychiatrique. Le médecin qui le traite le décrit comme fragile, obsessionnel, peureux, mais estime que le suivi psychiatrique et la camisole chimique ont grandement amélioré ses problèmes.

Son interrogatoire risque de devenir un véritable calvaire. L'homme a tendance à s'emballer, à affirmer des choses

Thème	2
Éducation	2
Song-bond	1

ARRESTATION : 100% d'efficacité

Agresseur	1
Insulteur	1
Forcé	0
Poli	0
Enfermé	-2



pour faire plaisir à ses interlocuteurs, puis à se relaxer... Il connaît les habitudes de Kevin Kwon-Duk et de sa bande mais garde le silence en échange de quelques bouteilles. Par peur de perdre son boulot, il n'évoquera pas facilement ces arrangements mais les cops peuvent très bien le suspecter de cacher quelque chose de plus grave. S'ils lui montrent trop la pression, il est capable d'avouer le meurtre et le rôle de Camilla Cruz avant de nier les faits le lendemain. Les journaux exigent de le prendre pour un affilié à un quartier qui les mène en bateau alors qu'il est simplement très perturbé. À eux de faire preuve de tact et de psychologie plutôt que de menaces pour le faire parler et ne pas perdre un temps précieux.

Marge de réussite de 0 : le concubinage alors qu'il savait que des élèves venaient de dormir en temps dans la chaufferie pour dormir.

Marge de réussite de 1 : il donne aux cops un certain nombre de noms des élèves concernés dont celui de Kevin Kwon-Duk.

Marge de réussite de 2 : il raconte aux cops que les élèves faisaient bien plus que boire dans le local et qu'il arrivait à Kevin de filmer leurs excès. Il avait acheté son silence avec quelques bouteilles de whisky.

Si les jeunes adoptent une attitude Aggressive ou Inquiétante et obtiennent au moins une réussite, Emilio Elcano avouera un crime qu'il n'a pas commis. Ses propos sont flous et contradictoires mais cela peut mener les cops sur une fausse piste pendant longtemps, leur faisant perdre de précieux jours.

3.4. Kids are all right

Si Benicio Del Toro n'est pas le plus collé du quartier, on est à mille lieux de ce que l'on pourrait croire à Bel Air ou même South Park. Des villages depuis longtemps défrichés entourent l'établissement. À l'entrée, le parking est débordé des armes et les objets métalliques, finalement sans service, a été remplacé par un fil en fer barbelé. Une présence policière, chassée après des mois de négociations avec la mairie du quartier, est considérée comme une tâche subalterne par les fils du LAPD et il n'est pas rare de voir personnel en poste. Inévitablement, les blessures par balles sont rares - à peine deux par mois...

La majorité des élèves sont des Latinos mais on trouve aussi de nombreux Noirs et des membres de la communauté asiatique. Quelques gangs, la plupart liés au Medocho, sont présents dans l'établissement scolaire et y organisent le trafic de drogue mais n'ont ni l'importance des 11 mil dans cette histoire.

Interroger les camarades de classe de Camilla s'avère long et compliqué, surtout si les cops mènent l'enquête durant le week-end, et n'offrira que peu de résultats. Les ados se montrent plus que réticents à parler aux cops, même en présence de l'assistant social, et n'ont de toute manière que peu d'informations à offrir. Camilla était plutôt discrète et ne s'était pas vraiment fait remarquer avant de se mettre à fréquenter Kevin Kwon-Duk et sa bande.

Les classes sont beaucoup plus vives et les cops bénéficient des noms et des informations livrés par le concubinage. Ils devront le faire accomplir, les jeunes gens craqueront vite et avoueront tout de leurs activités floues. Par contre, aucun d'entre eux ne sait que Kevin monnaie ses films auprès de Last Inc. À force d'accumuler les témoignages, les joueurs finissent par remonter

jusqu'à ces deux garçons, Chiv et Ernesto, qui ont couché avec Camilla avant de sa mort. Complètement paniqués, ils se retirent à leur tour ce qui s'est passé lors du décès de la jeune fille (voir ci-dessus). Toutes les pièces mènent alors jusqu'à Kevin Kwon-Duk.

3.5. Kevin Kwon-Duk

Le jeune garçon habite lui aussi South Central, dans un immeuble récent construit par la municipalité et Pacific Union Cardiac continuellement à un projet de réhabilitation du quartier. Le père de Kevin est un ingénieur de la composition pétrochimique, ce qui explique la relative aisance de sa famille pour un quartier comme South Central. Monsieur Kwon-Duk n'a été tué que le soir de South Central que récemment, ce qui ne lui a pas laissé le temps de trouver une place à son fils dans un collège privé et l'a forcé à l'inscrire dans un établissement public. Leur habitation bénéficie par ailleurs d'un inhabituel service de surveillance et de protection, avec patrouilles et s'occupant qu'avec un code, vigile à l'entrée, surveillance vidéo... Les cops ne peuvent donc que difficilement entrer sans mandat et leur fouille se fera sous la vigilance d'un agent du service de sécurité. Mauvaise ambiance...

Kevin n'est pas rentré chez lui après le meurtre de Camilla Cruz, comme les journaux prétendent le révéler sur les vidéos de surveillance. Ses parents auront d'ailleurs alerté la police de la disparition de leur fils dès le lendemain soir. De plus en plus inquiets à mesure que les jours passent, ils pourront fournir des photos de Kevin et une description détaillée des vêtements portés par le jeune garçon le jour de sa disparition, ce qui facilitera les recherches des cops à l'avenir.

La chambre de l'adolescent recèle plusieurs indices importants pour la suite de l'enquête. Les cops pourront y trouver un important matériel électronique. Interrogés, les parents pourront préciser qu'il manque dans le lot un laptop de poche et une caméra DV. Un ordinateur important, possédant quelque'un peu dépassé, repose sur le bureau. Son accès est protégé par un mot de passe mais un simple jet d'informatic / Électronique (2) permet de passer outre. Un contenu du disque dur s'avère des plus intéressants. Bien classés par dates et par genre, les films amateurs réalisés par Kevin donnent une idée des relations entretenues dans la chaufferie du collège. Une recherche dans l'histoire et les favoris de Microsoft montre que le garçon fréquentait souvent des femmes au des sites tournant autour de la musique et du cinéma. Un état photographique, Last Inc, arrive aussi fréquemment. La page en question ne révèle rien de particulièrement exceptionnel, en tout cas rien que des milliers d'autres sites concurrents ne pouvaient proposer, cela devait éveiller la curiosité des joueurs.

3.6. Last Inc.

Comme pour la plupart de ses concurrents, le siège de la société est basé à Van Nuys dans un grand immeuble de verre et de briques rouges. À l'extérieur des locaux très lumineux de l'entreprise se trouvent escaliers, jardins et autres aménagements. Disséminés un peu partout dans le bâtiment, des hologrammes jouent en boucle des scènes tirées des plus

grands succès de la compagnie. À la fois studio, éditeur, producteur et distributeur, leur lac diffuse la majorité de ses productions sur le net à travers un site portant le nom de la firme. Ce portail offre en fait l'accès à plusieurs réseaux fonctionnant par abonnements payants et dédiés à une forme spécifique de sexualité (flexibles, gang bang, ...). À ceux-là de sites sont ce qu'il y a de plus légers d'ajoutent un certain nombre de vidéos totalement hors-la-loi comme le réseau Youngflesh dédié à la production pédophile. Ce secteur d'activités est bien entendu extrêmement discret et seuls deux ou trois personnes dans l'entreprise en connaissent l'existence. L'accès à ce type de réseau est strictement contrôlé, il ne fonctionne dans les faits que par paratagage, et l'abonnement en est excessivement coûteux. Seuls quelques initiés parvenus ont donc connaissance de ce réseau et en payent l'usage au prix fort.

Une commerciale scolarisée sera là pour répondre aux questions des cups et leur faire visiter les locaux s'ils le désirent (oui, le site qu'ils le veulent). Elle n'aura pas conscience sincèrement des à leur appendice. Elle ne ramène pas l'existence de Youngflesh et en parle-elle ou connaissance qu'elle n'aurait rien dit de plus. Le nom de Kevin Krenn-Dub ne lui dit rien non plus mais après tout, « plus de 100 000 abonnés font confiance à leur lac pour leur fournir le plaisir qu'ils recherchent, et si un mineur a accès à des sites pornographiques, on ne peut qu'en blâmer les parents. »

L'accès sera soigneusement différent après que l'adolescent a réussi à pénétrer dans les locaux et à pirater le réseau informatique interne de l'entreprise. Le service de sécurité sera renforcé et les radars se montreront beaucoup moins enclins à répondre

aux questions des cups. Ils assureront le cambolage dans à tel victime la sexualité mais surtout pas le piratage des données informatiques, dont peu de membres du personnel ont d'ailleurs été mis au courant. C'est donc dans un climat de stress et de défiance qu'aura lieu la visite des journaux.

Parfois à régler le problème Kevin Krenn-Dub, il sera dans tous les cas impossible de remonter directement les parents de la boîte pour les interroger.

3.7. Fugitif

Depuis la mort de Camilla Cruz, Kevin est aux abois. Sa paranoïa est encore accentuée par le refus de leur lac de lui fournir de l'aide. Après son effacement, il se sait trahi par la fois par les fils et les hommes de la corporation. Il espère que l'entreprise pornographique obtienne à son chantage avant de quitter la ville.

Se voulant pas courir le risque de rentrer chez lui, l'adolescent réalise la journée dans les rues ou les centres commerciaux, dort la nuit dans des parkings, en changeant de lieu le plus possible pour éviter les contrôles du LAPD et les services de surveillance des mail. Il privilégie les espaces publics les plus fréquentés possibles, pensant à raison passer plus facilement inaperçu au milieu de la foule. Par contre, il connaît l'encre de seoir dans un pédoncule relativement restreint autour de son domicile, n'osant pas trop s'éloigner des lieux qu'il ramène. Pour manger, ses connaissances en informatique lui permettent de pirater les distributeurs automatiques. Là aussi, il se contente de parataguer de petites sommes pour ne pas attirer trop sur les banques.



Retrouver la trace de Kevin est une tâche longue mais pas impossible. Sa disparition a été signalée à la police par ses parents mais il n'est pas activement recherché tant qu'il n'est pas suspecté de meurtre. À partir de ce moment, son signalement sera dans tous les communiqués. Le temps mis pour le repérer dépendra de nombreux critères. Dans le pire des cas, cela demandera quatre ou cinq jours à partir de l'instant où les cops s'emparent de l'enquête mais ce délai se réduit d'autant selon les informations obtenues par les enquêteurs. S'ils possèdent par exemple une description précise de Kevin – photos récentes, vêtements portés le jour de sa disparition – il faudra un jour de moins pour le localiser. Les cops gagnent aussi du temps s'ils peuvent à leur conseil des enquêteurs publics comme les parkings, les boîtes Internet ou les distributeurs automatiques.

Dur lors Kevin localisé, il faudra l'approfondir. Cela ne sera pas forcément aisé. Le jeune garçon est méfiant et répliquera immédiatement des cops en uniforme, en même en civil s'ils ne se montrent pas très discrets. Il s'enfuit alors en profitant de toutes les ressources finies par un centre commercial bondé (livre, escalators, ascenseurs, circuits labyrinthiques) pour semer les flics.

Il les cops le perdent une première fois. Kevin lui se perdent dans le dédale urbain de Los Angeles et il deviendra quasiment impossible de le retrouver (il nous deux gentils, il sera crevé) par un fil de rue clair qu'il s'apprête à quitter la ville en bus, mais il est plus probable qu'un nouveau son cadavre abandonné dans une rue).

3.2. Le tueur

Suite au cambriolage et au chantage exercé par Kevin, les responsables de Los Inc engagent un tueur à gages pour régler le problème posé par le jeune garçon. Celui-ci a bien sûr pour consigne de tuer l'adolescent mais aussi de détruire tout matériel informatique ou électronique que pourrait posséder ce dernier.

Normalement, les cops ne demandent pas crier la suite de l'assassinat mais mener leur enquête en parallèle. Il serait néanmoins bon pour le suspect que les joueurs soient cette présence invisible lors de leurs investigations, cette menace qui plane sur la vie du jeune garçon comme une épée de Damoclès. S'ils tentent trop à retrouver la piste de Kevin, le tueur à gages le repère avant eux et l'élimine.

Si vous voulez offrir un délai à vos joueurs tout en donnant un coup de fouet à leur enquête, le tueur peut très bien repérer l'adolescent mais le tuer. Des témoins peuvent alors fournir une description très imprécise de l'assassin qui aura tiré deux ou trois coups de feu avant de disparaître, ainsi qu'un portrait de ce crime dans lequel ses joueurs pourront reconnaître Kevin. Vous pouvez tout aussi bien organiser une confrontation avec le tueur sur la fin de l'enquête si vous sentez que vos joueurs ont envie d'action.

3.3. Conclusion et conséquences

Le déroulement de cette affaire dépend totalement de la réaction des cops. S'ils ont avancé trop rapidement dans leur recherche de Kevin Kinn-Doi, ils ne trouveront qu'un cadavre. Ils auront le meurtre de Camilla Cruz mais certaines zones d'ombre demeureront dans cette histoire.



DÉPARTIMENT DE LA PROTECTION JUVENILE

Enquête autour de la mort de

Camilla Cruz impliquant des adolescents,

une assistance sociale du SD sera comme d'habitude aux cops chargés de faire. Le rôle de celui-ci est d'assister les joueurs dans leurs investigations,

principalement lors des interrogatoires de mineurs.

Poliche Insoumise de l'université, Pamela Stevens n'a encore aucune expérience de terrain mais se révèle habile psychologue. Par contre, issue d'un milieu relativement privilégié et protégé, elle se

montre parfois un peu naïve et les développements de l'enquête risquent de la porter à la jeune femme à l'abandon à prendre d'assaut la

défense des adolescents et à leur trouver des excuses, qu'ils a ou pas à ses collègues. Elle ne cautionnera jamais les méthodes d'un cop qui fait

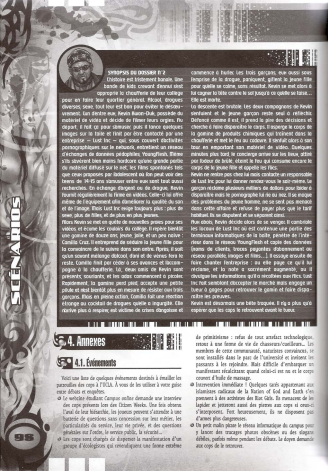
usage de violence, tant physique que verbale, envers les adolescents. Les joueurs ont tout intérêt à s'en faire une alliée sinon ils risquent de

solliciter un certain nombre de braccoseries administratives. Il devient même possible de devenir un contact intéressant de par ses relations avec les services sociaux de la ville.

Assistance sociale peut faire partager ses opinions lors des interrogatoires. Elle possède une score de 4 en Charisme et une valeur de 7+ en Éloquence, et adopte ainsi une attitude Agressive ou Inquisiteur.

S'ils sont au contact parents à localiser l'adolescent avant le tueur à gages, les cops vont se retrouver avec une nouvelle affaire sur les bras. Il sera bien entendu très difficile de prouver l'implication de Los Inc dans un réseau pédophile. Après le cambriolage, l'enquêteur s'est empressé de transformer le crime et d'effacer tous les documents compromettants. De plus, aucun tribunal n'acceptera comme preuves des éléments obtenus par effraction. Par contre, toutes ces informations pourront servir de base à des investigations approfondies. En suivant le réseau, Kevin a récupéré des noms, des films, des traces de conversations... Aucune preuve utilisable telle quelle mais autant de pistes à explorer. Avec une longue enquête, les cops ont le moyen de mettre à jour tout un réseau et de lancer un vaste coup de filet dans le milieu pédophile.

Mais vous laissez toute latitude pour décider de l'ampleur de ce réseau. À vous de voir si vous voulez en faire quelque chose sérieux à de votre intérêt, ne réagissant que quelques membres en Californie, ou en construisant une organisation internationale, impliquant toute d'enfants, courages de films érotiques, et pourquoi pas la participation de quelques mafias, par exemple les prières. Il vous laisse faire jouer une enquête dans ce milieu où l'illusion du profit et de la puissance coule à ce qu'il y a de plus monstrueux, le supplice Nelson (Hélas vous fournira toutes les informations nécessaires).



SUMMERS DE COUSIN TRÈS

D'histoire est intrinsèquement banale. Une bande de kids cochant d'adults vient approprier la chaufferie de leur collège pour en faire leur quartier général. Flics, drogues diverses, sexe, tout leur est bon pour éviter le déceuvrement. Un dentiste eux, Kevin Bacon-Dub, possède du matériel de vidéo et décide de filmer leurs orgies. Au départ, il n'est qu'un pauvre sémurien puis il lance quelques images sur la toile et finit par être contacté par une entreprise — Lust Inc. — qui, sous couvert d'archiver pornographiquement sur le réseau, entretient un réseau d'échanges de données pédophiles. YoungFlesh, firme ultra stylisée, bien mieux hollywoodienne qu'une grande partie du médium diffusé sur le net, les films érotiques tels que ceux proposés par l'adolescent où l'on peut voir des braves de 14-15 ans danser entre eux sont tout aussi recherchés. Un échange d'argent ou de drogue, Kevin fournit régulièrement la firme en vidéos. Cette-ci lui offre même de l'équipement ultra dimensionné la qualité du son et de l'image. Trois Lust Inc. exige toujours plus : plus de sexe, plus de filles, et de plus en plus jeunes. Flics Kevin se met en quête de nouvelles prises pour ses vidéos et trouve les couloirs du collège. Il repère bientôt une gamine de douze ans, jeune, jeune, et un peu naïve : Camille Cruz. Il entreprend de séduire la jeune fille pour la convaincre de le suivre dans son entrepôt. Flics, il sait qu'un secret mariage dissout, d'ant et de séduire sera le reste. Camille finit par céder à ses avances et récompense à la chaufferie. Là, deux fois de Kevin sont présents, soudain, et les actes commencent à pleurer. Rapidement, la gamine prend plaisir, accepte une petite pitié et est bientôt plus en mesure de résister aux trois garçons. Flics en pleine action, Camille fait une réaction étrange au contact de drogue qu'elle a ingurgité. Elle n'arrive plus à respirer, est victime de crises d'angoisse et

commence à hurler les trois garçons, eux aussi sous l'emprise de la drogue, paniquent, giffent la jeune fille pour qu'elle se calme, sans résultat. Kevin se met alors à lui cagner la tête contre le sol jusqu'à ce qu'elle se taise... Elle est morte.

La descente est brutale. Les deux compagnons de Kevin s'enfuient et le jeune garçon reste seul à réfléchir. Difficile comme il est, il prend la plus des décisions et cherche à faire disparaître le corps. Il espère le corps de la gamine de produits chimiques qui brûlent dans la chaufferie et met le feu au cadavre. Il sentait alors à son tour en emportant son matériel de vidéo. Quelques minutes plus tard, le concierge arrive sur les lieux, attrapé par l'odeur de levité, glorieux le feu qui consume encore le corps de la jeune fille et appelle les flics.

Kevin ne reste pas chez lui mais, contacté un responsable de Lust Inc pour lui donner rendez-vous le soir même. Le garçon réclame plusieurs milliers de dollars pour faire à disparaître mais le photographe lui dit de se frotter. Il se moque des problèmes du jeune homme, ne se sent pas menacé dans cette affaire et refuse de payer plus que le tarif habituel. Il se déclipse et se vaquent ainsi.

Plus tard, Kevin décide alors de se venger. Il cambriole les locaux de Lust Inc où est conservée une partie des données informatiques de la boîte, perdant de l'information dans le réseau. YoungFlesh et copie des données (noms de clients, traces paginées d'abonnement au réseau, données images et films...). Il essaie ensuite de faire chanter l'entreprise : au elle paie ce qu'il lui réclame, et la note a soigneusement augmenté, ou il divulguera les informations qu'il a récoltées sur flics. Lust Inc. fut sentit décevoir le marché mais engage un bureau à payer pour retrouver le gamin et faire disparaître les preuves.

Kevin est désormais une belle broquette. Il n'y a plus qu'à espérer que les cops le retrouvent avant le flics.

4. Annexes

4.1. Événements

Voici une liste de quelques événements destinés à finaliser les parcours des cops à l'ISCA. À vous de les utiliser à votre guise entre débats et enquêtes.

- Le meeting *Spécial Campus* mettra devant une interview des cops présente lors des *Urban Weeks*. Une fois obtenu l'un de leur intérêt, les jeunes peuvent s'attacher à une bande de questions sans conséquence sur leur métier, les particularités de servir, leur vie privée, et des questions générales sur l'école, le service public, la violence...
- Les cops sont chargés de dispenser la maintenance d'un groupe d'écologistes qui revendiquent une forme extrême

de primitivisme : refus de tout artefact technologique, retour à une forme de vie de chasseurs-cueilleurs... Les membres de cette communauté, naturels convaincus, se sont installés dans le parc de l'université et tentent les passer à les rejoindre. Mais difficile d'embarquer un manifestant réalisateur quand celui-ci est en et le corps couvert d'huile de massage.

- Intervention immédiate : Quelques cards appartenant aux islamistes catholiques de la Nation of God and Earth s'en prennent à des accidents des *Black Girls*. Ils menacent de les lapider et jetteront aussi des pierres aux cops et ceux-ci s'interposent. Fort heureusement, ils ne disposent pas d'armes plus dangereuses.
- Un petit malin place le réseau informatique du campus pour y lancer des images photos obscènes ou des images défilés, parfois même pendant les débats. Le doyen demande aux cops de le retrouver.



4.2. Protagonistes

Timothy Batan

Né de loin (enfin, du point de vue d'un républicain), Timothy pourrait passer pour un grand garçon, énergique et plein d'allure, dont les seuls défauts seraient une ambition un peu trop visible et un goût très prononcé pour l'ordre. En fait, c'est un individu sans scrupules, manipulateur et totalement psychopathe, indoligie et calculateur, il cherche en permanence à être le maître du jeu. Il ne commence à paniquer que quand il sent les choses lui échapper. Il laisse donc rarement sa vraie personnalité et peut même devenir dangereux.

Détails des compétences			
Compétence	AT	AT	AT
Compétence	AT	AT	AT
Compétence	AT	Compétence	AT
Compétence	AT		
Détails des compétences			
Jeu d'investissement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)			

Compétences

- Conduite 6+ (voiture)
- Connaissance 6+ (droit, politique)
- Éloquence 6+
- Intimidation 7+
- Psychologie 7+
- Rhétorique 7+

Attributs des compétences

- Agressif -1
- Inquiétant -2
- Épail -1
- Peil -2
- Amical -2

Infractions des compétences

- Traffic de drogue 0
- Prostitution -2
- Armes à feu -2

Les trois hommes de main

Andrew Marle, Roger Collins et George Howell sont trois gars de la middle class, élèves moyens plus pontés sur les films et la fête que les autres mais capés par de bons résultats sportifs. Mais ce qui les rendit dangereux avant tout la haine de tout ce qui n'est pas blanc, mâle et fin de l'ère. Ils auraient pu devenir de simples petits citoyens ordinaires, qui payent leurs impôts en silence, obéissent les yeux quand ils croisent la misère et s'énervent quand ils voient un Noir conduire une plus grosse voiture qu'eux. Leur rencontre avec Timothy Batan va changer leur avenir. Complètement subjugués par le charisme et la hargne du jeune républicain, ils vont devenir ses instruments, convulsés et excités à mort.

(Pour leurs caractéristiques, voir le profil de gangster donné page 285 du Filon de COPS)

Don Batan

Batn est un gars avant tout motivé par l'egoisme. Il n'est pas fondamentalement mauvais mais se ramène à la base, à la morale et se cherche que la satisfaction de son plaisir immédiat. Il défend son nouveau collège et les gens qu'il fréquente mais à tout de suite compte comment il pourrait prendre l'ascendant sur eux. Il n'a pas voulu la mort de Canillo (au moins la panique l'a fait réagir avec violence et cupidité). Sa figure est la manifestation en bleu usqué, dominée par la peur. Se sachant condamné, il n'a plus qu'une seule idée en tête : rentrer chez lui, dans sa chambre.

Détails des compétences			
Compétence	AT	AT	AT
Compétence	AT	AT	AT
Compétence	AT	Compétence	AT
Compétence	AT		
Détails des compétences			
Jeu d'investissement : 6+ / Sang-froid (TA + mod. de localisation)			

Compétences

- Adhésione 6+
- Adhésione 7+
- Économique 7+
- Éloquence 7+
- Rhétorique 6+

Attributs des compétences

- Agressif +1
- Inquiétant 0
- Épail -1
- Peil -1
- Amical 0

Infractions des compétences

- Compétence 0
- Compétence 0
- Compétence 0
- Compétence 0

Compétences

- Armes de contact 6+ (couteau)
- Armes de poing 6+
- Adhésione 6+
- Conduite 6+ (voiture)
- Coups à corps 7+ (coups)
- Intimidation 7+
- Tir en rafale 8+

Après le tour de l'axe des personnages :

- | | |
|----------------------|----------|
| • Agresseur | Variable |
| • Insultateur | Variable |
| • Froid | Variable |
| • Poli | Variable |
| • Amical | Variable |
| • Affaibli et débile | Variable |

Conclusion :

Si moitié des PV ou plus :

- | | |
|--|----------------------|
| Initiative # | Attitude : Agresseur |
| • Côté Terminator 031 | Att. 6+/4 |
| • Côté d'arrêt (030) | Att. 6+/3 |
| • Corps à corps | Att. 7+/3 |
| • Bonus pour être couché : 1 (nécessite une difficulté de moins) | |

Si moins de la moitié des PV :

- | | |
|---|------------------------------------|
| Initiative +1 | Attitude : Prudent |
| • Côté Terminator 031 | Att. 6+/2 |
| • Côté d'arrêt (030) | Att. 6+/0 |
| (faire en addition si contraint de combattre) | |
| • Corps à corps | Att. 7+/0 |
| (faire en addition si contraint de combattre) | |
| • Bonus pour être couché : 1 | (nécessite une difficulté de plus) |



LES DOSSIERS DU SAD

LES DÉCOUVERTES

Ébouillant un sanglot, Daniela Remington leva des yeux brouillés de larmes vers son époux. Coléard, sombre, la mâchoire serrée, ses chairs pueriles fixées la bouche du salin, demeura quelques instants immobile avant de se tourner vers elle, la mine grave.

- Es-tu sûre de ce que tu avances, ma chérie ? s'empêcha-t-il d'un ton affligé.

- Moi-même, réfléchit-elle en se massant la tête, je n'ai pas voulu le croire, lorsque Marie m'a annoncé cela. Et puis j'ai commencé à l'observer avec attention - j'ai remarqué certains changements en lui... Ses mouvements alangui, des regards prolongés en direction de... Enfin, tu vois ce que je veux dire... J'ai commencé à avoir des doutes, mais je me refusais à voir la réalité en face.

- Jusqu'à ce après-midi.

- En effet. Oh, Donald ! s'écria-t-elle, désemparée ! Qu'allons-nous faire ! Qu'allons-nous faire un Dieu pour qu'il nous envoie une aussi terrible épreuve ? C'était... C'était affreux... Immonde... Tu ne peux imaginer ce que j'ai enduré... Je me suis sentie à l'abandon, à l'abandon ! m'approchant, à observer leurs halètements s'échappant dans cette horrible chambre... Et puis, il s'est agenouillé devant ce salin, a baissé son pantalon et... Et je suis partie... Mon Dieu ! l'instant tellement bouleversé que j'ai failli glisser le roq... Heureusement, quelqu'un a intervenu et j'ai tiré à temps... Oh, c'est terrible ! terrible !

- Deux fils ! Daniela, avec ce temps de voir le visage de ce...
- Ils se ressemblent tous...
- Écoute de faire un effort ! C'est important, tu sais !
- Il était... grand, chuchota-t-elle, les yeux écarquillés, plaquant les mains sur ses lèvres en un douloureux effort de concentration. Il portait un croissant noir et sa chevelure était presque rose. Il avait un petit nez, je crois...

- Un nez...
- Il me semble... Il me semble qu'il l'a appelé Malin.

Donald fit quelques pas dans la maison, épaules affaissées, soulevant vers lui, puis se dirigea vers le bar. « Je pensais accablément du whisky, du gin, de la vodka, de la cognac, du bourbon et du rhum blanc. Je vous rappelle que l'alcool d'alcool, mais gouverner à la santé », arrangea une voix féminine et synthétique lorsqu'il ouvrit la porte. Flanquant les épaules, il se saisit de deux verres et leur servit un Jack Daniels on the rocks à tous deux, avant de sentir s'envoler à côté de sa femme.

- Comment a-t-il pu attraper cette race ? s'empara-t-il, consentant.

- Je ne sais pas... Peut-être certains-nous dû surveiller un peu plus ses fréquentations ? Il n'a que vingt-deux ans après tout...

- Tu crois que c'est un de ses amis qui lui a transmis ça... non ?

- Il paraît que pour attraper le SIDA, il suffit parfois de parler à quelqu'un, ou simplement de lui serrer la main. C'est pour-elle la même chose avec... ça ?

- Marie avait raison. Heureusement qu'elle est notre amie, tu sais... Je sais qu'elle nous soutiendra et fera tout pour éviter de nous rendre ces moments plus difficiles encore en répandant la nouvelle...

- C'est normal après tout, vous êtes un lycée ensemble, Daniela l'écrit pensivement son dragon gracieux.

- Tu crois que c'est générique ?

- Pourquoi demander ça elle ?

Elle ne répondit pas immédiatement, sentant son petit cœur d'après avec ses doigts, afin de se donner du courage, avant de prendre une grande inspiration.

- Donald, je dois t'avouer quelque chose... Je comprends parfaitement ce que tu en veux et refuse de me pardonner. Car jamais je n'aurais dû te dissimuler quelque chose d'aussi important, un secret aussi terrible... Babble n'est pas la peine... Tu te souviens, au début de notre union, quand tu m'as demandé pourquoi je n'avais plus aucune relation avec Vince, mon frère aîné, pourquoi je n'avais pas profité de notre mariage pour tenter de le retrouver ou de prendre contact avec lui...

Elle s'interrompit, secouée par des larmes de tristesse et de confusion mêlées.

- Quand j'ai surpris notre fils avec ce dépravé, sanglé-t-elle, ça a été comme si je revivais brutalement des années en arrière, comme si...

- Tu veux dire que...

- J'avais quinze ans... Je me souviens de cette journée comme si c'était hier. J'étais heureuse et libre, parce que Stephen Lee, le capitaine de l'équipe de football du lycée m'avait invitée, moi, au bal de fin d'année... Je n'étais qu'une simple collégienne et j'allais passer la soirée avec l'un des garçons les plus séduisants de l'école ! Mais m'avait accompagnée chez les Lee Bradshaw pour chatouiller ma robe, puis m'avait déposée devant la maison avant d'aller rejoindre une amie... Je suis restée, le cœur battant car j'avais eu la moto de Stephen partie sur le trottoir... Tout n'était que là. Vince en avait profité : il demandait l'orgasme religieux, de R.E.M., à pleins volumes. J'ai frappé à la porte de la chambre, il ne m'a pas entendue alors j'ai ouvert et là... là ! Je le ai au nuage, moi comme des vagues...

- Ton cavalier et...

- Oui... Oh, Donald, j'ai tellement honte ! Telleme... honte ! l'aurais dû t'en parler...

- Je ne t'en veux pas ma chérie, répondit-il doucement. Je comprends...

- Il m'entraîne d'une traite son vélo, puis se leva, soupirant douloureusement.

- Je suis certain qu'il n'est pas trop tard, pour notre fils, déclarait-il fermement. Nous pourrions encore le ramener dans le droit chemin, le saisir immédiatement obligé par un sévère Castor. Il se chargea de réunir quelques fidèles de Sonnalifornia et nous réunirons tout ensemble de la meilleure manière à venir...

Bob Harrington passa sa retraite à quelques centaines de mètres de la petite chambre d'enfant qu'il lui avait une vieille fille de quartier et, sifflant l'air du dernier tube de Bérghin, prit la direction de l'épicerie du coin. Trouva par un Cocteur, celle-ci était ouverte tous les jours, jusqu'à deux heures du matin, et les prix étaient suffisamment raisonnables pour qu'il ne soit pas contrainct d'aller se travailler dans un mail. Il se sentait bien, pour la première fois depuis des mois : il était amoureux et cela dont il était sûr le lui rendait bien, au point qu'il se sentait décidé, le soir même, de s'installer définitivement. Bien entendu, les positions exactes et conservatoires de ses parents inquiétaient de rendre les choses difficiles, d'être d'ailleurs la maison pour laquelle il avait mis tant de temps avant d'accepter la proposition de Malabro, mais il avait enfin trouvé sa solution : dès qu'il avait obtenu son diplôme à l'université, il leur expliquait qu'il avait trouvé un emploi - à l'étranger ou ailleurs - et était donc candidat de Malabro. Malabro, conseiller financier dans une grande entreprise, gagnait assez d'argent pour financer la fin de ses études, les pourvoyant ainsi avec tranquillité, à l'école, loin des pressions extérieures... Bien entendu, le jeune homme était conscient qu'il ne faisait, d'une certaine manière, que reculer pour mieux sauter et qu'il se sentirait bien mieux dans sa peau

s'il avait, une bonne fois pour toutes, à sa famille et qu'il était réellement et qu'elle était ses préférences étendues. Les membres du groupe de discussion auquel il participait depuis bientôt deux ans lui avaient déjà montré les conseils de l'été son coming out, mais il ne se sentait pas encore prêt...

Bonnie. Bonnie, il traversait le couloir, la force de dire à haute voix qu'il était le véritable Robert Harrington...

Un quart d'heure plus tard, il quittait les bras chargés de vêtements et de balcons diverses le magasin d'habillement, quand il sentait soudain une main lourde poser contre sa nuque. Il tomba, s'affaissant sur la paroi sur le lit : la dernière chose qu'il vit avant de sombrer fut une banquette de pique-nique faite d'un bois très qui s'élevait juste à l'abri de son visage.

Il s'éveilla, le regard fixe, dans une pièce qu'il ne reconnaissait tout d'abord pas : posèrent des Roaring Bears et des God's Angels, petit crucifix au-dessus de lui, sous lequel avait été accroché une image 3D de la Sainte Vierge, marquée de vêtements de chambre... C'était là qu'il avait vécu durant la plus grande partie de sa vie, c'était la chambre qu'il occupait lorsqu'il était encore chez ses parents. Il voulait se lever - impossible. Il était lui par des angles de vue au sommet de son lit.

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? murmura-t-il, se tortillant comme un bon diable pour essayer de se débarrasser de ses liens. En vain. Au secours ! hurla-t-il, complètement paralysé, tentant vainement de se débarrasser. Au secours !

À cet instant, la porte s'ouvrit. Bob se débâta à moitié le cou pour voir quelle était la cause qui l'entraînait soudainement, espérant qu'il se trouvait dans un exorcisme et que les sorciers tenaient lui offraient le moyen d'échapper à ce rêve de fin. Le jeune homme vit entrer ses parents - sa mère, avec son chignon coiffé et son chemise passé, son père, le visage sévère, les lèvres pincées - mais d'un homme en sentant qu'il ne reconnaissait pas de prime abord, mais qu'il identifia bientôt comme le sévère Garde, dirigeant de la paroisse où se réunissaient régulièrement les membres de sa famille.

- Tu dois te débarrasser, mon fils, commença ce dernier, pourquoi tu ne trouves toi, attaché, dans cet lieu qui est marqué par ton enfance...

- C'est... moi ?

- Oui, mon fils, répondit durement le père. Et c'est malheureusement nécessaire. Car tu es possédé par un esprit malin qu'il va me falloir chasser de ton corps et il ne se laisse pas faire aisément.

- Vous êtes malade ou quoi ? Mais il n'est quoi ce bordel ?

- Il commence à jouer, leur confia Garde. Ce qui signifie qu'il y a bien possession...

- Croyez-vous que ce soit possible lui dire toi ? murmura Bonnie. Ce n'est pas trop tard, papa...

- Nous avons essayé le sabbat, celui qui l'avait initié au mal, le sabbat l'homme de toi. Cela devait être plus sévère...

- Mais que voulez-vous, à la fin ? hurla Bob.

Pour cette réponse, le sévère Garde tira d'une sacoche de cuir un vieux exemplaire de la Bible, passa une chandelle et commença à lire les premiers versets du livre d'Exode...

Histoire Politique

L'affaire Welp ?

1. Rapport d'opération 3Ci-47

De : Stacy Wigman, cellule LA
À : Direction Général, Sacramento

Confirmation de nos sources selon lesquelles le détenu Barry Welp, ressortissant de l'Union, serait actuellement en territoire. Le sujet n'a pu être appréhendé pour cause de décès par balles.

En effet, ce matin à 0615, alors que nos agents s'apprêtaient à procéder à son arrestation sur le parking de son hôtel, trois individus ont déclaré une facilité au cours de laquelle Welp a traversé la main. Les menations ont réussi à prendre la fuite. L'utilisation de matériel de type et d'armes militaires similaires à celles communément employées lors des activités sporadiques des cellules barbares à Waco ne laisse planer aucun doute sur l'identité du commanditaire du crime.

Malheureusement, les traces ont été supprimées par notre présence sur le terrain et leur objectif d'être pas la liquidation de la cible sans son enlèvement.

Leur fuite imputable à permis à nos services de récupérer les pièces numérotées 3Ci-47-1 à 4 dans la chambre d'hôtel de Welp et joints au rapport.

L'intervention de notre contact de l'FBIID a permis d'éviter que le LAPD se saisisse de l'affaire et de garder l'identité de Welp secrète.

D'après les pièces étudiées, Welp ne tentait pas uniquement d'échapper aux autorités de l'Union, après la diffusion, il y a une semaine, de son interview de Francisco Delkiana, alias Grandy Juan, à la radio pirate Free America One. En effet, Welp semblait poursuivre ses investigations sur notre territoire.

Cette investigation expliquant le fait qu'il ait cherché à se soustraire à nos services en certains clandestinement en Californie.

Il est de ma responsabilité de vous avertir que si les pièces versées au dossier sont bien les originales, une copie envoyée de certain ne permet d'affirmer qu'une copie a été transmise par Welp au COPS, il y a maintenant 24h.

Selon notre apparence, Welp faisait partie de ces militants qui pensent le COPS pour une unité d'élite impartiale, et se basent sur des faits d'accusation encore récents tels que l'affaire Murkin.

Par ailleurs, il est probable que d'autres copies des pièces soient parvenues à d'autres destinations.

La pièce n°1 ne présente aucune information confidentielle, je vous propose de la diffuser au plus vite. Si ces pièces devaient être envoyées à la connaissance du public, une large publicité autour de ce document nous permettrait d'opérer une « diversion ».

Ce message est protégé par SSL.

HTL est prêt et s'engage aucune condition d'accès ni d'utilisation.

2. Pièce 3Ci-47-1

« Tous les jours je me lève en pensant : Dieu a fait de ce pays le plus grand et la plus belle démocratie du monde. Nous, peuple américain, avons accès à l'université et à la connaissance. Nous pouvons nous réunir et débattre, comme nous le faisons en ce moment même. Nous avons la chance de pouvoir librement choisir l'école qui s'occupe de l'éducation de nos enfants, de nous déplacer à notre guise sur le territoire et de nous exprimer lorsque quelque chose nous paraît mal.

C'est est aussi un devoir, la lutte légitime de chacun d'entre nous. Aujourd'hui, pourtant, une culture pesante d'emprise du mal, et je me sens dans l'obligation de vous dire mon dévouement.

Je n'aurai pas de doute pour m'exprimer, car nous connaissons ma franchise et nous savez tout : ma liberté la plus chère, c'est de vous juger droit dans les yeux et de vous dire la vérité telle qu'elle est !

Mais Dieu, il y a parmi nous des citoyens qui se comportent et veulent nous tromper. Ils ont fait de notre liberté un instrument aveugle, d'insulte de mortelle. Certains s'adonnent à la drogue, à l'alcool et au tabac. Ils laissent avec complaisance leurs enfants se consumer devant des programmes de télévision où le sexe se fait. Ils se proclament d'une sous-culture ultra-violente où on célèbre l'apologie du Mal.

En-ce la l'héritage de nos pères, en-ce la l'enseignement de Jésus ? Je ne crois pas. Chaque jour que Dieu fait, les médias nous apportent leur cortège d'horreur. J'aimerais certains se réveiller contre ces images et je leur dis : votre dévouement m'entraîne, mais ne nous trompez pas. Les journalistes font leur travail et plus d'un m'a déjà confié sa peine. Mais-ou fermez les yeux sur ce qu'il se passe dans nos écoles ? Dans-ou ignorez nos enfants aux preuves qui leur vendent de la drogue ? Et bien non, il est temps, à nous, à connaître, de nous lever ensemble et de combattre : notre liberté est celle de choisir le bon chemin. »

Ce discours a été prononcé dans un meeting républicain le 9 mars 2013. L'extrait apparaît ici provient des archives de la Fondation Lamm, institut de recherche et de réflexion sur la société américaine. La page ne nous donne guère en 2013, tant nous sommes habitués à ce genre de discours. Pourtant, à l'époque, sous le mandat de l'Assemblée pas de cette couleur. Ainsi, le journaliste Scott Jurczyk, ancien militant de l'Observatoire des droits de l'homme, et actuellement en liberté conditionnelle, d'homme. L'auteur du discours, Gary Rigler, est alors ministre de l'Intérieur et vient d'être élu à la culture le palais de pure subordonnée du gouvernement fédéral.

Jurczyk fait habituellement remarquer que, dans cet extrait du discours, Rigler n'a pas à enlever une subordination de son discours initial. D'une certaine manière, on peut dire que Washington a donné raison au journaliste, puisque Rigler a été nommé ministre de l'Intérieur et du Culte après les élections de 2013. Si, en dernier d'insistance, il a quitté de Rigler, d'ailleurs, on pourrait noter qu'il est relativement appliqué. L'insigne solide soutient, il l'est en effet basé dans les zones supérieures du pouvoir. Il est vrai

NEWS

Les maquilles de la CBN

Le cos Lloyd : le responsable de LI est un véritable pouf. Il touche régulièrement des honoraires boons de la part des plus grands fabricants d'armes à feu « civiles » pour son dévouement à la CBN. Du coup, il est prêt à toutes les ignominies pour défendre le second amendement, gageant de la santé économique de ses machines.

Le futur du lobby : en réalité, le second amendement n'est pas du tout menacé en Californie et le lobby est son pire ennemi du fait de son agressivité accrue. Si les RI parviennent à prouver que le responsable de LI est un pouf, ça que le lobby protège des coupables, celui-ci sera dissout par décision législative, sans pour autant que cela nuise au second amendement.

qu'en cours de route, il a existé divers institute de réflexion fondamentalistes – dont la fondation Larmer – qui ont largement influencé à ses heures et à sa prébende aux hommes politiques.

Rigler s'est longuement intéressé à la fabrication qu'exerçait Rigler sur ses conseillers. Il était notamment l'audace d'opinion collective qui gagnait la foule des meetings dès qu'il posait la parole. Ce fait n'a été confirmé par de nombreux témoignages, recueillis ces deux derniers mois. Il est intéressant de constater que les capacités d'encours du ministre sont telles que ses propres campagnes politiques s'inscrivent parfois d'être complètement balayées par les prestations de Rigler.

À la rigueur, on peut se dire que le public des meetings est déjà converti et convaincu, et donc n'y voit qu'un plébiscite de la bande dure du parti pour l'honneur qui a certainement embauché sa cause. Rappelons toutefois que les mêmes qui l'appuient du pied et se soulèvent par ses durs : ses interventions en 2013 avaient fait lui bouillir sa colère à peine trois ans plus.

On se souvient en effet du mouvement de protestation qui avait entraîné le pays à propos des discours sur la façon radicale et de la mise en scène du staccato Tokamak XIV. De nombreux personnes estimant que ces paroles étaient de l'habileté pure et rhétorique, en même temps que leur avait imputé, la tête de Rigler pour avoir empêché un certain nombre de manifestations. Trois ans plus tard, les paris étaient donc renversés. Ici même, avant le cas de Rigler pour Rôles au-delà de ses frontières.

Il doit répéter tantôt quelques une situation à son avantage et convertir le public à sa cause. D'ailleurs le discours rapporté ici, sans doute qu'il puisse nous paraître à présent, a largement contribué à faire accepter au pays l'usage des pères subalternes, papiers qui à l'époque accablent bien d'autres nos voisins de l'histoire de nos libéraux individualistes.

Quant au contenu du discours lui-même, il confirme à sa manière les déclarations exprimées dans l'interview que le gérant Candy Jane n'a accordé à y a deux mois. Certes, émanant d'un criminel, on pourrait s'attendre qu'un tel témoignage est du coup peu crédible.

Peut-être, le message de Rigler semble assez clair : il y a une voie à suivre et quelconque s'en détermine menace l'incertitude des traditions de pays.

Pour en de constater que ce propos est relayé par les actes : c'est évident si l'on s'intéresse par exemple au sort de Scott Rigler, qui a passé six ans en prison pour détournement de crédits – et pratique de la sodomie (pratique qui a aggravé sa peine, puisqu'il s'agitait d'une violence). Rigler n'a pas échappé au scandale. L'analyse explication ici est tirée de son livre *Les schémas de Washington*, édité en 2015.

3. Pièce 3C1-47-2

Au contraire des Jurzyk et autres stars de cours de Washington, on ne s'occupe pas de la facilité avec laquelle un certain nombre de conseillers à la Maison Blanche, aujourd'hui en retraite, s'inscrivent. D'ailleurs, la vie est dite « le bon chemin » auquel Rigler se réfère dans le discours du 9 mars 2013 et, de fait, n'est jamais été inquiété par les autorités de notre pays.

Rory Rios et Martin Ambrose n'ont ainsi longtemps défilé la fin de la mandature Rigler, lorsque le scandale des fichiers citoyens, provoqué par l'assaut de Fido, a éclaté. Dès le 1^{er} janvier 2013, la situation a été prise en compte par la Maison Blanche. Mais manifestement son approche avait quelque chose de contradictoire. Car d'une part, les renseignements fournis par le personnage affirmèrent qu'en tel aspect, Rigler n'avait pas été mesuré qu'à partir de moyens et de compétences d'une organisation de très grande envergure, et d'autre part l'inspiration présidentielle était convaincue qu'il s'agitait là de l'action d'un petit groupe « schématisé » qui serait capable à mener.

En s'appuyant sur cette dernière conviction, Rigler a envoyé les réservistes réprimer le mouvement de protestation qui grondait en Californie. Le calcul a été très mauvais, car plus la répression s'intensifiait, plus la grappe gagnait l'ensemble du pays : le sens démocratique s'éveillait et les discours de Rigler n'y pouvaient plus rien.

Il faut dire qu'en face, de nombreux porte-parole de l'opposition se heurtaient à la rhétorique. On retrouve pile-enfin des personnalités aussi diverses que Robert Walcott, William Chadwell Somerville au centre à croquer avec des forces d'opposition. Mais le rôle de tête, dans la Maison Blanche a été sa tête raide, est resté aucun doute constitué de Laron Hall, Dexter Millus et William Rios.

Une et Ambrose semblent en outre à présent convaincus que ces mots sont aussi associés à l'explosion de Fido. Pourtant, et les témoins avaient vraiment eu des informations dans ce sens, il paraît évident qu'ils les avaient exploités pour jouer ces opposants en pièces. Au contraire, la Maison Blanche, au lieu d'en tirer à ce signe les messages qualifiant le président d'incertitudes de ceux de plus en plus faibles, a été obligé d'abandonner le bon de fer et Rigler a été contraint à la démission. Mais son discours de départ, dans lequel il compare la Californie à une nouvelle Babylonie – métaphore empruntée aux centres d'études fondamentales – a été par la suite recréé. L'équipe présidentielle s'est en effet rapidement appuyée qu'en associant ce concept aux images des Californiens défilant pour le droit des minorités sexuelles, elle démontre là un piège diabolique pour Rôles derrière elle l'opinion publique. Bref, les conseillers en communication se sont mis à parler de « scénario Rigler » et à l'opinion à leur propos.

C'est ce qui fait dire à Candy Jane, dans l'interview qu'il n'a accordée, que les Républicains ont réussi à se maintenir au

pourrait malgré la crise économique de 19 pilotes à l'incertitude de Hild. Interrogé à ce propos, Elin et Ambrose sont étonnamment sages. Ce dernier confie toutefois que les plus belles réussites politiques sont souvent le fruit du hasard.

Pur aileux, terre est de constater que l'affaire Hild a aussi servi les intérêts de nos frères DU, puisque les deux dévotionnaires pilotes aux manifestations de 2018. L'ajout de plus que William a fait son coming out dès 2012, et que les Hild n'ont pas subi ce prétexte pour faire annuler son élection en tant que gouverneur de Californie qui, rappelle-t-il, était à l'époque un mandat exorbitant pour le compte du gouvernement de Washington.

Le seul trait d'union débile que, malgré la guerre déclarée entre les deux camps, un certain consensus s'était établi et que chacun savait utiliser l'autre pour servir ses intérêts.

Elin par exemple, qui n'était pas dans la confiance de ses maîtres, trahissait des affines et venait d'un intermédiaire californien. Après chaque « crise » entre la Californie et Washington, ces individus étaient en effet reçu à la Maison Blanche, sans doute pour s'assurer sur ce « casse-tête » temporaire. Il n'est après en 2024 que l'intermédiaire en question n'était autre que le richissime Scordell.

4. Pièce 3Ci-47-3

2024 est aussi l'année où Woodward est élu à la présidence. Depuis un moment, il est perçue comme « l'héritier de l'ordre stabilisateur » et sept ans et une réélection plus tard, on peut dire qu'il n'a pas démenti la formule, ses actes se plaçant dans l'axe central de celle commencée en 2008 par le gouvernement Schwarzenegger.

Elin s'écroule d'abord que Woodward aime dans ses valeurs Gary Rigler, cette fois en tant que conseiller officieux. Pour les opportunistes, l'occasion était en effet d'un bon affaire, s'il avait reçu un portefeuille ministériel, de rappeler (janvier 2024). Rigler n'entre dans aucune fonction spécifique. Il est pourtant considéré sur les dossiers importants et fait figure de bon droit de Woodward, s'imposant rapidement comme une autorité morale incontournable dans l'équipe présidentielle.

Rigler paraît avoir reçu la leçon et d'après Elin, qui distille à peine son admiration pour cette personnalité, il semble être le premier à souligner la continuité de l'action de l'ancien gouvernement. La recette est au point, il n'y a donc aucune raison de la changer.

D'après Elin toujours, la seule vraie crainte jusqu'à la réélection de Woodward en 2028, date à laquelle il a été annoncé, était l'arrivée d'une nouvelle crise économique. Il ne faut toutefois pas oublier, comme le président aime à le répéter dans ses discours, que Woodward est du côté de Elin et que la crise n'a pas eu lieu. Les acteurs de la Bourse, quant à eux, doivent être dans le même camp. Depuis la première manifestation de Woodward, il leur procure d'une manière hors du commun et ne dément plus ceux à des rumeurs aussi faibles que le bouquage de la rivière fédérale ou le collier de l'Alaska à la République de Californie.

Même la guerre en Amérique Centrale a connu la croissance, puisque TWT n'est fait un point d'honneur à s'engager que des positions dans sa grande composition, pour défendre son nouveau type d'attractions plané.

Il est donc intéressant de constater – si on donne la même signification de Elin – que Woodward, malgré ses affirmations publiques, ne semblait plus se soucier des « subversifs » de Californie. Pourtant, et ce n'était un secret pour personne à la Maison Blanche, les bureaux californiens des agences fédérales d'analyse plus ni les moyens financiers (un gel de crédits étant passé par là) et la volonté d'arrêter leur mission. Nombre d'entre eux ont d'ailleurs changé de camp à l'indépendance.

Pendant cette période, toutefois, le président ne était pas une occasion d'attiser le mouvement de protestations californiennes contre son gouvernement, en multipliant les déclarations hostiles. La dispute était automatique, les provocations réciproques sont devenues un jeu de va-et-vient incessant entre Washington et la Californie.

Pour le moment, l'existence du musée des dessins de la présidence à LA, au printemps 2026, n'est qu'une option de plus dans ce sens. Sur le coup, l'inauguration du musée a plus choqué que, dans son sillage, la déclaration d'indépendance.

C'est pour dire dans quelle courtoisie la Maison Blanche s'était rendue : quel que fussent les Californiens, ça ne pouvait que montrer un peu plus l'Ambigüité profonde entre eux, et par voie de conséquence bénéficier à Woodward.

Toutefois, l'équipe présidentielle a commencé à formuler des craintes lorsqu'elle a compris que la République de Californie était très sérieusement en train de proposer son administration avec des méthodes dignes du FBI. Dans le même temps, Russell et le Nevada revendiquaient eux aussi leur autonomie.

De son côté, Gary Rigler avait de moins et réduisait l'emploi des mesures correctives pourtant si familières à la Maison Blanche. Il avait confié à Elin disposer d'éléments au sein de l'administration californienne, lesquels 7 Myriade.

Enfin ce temps, Ambrose, lui, préparait la défense du ministre de l'Éducation et du fait qu'il avait été accidentel par une commission parlementaire republiant sur les causes de l'abandon d'une partie de la souveraineté de l'État. Accident à un certain nombre d'archives du FBI, il continuait avec surprise les déclarations multiples, depuis 2018, des agents chargés de la collecte des renseignements sur les opposants californiens.

Il faut comprendre la position d'Ambrose : malgré sa loyauté aux postes républicains, il n'a toujours pas digéré ce qu'il considérait comme du grave linéaire, cause de ce qu'il appelle respectivement « le dévotion de 2026 ». D'après lui, le FBI n'a rien fait pour redresser la barre. Peu de temps après, il demande au président la tête du directeur de l'Agence. Le jour même, Ambrose se fait tuer.

5. Directive 2-3Ci-47

De : Direction Central, Sacramento
À : Stacy Wagner, collée LA

Votre demande de détachement de la pièce 3Ci-47-1 a été enregistrée. Veuillez indiquer le nombre exact des copies estimées.

En ce qui concerne celle envoyée au OIFP, utilisez notre contact à l'OCOR. Demandez-lui d'indiquer la destination des pièces dans le cadre de son enquête. Pour appuyer cette enquête, qu'il fasse directement transcrire la demande par le SAD.

Le service, en cas de séditions du COPS, pourrait servir une copie comme pour éliminer de preuves et assurer à l'administration fédérale.

En cas de refus de coopération du FBI, la direction reste sous pression.

Même alors le COPS sur la piste des cellules de Waco. Elles sont un compte tenu délégué si la copie venait à disparaître.

En ce qui concerne la pièce 301-47-4, accuser-rien qu'elle n'apparaisse dans aucune procédure par tout moyen.

Votre demande de complément d'information sur Karen Hall est rejetée.

Le message est protégé par FBI.

FBI est interdit et n'engage aucune condition d'accès ni d'utilisation.

6. Pièce 301-47-4

Les témoignages d'Amber et de Lisa me semblent jouer plus de cartes d'ombre sur ce dossier qu'ils n'en jouent. Vraisemblance, ils n'étaient que de simples serviteurs. J'ai pu tenter de remonter en contact avec Sigler. Mais plutôt que de perdre des semaines à émettre une hypothétique accablante pour, en fin de compte, publier une interview électorale par le service de presse de la Maison Blanche, j'ai préféré dresser une autre tourment à mon enquête.

Ma chance, c'est que grâce à la diffusion de mon interview de *Grumpy* (sur son Radio Free America One, ceux que je cherchais sans venir à moi).

M, je salue mon interlocuteur principal Todd. Il est évident que, ne pouvant obtenir aucune des sources qu'il m'a fournies, chacun pourra déterminer pour lui-même la crédibilité qu'il accordera ou non aux obligations qui suivent.

D'ailleurs, je ne m'en dissimule pas, je pensais très bien être éconduite une cible dans la guerre de désinformation que se livrent CIA et CBA. On apprendra toutefois les différences de concordance entre ses propos et ceux précédemment recueillis.

Todd est particulièrement amusé par les convictions d'Amber sur le lanternes du FBI. Il suggère que ceux-ci doit être en haut lieu pour faire faire les « subversifs ». Selon lui, l'ordonne 2020 a été le signal d'alarme que le système était impliqué de l'insécurité et du livre n'était pas légal.

Sur les défections par contre, il semble avoir les noms de NSA et de CIA et confirme qu'elles se sont multipliées. Chaque année, un nombre croissant d'agents se rendaient à jour double jeu avec d'être soupçonnés et écartés par leurs supérieurs. Todd cite de longues listes d'agents dans cette situation qui, après une longue carrière de chasseurs de promoteurs et de pacifistes, sont devenus des fonctionnaires dévoués et consciencieux de l'OCOR.

L'objectif principal était la collecte de renseignements, une guerre invisible perdue. Les services secrets avaient été mandatés selon l'équation connue : « subversifs » équilibrent la piste potentielle des renseignements subversifs.

Il semblait que durant cette courte période, la NSA

est subie de graves dysfonctionnements de ses programmes de surveillance relatifs à l'appartenance du personnel FBI.

Certes, en le savoir déjà. Par contre, ce qu'on ignorait, c'est que les dirigeants de l'agence ont saisi dans la panique signal, persuadés que le FBI avait été complice spécialement pour dévaler leurs opinions d'acquisition de l'information.

Sans ce sera, une information rendue au gouvernement par la Network Media a obligé des scientifiques d'un département de FBI de l'imaginer à se mettre à table. Le FBI et la méthode plus à laquelle il a créé les bases de données gouvernementales prioritaires de nombreuses similitudes avec les traces de ce déparlement. Depuis 2017, il utilisait un procédé issu de la recherche sur l'IA, un programme quantique avait acquis une logique autonome en étudiant des données simples auxquelles il n'est à priori pas destiné. Chaque solution est inscrite par le programme comme un outil de coopération supplémentaire qui doit lui permettre d'évaluer par lui-même. Les traces étaient appliquées à la mise au point d'un nouveau système de cryptage / décryptage invisible dont les chercheurs ont alors avoir créé sans succès une simulation sur les programmes de la NSA. Quelques mois plus tard, l'IA prévenait au monde son premier défi du possible succès en deux propositions : le FBI pour le cryptage, le planing de la nouvelle année pour le décryptage.

Le coup de masser dans cette affaire, c'est que la Défense américaine en l'organisme qui, de loin, dépense les plus

CALIFORNIA VICE



gras budgets dans la recherche sur l'IA et le cryptage. Certains ont avancé que Hilde disposait de backdoors dans tous les logiciels de SAS. Mais même en coordonnant des programmes de développement communs entre départements ultra-secrets, ceux qui plus tard les scientifiques n'ont pas réussi à dérouter HTL.

L'interprétation la plus en regard dans les services secrets est que cette technologie a été mise au point à partir de données HTL issues de la base 51 et qu'en s'approchant trop près de la machine fondamentale, on se brûle les ailes.

Aussi étrange qu'elle puisse paraître, cette histoire, si on crédite le scénario de Todd, apporte un élément de compréhension significatif dans la politique menée par notre pays.

J'ai toujours applaudi les discours des républicains sur l'amour de Jésus pour le peuple américain. En effet, me trouvant au sein du cercle fermé dans les premiers rangs des meetings, je couvais le rêve de perdre mon accablant en m'affichant publiquement comme sché. La croyance en Dieu ou en l'existence d'une technologie HTL me laisse particulièrement sceptique.

Pas comme, il me paraît clair que le système Hilde a profondément bouleversé les plus hautes instances de notre État. Elles ont perçu l'insurgence d'une Californie autonome comme un outil de conservation du pouvoir et n'ont pas envisagé un instant que la situation pourrait devenir ce qu'elle est en 2021. Moralité, après l'indépendance, l'Union s'a quasiment été changée à sa politique vis-à-vis de la Californie, qu'elle a continué à traiter comme un simple territoire de « subversion ». Certes, quelques mouvements de troupes ont eu lieu aux frontières, mais rien de vraiment sérieux. L'hostilité militaire déclarée et les tentatives d'intimidation n'ont démarré qu'en 2023, année où pour la première fois l'idée d'une possible sécession de l'Alaska est apparue. De même, les relations commerciales avec les businessmen des deux côtés de la frontière se sont dégradées.

D'urgence, le gouvernement Woodward a modifié ses positions vis-à-vis de la Californie à partir de cette date.

On se rappelle que Ripper avait confié quelque deux ans plus tôt à Hilde diverses d'affaires politiques au sein de l'administration de la jeune République.

Or dans mon interview de Candy Juan, celui-ci fait allusion à une tentative de déstabilisation de l'État californien à la fin de l'année 2007. Ce propos semble avoir motivé Todd à établir le contact et il n'est pas avéré de renseignements sur le sujet.

L'affaire met en cause Karen Hall, alors maire de LA, qui a reconnu à son mandat quelques jours plus tard. Selon Juan, elle avait été victime d'une manipulation de la CIA. Mais il suggère aussi que c'est elle qui, en fin de compte, a évité la catastrophe décrite même en refusant l'incrimination du CIBP.

Todd, affirme quant à lui que Karen Hall, symbole vivant de l'indépendance, était sous la houlette de Ripper. Il rappelle que le président Woodward a pour la première fois envisagé explicitement une invasion de la Californie en décembre 2027 dans un discours devant le Congrès. D'urgence, cet message un changement de stratégie de la Maison Blanche.

Pourtant, elle aurait été 2022 où l'âge sous les leaders « subversifs » d'un seul côté sans grave coup manqué le budget de l'État. Les scénarios dans la résidence de Brent Miller étaient en effet totalement connus. Il s'agissait de rétablir des meetings politiques où tous les futurs cadres des grands partis californiens accueils à l'exception des Républicains Unifiés se sont réunis à un moment ou un autre. On comprend donc aisément que les efforts étaient

hénaux et que beaucoup de participants se considéraient confidenciers, même si le plus grand nombre était troublé à l'idée d'indépendance.

Dans l'enquête préliminaire, certains avaient une très bonne visibilité de ce qu'il s'y passait. Pourtant ce n'était pas grâce aux agents fédéraux dans les fonctionnaires postérieurs déjà le renouement de vœux et la détermination à l'existence de leur histoire.

On pense alors à William Scendloof, que Hilde a identifié comme diplomate californien auprès de Washington. Pourtant, Todd suggère de chercher ailleurs, ne serait-ce que parce qu'il fait partie du petit cercle d'hommes d'affaires qui se sont considérablement enrichis grâce à la dégradation des relations commerciales entre les deux pays.

Karen Hall, et dans son sillage Brent Miller et William Ross, ont bénéficié très tôt d'un large soutien des pro-californiens, toutes tendances politiques confondues. Ce sont eux qui les ont perdus avec le pouvoir, et non pas leur propre parti, les démocrates, tout cela en raison des mouvements de protestation jusqu'en 2023. Ce sont eux encore qui semblent avoir fait de Karen Hall leur candidate et non elle qui s'est imposée en tant que leader. Forme de consensus, l'hypothèse qu'elle ait été manipulée par plusieurs mouvements clandestins reste ouverte pour autant s'être confortée avec l'épisode de novembre 2027. Dans ce sens, il faut noter sa disposition présumée du paysage politique, et l'ajout même du paysage d'il y a tout court.

Pour conclure cette enquête, il me paraît donc obligatoire de me rendre en Californie.

7. Directive 2-3CI-47 annexe A

De : Overton Lemard, Sacramento,
À : Stacy Wagnan, cellule LA

Selon la note soumise à Washington, le diplomate « Todd » a été identifié comme étant Roy Jark, consultant en communication auprès d'Enag, société spécialisée dans les communications. Lors des milieux d'affaires, il a été utilisé comme informateur pour la CIA et ses compétences lui ont permis d'y jouer rapidement les déclarations. Enag, son nouveau patron, a voulu à ce qu'il rompe avec ses liens avec l'agence, et a facilité par le passé une collaboration qui s'est avérée avantageuse avec nos services.

Il paraît toutefois peu probable qu'il ait livré des informations à Gary Wolf sans une injonction hiérarchique préalable. Un complément d'enquête est en cours.

Par ailleurs, les facilités qu'Enag a pu nous procurer ont été utilisées comme elle par le Groupement des Indépendants Commerciaux d'Amérique du Nord (GICAN), pour l'événement de certains marchés au profit d'Istanbul, l'un des ses successeurs.

Selon cette probabilité, Enag a utilisé Jark comme un moyen de pression à l'existence à la fois de l'Union et de la Californie.

Le GICAN regroupait quelques hommes d'affaires (dont William Scendloof, mentionné par Wolf) qui craignent de s'imposer comme intermédiaires uniques dans la négociation des accords commerciaux avec les deux États. Il se réclame d'une neutralité absolue et avait utilisé cet argument pour écarter Enag.

Ce message est protégé par HTL.

HTL est garanti et s'engage aucune condition d'accès ni d'utilisation.

Crise indienne, suite et fin

• Kidnaper Wild Bear

Pour l'incident du 10-21 (cf. 25 minutes, p. 136), la neutralisation de l'IRA devient une priorité du BCRN (cf. *Alibi-Colest*, p. 42) et par voie de conséquence, du COPS. Les PJ doivent donc capturer Wild Bear, dans l'espoir que cela mette un terme aux agissements terroristes de l'IRA. Pour cela, ils ont deux plans, une « action » et une plus « politique ».

• La piste à le Chasseur

Une fois attrapé par les cops et ses anciens élèves, les Ultradots, le Chasseur peut un double jeu. En effet, il a beau être fou, il n'est pas pour autant stupide. Il est prêt à céder les cops à saisir Wild Bear, mais pas à détruire l'IRA. Il refuse donc de donner à ceux-ci la moindre information sur l'organisation ou les ressources de celle-ci. Au mieux, les cops peuvent obtenir du Chasseur que ce dernier balance des terroristes et des dirigeants favorables à Wild Bear. En réalité, le Chasseur propose de lui-même de conduire les cops à la plonque du leader de l'IRA sur les rives du lac Pyramid. Il s'agit là d'une véritable opération commando. Les cops, les Ultradots et le Chasseur sont obligés de poursuivre plusieurs dizaines de kilomètres en territoire hostile sans véhicule, sous peine d'être les sentinelles. Une fois arrivés au campement de Wild Bear, ils doivent mener un assaut digne des meilleurs films de guerre. Les Ultradots essaient de prendre à l'opérateur seul : « Nous ne sommes pas les esclaves des Blancs ». Une fois Wild Bear capté, ceux-ci et leur commandant s'évanouissent, dans la nature, prêts à reprendre le contrôle de l'IRA.

• La piste à l'NYC

Celle-ci est plus ardue, mais aussi plus payante. Elle consiste à une part à faire le lien entre Wild Bear et le l'NYC, ainsi qu'entre ce groupe et Kristin Lane, et d'autre part à interroger cette dernière sur ses petits commandos de manifestation pour obtenir l'identité, et donc, le signalement, de Wild Bear. Pour obtenir le lien entre ce dernier et le l'NYC, il n'y a qu'un seul moyen : infiltrer la communauté indienne au même l'NYC elle-même. Si votre équipe de cops ne contient aucun Noir, celle-ci doit acquiescer l'aide du BCRN ou de Sheri Roscoe, afin d'être épaulée par un Noir. Sinon, elle doit tout de même obtenir l'autorisation du BCRN, car c'est cette

agence qui gère les visas et décide des enquêtes, item sans cops requiescent l'aide d'Espante.

Or, le BCRN est d'un mouaisé cell que les cops infiltrer l'IRA, notamment parce que le service à la régulation d'être un espion de titres brûlés, et que les fonctionnaires fédéraux ont pour d'un nouvel attentat si jamais les cops se font prendre. Ces derniers doivent donc s'infiltrer dans les sphères du gouvernement fédéral pour obtenir le soutien d'hommes politiques et même de faire plus le BCRN. Il peut s'agir de membres du Département de la Justice, mais aussi de parlementaires influents (voir le complémente Politique). Les cops peuvent même faire appel à des personnalités du gouvernement de l'état de Californie ou du Nevada, comme le gouverneur ou le Procureur Général. En toute hypocrisie, ils ne courent pas à une petite visite de Sacramento et de son Capitol Park.

Une fois le soutien du BCRN acquis, les cops enquêtent dans le New-Land indien d'Espérance, et, s'ils sont suffisamment malins, apprennent que Wild Bear appartenait au l'NYC dans sa jeunesse. En enquêtant sur ce groupe, ils sont à nouveau victimes de machinations politiques, cette fois de la part de Kristin Lane. Avec un peu de persévérance et de ruse, ils peuvent comprendre ou apprendre que celle-ci connaissait Wild Bear, à son insu ou dissimulant. Gggl.

Avec le signalement en main de ce dernier, il ne reste qu'un travail de fourmi à effectuer pour le régler : dans la réserve, le filer, et l'arrêter, au milieu d'une belle fusillade sans doute.

• La fin de la crise indienne ?

Pourtant, arrêter Wild Bear ne règle pas la crise indienne. Un autre leader prend rapidement sa place — le Chasseur éventuellement — et la crise repart de plus belle. Cependant, les cops ayant tout de même gagné un rigot d'un an sur le planning de l'IRA (cf. *Alibi-Colest*, p. 50).

Face à ce demi-échec, les cops doivent prendre conscience que la crise indienne, aussi elle-même californienne, a été créée et se poursuit plusieurs siècles. Aucun coup de fil, aussi brillant soit-il, ne peut régler une crise aussi tout sociale et politique. Pourtant, ils doivent également réaliser le rigot qu'ils ont obtenu : si leur action ne suffit pas à régler le problème, elle est pourtant indispensable, à eux de bien prendre mesure de leur rôle dans la société californienne.

2. Directive 2-3C1-47 annexe B

De : Direction Central, Sacramento
À : Stacy Wagner, officie LA

Le rapport technique concernant les données que vous nous avez fait parvenir réablit les points suivants :

- Les données préviennent des données géométriques de manières de calibre 5. Sans précision.
- Elles Affectent certaines unités de l'armée de terre de l'Union.

Ces éléments confirment votre hypothèse selon laquelle les autres du même appartenance à l'une des unités en activité à l'étranger.

Depuis 2023, ce genre de signature de leur part en relation et constitue une véritable préoccupation à l'ensemble du gouvernement de Californie.



Dans le cas où vous seriez obligé d'adjoindre le COPS son cœur plein, autant utiliser les ressources en personnel et en moyens judiciaires que nous offre ce service.

Il y a quelques mois, le CJS a subi une explosion de ces demandes mensuelles 5.000. En se faisant passer pour des collègues

d'amis, des membres du COPS pouvaient s'offrir une porte d'entrée chez les gens de l'État et constituer un appui conséquent.

Le message est protégé par HTML.

HTML est gratuite et s'engage à vous remettre d'accès si d'adhésion.

Politiques californiennes

1. Secret d'État : les personnalités de la République californienne

"I do solemnly swear that I will faithfully execute the office of President of the Republic of California, and will to the best of my ability, preserve, protect, and defend the Constitution of the Republic of California."

Serment d'investiture du président de la République de Californie.

1.1. William « Bill » Ross, président de la République de Californie

Sommaire

Monsieur le président est un afro-américain d'une cinquantaine d'années à la carrière atypique — il mesure un bon mètre quatre-vingt-dix ! Les cheveux courts très courts, il est toujours vêtu d'un imperméable couleur nuit sur mesure et accompagné de ses fidèles gardes du corps, le secret service californien. Muche beau garçon, monsieur le président a le visage un peu dur et celui d'un champion sportif ou d'un militaire. Selon qu'il soude ou dandé du regard, monsieur le président peut avoir l'air postérieur sympathique ou vraiment pas très commode.

Dans

Bill naît dans les années 60, à Chicago, issu d'une famille de classe moyenne, il croit des comme les à l'association sociale par les études, et miracle, ça marche : capitaine de l'équipe de foot de la 1^{re} major de sa promotion, le jeune Bill est déjà un symbole de la réussite afro-américaine. Toujours plus confiant dans les instructions de son père, il s'engage dans l'US Air Force en 1983 où il devient pilote d'essai. En 1986, il obtient son transfert dans le programme spatial militaire, remis à flot par madame le Président Clinton. À nouveau, le système marche à la perfection et le lieutenant-colonel William Ross participe à la mission de 2006 vers Mars, sous le commandement du lieutenant-colonel John Boone.

Revenu, il est, entre, Bill défranche. Après quelques semaines de débriefing, il est ordi de l'insémination social dans lequel l'avis pléni la population de la mission. Il découvre, malgré les efforts de son service de presse, le Califone dans lequel se sont entremises les USA. Aussi, en 2011, il abandonne tout et part en Californie avec les milliers de migrants qui décident d'y attendre le Big One.

Malheureusement, des milliers de Californiens ont vu sa photo quelques mois auparavant, durant le passage médiatique accompagnant la mission martienne. Symbole d'une Amérique en perdition, Ross est contacté par divers hommes politiques californiens préparant un gros coup.

En 2024, William Ross fait partie du groupe de soutien à Karen Hall et il ne manque pas une occasion de réaffirmer devant les caméras son enthousiasme de voir la Californie renouer avec les vraies valeurs des pionniers fondateurs. Quelques mois plus tard, il emporte les premières élections présidentielles de Californie avec une écrasante majorité.

Depuis, la vie de Ross est un enfer. Certes, son métier de réalisateur l'avait préparé à prendre des décisions difficiles — il se réveille toujours la nuit en rêvant le visage de son caractère abandonné dans un état dépressif —, mais chaque jour, il doit prendre des décisions moralement discutables, se remettre de demi-vérités et de compromis douteux ; il doit chaque jour se séparer que la fin justifie les moyens et que la Californie n'est bien les sacrifices et les magnilles auxquels il consent.

Date de naissance : 01/12/1960

Grandes : Harvard (docteur d'anthropologie)

Résidence : White tower, Sacramento

Cadre judiciaire : venge

Pour en savoir

Malgré tout, William Ross est un homme intègre. Il a accepté le poste de président en souvenir de son ascension sociale, afin que d'autres puissent comme lui s'extraire du ghetto et obtenir leur place au soleil. Il croit dur comme fer au rêve américain, à l'égalité des chances. Aussi, il a toujours eu son statut comme un deuil, une responsabilité, bien plus qu'un privilège.

Cependant, monsieur le président n'est pas complètement innocent. Comme tout chef d'État, il a autorisé des opérations clandestines, couvert des malversations, menti à ses proches ou à ses électeurs et a usé de son statut pour s'accrocher un confort personnel, tout « sensible » au sens qu'il veut.

Aujourd'hui, Bill sait qu'il n'a plus que quelques mois à tenir. Il pense — espère — qu'il laissera la Californie dans un meilleur état que celui où il l'a trouvée et que ses successeurs soient respectueux de son œuvre. Pour s'en assurer, il se prépare sa seconde vie politique. Quelques mois après son départ, il quitte son parti et se présente auprès de son inconnu comme un conseiller. Il espère ainsi devenir une référence plus et continuer à surveiller « sa » Californie.

Capacités diverses

Chasse aux rats	10	Chasse aux chats	10
Chasse aux chats noirs	10	Chasse aux chats blancs	10
Chasse aux chats roses	10	Chasse aux chats gris	10
Maitrise du chat	10		

Spécialité : chat noir gris

Intelligence : $6 + / 4(EA + mod. de localisation)$

Compétences diverses

- Athlétisme 6+
- Bureaucratie 4+
- Connaissance 3+
- (Gouvernement fédéral)
- Connaissance 6+
- (Astronomie)
- Connaissance 3+
- (Militaire politique)
- Éloquence 3+
- Intimidation 5+
- Pivage (soin de chasse) 6+
- Pivage (savoir spatial) 5+
- Politique 3+
- Psychologie 5+
- Rhétorique 4+

Attributs divers, d'après les tests de personnalité

- Agressif +2
- Inquisiteur +2
- Froid +1
- Peil +1
- Analyt. +0
- Affilié et

différence : n'aime pas les Unitariens, mais croit au système.

Les performances diverses obligatoires

- Gouvernement fédéral +1
- Militaire politique 0
- Événements liés à l'indépendance -1
- Programme spatial -2

Commentaire

Ne se bat pas, il a des gardes du corps pour ça ! (tout des Vétérans)

Particularités

- Vêtements pare-balles
- Band + linge vintage + blinde
- Gardes du corps (il les conserve même après les élections, à vie en fait)

Notes

- Sous de fin de niveau
- Relâché (2)

Timeline

William a bien connu Russ Hall à l'époque où celle-ci était maîtresse de LA. Il a été surpris par son départ précipité des affaires, mais il était bien trop occupé par la présidence pour penser s'installer à un problème qu'il considérait toujours comme personnel. Cependant, si on lui met le doigt dessus, il aura le sentiment que quelque chose de bizarre s'est passé à ce moment-là.



1.2. Dexter Mills, gouverneur de l'état de Californie

Sommaire

Maisons : le gouverneur est un homme âgé de taille moyenne, les cheveux grisonnants et le visage ridé. Bien qu'un costume gris soit usé, son allure et son attitude ne sont pas entamées par les années. Il ne cherche d'affaires pas à diminuer son âge ou ses idées. Le sondeur aux livres, mais le regard perçant, celui qui semble uniquement « payer l'histoire » à des affaires de grand grand-père qu'il ne fait pourtant pas trop attention !

Don

Donné : né en Californie et y passe presque toute sa vie. Donné : un jeune homme, il est l'incarnation classique d'un jeune homme politique, issu d'une famille aisée, à l'éducation impeccable, au mariage réussi (avec madame Katherine Mills) et à l'ambition dévouée. Celle-ci lui permet de se hisser aux plus hautes décisions du gouvernement californien, si bien qu'il devient gouverneur de Californie en 2024.

Sommaire : Dexter n'est pas arrivé à son aise. Il a eu le soutien d'un parti, mais aussi celui d'individus plus ou moins recommandables et de conseils politiques parfois à la limite de la légalité. Lorsqu'il devient le premier homme de Californie, ces « vieux amis » demandent un petit service à Dexter, rencontrer une amie commune et discuter ce qu'elle a à dire. Elle s'en sort pas plus.

Cette jeune femme n'est autre que Russ Hall. Elle expose à Dexter, avec une langue et une nerve incroyables, son projet d'une Californie indépendante et libre de la dictature américaine. Grâce au golden state, Dexter ne peut résister à l'enthousiasme de la jeune maîtresse de LA et met au service de son projet ses propres ressources de gouverneur. Quelques années plus tard, le projet devient réalité.

Depuis, Dexter s'est « contenté » du poste de gouverneur. Il sait que le président de la République devra avoir le regard fixé sur l'histoire, pas sur les rigues et les détails qui ont bercé la vie de Dexter et qui forment ce pays qu'il aime tant. Il a eu beaucoup à faire avec l'indépendance pour maintenir l'État à flot et gérer tous les problèmes posés par celle-ci. Aujourd'hui, il est fier de lui et voudrait pointer au exposé bien mérité d'un sénateur de la politique, mais il lui reste une dernière chose à faire pour sauver la page.

Date de naissance : 01/12/1975

Études : Berkeley (sciences politiques)

Résidence : Capitol, Sacramento

Cadre judiciaire : vlog

Plus de détails

Donné : Dexter est un activiste et un adepte de parents, certes, mais c'est aussi un amoureux de la Californie. Il a une grande

Sont personnelles à voir celle-ci proposée, bien qu'il ne se présente que peu du destin des individus qui la peignent. Aujourd'hui, sa forme et son contenu sont accablés, et il a bien sûr son nom dans les files d'attente. Il ne réside de rien de plus lorsqu'il était un jeune étudiant ambulant à Berkeley.

Thomas

Une seule chose empêche Dexter de perdre une soirée bien méritée : Ellen Hall. Après les élections anticipées de 2017, alors que la Californie entame le long processus de la fédéralisation et que le spectre de la guerre semblait définitivement écarté, elle a déclaré son d'un élève en droit-elle que son travail était fini et qu'il était temps de « passer la main ». Plus vieux que l'initiateur de l'indépendance, Dexter a trouvé cela particulièrement paradoxal et inacceptable, mais n'a pu résister à la jeune femme. Ils gardèrent contact pendant encore quelques mois, puis, plus rien. Au cours des années suivantes, Dexter s'est aperçu que les amis communs qui les avaient présentés il y a si longtemps prenaient également leur retraite. C'est qu'il a compris — comme William Chadwell Stanford et Robert Waldmann ont refusé de parler. Les autres se sont évanouis dans la nature.

Aujourd'hui, il ne reste que Dexter et William Ross, un autre « ami » que lui a présenté Karen. Dexter ne fait plus référence à personne, ni au futur. Il a décidé de conserver ses contacts au sein de l'administration afin de mener son enquête, libéré du carcan qui lui impose le poste de gouverneur. Il y a quelques chose de pueril dans la République de Californie...

1.3. Le monde politique californien

Les deux tableaux pages 112 et 113 résumant les informations de base concernant les principaux hommes et femmes politiques californiens. Certains nécessitent quelques explications :

Profil psychologique : Il est présenté sous la forme vocative, politique/amicale envers les corps/nature profonde. « Sincère » signifie que le FBI doit le gouverner dans l'intérêt du peuple, « Cynique » qu'il est motivé par son intérêt personnel, « Puant » qu'il est corrompu par un réseau de crime organisé (cf. les affiliations).

Fiche : cette colonne fait référence aux règles de notation de FBI (cf. 10-99, p. 137). Elle est présentée sous la forme Caractéristiques/Compétences/Équilibre aux interrogatoires/Signaux/Informations dérivées/Matériel. « B » signifie Brave, « Ex » Exalté, « Ex » Exprimé, « A » Aguerri et « V » Vénérable. En général, les informations dérivées concernent l'administration à laquelle appartient l'homme politique et le milieu politique (cf. CPS, livre, p. 150).

2. Secret d'Etat : les machinations politiques

« le prochain qui me dit que j'ai pas le bon formulaire, je l'arrête pour entrave à la justice ! »

Capt anonyme.

Face à l'ours à trois têtes, les corps peignent parfois avoir le sentiment d'être perdus, surtout ceux qui n'ont pas un dossier

Données générales			
Coordonnées	25	Coordonnées	25
Coordonnées fixes	25	Coordonnées fixes	25
Coordonnées fixes	25	Coordonnées fixes	25
Coordonnées fixes	25	Coordonnées fixes	25
Coordonnées des autres			
Jeu d'encastrement : 6 = 7/4 (IA = mod. de localisation)			

Compétences	
Administration	3+
Connaissance	4+
(Gouvernement national)	
Connaissance	3+
(sciences politiques)	
Connaissance	4+
(milieu politique)	
Connaissance (droit)	5+
Éloquence	5+
Intimidation	5+
Politique	3+
Psychologie	4+
Réputation	5+

Affiliations liées à son histoire personnelle	
Agresseur	-2
Ingrat	-1
Froid	-8
Poli	+1
Amical	+2
Affinité et	
différence : se méfie des hommes politiques, a peur de la violence physique	

Ses perceptions liées à son environnement	
Gouvernement national	0
Milieu politique	-1
Environnement liés à l'indépendance	-2
Magnétisme politique	-3

Commentaire
Ne se bat pas !

Apparence	
Vêtements pare-balles	
Ford = ligne vintage = blindé	
Garde du corps (il les conservera même après les élections, à vie en fait)	

Affiliations	
Ingrat (1)	
Blindé (2)	

en droit public ou en sociologie politique. Voici donc un petit mode d'emploi des administrations californiennes, sachant que :

Il faut garder à l'esprit la distinction niveau fédéral (la République de Californie), niveau national (l'État de Californie) et niveau local (les comtés et les villes).

Il faut de leurs perspectives multiples — au sens juridique —, les corps bénéficient d'un tel bonsoir lorsqu'ils interagissent avec des administrations ou des personnages au niveau local. En revanche, du fait de leur statut de personnes politiques, les corps sont affligés d'un malade d'un tel lorsqu'ils interagissent avec des administrations ou des personnages au niveau national ou fédéral.

De par les compétences politiques du maître de LA, Edwin Lane, les difficultés des tests relatifs aux enquêtes concernant le milieu politique sont réduites de 1 ou 2 (mandats, informations, etc.).

2.1. Politique et COPS

Qu'ils soient sincères, cyniques ou pervers, les hommes politiques ont souvent des querelles dans leur placard, parfois suffisamment pour passer le temps de leur jour à No longer's point. Bravement pour eux, leur statut officiel ou leurs contacts au sein du gouvernement leur permettent tout aussi souvent d'échapper aux enquêtes des forces de police. Ainsi, les hommes politiques ont à leur disposition les armes suivantes :

- Activer une force de police concurrente ;
- Faire pression sur le procureur ;
- Activer un bureau du procureur concurrent ;
- Faire pression sur les juges ;
- Activer les autres médias.

Activer une force de police concurrente consiste à jouer sur les différents niveaux de maintien de l'ordre (voir plus bas) et leurs critères de compétence afin de rendre des malades des corps d'enquête gênants. Pour cela, l'homme politique doit identifier un service de police qui peut avoir une raison valable de contester l'attribution des droits (même si cela est vrai à l'échelle) et exciter l'antagonisme qui existe entre ce service et le COPS. Il existe donc un sens de politique (intéressant) d'homme dans la difficulté dépend de la relation entre le service considéré et le COPS :

- Confrontation : un succès ;
- Concurrence : trois succès ;
- Collaboration : cinq succès.

En cas de victoire, le service de police demande le transfert du dossier au COPS, et les corps doivent trouver un moyen de conserver celui-ci (voir plus bas).

NEWS

News Utilitarian

Plusieurs rapports sont arrivés au SPD concernant les activités « entropiques » de capitaine Utilitarian, avant qu'elle soit mise à la tête d'une brigade frontalière (destinée à combattre le trafic entre le Canada et l'Alaska). Ces informations viennent de contacts que Brinkley, le patron du SPD, a rencontrés dans l'union et notamment au Pentagone. Le nom de Utilitarian revient souvent dans des opérations « discrètes » visant à éliminer des parties des médias russes, installées en Alaska. La dernière opération de nettoyage dans le village d'Inupiat (sit. G2 00/2011) ne se serait pas vraiment passée du côté canadien. Le Canada n'a jamais coûté ses méthodes expéditives en ce qui concerne les criminels et surtout les Russes. Brinkley est à présent persuadé que le capitaine Utilitarian est un « médiateur » des services secrets canadiens. Que soit-elle vraiment en Californie ? C'est ce qu'il cherche à savoir en lui mettant la pression. Sa technique est risquée car actuellement, elle continue son travail... mais sans arrêt.

Faire pression sur le procureur tient de la méthode de médiation. L'homme politique explique ou fait expliquer au J.A. que se mêler de cette affaire peut être mauvais pour sa carrière politique. Cela demande impérativement un sens d'insinuation/ Suggestio et de politique (intéressant) d'homme dans la difficulté dépend du type de procureur :

J.A. : un succès ;

Procureur général de l'État de Californie : trois succès ;

Procureur général de la République de Californie : cinq succès.

En cas de réussite, le J.A. ne s'occupe plus de l'affaire et laisse le dossier mobile dans un coin.

Activer un bureau du procureur concurrent consiste souvent à transférer le dossier au procureur général de Californie ou au procureur général de la République de Californie. Dans le premier cas, il faut dissuader qu'un membre du gouvernement

LES ÉLUS FÉDÉRAUX

Poste	Item	Signalement	Profil psychologique	Fiche
Vice-président	Joe Biden	âge aux, séducteur	direct, séducteur, vif	GA00000
Speaker	Michael Bloomberg	jeune, hispanique	cynique, flegme, bon vif	GA00000
Chief de cabinet	Anthony Blinken	jeune, hispanique	direct, séducteur	GA00000
Secretary of Defense	William Kristina	jeune, hispanique	direct, séducteur	GA00000
Secretary of Homeland	Tommy Donovan	jeune, séducteur	cynique, séducteur, vif	GA00000
SECURITY				
Secretary of Interior	Francesca Peralta	jeune, hispanique	jeune, séducteur	GA00000
Secretary of Treasury	Monica Mendoza	jeune, hispanique	jeune, séducteur	GA00000
Secretary of State	Gregory Williams	âge aux, séducteur	direct, séducteur, vif	GA00000
Attorney General	Susan Rosen	jeune, séducteur	direct, séducteur, vif	GA00000
Chief Justice	Arnoldo Ray	âge aux, séducteur	cynique, séducteur, vif	GA00000

LES ÉLUS NATIONAUX

Poste	Nom	Signalement	Profil psychologique	Fiche
Vice-président Governor	Bobcat Bobbitt	jeune, hispanique	sympa/émotif/fragrant	Bobcat Bobbitt
Speaker	Boomer Boudreau	vieux, bédonnant	sinistre/grinchosa/conservateur	Boomer Boudreau
Chief of staff	Boomer Boudreau	joli, afro-américain	sympa/émotif/fragrant	Boomer Boudreau
Staff director	Boo Bop	jeune, hispanique	sympa/émotif/fragrant	Boo Bop
Cabinet Secretary	Sonia Bernick	jeune et jolie	gauche/psychotique	Sonia Bernick
Adjutant General	Carl Kemp	vieux, uniforme	sinistre/émotif/fragrant/conservateur	Carl Kemp
DAP commissioner	Stefi Becker	à go, noir, bobine	sympa/émotif/fragrant/pouet	Stefi Becker
Secretary of State	Ilseite Poulkevitch	venite, vitrine	sinistre/grinchosa/fragrant	Ilseite Poulkevitch
Attorney General	William Harbord	à go, noir, sportif	sinistre/émotif/fragrant	William Harbord
State Treasurer	Rebecca Willard	jeune, costume strict	sympa/émotif/fragrant	Rebecca Willard
State controller	Elizabeth Goldberg	à go, noir, sectariste	gauche/émotif/fragrant/scrupuleux	Elizabeth Goldberg
Chief Justice	Andrew Lafayette	vieux, afro-américain	sinistre/calm/conservateur	Andrew Lafayette

national est impliqué : dans le second que l'infraction est fédérale — connaissance (droit)/Éducation (2) — ce qu'un membre du gouvernement fédéral est impliqué. À l'inverse, éliminant l'absence de l'une de ces conditions — connaissance (droit)/Éducation (2) — permet de sauvegarder l'affaire entre les mains du D.A. du lieu de commission de l'infraction.

Faire pression sur les juges fédéraux comme s'il s'agissait d'un procureur. Les difficultés sont les suivantes :

- Care supérieure : six succès ;
- Care d'appel : deux succès ;
- Care Suprême de l'État de Californie : trois succès ;
- Care de justice fédérale : quatre succès ;
- Care Suprême de la République de Californie : cinq succès.

En cas de succès, l'affaire est abandonnée par la cour au profit de l'avantage de l'homme politique. Cependant, en cas d'échec, le juge doit décaler le scandale au grand jour et incriminer l'homme politique.

Arriver le secret défense sur le « na-na » de l'homme politique. Seules les plus hautes sphères du pouvoir peuvent utiliser le secret défense, mais il peut s'agir du pouvoir fédéral ou national. Arriver le secret défense nécessite d'avoir une explication plausible de l'absence de ce classement du point de vue du gouvernement et de réussir un jeu de politique (intelligence)/Scag-Bold dans la difficulté dépend du cercle de pouvoir auquel l'homme politique appartient :



NOUVELLE COMPÉTENCE : POURTEUR

Caractéristique généralement

associée : Chômeur

Spécialisation : obligatoirement des niveaux 7- (débat, intrigues et opinion publique)

Utilisation des points d'expertise : non

Description : le personnage est un professionnel du pouvoir grâce à ses études au 4 so protège de ce dernier il sait non seulement exercer les prérogatives officielles qui sont les siennes, mais également mener sa banque professionnelle afin d'obtenir les plus hauts échelons du pouvoir. Notamment, cette compétence simule l'ensemble de relations (politiques ou informelles) dont dispose un homme politique.

Répondre à un parlementaire : Politique

(liberté)/Chômeur

Utiliser un contact : Politique (intrigue)/Chômeur

Savoir ce que veut entendre le peuple : Politique (opinion publique)/Chômeur

NEWS

Camp 17-14

Tracy Bush, l'une des directrices de l'Hydra, a mis en place, sans demander l'avis de personne, son plan Ellis 2 pour endiguer les pandémies sud-américaines. Le Camp 17-14, dont deux patients se sont échappés, était le plus secret des centres d'isolement. En effet, c'est là que des spécialistes des épidémies ont testé des méthodes afin de pouvoir mieux les étudier et les guérir. Au début, les patients du Camp 17-14 étaient des clandestins malades. Très rapidement, de nombreux clandestins en bonne santé s'y sont retrouvés, pour devenir des cobayes bien involontaires. À ce jour, plus de deux cents personnes sont venues dans ce centre. Aucune n'en est ressortie vivante, sauf deux devants, porteurs de gènes étranges (mois pour combien de temps ?). Jason King, patron de l'Hydra, trop occupé avec ses problèmes personnels (entre sa fille et Gina), vient tout juste d'entendre les échos de cette affaire. Tracy Bush, elle, est prête à tout pour que cela reste secret. King n'ayant confiance en personne, il pourrait se tourner vers les cops pour enquêter.

Encasque poche du procureur/du président : un sacco ;
 Sous-majors de l'armée/garde nationale : deux saccos ;
 Département de la défense : trois saccos ;
 Autre : cinq saccos.

En cas de ruse, l'affaire est bloquée et les cops ont intérêt à se tenir à carreaux au la CISA d'occuper d'eux. Sinon, c'est l'homme politique qui doit s'expliquer auprès de l'autorité qu'il a tenté de manipuler.

2.2. Conflits de juridictions policières

Comme expliqué plus haut, pour une même infraction, plusieurs forces de police, fédérales, nationales ou locales peuvent être compétentes ou au moins se croire compétentes. Ici, plusieurs cas de figure sont possibles :

Les cops s'occident une affaire car ils sont les premiers sur les lieux, mais par la suite, une autre force de police veut traiter le dossier, seule. Dans ce cas, les cops peuvent utiliser la prérogative existante de leur service pour conserver ce dossier. Cependant, si la force de police concurrente est pupuise, elle peut exiger des cops que ces derniers lui communiquent une copie de l'appel des anges ainsi que de leur rapport de police en charge, afin de « prouver » qu'ils ont bien respecté les conditions dans lesquelles la prérogative du COPS peut être invoquée. Cela ne nécessite qu'un bref cas de *Bureaucratie/Sang-froid* (1) auprès du LERS pour obtenir ces pièces et les envoyer à la force de police concurrente. Cette démarche s'appelle une *demi-journée*.

Les cops ont été chargés d'une affaire par le COPS, mais une autre force de police veut traiter le dossier. Ici, les choses sont plus compliquées. Les cops doivent :

- recouvrer le service originellement chargé de l'enquête ;
- recouvrer le service qui a constaté l'infraction le premier — ce n'est pas toujours le même ;

vérifier que le transfert du dossier au COPS a été effectué en bonne et due forme.

La première de ces démarches se limite souvent à regarder les pièces constitutives du dossier remis aux cops. Si celui-ci a été consciencieusement rempli (à la discrétion du MJ), recouvrer le service ne demande qu'un bref de *Bureaucratie/Éducation* (1) et une heure de démarche.

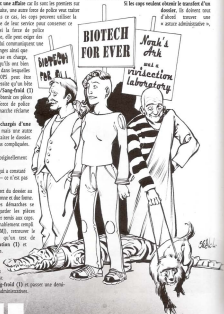
En revanche, si des pièces sont manquantes, les cops doivent étudier un bref de *Bureaucratie/Sang-froid* (1) et passer une *demi-journée* en recherches administratives.

La seconde démarche est un simple s'il s'agit du même service — souvent automatique. Sinon, les cops doivent interroger les files de ce service pour identifier celui qui a constaté l'infraction — *Charme/Éloquence* (1). Une petite heure suffit à cet « interrogatoire ».

Enfin, vérifier la validité du mandat est une affaire purement technique ; il faut obtenir un bref de *Bureaucratie/Éducation* (1) après une *demi-journée* de réflexion.

Résumé : dans ces deux cas, un échec n'entraîne pas immédiatement le mandat de dossier. Les cops peuvent tenter de faire pointer la force de police concurrente en faisant le mot — *Bureaucratie/Sang-froid* (variable) — ou en leur expliquant que « c'est pour bientôt » — *Charme/Éloquence* (variable). Si l'un de ces deux est échoué, les cops ont une journée de délai supplémentaire, sinon, ils doivent transférer le dossier.

Si les cops veulent étudier le transfert d'un dossier, ils doivent tout d'abord trouver une « source administrative ».





Beneis

L'agent Beneis, scientifique multidisciplinaire, polymorphe depuis l'histoire Eric Cartier, est à présent un membre actif du Groupe Denture, une association des spécialistes de la conspiration. Bien entendu, il ne trahira jamais le secret professionnel. Pourtant, son groupe s'intéresse de plus en plus aux cops et aux relations qu'ils peuvent avoir avec certains personnalités influentes en ville. Leur thème, c'est que les cops ne sont pas recrutés du hasard et participent à un programme visant à créer une sorte de surhomme. Il faut rassembler des hommes et des femmes supérieurs, les s'accoupler et engendrer des génies supérieurs. C'est la théorie de l'eugénisme administratif. Pour le moment, Ben n'évoque cette théorie mais Beneis, contact privilégié du service, s'arrange pour faire des prélèvements ADN réguliers.

que le cops aident l'information, un nombre incalculable de copies qu'il faut appeler denture et aussi denture que le DA veut avoir des cops : les cops aident denture, un malin de + 1 difficile.

Motiver le DA ou s'assurer qu'il ne fait l'objet d'aucune pression requiert l'analyse des règles d'interrogatoire (CJ CPS, p. 145). Déjouer ces éventuelles pressions est aussi une enquête en soi.

Transférer le dossier à un autre procureur n'est pas aisé. Au niveau local, les cops ne sont associés qu'à un seul D.A., celui de leur comté. Ils doivent donc transférer le dossier comme s'ils étaient des hommes politiques (voir plus haut). Cela fait, les cops peuvent s'assurer que l'affaire est bien suivie et marcher en procureur comme s'il s'agissait d'un D.A., mais avec un malin de +3 difficile par le procureur général de Californie, et de +4 difficile pour le procureur général de la République de Californie.

24. CPS et politique

Souvent, un problème de juridiction cache un problème politique : l'enquête des cops gère ou incrimine quelqu'un de haut placé qui utilise ses contacts ou ses prérogatives pour masquer des faits dans les rangs des cops : des D.A. sont faibles, des juges sont clairement incompétents, etc. Si un cops fait une « maffia », il peut obtenir un set d'indices de l'Éducation (E), de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E). En cas de situation, le DA doit indiquer au cops s'il y a une machination ou pas. Ce test ne peut être tenté qu'une fois par cops et par machination.

En outre, les responsables officiels disposent d'une immunité juridique qui rend l'enquête très difficile. Afin d'éviter les déviances perçues de l'Union, la CCR et la Constitution de l'État de Californie accordent cette immunité à tous les élus locaux, nationaux et fédéraux — sénats et congrès — ainsi qu'aux membres du cabinet et aux officiers directement nommés par l'emploi, comme le commissaire de la CIP ou les juges les plus puissants. Cette immunité empêche l'accusation du responsable officiel, mais pas les propositions. Elle peut être levée, de façon différente selon la nature de l'officier :

- Elle est officielle local : par le procureur général de Californie ;
- Elle est officielle nationale : par la Cour Suprême de Californie ;
- Elle est officielle fédérale : par la Cour Suprême de la République de Californie.

un patron pour obtenir celui-ci à la force de police courtoise. Cela requiert un test de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E), ainsi qu'une demi-journée de réflexion. En cas d'échec, le travail n'est pas possible. Sinon, les cops peuvent obtenir le dossier avec un test de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E) ou de l'Éducation (E).

25. Conflits de juridictions judiciaires

Une fois que les cops ont « boudé leur dossier », ils passent la main au système judiciaire californien. Pourtant, leurs problèmes ne sont pas finis par là. Tout d'abord, il y a encore plusieurs, des systèmes judiciaires californiens : le fédéral et le national, avec chacun leurs juridictions et leur procureur général. En principe, ces problèmes sont gérés par le DA qui joue la ruse sans être de procureur, au moins celui de juridiction judiciaire du LAPD, mais il peut arriver que les cops trouvent ce dernier un peu lent à la détente.

S'assurer que l'affaire est bien suivie par le DA ne nécessite qu'un coup de téléphone téléphonique — Chasse/Éloquence (1) — ou quotidien — Chasse/Éloquence (1). Une chance indique

DIFFICULTÉS BUREAUCRATIQUES

Les difficultés bureaucratiques des paragraphes ci-dessus dépendent du type de relations entre le CPS et le service concerné :

- Collaboration : un succès ;
- Concurrence : trois succès ;
- Confrontation : cinq succès.

LE DA (DISTRICT ATTORNEY) À LA DÉFENSE	
Chasse	1
Éducation	1
Song-froid	1
Personnel	- 2
Inquisition	- 1
Projet et détaché	- 2
Pol	- 1
Personnel	0

Les partis politiques californiens

1. Enjeux et dépendances à l'aube 2032

1.1. Corruption

Les cadres fédéraux et nationaux des partis politiques sont tous des mouvements de conservation d'unans l'indépendance à une époque où les mafias, surprises quant aux canibales politiques futures de tous ces contestataires, misent plus sur les fonctionnaires de l'État. D'ailleurs, une partie de ces derniers ayant été victimes des progrès, les organisations criminelles ont été contraintes de repenser tout leur système de corruption.

Une fois l'indépendance acquise, ces politiciens se couvrent d'un voile au position de force et n'ont donc plus intérêt à se compromettre avec les mafias. Ils bénéficient en effet déjà d'une vote de popularité appréciable au de l'avis dans le paysage politico-économique.

Avant futures soient-elles, les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes de Californie se sont joints dans la bataille politique restent avant tout idéologiques. L'exercice du pouvoir les rend certes cyniques et opportunistes mais pas au point de trahir l'argent, ou de servir des crimes de sang mafieux. Ils ne se sent pas trahis pour sortir du jeu de l'État dans le but de tomber dans celui des mafias.

Il n'est des 100 est un peu à part, politique c'est le seul grand parti du pays qui, encore à l'heure actuelle, peut avoir des accents pro-Onen et qui n'a, à priori, pas l'intention d'en sortir.

Surtout, avec l'indépendance, les 100 bénéficiaires des protections de tout pouvoir parti républicain. Par la suite, c'est la Bureau de Kevin Suran qui leur a donné les moyens d'être presque homides.

C'est ce qui a sauvé la classe politique californienne du pire : elle doit déjà être avec, ou à l'abri de soutien puissant légal.

En plus, les soutiens et financements coraux émanant des subordonnés sont plus « propres » et beaucoup plus sûrs.

Si le politicien se ne dit pas qu'il est corrupte mais qu'il négocie un accord privé dans l'intérêt public. Le résultat, pour des le même, les méthodes d'une année corruption ressemblent plutôt à celles d'une organisation criminelle, mais ce cas de « faire » ou de « changer, la piste est plus facile à faire valoir à l'opinion publique.

Pour autant, la classe politique californienne n'est pas non plus le jouet des grandes corporations. Soit elle négocie avec elles, soit elle leur contre ; dans les deux cas, elle suit sa préférence une certaine économie.

Il reste certes une criminalité politique visant à accéder au pouvoir ou à le conserver, mais qui doit plus être approfondie comme possible à celle des mafias et des corporations.

Avant l'indépendance, la Californie constituait déjà une des plus grandes puissances économiques de la planète et il est

certain plus facile de refuser de l'argent quand on en a déjà plein les poches.

Évidemment, dans certains cas, les choses ne sont pas aussi nettement tranchées.

1.1.1. Alaska

Les responsables des partis politiques ont bien compris que celui d'être eux qui arrivent à obtenir le rattachement de l'Alaska à la Californie permettrait une victoire option sur la victoire aux prochaines élections.

Le problème, c'est que ce territoire est aux mains de la mafia russe, ce qui suppose donc un accord avec elle pour parvenir à cet objectif.

1.2. Rivalité

Les yeksa y sont impliqués depuis si longtemps qu'ils considèrent que l'État leur appartient. Leur infiltration locale des sphères commerciales et politiques est un exemple vers le reste de la Californie. La classe politique ne peut ignorer ce fait, mais le dévotisme revient à risquer de perdre une partie de l'électorat de ce État agitant les mafias.



LE CPDS ET L'INDÉPENDANCE

Entre 2026 et 2030 le service bénéficiait de toutes les attentions et disposait d'une bonne cote de popularité aussi bien auprès du public que de la classe politique. Le 100 lui-même, très intéressé en matière sécuritaire, faisait à chaque fois un corps qui représentait l'un des symboles de l'indépendance. Cette époque de prospérité médiatique allait de pair avec l'absence de figures mafieuses de la mafia et une véritable chasse à la corruption parmi les cadres locaux de l'ancienne administration fédérale. Mais cet état de grâce ne pas durer, à croire que le service a mis le nez là où il ne fallait pas.

Les médias ont rapidement inversé le discours, et l'ont le parole à tous ceux qui vivent en bas de la gorge depuis deux ans. Le mythe CPDS fut cassé méthodiquement, étape par étape, avec un soin-faire qui laisse songeur. Depuis cette double trahison, on entend beaucoup moins parler de ce service, et ce n'est pour révéler ses faibles personnelles.



Cette problématique résonne avec la question du système de représentativité de chaque État californien au sein du Congrès. Notamment plus de sièges à l'État de Californie, celui-ci est évidemment délaissé par les États du Nevada et d'Idaho au nom de leur flexibilité. Le débat est donc en fait au sein de chaque parti, entre ceux qui veulent faire campagne pour modifier la répartition et ceux qui se méfient d'Idaho pour des raisons non avouées.

Le seul parti qui semble vraiment avoir tranché la question est le NOM, décidé à réclamer l'égalité entre tous les électeurs. Comme son directeur s'est forgé sur l'idée que les meilleurs politiques sont gagnés par la mafia, il ne court, en effet, aucun risque de la perdre. Le fait de démanteler, dans la foulée, l'empire des palais, ne les fera pas intervenir, venant d'un parti qui se spécialise que 5 % des intentions de vote.

1.3. Au plan local

La corruption est très répandue chez les nombreux élus d'un conseil, à cette petite échelle, de très gros intérêts mafieux peuvent se concurrencer et l'État se retrouve alors face à un choix : soit il accepte l'existence d'un camp mafieux bien fourni au Panama, soit il n'a qu'à faire comme si ces intérêts n'existaient jamais existé. D'ailleurs, la corruption s'entend peu.

La mafia, qu'elle soit russe, italienne, japonaise ou colombienne, choisit en général des élus qu'elle pourrait faire chanter sur un aspect de leur vie privée en cas de complications. Rare : tout dans les affaires de corruption se joue sur détermination d'un élu.

La même méthode vaut aussi pour n'importe quel fonctionnaire et un de ces quatre mafieux, qui sait, peut-être nos copes américains la voir d'un individu bien payé sur lui, à qui bon rendu après une carrière minable quand l'opportunité de démanteler une nouvelle vie s'offre à eux ?

Toutefois, en politique, on politiciens commencent à chanter par un mandat au niveau du conseil. Si la mafia l'accroche dès cette période, il sera un sénateur pour voter un président pourri. L'indépendance de la Californie a entraîné des caniches politiques états, où des porte-parole de mouvements de protestation sont devenus des députés au des secrétaires d'État. Ils ont ainsi évité la case sensation mafieuse. Mais la mafia du pouvoir pourrait s'écarter les générations futures.

1.4. L'électorat

Le spectre des organisations criminelles peut aussi résonner sur la diabolie du politicien. Un maire de LA qui brigue une réélection va-t-il ignorer les délices de l'État de la République des intérêts mafieux ? Tout est question de chaire. Mais l'indulgence mafieuse n'est pas forcément exercée sur une donnée géographique. Le symbole du spectacle est par exemple représenté par les caniches, celui des caniches par la mafia russe.

2. Quelques débats au congrès

Les partis d'opposition alternent se consacrent entièrement à la critique de la politique du gouvernement, tout en mettant en

réalité leur propre programme. Mais certains problèmes récurrents s'inscrivent dans les débats sans qu'en les ait véritablement. Sur des questions, concernant souvent la Californie du Sud, personne n'a de solutions, mais l'important est de donner les clés à l'opinion publique qui pourrait lui permettre de penser la solution.

Ainsi en 1984-85 des questions d'Idaho ou de l'Alaska précédemment évoquées.

Et, NOM et EL ont été en commun qu'ils sont trois partis d'opposition se plaçant à droite de l'hémicycle. Leurs attaques vont d'abord aux DV. Les Compagnons, plus à gauche, ne sont pas pris au sérieux. Personne n'estime qu'ils puissent jouer un rôle au niveau fédéral et leurs idées ne sont même pas jugées dignes d'être récupérées. Il reste les Réalistes, mais ils se contentent à consensuels dans les négociations privées que les autres Réalistes par penser qu'ils sont complétement inutiles, surtout depuis qu'ils se sont retirés de la course à la mairie de LA en appelant à voter pour le défunt Mc Connery des RI.

Chacun de ces trois partis, une fois qu'il a exprimé son opposition aux DV, n'a de cesse de marquer sa différence avec ses deux autres concurrents directs. À l'origine, l'antagonisme existait surtout entre EL et RI, chacun estimant que l'autre était plus sur son discours. Mais le NOM s'est inséré dans le duel et malgré sa faible assise électorale, il est pris très au sérieux.

La culture, c'est que les solutions simplistes attirent un électeur populaire amputant celui des RI, en des RI.

Ainsi, sur la sécurité, le NOM démantèle la démagogie des RI. Mais que les simplifications d'opinion sur ses questions, surtout contre-attaque dans les 48 heures par une dénonciation médiatique dans un journal, relayée par un discours vibrant Boris Becker. Dans ce schéma,

NEWS

Le legs

Le 12 février 2032, deux hommes coguilles, vêtus de noir, agrippant Boris à Homer à Simpson, alors que celui-ci rentre tranquillement chez lui après son service. Ces deux individus, qui tentent en sorte de ne laisser aucune trace, aucun indice, ne sont autres que les détectives Douglas Collins et Jean Thébaud. Pourquoi ? Lorsque l'inspecteur Santos est arrivé à la division COPS, Douglas avait pourtant prévenu : le premier qui s'en prendrait physiquement ou mentalement à elle, risquerait, le horriblement, aurait effrayé à lui. Dr. Force est de constater qu'« Homer » a déposé les armes avec la jeune femme, ne cessant de multiplier les citations obscures sur son passé et les humiliations verbales. « Pit Bull » a tenu parole. Avant d'écouter la raison pour laquelle Boris l'accompagnait, elle est simple : en plus de ne pas avoir été très fin avec la Simpson, Douglas a menacé l'histoire de s'occuper de son joli petit cul de gâchette pour lui apprendre la vraie vie à l'école, perdant patience, elle s'est opposée à lui — de façon assez directe il est vrai — pour défendre son amie. Boris n'ajout pas beaucoup d'infos, il a tendance à se montrer extrêmement protecteur envers eux...

LES DOSSIERS DU SAD

les ML s'en tirent beaucoup mieux puisqu'ils subordonnent ces motifs à des vues économiques : « Donner des postes de police aux agences de sécurité agissant pour la coupe des entreprises implantées dans le secteur et il n'y a pas de problèmes. »

L'autre souci du NDM, actuellement, c'est que son leader est très mobile. Il partage son emploi du temps entre la frontière Est (pour dénoncer l'immigration clandestine), l'intérieur (pour dénoncer l'inégalité des revenus) et Sacramento (pour dénoncer la classe politique dans son ensemble). Ainsi, lorsque les médias le montrent dans le défilé allant à la rencontre des soldats avec son cortège de dix 4x4 possédant, puis deux heures plus tard arrivant dans le palais du pouvoir de Sacramento, l'effet est garanti.

Toutefois, sur d'autres sujets tels que la grippe ou le job qui sont en train de craquer considérablement sous le feu de la Californie, Amador est quasiment muet. Pour cause, il ne peut pas trahir la CE.

Sur cette question, ce sont les ML qui manquent le plus de points. Comme pour la police, ils proposent une simplification de primaires écologiques. Les ML se consacrent finalement faiblement, grâce à l'implémentation de leur programme qui consiste à gérer toutes les interventions publiques. Soit ils adoptent la position ML et passent pour des platéistes, soit ils proposent un programme de lutte à l'École Médiate et là c'est plus, puisque c'est la position des Campesinos.

Mais l'unité surprise au Congrès, en passe de devenir une bombe à retardement pour la plupart des partis, est sans conteste la crise indienne. Là encore, les ML, qui n'ont rien d'autre à proposer qu'une séparation pure et dure, ne vont donc rien faire. En revanche, pour les ML et le NDM, c'est une occasion de rebondir sur leur programme politique.

Les premiers, c'ils feignent ardemment d'ignorer le problème, multiplient les contacts avec plusieurs multinationales. Ils se proposent, au moment venu, de militer au Congrès pour la venue des centaines des réserves indiennes à la sphère politique. Cette dernière est atténuée par la manœuvre. Les votes demandés de leurs initiatives pourraient s'adresser soit à plus d'un tiers : implantation d'usines polluantes, loin des villes et des écoles, ou au contraire création de parcs d'attractions géantes, loin de lieux de villages autochtones, création de villes respectueuses sans législation externe contraignante...

La question de la population y habitant actuellement ne semble pas les inquiéter outre mesure. Ces sociétés disposent en

NEWS

le rachat de sépiens

Le rachat de Cortes a soulevé bien des problèmes au sein du SPD et des idées ayant de souder et certains des idées viennent à être débattus au grand jour. En effet, comme à chaque début d'un mandat du SPD, une enquête a été ouverte par les Affaires Internes. La seule des idées d'un groupe socialiste rénové au SPD — des idées ayant ouvert Cortes à l'indépendance — avait suffi à justifier tranquillement les choses si Emerson n'avait pas eu bien de participer en personne à l'attaque et d'y apporter ses idées. Mais, car le décès de l'un des deux clients a également nécessité l'ouverture d'une enquête. Ce qui n'aurait peut-être pas été très loin si l'un des meilleurs de Lucas (Emerson) n'était pas venu à rendre service à tout ceux par le biais d'une disposition dans laquelle il était avec grande précision le feu de joie qui avait causé le rachat du dévotion. La présence de membres du SPD et celle d'un membre correspondant tout pour tout ou tout survient du Dévotion. Jusqu'à tout va bien... Toutefois, celui-ci était un homme extrêmement apprécié par certains milieux de groupes sociaux existants anglophones, milieux du NDM et de la plupart des personnalités notables de la ville. Il a toujours au jusqu'à présent joué de ses contacts pour échapper aux enquêtes. Plus, certains parmi les plus grandes personnalités de SPD l'ont délibérément couvert : parmi elles, l'actuel long droit de Boolestein. Jusqu'à tout va bien... Si ses amis a veulent le récupérer, il est en théorie toujours possible de procéder à l'annulation d'Emerson, de faire disponible certains dossiers et d'arranger sa libération tout un petit de l'histoire — comme candidat par exemple — ou encore de faire en sorte qu'on l'ait été rapidement... Malheureusement, deux agents du SPD (Swanson et sa partenaire, ont constitué un dossier extrêmement complet sur les réponses des Affaires Internes, se sont intéressés de très près au cas Emerson et ont capturé Julio Pindeotti, bien décidé à utiliser tous les moyens nécessaires pour faire débattre la vérité et mettre un peu d'ordre à la police des polices. Jusqu'à tout va bien... Or, les rapports entre l'actuelle mairie de LA et le SPD — services SPD et CDPS en particulier — n'étaient pas ou beau fixe, si ces informations venaient à tomber entre de mauvaises mains, les services de police risqueraient d'être complètement discrédités aux yeux de la population et l'histoire pourrait en profiter pour faire pression et restreindre encore un peu le pouvoir et le budget de la police — tout en faisant tomber certaines personnes — Branstetter par exemple. La solution la plus sûre serait peut-être, finalement, qu'Emerson ait un accident a, et que tous les agents impliqués de près ou de loin dans l'histoire soient tués, éliminés, renvoyés, éliminés en mission sur l'extérieur... Bref, rejoignant la liste cachée du SPD.



Chief de file des ML à l'Assemblée :

le député de Fern — San

Bernardino, Pierre Salter

Chief de file des ML au Sénat :

le sénateur d'Orange, Frank J. Richards.

Chief de file des ML à l'Assemblée :

le député de San Diego, Martin Amador

Chief de file des ML à l'Assemblée :

le député de San Luis Obispo, Howard Davis Edmondson

effets de forces de sécurité déjà sensibilisées aux problèmes des Noirs, par leur implantation en Amérique Centrale.

C'est NL, l'important n'est pas tant de parvenir à cet objectif, mais plutôt de convaincre le public qu'une loi de plus le parti propose des solutions sensibles et rapides à tous les niveaux.

Le NOM au contraire, se cherche à cacher la cause indienne. Sans légitimer les actes de terrorisme, il ne les condamnera pas non plus. Sa position consistait à réclamer la disparition de l'Injustice comme dans le passé par l'Union. La solution est simple : à son sens, il suffit de donner aux Noirs indiens leur indépendance.

Évidemment, une grande partie des électeurs du Nevada sont plus sensibles aux thèmes défendus par les RL.

Résumons pour les RL, la mort de Mc Connery les rend sympathiques aux yeux de l'opinion (qui n'a pas vu les images de la famille Sutter se recroisant sur la tombe de l'ancien gouverneur ?) et les libérations de ses anciens esclaves.

Entre les deux points, un petit scandale à l'échelle locale, médiatisé dans le bon sens, pourrait donc s'avérer déterminant. Les cops risquent d'être sollicités s'ils ont trébuché dans des dossiers comme *Scrying Alive*, *Carne Over* ou un *Homme est mort*. Par leur expérience des dossiers à caractère politique, les policiers ont la clé de l'enquête.

3. Criminalité politique

Ici, les mutations des uns peuvent faire le bonheur des autres.

3.1. Thomas Song et les RL

Les rumeurs péroratoires dans la partie LAPD de ce supplément révisé laissent Thomas Song tenir chèrement une feuille de LAPD en raison de ses penchants péjoratifs, sont fausses. La cible visée est le chef de LAPD lui-même. En fait celui-ci, sans réellement être un sympathisant de Song, l'utilise pour avoir un peu de tranquillité dans certains bureaux. L'annonce du NOM, c'est qu'il existait des contacts avec un certain nombre de militaires et peut-être parfois d'insubordonnés pour calmer le jeu. De plus, le NOM est un fardeau apparent aux milices caribées. Le LAPD ne risque donc pas d'être accusé d'avoir négocié avec des trafiquants, ce qui, dans la Californie indépendante, briserait malheureusement une grande tâche.

À force d'échanges, Thomas Song a compris que les manœuvres des élus RL de certains comités du nord de LA risquent de pousser leurs délégués à aller se faire pendre ailleurs. C'est-à-dire sur le territoire de cette municipalité, en employant des moyens de pression totalement illégaux.

Comme les RL ont l'intention de montrer ces comités comme des exemples en matière de sécurité pour se faire passer dans la campagne électorale, le NOM déteste la méthode de continuer leur plan.

Il suffirait que des cops soient sensibilisés au problème et qu'ils recueillent quelques témoignages dans ce sens. Le scandale est alors garanti.

3.2. Le point de vue de Margaret Sutter

Si les cops marchent dans la combine, cela va également faire des sages chef RL.

Tout ce sera d'avis de mettre un feuillet de papier sur le coup, afin de déstabiliser les détracteurs et de parvenir à combiner ses bases noires en toute tranquillité.

Margaret, la femme, va au contraire l'encourager à abandonner cette politique si elle obtient des cops qu'ils soutiennent le dossier. Ainsi, elle va entrer en contact avec eux pour parvenir à une transaction.

Depuis le meurtre de Mr Connery, Margaret est la seule à se préoccuper vraiment de savoir qui en est le commanditaire. En effet, les RL, dans leur colère, ont complètement focalisé sur Kristin Lane qu'ils détestaient déjà auparavant, sans voir l'évidence : quel intérêt le vainqueur avait-il à se salir les mains en faisant abuser un concurrent déjà neutralisé, puisqu'il a perdu ?

Margaret s'intéresse d'autant plus aux cops s'ils ont enquêté sur l'affaire Mc Connery.

La médiation qu'elle se propose de mener est donc un moyen de rentrer en contact avec eux.

Elle veut contrôler la vérité et peut faire jouer ses relations en leur faveur s'ils acceptent de reprendre l'enquête.

3.3. Martin Anahla

C'est réellement un ancien dealer trips plus doué que les autres. À 22 ans, sa fortune est déjà faite, et il se décide à prendre sa retraite, un peu par obligation d'ailleurs car la majorité de son gang s'était déjà fait exécuter par une faction rivale. Flaquez son fil, il décide de ne lancer dans la politique, non pas par opportunisme mais par conviction. Aussi étrange que cela puisse paraître, Raim est profondément convaincu par ses principes.

C'est la raison pour laquelle il a fait glisser une partie du NOM dans le terrorisme, seule manière à son sens d'accéder au pouvoir. Raim est un idéologue qui n'est fait piquer par sa propre idéologie.

Il dirige en sous-main une dizaine de groupuscules, tous de différents milieux (dont le NOM) sans relation les uns avec les autres.

Qui dit terrorisme dit revendication politique et la CIA finit un jour ou l'autre par faire le lien entre tous ces acteurs isolés, perçus en général au nom de la Californie libre.

Les actes sont divers et parmi les plus spectaculaires : assassinat d'un leader du ERL, piégage des locaux d'un groupe de pression unitaire et assassinat du fiancé d'une militante chrétienne indigène.

Raim aime d'imposer son accord aux milices extrémistes, de les engager sous sa bannière, ce qui implique de commencer par faire le ménage chez les White Trash.

Parallèlement, plus il progresse dans les sondages d'opinion, plus il commence à s'intéresser à de nouveaux objectifs, comme par exemple à certains de ses collègues au Congrès ou certains journalistes qui, selon lui, abusent de leur droit d'impression.

Raim est déterminé, farouche, très calme en public et impuissant en privé. Pour autant, il connaît la loi des gangs et n'a pas peur des lois fédérales puisque à Raim, il pense les provoquer en allant mener campagne sur place, et les pousser à se dévoter. C'est bien pour cette raison que les milices, malgré leur respect des traditions, ne réagissent pas directement.

3.4. Howard Derek Edmondson

Lorsqu'en parlait des objectifs aussi nobles que ceux d'Howard, on ne peut évidemment pas laisser les médias d'ici sans et n'impose quoi. Ainsi, depuis 2007, aucune lettre n'a été comitée par les polices privées des comités privés par le comitisme BACIL. Lorsque Howard n'a pas les moyens d'arrêter un journaliste, ses amis recommandent le feu pour lui.

Tout ce pour le mieux au pays des libertés privées.

Howard a d'ores et déjà recueilli les financements pour la campagne de son parti aux élections de 2012. Mais les honorables sociétés américaines impliquées à Hawaii lui paraissent aussi une large charité décernée dans l'État.

Le RI va donc faire campagne pour une représentativité élargie au Congrès. Sur le moyen terme, il s'agit d'obtenir une majorité RI à Hawaii puis, via le long terme, une présidence de cet État.

4. Les Réalistes

Tout d'abord, un peu code rouge sur notre esprit. Chances et sur le développement de sa position pour les circonstances. Cet aspect, ainsi que l'implication des Réalistes au sein de la campagne de GDF, sont amplement développés dans les millions de suppléments à paraître. Si nous ne jurons pas « discipline », considérons tout simplement les Réalistes comme un très original vice secret, entreprise et parti politique. Dans le cas contraire, nous quelques autres idées considérables.

4.1. La vérité sur le Pour une loi rationalisée

L'ouvrage de Sans préparant pourtant et simplement la vision de la Californie, que les Réalistes ont toujours

souhaité. Toutes les idées de l'ère convergent vers ce concept : l'État de Californie est le centre de profondes mutations, et ne peut plus survivre au sein du bloc des États-Unis. En tant qu'État fédéral, la Californie devient un cancer qui ronge les États-Unis et les prive de leurs terres vives. Une fois indépendante, la Californie pourrait s'avérer une sorte de bouillie de culture, une véritable bombe sur un avenir possible. Cependant, en tant que les lignes, on s'aperçoit que Sans considère la « particularité californienne » avec un certain scepticisme. Quand il parle de cancer, il est particulièrement offensé. Cela explique-t-il la disparition de l'ouvrage des États des Réalistes ? Probablement. D'autant que le feu une fois... d'origine venant de l'eau au milieu des parasitiques qui règnent dans les Réalistes un mouvement secret, à la façade mystique factice, et dissimulant de nombreux desseins. Ceux-ci prétendent que les Réalistes sont l'incarnation d'une instance plus directe, qui ne soit pas d'un bon œil le développement plus positif de la Californie. Ces hommes de l'ombre pensaient, alors, que l'échec prévu de la Californie servirait d'autres buts et renforcerait en particulier la crédibilité de l'Union, par effet de comparaison. La version expurgée laisse moins de place à ce genre de conjectures.

Certaines conditions en sont pourtant rigoureusement exactes. Le site des Réalistes et de leurs appels dans l'association à l'indépendance de la Californie a été capital. Il est d'ailleurs frappant de constater que Réalistes et Compagnons ont, à l'époque, souvent travaillé de concert, se contactant parfois, pour venir à ce que la transition se fasse sans trop de heurts. Si les Compagnons ont à l'époque beaucoup milité auprès des jeunes et de la population défrayée, l'argent des Réalistes a permis de passer les portes qu'il fallait pour que l'indépendance se fasse sans coup d'État, d'un côté comme de l'autre de la frontière californienne. Il demeure que les Réalistes conservent stricts appels et certaines lettres au sein même de l'Union.



Nos amis Russes...

Il y a réécrite pour la troisième fois son « interrogatoire » du docteur Forstermuller. Il se trouvait en train de lui rendre devant le visage, fumé par les coups, les clichés de toutes les lèvres qu'il a débordées. Et toujours la même réponse : « Le Dialogue flouait à l'heure des lèvres. Tout ce qui était parti de l'écroulement peint par Rospoutine, à l'époque où il était maître. Il y avait une nouvelle fois sur la touche play. Le miroir fait de son agencement de Forstermuller comme : « Ce sont les commandements du fil. » Un égoïste. « Ceux qui les rassemblaient ouvraient la porte des entrées. » Une quinte de toux et la terre s'écroulait, venant son lot de sang, de douleur et de mort à un nouveau fil, écoulé, à la main se... à l'un petit trait, comme un châtiment. Fin de l'interrogatoire. Il y avait sur la touche delete et touche, songer. Il tourne la tête et regarde la machine à l'écrou. Une seule pensée occupé d'écrouler son esprit. Dail-il envoyer la dernière pièce d'écrou ?

serait ce soit-à un membre finissant qui avait choisi de devenir dans l'Union lors de la sécession. L'identité de ce membre n'a toujours pas été établie.



LE COMITÉ DE LA DIXIE ANNÉE
FACTORS DÉROGÉS SUR LES TEMPS

Depuis quelques mois, les services du LAPS et du UCD (bureau du sheriff) enregistrèrent une augmentation des actes de délinquance perpétrés par des gangs affiliés habituellement dans les comités de leur (ou non) et d'étranger (ou non).

Les élus, procureurs et shérifs de ces deux comités, respectivement RU, ont été particulièrement sollicités par les instances dérogatoires du parti depuis la défaite aux municipales de RU. Ils ont tous deux devenu les grands, polis de Kevin Saiter qui les invite à des réceptions très mondaines organisées dans sa propriété. Si un copain recevait un jour son invitation (pas possible, il ne peut de déléguer RU et déléguer une candidature médiatique) il comprendrait rapidement de quel il retourne finalement les documents sont expédiés dans ces comités réservés au gré du parti. Les RU, réagissant une année nulle de guerre, cherchant à chasser les délinquants de leurs fiefs, en leur suggérant à coup de lettre d'écrou plus gros les stats dans les no man's land électoraux du parti. Et depuis, la défaite aux municipales de RU, ce comité a clairement été défini comme tel.

La procédure est simple : les agents du sheriff recrutés uniquement en fonction de leur niveau politique et non de

Cherchez et si clique se créent pas simplement aux rencontres. Les rencontres font partie intégrante de leur mode de pensée. L'État de leur aspect aspirant les délinquants est tout simplement l'État originel, celui de la race première qui selon eux est à l'origine de l'humanité. Tous leurs efforts vont donc dans le développement et l'amélioration de la race humaine, dans le but de restaurer la pureté originelle. Leur but ultime est la mutation radicale des deux humains en deux supérieurs. Et ils n'ont pas peur cette mutation par la génétique mais par la propagation d'idées-clés. Des idées qui se propagent, qui changent le monde, qui changent la donne, qui changent tout.

4.5. Personnalités réalistes

La personnalité-clé du mouvement est Cherchez. En tant que seul élu, il dispose d'un pouvoir considérable, puisque lui seul peut déléguer les autres élus. Or, il est loin de question qu'il fasse accélérer les quelques étapes à son statut, ce qui menacerait l'équilibre du parti. En ce qui concerne les autres étapes, vous pouvez créer autant de RU réalistes que vous le désirez. Vous ne devez d'ailleurs apparaître lors de réunions à venir, mais vous devez savoir ce que le parti réalise, tout le monde est remplaçable, à l'exception de Cherchez. Si un individu disparaît, il sera remplacé par un autre membre de son étape ou par un individu issu de l'étape inférieure. Le mouvement réalise ce processus parce qu'une seule, dans la même année Cherchez.

leur compétence professionnelle, tentant de montrer publiquement offertes les dérogations de petits envois pour qu'ils soient traités ailleurs. En échange, le procureur — toujours de limiter les frais de justice — abandonne les poursuites ouvertes contre eux. Les RU espèrent ainsi faire de ces comités des exemples qu'ils pourront utiliser dans les campagnes électorales futures.

Effectivement, les réseaux dérogatoires ou secrets des Officiers sont toujours les mêmes : collaboration accrue entre services et un rôle dans le complot des que le moindre acte de petite délinquance se manifeste.

De la base au sommet, les membres du parti savent Kevin Lane pour responsable du meurtre de RU. Conroy, ancien procureur et candidat à la mairie de RU, ils ont même donc, par une fois lui permis son mandat et l'ont même à la fois du meurtre un meurtre RU soutenu par les politiques locales socialistes des RU puis des Campagnes.

La somme de votes de voitures et petits devoirs, ouverte sur RU, n'est donc pas prête de se faire.

Devant eux Campagnes, ils préfèrent éviter le sujet, car depuis Kevin RU Conroy les RU bénéficieront d'une explosion de votes dans la région et l'opinion publique n'est pas prête à éviter ce genre de scandale.

Dans une nouvelle quand même pour les cops, il est possible de faire plein d'indices au robot, les renseignements sur les activités criminelles ou gouvernementales d'étranger et de leur.



5. Les Compagnons

L'arrivée des Compagnons est incontestablement le début de l'arrivée du COPS. Si vous jouez straight, vous avez donc à savoir une chose ou deux les concernant... Dans le cas contraire, vous pouvez considérer les Compagnons comme de véritables idéologues, qui tentent de mener une politique assez utopique, et où individualisme libéral et socialisme solide ne vont pas forcément cohabiter.

5.1. Si tu crasses et que tu ne trouves pas de racine, plante un arbre...

À l'époque, Rimbaud est considéré comme une intellectuelle à la mode, connaissant une notoriété éphémère grâce à deux romans au style sex et sans surprise érotomaximale et Thanatrosica, qui respectent tout de même une exploitation assez limitée en matière littéraire. Publié en même temps, les deux livres racontent exactement la même histoire (les premières du conflit vietnamien) du point de vue de deux personnages aux idées diamétralement opposées (l'un est un putain qui dort dans un drapeau étoilé, l'autre un hippie consacrant complétement anarchiste : tous deux habitent dans le même quartier, et finissent tous dans la jungle par une bombe), lesquels idées sont polarisées et justifiées, prouvant ainsi que la rhétorique peut « prouver n'importe quoi et son contraire ». Paradoxalement, c'est en réinventant plus ou moins dans l'ombre que Patricia Rimbault aura le plus d'influence : à cette époque, elle se met à écrire nombre d'articles et d'édos dans diverses publications, donnant peu à peu une forme au dire d'indépendance californienne. Rimbault va développer un sentiment « national » californien qu'elle crée par conséquent de toutes pièces : nombre de journalistes et d'autres plus ou moins opportunistes vont lui attribuer le pas en s'inscrivant dans l'inventaire idéal critique. Parmi les plus célèbres, beaucoup ne sont que des noms de plume cachant l'identité de membres des Compagnons. La véritable idéologie séparatiste naît de cette façon, en faisant paraître conclure aux Californiens d'une identité qui n'existait pas vraiment auparavant. Ce sentiment d'appartenance à quelque chose de différent justifie ensuite tous les comportements, selon les vérités d'indépendance. Et tout ça en découle...

5.2. Hoppinger (Papa gâteau...)

Gerald Hoppinger semble être un homme honnête, stable et sans histoires. Il a pourtant joué sa première scène pour une jeune actrice du nom de Jenny Ward, qui a joué un personnage de petite prostituée dans *Mulla's Romance* pendant près de deux saisons. Hoppinger a une fille unique, [REDACTED] comme toutes les *Sons of [REDACTED]*, qu'il a élevé à sa mère. Cette Cheryl Hoppinger jouait à son quinze ans. Malheureusement, il s'est rapproché de sa fille... rapproché d'un peu trop près, pour son dire. Sonna ne devient une jeune fille sexy qui a allumé dans son pays une flamme qui s'est dit voir avec la flamme parentale. Oh oui ! On en parle entre nous mais que l'indicateur ne s'en aille : Jenny Hoppinger, bien qu'apparaissant la troisième, se fait du sang bouillonnant sans aucun signe de jeunesse, et elle a très raison. Ce bon vieux papa gâteau de Gerald, qui tend son jardin au millimètre près, qui semble ne se passionner que pour les défauts politiques, qui assemble sa pie qui tout le monde voudrait avoir, et cher vieux Gerald, donc, est un vrai pervert. La fréquence certaine

chute GI, après les femmes (et) jeunes et dévotés, en particulier celles qui « ont du chien », selon sa propre expression. C'est peut-être qu'il a des laïcs spéciaux dans un petit club secret de son bureau ? Je ne sais pas que vous ayez compris. Sa dernière figure : il a flashé sur Sonna, et a cherché à l'embrasser consciemment. La jeune fille, profondément choquée, lui a échappé mais sans qu'aucun problème, relevant d'en dire tout à quiconque, et surtout pas à sa mère.

Pour finir, Hoppinger a rencontré une certaine Gloria Harding dans son club favori et a complétement craqué pour cette dominatrice. Il ne pense plus qu'à elle et envisage de quitter sa femme pour elle. Gloria peut tout lui faire faire. Le couple s'est accordé un équilibre... parfait et particulièrement instable.

5.3. Mr Smith vs. Miss Lane

L'émision « The Unremarkable Mr Smith », déjà évoquée dans le chapitre 35 minutes (p. 30), continue l'une des attaques indiennes contre l'équipe Lane et la politique des Compagnons de la part d'un des séides du groupe Central, John Herles. La réaction de Mr Smith concernant l'absence de Gentry a certes un taux d'audience moyen. Résultats : Smith est définitivement déçu par les Compagnons, et l'émision se marque de plus en plus de crise-ci, les faisant passer pour de deux hommes (un peu comme les personnages des *Guignols de l'Info*, pour nous donner une idée : des gens dont on aime se moquer gentiment, mais à qui on ne fait attention que par mégarde). Cette attaque indirecte, toute en dévotion, donne le départ d'une véritable guerre médiatique visant à discréditer le parti approuvé par l'audience et la conscience « polie ».

5.4. Le credo des Compagnons : changer le monde ?

Pour simplifier à l'extrême la position des Compagnons, on peut dire qu'ils attaquent la frontière entre idéologie et idéologie. Ils tentent de faire valoir leurs points de vue (et l'indicateur sur le plan), car plutôt qu'une solution, c'est une base de situation qu'ils offrent les Compagnons, et qui les pose malheureusement plus en pensant qu'en véritables acteurs) sans pour autant définir une ligne de pensée. Leurs aventures politiques ne manquent pas de faire remarquer que l'aspiration inconditionnelle de la diversité chaque de mener à la délégitimation et à l'émiettement, en refusant de faire des choix. Les Compagnons doivent lutter sur des fronts invisibles au grand public : le parti a adopté une ligne contre les réactionnaires et les conservateurs les plus extrémistes. Mais cette ligne ne se fera certainement pas au grand jour ni dans la plus parfaite légalité (cf. 25 minutes, p. 124).

5.5. Kristin Lane est-elle Réaliste ?

Quiconque a eu l'occasion de s'entretenir avec Lane et Chervin pour se rendre compte qu'il était d'un le même genre d'auto d'accueil et qu'il s'agit d'idées difficiles à influencer. On pourrait croire que c'est leur statut de personnalité politique, leur formation intellectuelle ou simplement leur situation (fille d'un homme d'affaires et intellectuel pour Chervin, membre d'une minorité implétable de son plus jeune âge dans des mouvements extrémistes pour Lane) qui leur confère cette présence presque inébranlable. Comme Kristin Chervin, Kristin Lane est un être exceptionnel, doté en particulier

d'une location d'homme. Mais si que pouvait sans doute vous dire un certain Tania, qui connaît la véritable personne qui se cache derrière la façade médiatique du maire de Los Angeles, c'est qu'elle avait une pour faire un copé impressionnant.

5.5. « Puck »

Les canards les plus diverses courent ces temps-ci au sujet de Kévin Lane mais aucune n'est plus dominante que celle qui ripant un certain Puck (qui se fait évidemment aussi appeler Robin Goodfellow) concernant les Compagnons. Puck semble avoir des informations extrêmement précieuses sur les dessous du parti des Compagnons : c'est à lui qu'on doit les premières indications concernant l'affaire McConney. Et pour cause, « Puck » est un des noms de scène de

Daniel Leuzemans, l'un des trois informateurs de Patricia Rembaud. Si Daniel se réclame du parti des Compagnons, il n'est en réalité profondément affilié à aucun groupe, aucun parti. C'est un individu intelligent et câlin qui s'occupe très volontiers des qu'en parle de l'histoire de la sécession de la Californie, qu'il a vécu en même temps que son passage à l'âge adulte. Les diatribes « éditoriales » de Puck concernent les rapports naissants entre Compagnons et Kévin Lane. Selon lui, il n'est pas impossible que les deux partis, qui se sont véritablement imposés en tant que tels à la sécession de la Californie, aient voulu une alliance secrète visant à faire passer le cap en dessous à la jeune république. Photos floues, rapports tronqués, extraits de correspondance mystérieuse : pour le moment, Puck ne dispose que de preuves raisonnables. Mais qu'aurait-il si quelqu'un voulait vraiment dire sur ce fil et voir ce qu'il y a au bout ?

Le maire de LA

1. Le Service de Gestion des Crises Géologiques

La chef de ce service, Teresa Hansen, lui pose d'une inévitabilité qui se sent d'avance Blanca Humana. Elle a déjà demandé effrontément à Kévin Lane le remplacement de son supérieur pour cause d'incompétence (c'est un véritable incapable, qui se repose sur ses lauriers en sciences géologiques obtenus une maîtrise d'années plus tôt et sur son grade d'ancien lieutenant chez les pompiers de la ville). Bien que Mrs Lane soit pleinement consciente des problèmes liés aux dangers sismiques, elle délègue cette affaire à ses subordonnés, qui délèguent à leur tour. C'est ainsi que cette affaire est tombée aux mains d'une certaine Melanie Flint, sous-déléguée du directeur du Département de Prévision aux Situations d'Urgence. Ses (vritables) supérieurs (Kévin Lane) lui ont bien été conseillé de faire toutes ces choses. Si un tremblement de terre devait frapper pendant le mandat Lane, autant démissionner qu'elle s'a son fait pour préparer la population à ce danger.

Malheureusement, Blanca Humana est une femme très déterminée, et ses multiples problèmes à CalTech ne l'ont jamais incité à servir les bons conseils à attendre que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Ses supérieurs des Maires commencent à envisager d'utiliser certains outils spectaculaires pour se débarrasser de ce minuscule obstacle sur leur chemin politique. D'un autre côté, d'autres réalisent considérablement la situation comme une occasion trop précieuse pour s'en débarrasser... et s'approchent à la préfecture de tous les jours. Les deux factions au sein des Kévin Lane savent-elles qu'elles se rencontrent en conflit à ce sujet ?

2. Budget

Deuxième constatation : sur cette estimation de six milliards de dépenses, quasiment la moitié se voit consacrée au simple paiement des salaires de toutes les personnes liées à la mairie. Il

signe un certain flou sur la répartition des salaires et les primes diverses qui touchent certains employés. Beaucoup de personnes s'accrochent à dire que l'étude des dossiers de paiement de la mairie mettrait clairement à jour des milliers d'irrégularités, mais employé facile, différenciés et simples piochages dans la caisse.

NEWS

Les rendez-vous secrets de Kévin Lane

Résumons, Kévin Lane a rencontré en secret le Roi des singes (cf. l'article sur la mafia indo-pakistanaise dans Les Affichés), dans le but de pratiquer ce que Patricia Rembaud nomme « égoïsme » et « développement médiatique des minorités ». Lane s'est rendu au lieu convenu (un restaurant indien de Bharat Nial) uniquement accompagné de son petit ami Tania et de deux membres des Compagnons. Le « roi » l'a招待é violemment, et lui a réservé un accueil des plus amicaux. Il a ensuite montré le maire de son intérêt politique, et s'est déclaré prêt à faire tout ce qu'il faut en son pouvoir pour soutenir la municipalité Lane. Ce qui a surtout surpris les gardes du corps, c'est le discours de l'étranger étranger, « le Roi » portait aussi le masque, le jargon, l'humour, la « Kévin Lane », « le roi » dit : la machine a copié, comme si elle comprenait le sans profond de cette affirmation mystique. Mais le Roi des singes a également dirigé Tania, en disant : « La machine est sur toi aussi, mon fils, le masque de l'espion d'acier. » Le cap a été surpris, et Kévin Lane n'a pas pu élever sa tentation, prétendant que le discours mystique du Roi des singes n'était sans doute pas d'implications très profondes, et que cette phrase était simplement une affirmation du soutien de la communauté indo-pakistanaise au COPE.

Malheureusement, une telle étude demanderait des centaines voire des mois pour révéler toutes les fraudes, et les liens étroits du SAD avec la mafia empêchent la Financial Crime Division d'agir avec les autorités locales. Bien sûr, en cas de scandale révélé par la presse, la mafia se serait bien obligée d'accepter le tirail des inspecteurs, et sacrifierait un ou deux bons démons...

Deuxième constatation : près de 600 millions de dollars seront disponibles dans deux années spéciales (participation aux Jeux et Revenus / Project Spinal), d'où la mafia peut tirer des sommes pour des dépenses « spéciales ». Les journalistes d'investigation ne sont souvent intéressés à ces choses parallèles sans arriver à déterminer avec une certitude totale la direction de leurs fonds. Ils ont écrit de nombreuses thèses, qui vont pour les plus exotiques du blanchiment d'argent pour les mafias aux revenus d'une taxe sur les producteurs de légumes sur le continent californien. En tout cas, tous ces journalistes s'accordent à dire que d'autres choses sont obscures : simples rumeurs, mais si subtiles...

3. Invisible Crew

La mafia de Los Angeles a toujours engagé du petit personnel pour s'occuper de tâches néfastes bien que peu engageantes ou indignes. Au début des années 1980, ce sont plusieurs amis qui ont réussi à rentrer dans les rangs des fonctionnaires. Certains étaient machinistes-chauffeurs, d'autres dessinateurs, d'autres encore techniciens de surface, et enfin quelques-uns secrétaires ou comptables. Tous se considéraient : (jeunes, en pleine forme et membres d'un club d'Atlanta Fan (un petit plaisir à être dans le club, mais si, vous savez...)).

Les heures d'arrêt furent un travail plutôt pénible, auquel personne ne s'imaginait tant qu'il est bien fait, ils profitèrent d'un salaire fixe quoique peu intéressant, d'une certaine sécurité de l'emploi et d'argent à dépenser pour leur plaisir. Ces jeunes gens ont rapidement découvert que l'absence des contraintes du bâtiment municipal pour leurs papiers et un contrat à mener leurs petites affaires pendant les heures de travail. Ils ont continué comme cela pendant quelques années. La latitude totale, certains quittaient l'Invisible Crew, mais de nombreux les rejoignaient peu à peu. Au fur et à mesure des années, de véritables équipes s'étaient développées à partir des camps branchés monnaie par les équipes pour leurs tâches. Puis, vers 2015, quelque'un a traité l'équipe et a révélé à la mafia l'existence du Crew et ses occupations quasi-quotidiennes. À l'époque, une soixantaine de personnes participaient au petit club secret. En moins de deux semaines, tous les membres étaient licenciés.

Adrian Conner, Brad Beale, Colin Vassary et Josef Mc Phee étaient les chefs des quatre principales équipes à ce moment-là. Depuis quelques temps dans un défilé militaire, ils ont décidé de se venger de la californie. Sofia Ballerina (surnommée par son petit ami Colin Vassary dans une rue de la Côte sud de Downtown). La police conclut à une agression à main armée qui a



mal tourné. L'acte de décès : quatre coups de revolver, mortels, jamais retrouvés. Ils déclarent aussi de récupérer leur arme personnelle à leur terrain de jeu. C'est ainsi que les quatre complices se sont retrouvés plus encore dans leurs délices... devenant des ombres au sein de la mafia.

Enrôlant par cela les contraintes de la mafia, leurs points d'accès internes et externes, ils passent depuis 2015 les trois quarts de leur temps dans les contraintes de la mafia. Ils tirent de leurs esprits : dossiers photographiques au matériel revendu au plus offrant. En 25 ans, ils ont réussi un réseau d'extractions de renseignements très efficace au sein de la mafia, et ont effectué une demi-douzaine d'assassinats sur des personnes municipales, soit suite à un contrat, soit pour protéger leur secret (ou plutôt en créant un bon-séjour, chez leur cible). Ils ne peuvent jamais de questions à leurs clients et valent l'argent gagné pour acheter du matériel photographique de diffusion ou de surveillance, dont ils offrent une demi-douzaine de services. Ils bénéficient d'un réseau d'une dizaine d'intermédiaires, dont la moitié évolue dans les équipes supérieures de la mafia, et les autres dans le milieu interlope de la rue. Leur client sont en grande majorité des industriels qui cherchent à résoudre les plans de développement de la mafia, les flux de capitaux de la loi, et les mafias italiennes et japonaises recourent aussi très régulièrement à leurs services.

4. Miss Lane et son cap

Même si cette affaire ne s'affiche plus qu'imprudemment sur les premières pages des tabloïds, Nicole Lane est toujours avec le capo Tanaka Lohacai, de l'Academy, lui aussi d'origine indienne. En outre, des rumeurs continuent à courir dans les couloirs de la mairie autour du LAPD. En fait, les deux jeunes gens s'appellent officiellement mais continuent à garder quelque distance du fait de leurs professions respectives. Nicole Lane écoute la radio du LAPD à quatre son petit ami et n'est pas déçue par ses diverses affirmations qu'elle trouve propres. Pendant ce temps, Tanaka supporte au mieux les balles d'information qu'il adresse à Skopnick après d'être au de son entourage. Cette forme d'espionnage qui sera deux valent s'a pour l'instant jamais peut préjudice à leur couple. D'un autre côté, depuis que Nicole Lane est devenue maire de Los Angeles, le capitaine Skopnick s'occupe à combler des missions « plus tranquilles » à l'édifice Lohacai, ce qui a entraîné quelques disputes avec le capitaine et lui, ainsi qu'entre sa compagnie et lui (comme l'on supporte les capos chargés de veiller sur madame la maire). Skopnick est enclavé qu'un de ses éléments puisse veiller discrètement sur la madame, avec tous les avantages que cela comporte : protection très rapprochée, une veille qui suit, et une vie.

5. Bureau des Préfets de Police

Le mari d'Annamarie Warner-Midnight a été associé par des experts au service de l'Union, qui ont reçu tous les renseignements le concernant grâce à l'interconnaissance Gabriel Warner. Griffin Wilson était à l'époque le supérieur direct et l'ami de Nicky, et n'a jamais cessé d'écouter le langage de sa mère. M. Annamarie et lui ne se doutent de l'implication directe de Durren, mais tous deux profitent de leur position actuelle pour effectuer des recherches

concernant cette affaire. Tout cela a fini par arriver aux oreilles de Thomas Bonarino, le chef du SAG, qui estime que cette petite personnalité de vengeance doit la police : toutefois, par précaution, il commence lui aussi à espérer sur ce nouveau tirade.

Griffin continuait aussi très bien Andrew Moore, avec qui il avait travaillé plusieurs fois, notamment lors de la diffusion d'indépendance, mais les divergences d'opinion des deux hommes n'ont jamais contribué à les rapprocher. Toutefois, Wilson cherche secrètement des alliés et commence à se tourner vers le COPS. Il pense qu'il aide en sous-main ce département carcéral à la résolution du mystère Nicky Midnight, mais aussi à améliorer le cadre de vie de Los Angeles, qui souffre de plus en plus dans le crime et la folie. Il est la seule voix de l'indépendance qui s'élève également pour protéger les travailleurs du COPS. À dire vrai, il n'a pas de subtilité et sa brutalité politique ne rendent que des postures pour sa véritable personnalité : Griffin Wilson est un véritable tueur.

La plus de ses principales personnes, Alexander Cabot Churney Il a pour mission de surveiller le conseil de la mairie ou le LAPD. Les compagnies ou affiliés ne sont pas encore majoritaires dans le Bureau des Préfets de Police, mais le cabinet d'ancêtre Churney & fils dispose d'une telle quantité de contacts, d'informations et de données que toute exception ne se présente et se trouve contre lui. Ce avec l'habitude trouve cette mission très simple : les autres membres du Préfet, ses grands parents, le colligent pour ses connaissances et, de toute façon, ses objectifs correspondent aussi aux leurs. En résumé, AGCI veut d'augmenter la pression du Préfet à tous les échelons plus bas du LAPD. Il est en phase de recherche d'alliés, qu'il se souvienne une vision sur la manière de concevoir la police avec ses deux interconnaissances. Si son mandement de la rhétorique pour lui entre les bureaux gérés de nombreuses personnes, certains responsables (Gibson et Skopnick, principalement...) et comme d'habitude, vient clair dans son jeu mais hélas encore à se dresser contre lui. Il lui reste pour l'instant à dresser un plan de bataille efficace avant que AGCI ne s'attaque à leur service imparti.

Politique Internationale

1. Et alors ? Qu'est ce que j'en ai à faire ?

Vous vous demandez peut-être pourquoi on vous fait un topo sur le monde des médias alors que vous réalisez COPS, un jeu de rôle sur des films de rue à Los Angeles. En fait c'est assez simple, le monde de COPS est un univers déchaîné et intense, basé sur le quotidien des personnages des journaux. Plus l'immersion dans leur quotidien est totale, plus le jeu s'en trouve enrichi. Et la même façon qu'un joueur sera souvent beaucoup plus impliqué s'il doit gérer la vie familiale de son personnage en plus de ses enquêtes, il le sera d'autant plus s'il comprend le monde dans lequel il vit et s'il le voit évoluer.

En plus, ces problèmes de géopolitique, apparemment si éloignés de la rue, ont souvent une influence plus ou moins directe

sur les affaires que vont devoir mener les joueurs. La Hooton de la Californie ou la complicité de l'État ne sont des exemples évidents.

Voici quelques éléments pour intégrer tout ça dans vos parties de COPS.

2. Le gendarme de Saint-Tropez

Le COPS est une unité d'élite, qui agit à la fois un personnel qualifié, un équipement de pointe et des méthodes d'investigation impensables. Vous ne le savez pas ? Ben voilà, maintenant c'est fait. Mais en plus d'être une des meilleures unités du monde, elle est aussi une des plus multinationales. Pour il ne faut pas s'étonner si beaucoup de jeunes californiens veulent devenir

des COPS et si les autres pays sont tout aussi fasciés. C'est notamment le cas de la Fédération Europa et de sa capitale Berlin qui a passé des accords avec le LAPD pour créer sa propre unité en 1883.

En attendant, des échanges sont pratiqués entre les deux pays pour comprendre ce qui rend le COPS unique et l'enseigner aux membres d'Europa.

Un beau matin donc, les personnages joueurs sont convoqués dans le bureau du Capitaine qui leur demande d'accepter d'être suivis par deux ingénieurs qualifiés d'Europa (Blink et Schulz). Ils devront passer la matinée à expliquer et montrer tous les différents types de procédures, de types d'équipement d'abord (demander aux joueurs de vous les expliquer). Puis, durant l'après-midi, les joueurs représenteront leurs enquêtes normales, accompagnés des deux ingénieurs.

Enfin, vers tout début, déjeuner, noon, y compris quand les canotiers des caques ne font rien du tout, et ne se gênent pas pour leur des boules dans les parties des joueurs ou leur pose des questions aux plus moments. Pour les jouer, imaginez un besoin d'insolence qui vient inspecter leur travail avec des atypiques du type « Ah c'est comme ça que vous faites chez vous ? », « Vous êtes sûrs ? », « Ben, chez moi, dès le réveil », « Pourquoi vous faites ça déjà ? », « Mais vous ne

NEWS

Blight et Wang ?

La cadavre de Georges Wang, ancien membre de la firme pharmacologique OdoPho, a été retrouvée le 26 décembre dans son appartement. Wang s'est probablement donné la mort lors du réveil de Noël, une période qui connaît une augmentation spectaculaire du taux de suicides. Cependant, au début de l'enquête, une expertise va révéler que le suicide s'est livré une bonne demi-heure de la main droite, alors que Georges était gaucher. Une bonne enquête révélera que le cadavre est celui de Benjamin Bobbles, un employé de Doppelgänger qui avait longuement officié comme double de Wang. Il avait quitté Doppelgänger depuis quelques mois, et ne portait plus le tatouage réglementaire, émergeant donc illégalement. Wang court donc toujours, et toutes les suppositions sont permises concernant Bobbles. Jusqu'à... aucun double n'aurait été jusqu'à se suicider pour son gazon...



faire pas ça se marde, non ? », « Ah mais non, bon monsieur, ce n'est pas parce qu'il vous tire dessus qu'il faut coller tout ce qu'on a appris à l'académie. La procédure que stipule »,

3. Chili con carne

Suivre à un appel radio, les joueurs en patrouille doivent recevoir une ambulance qui doit aller chercher un individu suspect potentiellement contagieux à El Pueblo. Une fois sur place l'individu a disparu et on demande à des témoins, il semblerait qu'il s'agisse d'un latino peut-être plus loin dans le quartier.

Après enquête de proximité, il semblerait qu'il se soit réfugié dans un squat assez répis (une case). Une fois sur place, les joueurs vont devoir convaincre les résidents incrédules et réticents qu'ils ne sont pas là pour les fouiller en tant qu'ils enquêtent mais pour les aider et apporter des soins à l'un d'entre eux.

Malheureusement, le temps d'arriver au malade, celui-ci avait l'air en train de vomir sang et n'opère sur le joueur qui le tient. À priori, il s'agit de la peste bacillifère et tous les enquêteurs sont potentiellement infectés (surtout que les personnages joueurs, potentiellement), mais ils s'enfuient dès qu'ils voient leur ami rendre l'âme.

Joshua O'Brien commence ce qui allait rapidement devenir une brillante carrière politique en militant auprès du lobby écolo Elan Aur au cours des années violentes qui précéderont la sécession. Contacté par ce qui allait devenir le parti des Démocrates Néoconservateurs, il s'engage à leur côté en 2021 et compte bientôt parmi les plus fidèles alliés de figures aussi marquantes pour l'histoire de la Californie que le sont Karen Hall et Dexter Millius. Connu pour son opposition farouche aux idées des républicains unifiés et des lobbies BioPops et Techusters, il s'illustre en 2024 en rejoignant le nouveau parti des Compagnons dont il devint rapidement l'un des maîtres à penser.

Joshua O'Brien est décédé dans la nuit du 15 janvier 2025 en se brisant la nuque après avoir glissé sur une capote usagée ultra-infiltrée Glissco® abandonnée sur un trottoir de Santa Monica.

Constitution

République

Lobby

Pouvoir

Corruption

Secrets

Diplomatie



4 juillet Depuis les plus sombres et secrètes alcôves du pouvoir en passant par les podiums illuminés où affrontent les tribuns de la politique californienne, se crée la destinée de la jeune République.

Ce troisième supplément pour la saison 2 de COPS vous permettra de découvrir les secrets du monde politique de la Californie du XXI^e siècle. Entre groupes de pressions, partis politiques, diplomatie internationale, corruption et guerres d'influence et d'idéologie, ce supplément vous permettra de commencer à appréhender les secrets de la sécession.

4 juillet est le neuvième supplément pour COPS, le jeu de rôles qui vous permettra d'endosser la charge d'un policier d'élite à Los Angeles, en 2021.



déjà par seconde édition 09/2021

11, rue Tolérance - 92 101 - 92046 920 0001 4 juillet est une extension pour le jeu COPS écrit par

1988 : 0-011010-20-7

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par

pour le jeu COPS écrit par



www.gsmodee.com

4 782914 849258